RB12938

Library
of the
University of Toronto

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/recueildairsdeco00pari

E Smith

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique. Lesquels sé jouent sur toutes sortes d'Instruments.

I.e Partie

Prix 1.tt 4.s

A PARIS

Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal.
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout.

AVERTISSEMENT

Comme on a fort gouté ces Recueils, et qu'on y a trouvé tout ce qui a paru de plus joli, et de plus recreatif, L'Editeur a entrepris de les continuer et de meriter l'Approbation du Public, par son empressement a lui donner ce quil y aura de meilleur et de plus amusant, On voit d'ailleurs quils sont dune ressource infinie, pour les Etrangers et pour ceux qui jouent des Instruments, puis quil renferme les Airs les plus interessans et les plus propres a former les Jeunes Gens et les perfectionner dans la Musique

Toutes ces Pieces se vendent en 10 Volume reliés ou Separement. et sont très utiles a toutes les Societés qui veulent joüer la Comedie

Prix 12tt

CATALOGUE

chaque Volume

L'Amusement des Dames ou Recueils de Menuets Contredances, Vaudevilles Rondes de Table Air a Boire, Duo, avec accompagnement . . . . . 10 Parties Finies

La Toillette de Venus dressée par L'Amour contenant des Menuets Contredances Vaudevilles Airs nouveaux et choisis . 10. Pe fin

Le Passe-tems agréable et divertissant. Ce Recueil est rempli de Vaudevilles Ronde de Table, Duo, Brunette et autres . . . . . 10 Pe fin

Le Dessert des Petits Soupers de Me de *** a Mr de *** . . . . . 10. Pes

Amusements Champêtres ou les Aventures de Cythere Chansons nouvelles a danser . . . . . 1 Pe

Recueil des Menuets Contredances et Vaudevilles chantés aux Comedies Françoise et Italienne . . . . . 13 Pe

Recueil d'Airs Menuets Contredances Parodie Chantée sur les Théatres de l'Academie Royalle de Musique et de l'Opera Comique . . . . . 14 Pe

Menuets nouveaux en Concerto et Contredance . . . . . 4. Pe

Choix de differens Morceaux de Musique . . . . . 2. Pe

Les Loix de l'Amour ou Recueil de differens Airs . . . . . 3 Pe

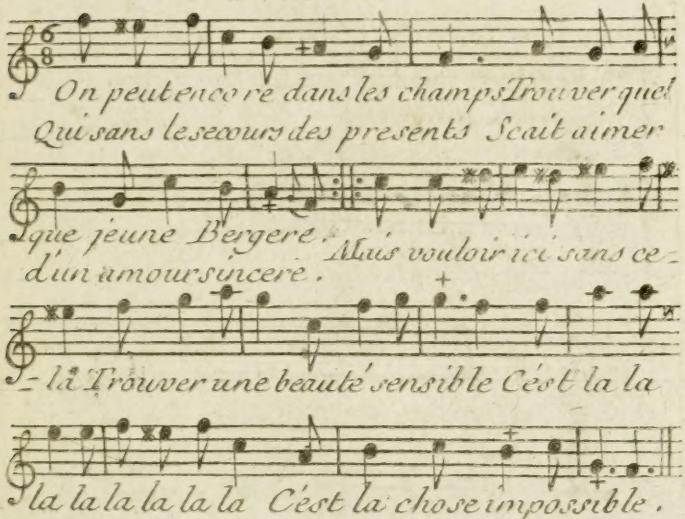
Les Thémiréides ou Recuëil d'Airs et de Parodies . . . . . 3. Pe

Le Troc Parodie des Troqueurs Opera comique se vend 3tt 12s

L'année Musicale, contenant un Recueil de Jolis airs, Parodiés, en 20. parties formant 2. Vol. in-8. . . . . 24 l

LA CHOSE IMPOSSIBLE,

Dialogue du Prologue.



2.

Rendre un Parisien constant
Rendre un Italien sincere
Guerir la soif d'un Allemand
D'un Breton vaincre l'humeur noire
Avec un Suisse sans cela *
Vouloir se rendre intelligible
C'est la la &c.

3.

Chés Themis comme chés Venus
L'interêt aujourd'hui preside

*Ici on fait le lazi de compter de l'argent.

Vous n'y serés pas bien venus
Si vous avés le gousset vide
S'imaginer que sans cela
Son tribunal soit accessible,
C'est la la &c.

4.

Trouver des dupes à Bordeaux,
De fins Matois en Picardie;
Dans la Sologne des Nigauds,
De bonnes gens en Normandie:
Voir à Madrid quelque Douegna
Dont la rigueur soit invincible;
C'est la la &c.

5.

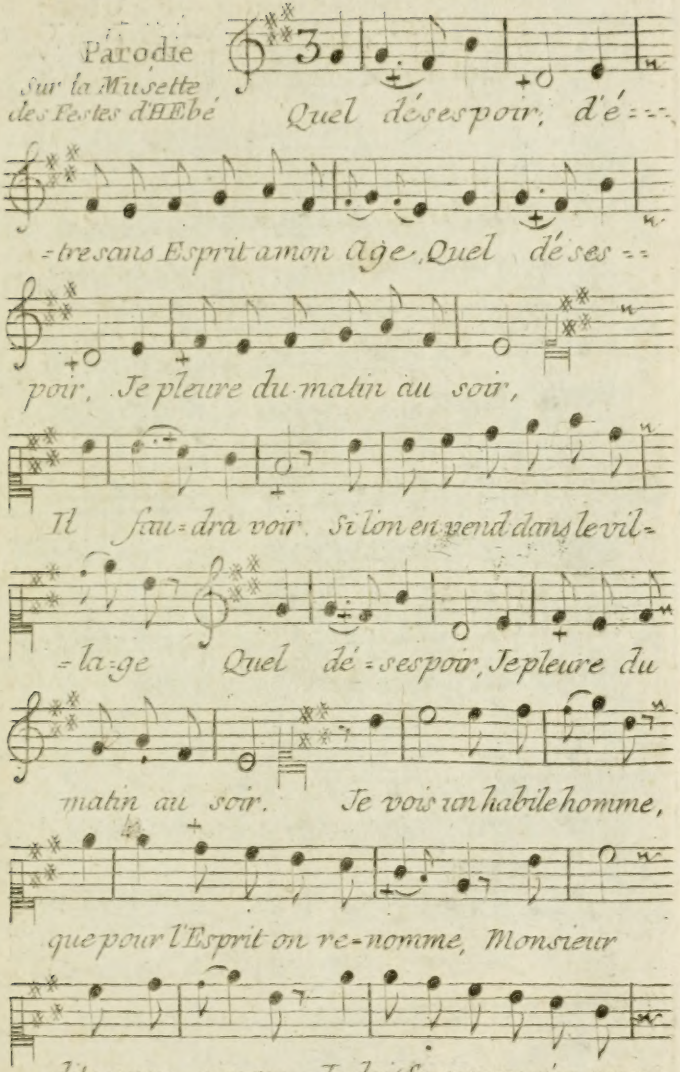
Gagner beaucoup sans quelque tour
Sans flater trouver l'art de plaire
Faire sa fortune et l'amour
Avoir des faveurs et les taire:
D'un grand, lors qu'on s'avoisina
Dans son domaine être paisible,
C'est la la &c.

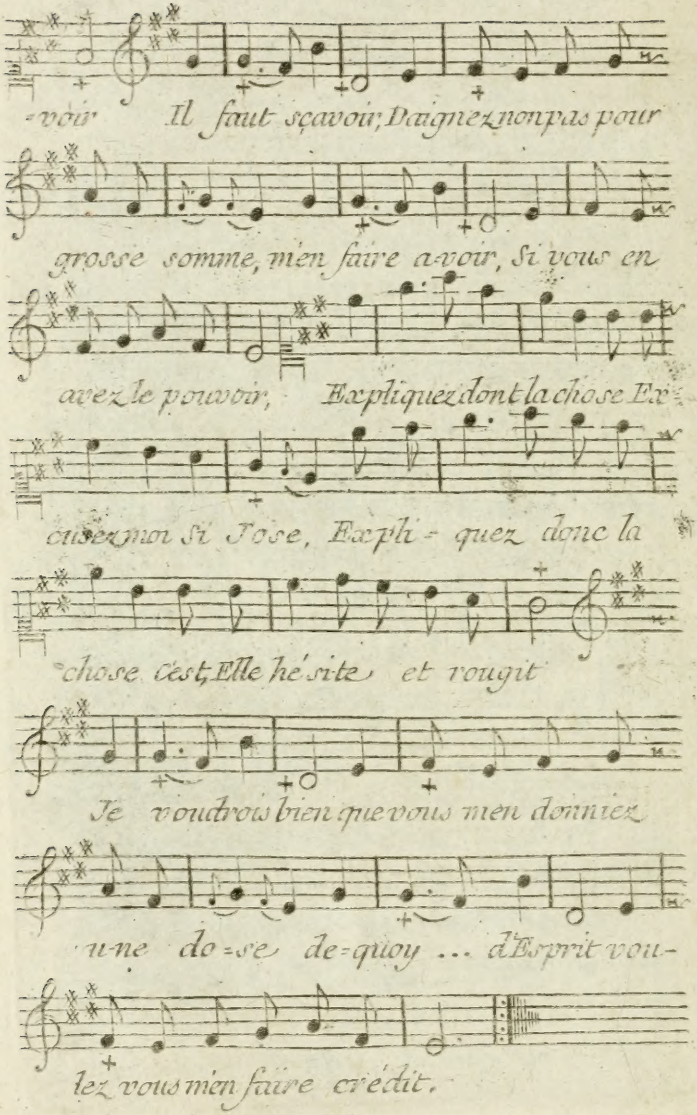
6.

Vouloir accorder la raison
Avec le Dieu de la tendresse!
Reconcilier Apollon
Avec le Dieu de la richesse:
Avec un moderne Opera
Rendre le bon sens compatible
C'est la la &c.

Fin.

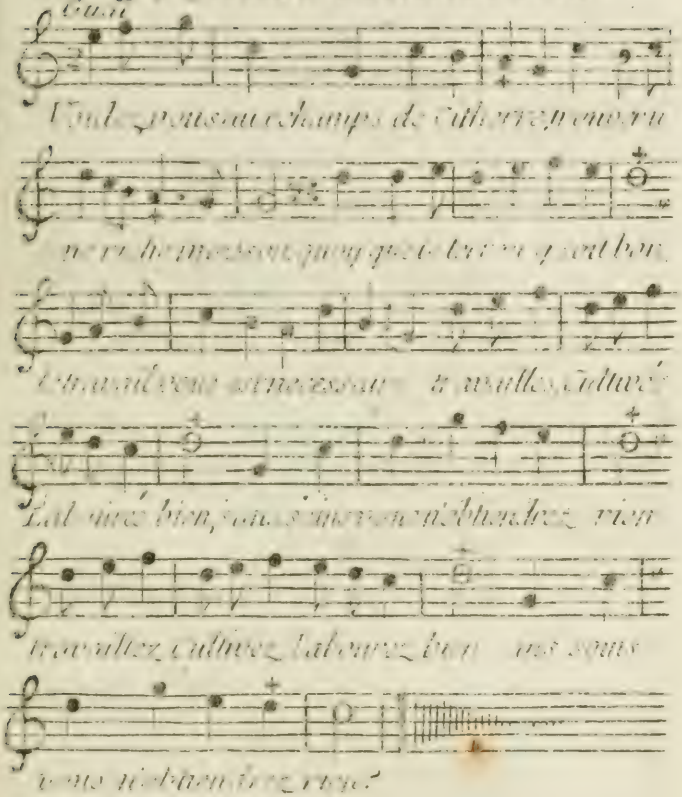
Parodie
sur la Musette
des Festes d'Hebé




-voir Il faut sçavoir, Daignez non pas pour
grosse somme, m'en faire avoir, Si vous en
avez le pouvoir, Expliquez dont la chose Ex-
cusez moi Si J'ose, Expli-quez donc la
chose c'est, Elle hésite et rougit
Je voudrois bien que vous m'en donniez
une do-se de-quoy ... d'Esprit vou-
lez vous m'en faire crédit.

Acte I.er

Premier Vaudeville.



Guai

Voulez-vous aux champs de Citherre, trouver u

ne riche moisson, quoy que le terrein y soit bon,

Le travail vous est necessaire, travaillez, cultivez

Labourez bien, sans soins vous n'obtiendrez rien

travaillez, cultivez, labourez bien, vos soins

vous n'obtiendrez rien.

2.e Coup.

Avec vos Femmes point de Guerre.

Loyez vous, Messieurs les Epoux:

De ce Dictum souvenez vous;

Tant vaut l'homme tant vaut la terre
Travailles, cultivés labourés bien
De la paix c'est le soutien
Travailles cultivés labourés bien
De la paix c'est le soutien
&c
3.e C.

Du Parnasse les beaux rivages,
Jadis etoient un terroir gras:
Ils sont aujourdhuy plus Ingrats.
Que les deserts les plus sauvages,
Travailles cultivés labourés bien
Tout cela ne produit rien.
&c
4.e C.

A Paphos quelque terre neuve,
Peut se trouver par cy par là:
Mais il faut que ce qui tomba
Chez Danaé, souvent y pleuve.

Travaillés cultivés labourés bien
Sans argent vous n'aures rien.
&c.
5.e C.

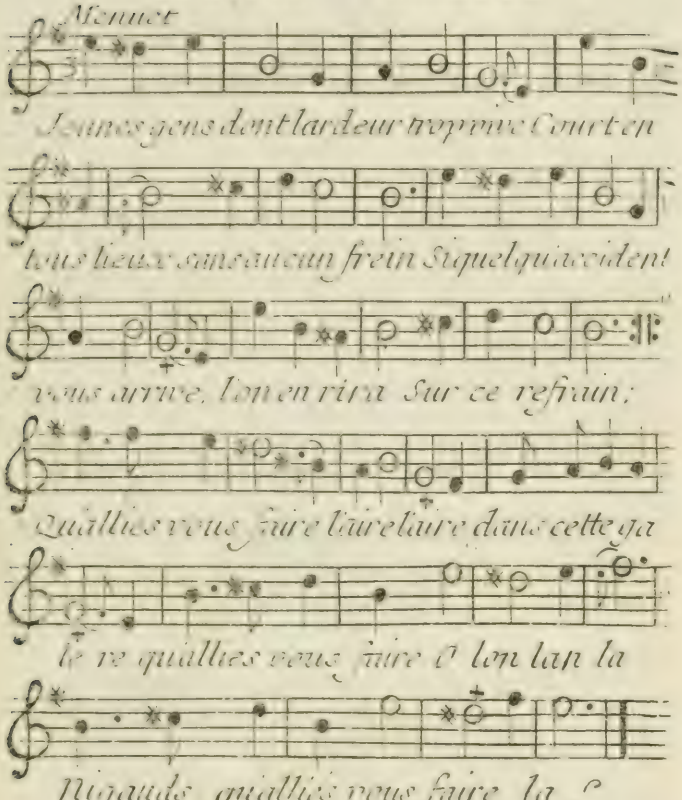
Sur l'heritage de vos Peres,
Jeunes Gens, en vain vous comptés
Sans rien faire si vous restés!
Votre argent ne durera guere,
Travaillés cultivés labourés bien:
L'Employ vaut mieux que du bien.
&c.
6.e C.

Un Laboureur sur le vieux age,
Ne peut faire valoir un bien:
Tous les jours j'ay beau dire au mien.
Mon cher Patron prenés courage,
Travaillés cultivés labourés bien:
Le bon homme n'Entend rien.
&c.

7.e Coup.

Vous que le peines decomfortent,
Regardés nous beau Celadon,
Pendant neuf mois nous attendons
Avant que nos champs nous rapportent
Travaillés, cultivés labourés bien.
Pour attendre on ne perd rien.
&c.
&c. &c.
Pour moissonner mes chers confreres,
Nous n'avons que tres peu de temps.
Mettons a profit cet Instant
Et rendons nous le salutaire,
Travaillés cultivés labourez bien
Vous trouverés du soutien.
Travaillés cultivés, labourés bien,
Vous trouverés du soutien.

Dernier Vaudeville



2.e C

Certain Mary Sexagenaire
Se sentant attaqué par la
Fut porter sa plainte a Cithere
l'amour lui repondit Celá

Qu'allois tu faire &c.

Dis moy qu'allois tu faire là ?

3. C.

Craignés qu'amour ne vous arrête,
Seul a seul avec un medor:
Six mois apres un tête;
Ma grande Soeur chantoit encor
Qu'allois tu faire &c.
Helas! qu'allois tu faire là?

4.e C.

L'officier par son doux langage,
Nous sollicite a chaque instant
Mais parle-ton de Mariage,
Le Fripon s'en fuit en chantant.
Qu'jrai-je faire &c.
Morbleu qu'jray je faire là ?

5.e C

Souvent la Beauté nous attire
Deux yeux nous parlent nous aimons,
Mais bientôt un secret Martire
Fait que tout bas nous nous disons;
Qu'allions nous faire &c.
Morbleu qu'allions nous faire là?

6. C.

L'amour dormoit sur la fougere.
La Jeune Iris le reveilla;
Ce Dieu s'en vangea de maniere
Que la Belle bientôt chanta,
Qu'allois je faire &c
Helas qu'allois je faire là?

7.e C.

Un jour j'apperçus Leonore,
Qui d'un bois, en tremblant sortoit,
Ce qui lui fit peur je l'ignore;
Mais je l'entendis qui chantoit
Qu'allois faire &c.
Helas qu'allois je faire là ! &

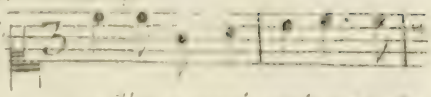
8.e C.

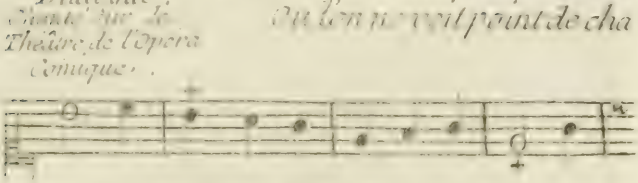
Messieurs jusqu'à cette semaine,
De nous on a paru content
Continuez que chacun vienne,
Mais qu'aucun ne dise en sortant;
Qu'allois je faire laire, laire,
Dans cette Galere
Qu'allois je faire O lon lan la,
Helas qu'allois je faire là ! &

Fin

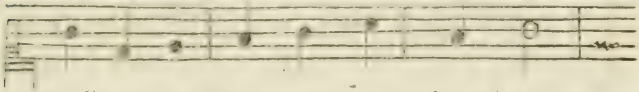
L'APOLOGIE. L'Acteur des deux Sexes.

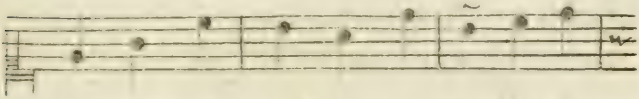
Vaudeville. Dialogue chanté sur le Théâtre de l'Opera Comique.

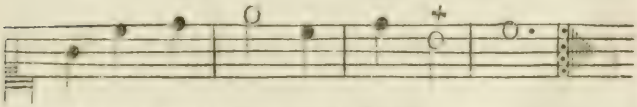




L'Actrice







2.e

L'Acteur

Cét Esprit fin, ces mots flateurs,
Dont vous sçavez charmer nos cœurs!
Sans nous les auriez vous Mesdames.

L'Actrice

Ces Madrigaux ces Epigrammes,
Que vous chantez a nos genoux!
Sans nous Messieurs les feriez vous.

3.e

L'Acteur

Ces jeux ces fêtes ces Cadeaux,
Ces passetems toujours nouveaux!
Sans nous les auriez vous Mesdames,

L'Actrice.

Ce feu charmant ces vives flames,
Qui semblent vous animer tous !
Sans nous Messieurs les auriez vous,

L'Acteur.

Tant de peine que tous les jours,
Vous vous donnez pour vos atours !
Sans nous les auriez vous Mésdames.

L'Actrice.

Tant de soins pour toucher nos ames,
Ces airs polis, galants et doux,
Sans nous Messieurs, les auriez vous.

5.e

L'Acteur aux Loges

Pour attirer des Spectateurs,

Vos voeux font plus que les Auteurs

Sans vous que ſerions nous Mésdames.

L'Actrice au Théâtre

S'il eſt quelques traits dans nos ames,

Nous les tenons de vos bons goûts:

Sans vous Méssieurs que ſerions nous,

Fin.

Lu et approuvé ce 13. Décembre [illegible]

Crebillon.

Permis d'imprimer ce 13. Décembre [illegible]

Marville.

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique.

Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

2.e *Partie.*

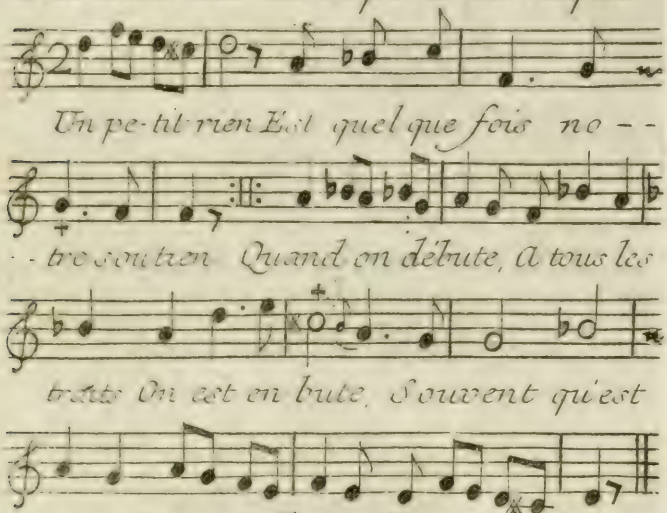
Prix 1.lt 4.f

A PARIS

Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle. Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal.
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout.

VAUDEVILLE

Des Recrues de l'Opera Comique



2.e Couplet

Un petit rien
De deux amans fait l'entretien :
Une fillette
S'amuse d'une chansonnette ;
Il faut vous plaire en amourette
Un petit rien

3.e Couplet

De petits riens
Bien sot qui fait ses entretiens :
C'est etre buse
En amour d'exercer sa Muse ;
Croit on qu'une belle s'amuse
De petits riens.

4.e Couplet

Un petit rien,
Produit le mal comme le bien
Dans le ménage.
Un rien éxcite du ravage.
Il faut pour appaiser l'orage
Un petit rien.

5.e Couplet

Qu'un petit rien
Est en amour un fort lien !
Mon cœur prefere
Souvent une simple bergere,
Qui n'a d'autres charmes pour plaire,
Qu'un petit rien.

6.e Couplet.

D'un petit rien
L'Amour prepare son lien ;
Ce petit drole
D'un rien nous flate nous engole
Et bien souvent l'honneur s'envole
D'un petit rien.

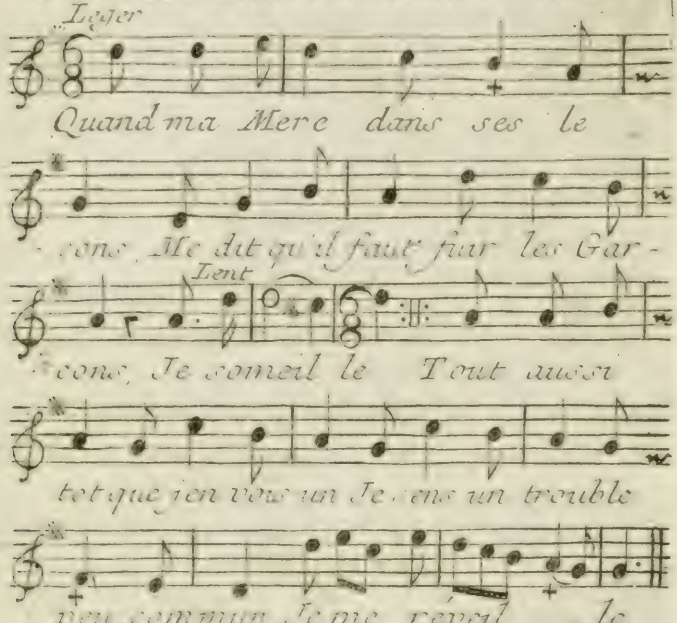
7.e Couplet.

Un petit rien
Souvent produit beaucoup le bien,
Dans la finance,
Comtis, un Zero vous avance ;
D'ou n'ait votre promte opulence.
Dun petit rien.

8.e Couplet.

De petits riens
Font les succes Italiens
Nôtre comique
Se prend dans la même boutique
Exemples de votre critique
Nos petits riens
Fin.

Premier Vaudeville du Iᵉʳ Acte



2.ᵉ

Lors qu'au bout je file mon lin,
Souvent a coté de Colin
Je someille.
Il me fait niche en ces instans
Et toujours quand il n'est plus tems
Je me reveille

3.ᵉ

Lorsque de froids adorateurs
Soupirent leurs tendres faveurs
Je someille

J'aime mieux un jeune étourdi
Quoi qu'entreprenant et hardi
Cela reveille.

4e

Que Maturin est assomant
Toute la nuit profondement
Il someille
Un Amant qui devient Epoux
Perd cet empressement si doux
Qui nous reveille

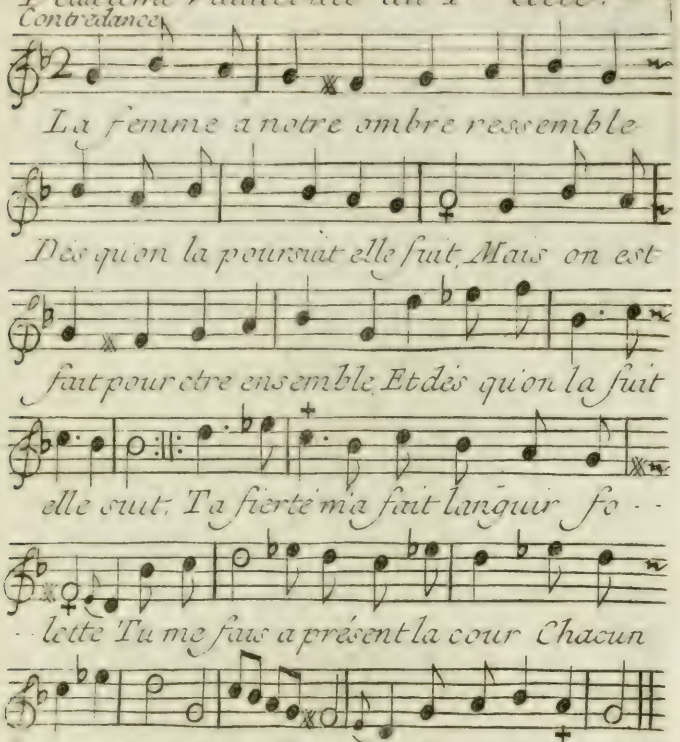
5e

Maturine a beau m'agacer
Me caresser et me pincer
Je someille
Elle est assés gentille, mais
Quand on tâte d'un autre mets
Cela réveille.

6e

Avant l'age de nos beaux jours,
Sans soins sans soucis des Amours
Je someille:
Toute la nuit passé qüinze ans
On a certains objets présents
On se réveille

Fin.



2e

Epoux quelle est votre maxime
En faisant l'Amour conjugal!
Si pour vous ce n'est point un crime
En vous imitant fait on mal
Pour autoriser une amourette
Ne peut on vous chanter un jour!
Chacun a son tour luron lirette,
Chacun a son tour

3e.

Pourquoi me grondés vous ma mere
Si l'Amour m'impose des loix!
Helas permettés moi de plaire
Comme vous fites autrefois
Votre tems n'est plus je suis jeunette
Mon cœur s'ouvre aux traits de l'Amour,
Chacun &c.

4e

Quelle est sotte ma sœur ainée
A quinze ans elle n'aime pas
Pour subir le joug d'Himenée
Sur elle que n'ai-je le pas
Quoi que de cinq ans je sois cadette
J'aime un jeune Amant fait autour
Et j'aurai &c

5e

Chés Dorimene sans obstacle
L'Abé précéde l'Officier
Le robin la mene au Spectacle,
Le soir est pour le financier
A tous ses Amans une Coquette
Sait partager ainsi le jour
Chacun &c.

6.e

Lucas soupiroit pour Colette
Sans être payé de retour,
Il la suit aux champs il la guette
Et la surprend dans un détour,
Vainement les cris de l'indiscrette
Frape les rochers d'alentour
Chacun &c.

7.e

Fille qui cede a la fleurette
Se trouve sotte et ne dit mot
Mais qu'une femme soit coquette
C'est l'Epoux qui se trouve sot
Un garçon attrape une fillette
L'Himen le punit quelque jour
Chacun &c.

8.e

Pour en conter a sa voisine
Damon s'esquive le matin.
Sa femme qui n'est pas moins fine
Chés elle introduit le voisin
Quil est doux en écoutant fleurette
D'unir la vengeance et l'Amour
Chacun &c.

9.e

Un Traitant que la ferme engraisse
Est degraissé par sa Lays ;
Un Gascon plume la Deesse
Le jeu la vange du Cousis
Des emoluments de la bassette
Themis enfin s'empare un jour
Chacun &c.

10.e

Un Auteur dit que la jeunesse,
En fait de mistere amoureux
En sait autant que la viellesse
Et l'execute beaucoup mieux :
Maman cédés a votre fillette
Quand vous venés sur le retour
Chacun &c.

11.e

Tant que Margot fut au village
Un seul Amant combla ses vœux
L'air de Paris la rend volage
Elle en quitte un, elle en prend deux
Par degré elle devient coquette
Aujourdhuy qu'elle est a la cour
Chacun &c.

12.e

Maturin

Jus un enfant avant ma noce
Ma femme elevons le cheux nous

Maturine

Mais plus de même un fruit précoce,
Faisons le venir cher Epoux;

Maturin

Que viens-je d'aprendre ah quelle aigrette

Maturine

Je ten fais l'aveu sans detour

Chacun &c.

13.e

De tous plaisirs je fais usage
Mais aucun ne me fait la loy
A la beauté je rends hemage
Et chaque belle a droit sur moy
Je courtise Irus Fanchon Lisette
Et Bachus succede a l'Amour

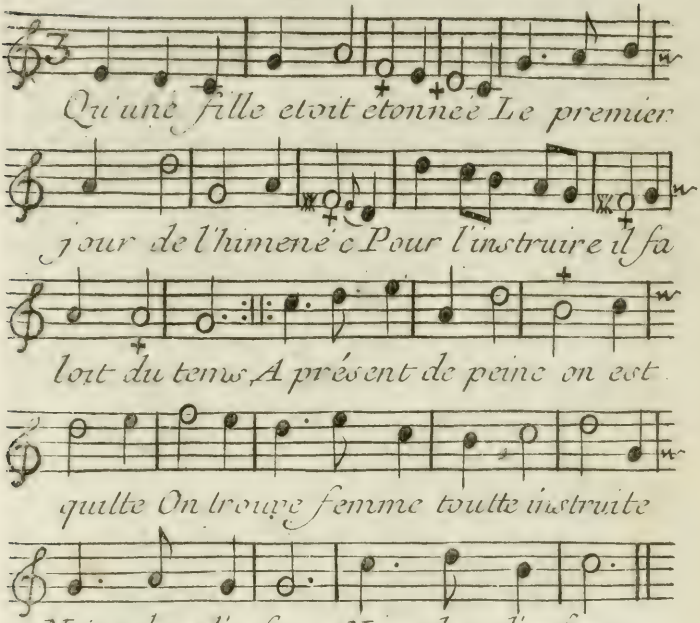
Chacun a son &c

14.e

Tout dans le monde se succede
Ce gros commis se croit un roi,
Mais un revers survient il cede
Et son laquais a son emploi
Ce dernier au gré d'une Coquette
Se verra revoquer un jour

Chacun &c Fin

Vaudeville du 2e Acte.



2e Couplet.

A trente ans jadis une fille
Songeoit a se mettre en famille
Ah! combien on perdoit de tems
On en fait un meilleur usage
Des douze ans on entre en ménage
Nia plus d'enfans,
Nia plus d'enfans,

3e Couplet

Nos vieux aux froides Idoles
A vingt ans allaient aux écoles,
Ils voyaient tard leurs descendants,
Quils étaient sots pour moi j'espere
Qu'a quinze ans je me verrai Pere.
Nia &c.

4e Couplet

Un Gascon vante sa naissance,
Un parvenu son Opulence
Chacun se met au rang des Grands,
Le Breteur fait l'homme de Guerre
Plus d'une fille fait la Mere
Nia plus d'enfans
Nia plus d'enfans

5e Couplet

C'est bien vainement que ma mere
De l'Amour me fait un mistere,
Je nai quinze ans, mais je me sens,
Et quand mon petit cœur soupire
Jentens bien ce qu'il me veut dire.
Nia plus d'enfans
Nia plus d'enfans

6. Couplet

Du tems que vivoit mon grand Pere
Dans l'excés on ne donnoit guerre
On étoit jeune a cinquante ans;
A present dés l'adolescence
Helas! la viellesse commence,
Nia &c.

7. Couplet

Avant de savoir l'art profane,
Qu'au Palais on nomme chicane,
Un Procureur passoit trente ans
A present fort jeune on y brille,
Le moindre petit Clerc vous pille,
Nia &c

8. Couplet

Aimer sans perdre l'innocence,
Secher dans la perseverence,
C'etoit lusage au bon vieux tems;
A présent on n'est plus si dupe
A languir bien fou qui s'occupe,
Nia &c.

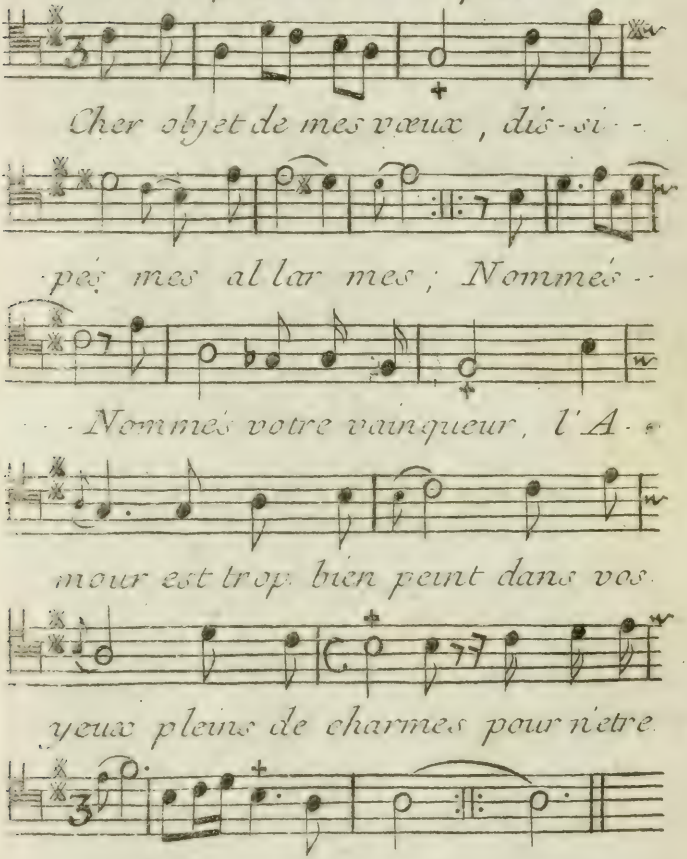
9. Couplet

Jadis l'ignorante jeunesse
N'osoit décider d'une Piece,
C'etoit l'emploi des vieux Savans,
Aujourd'hui le gout prévient l'Age
Chacun peut juger d'un Ouvrage,
Nia plus d'enfans.
Nia plus d'enfants.
Fin.

AIR

Détaché des Recrues

Chanté par Mr Varquin



Fin

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses
Menuets et
Vaudevilles Nouveaux
Chantés
Sur les Théâtres de
L'Academie Royalle de Musique
et de L'Opera Comique,
Lesquels se jouent sur
toutes sortes d'Instruments.

3.e Partie

Prix 1.tt 4.s

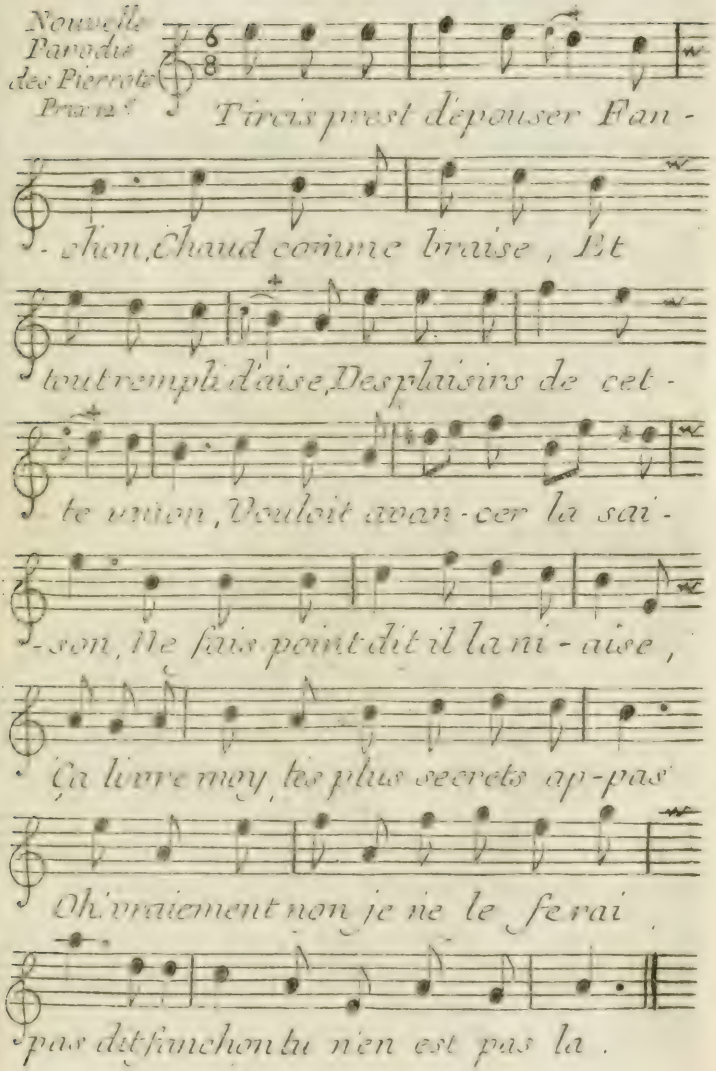
A PARIS

Chez
Mr. Bonvin rue St. Honoré a la reole d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout.

Le Fiance

Nouvelle Parodie des Pierrots Prix 12s.

Tircis prest d'epouser Fan-
-chon, Chaud comme braise, Et
tout rempli d'aise, Des plaisirs de cet-
-te union, Vouloit avan-cer la sai-
-son, Ne fais point dit il la ni-aise,
Ça livre moy, tes plus secrets ap-pas
Oh! vraiement non je ne le ferai
pas dit fanchon tu n'en est pas la.



Parbleu, repliqua til je veux,
Belle farouche,
Du moins qu'a ta bouche,
Je fasse ressentir mes feux,
Par mille baisers amoureux:
Il faut que la mienne la touche,
Quoy, pourois tu me refuser cela,
Etant si prés de nous unir? Ah, ah,
Dit Fanchon, &c.
Si l'Amour loge dans ton sein,
Eh! que je mette
Sous ta colerette,
Un instant ma brulante main,
Pour prelude de notre hymen.
D'ou viens fais tu tant la discrete
Disoit Tircis; j'aurois bien dû déja,
Avoir de toy d'autres faveurs Ah, ah,
Dit Fanchon &c.
Tircis fut alors irrité,
Et lui replique
Oh, oh, politique,
Ton sein aura peut être eté,
Par un autre que moy tâté;

Ta resistance me l'indique ;
Fille neuve est plus douce que cela
Sur ce sujet je veux m'instruire, Ah! ah,
Dit Fanchon &c,
De plus en plus etant jaloux,
Il dit je gage
Que ton Pucelage
Est à present bien loin de nous.
S'il etoit venu, dans mon courroux
Que je te ferois de tapage!
Fanchon piquée a Tircis repliqua,
Plus fin que toy ne voit goute a cela
Ah vraiement &c
Un Amant revient à l'instant
De sa colere :
L'objet qui sçait plaire
Le voit bientôt tres repentant,
Demander pardon tendrement
Aussi Tircis de sa bergére
Baisant la main, humblement s'excusa,
Voulut encor pousser plus loin Ah, ah,
S'écria Fanchon, alte la. Fin.

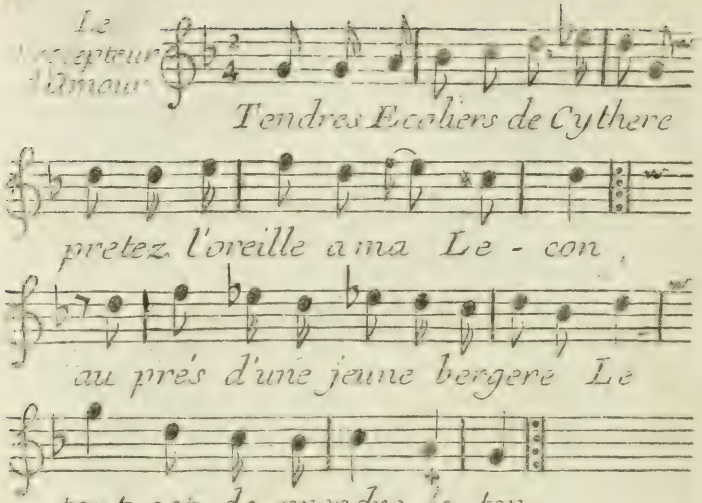
Le Précepteur d'Amour

Tendres Ecoliers de Cythere

pretez l'oreille a ma Le - con,

au prés d'une jeune bergere Le

tout est de prendre le ton.



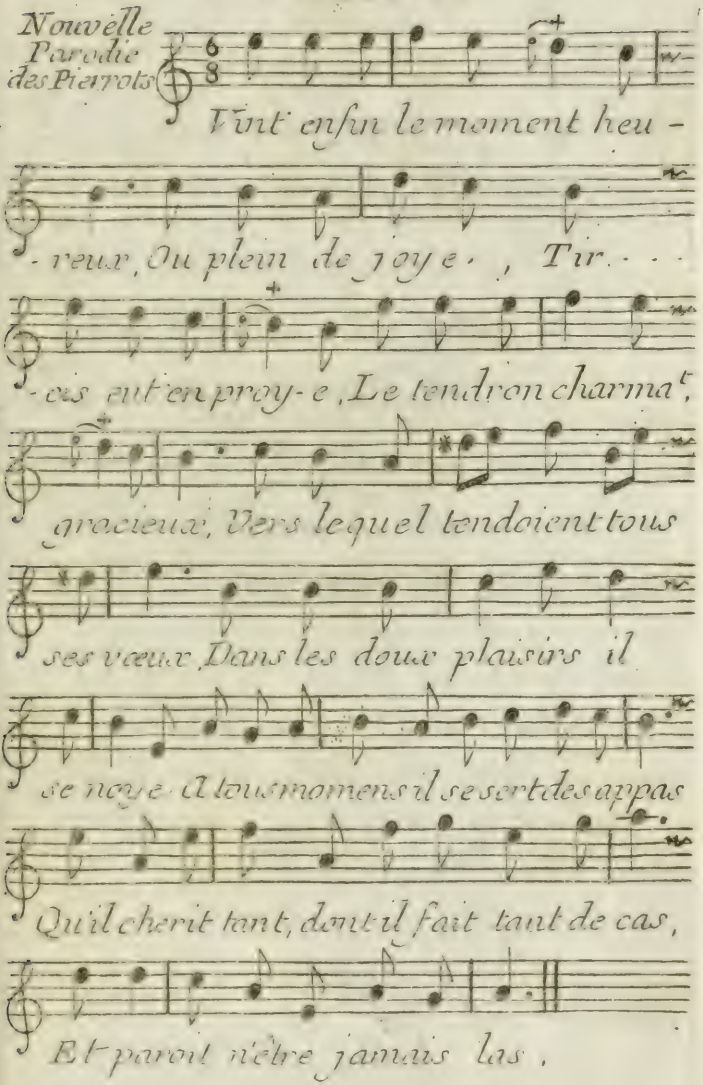
Dites lui faut il que j'expire,
De votre cœur faites moi don,
Soulagez mon tendre martire
Le tout &c.

Si la belle fuit la severe
Prenez un air badin fripon
Feignez quelle vous désespere
Le tout &c.

Quand vous verrez molir la belle,
Gardez vous de faire l'Oison,
L'heure du berger vous appelle,
Le tout &c Fin.

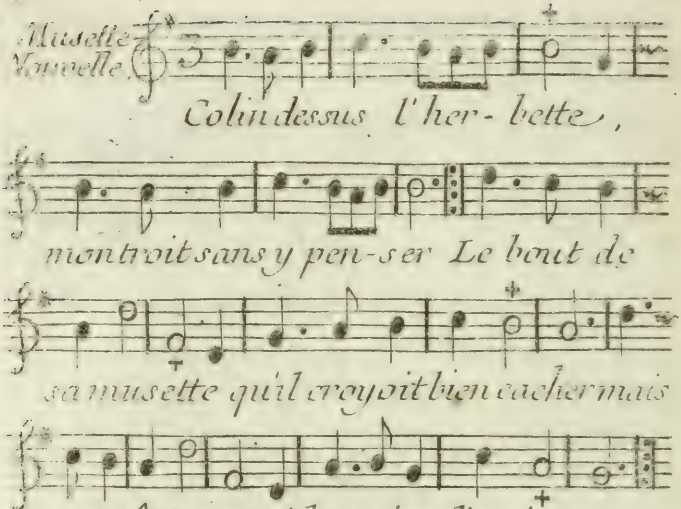
Le Marié

Nouvelle Parodie des Pierrots



Charmantes nuits aimables jours,
D'un doux usage
Dans le mariage,
Quel sort interrompt votre cours!
Ah que ne durez vous toujours!
Que Tircis n'a-til l'avantage
Debre un Hercule, un second Fierabras,
Dans les travaux des amoureux combats,
Enfin pourquoi devient il las!
Surprise que sa tendre ardeur
Si vite cesse,
Sa Fanchon le presse;
Et lui redit cent fois, mon Cœur
Qu'as tu donc fait de ta valeur!
Vainement elle le caresse,
Elle offre envain ses plus touchants appas,
Le froid Tircis lui repond d'un ton bas
Par ma foy, Fanchon je suis las,
Plus son Epoux paroit glacé,
Et plus son ame
S'agite, s'enflamme:
Elle dit d'un air empressé
Ton amour est-il donc passé

Souviens-toy que je suis ta femme,
Alors Tircis dans un triste embarras,
Languissamment lui repond d'un ton bas
Ressouviens toy que je suis las
Fanchon dans le meme moment
Etant saisie,
Par la jalousie,
Se livre avec emportement,
Au plus cruel ressentiment,
Chien, dit-elle, ôte-moy la vie
Ou cesse enfin d'avoir entre tes bras
Lisette, Iris et la femme à Colas,
Qui plus que moy tôt rendu las
Mais Tircis l'arrestant tout court
Lui dit, m'amie
Borne ton envie;
Il faut que chacun ait son tour
Lors que je te faisois l'Amour,
Tu fis Fanchon la rencherie
A mes désirs toujours tu résistas
Et sans prié toujours tu repetas,
Ah, Tircis tu n'en est pas la Fin



Mais Colin sans attendre
Se faisant peu prier
Prit sitot sa musette
Et se mit a jouer
Tout aussitot Lisette
Le fit recommencer,
Il sçut lui ravir l'ame
Avec son instrument,
Ah dit elle je pame
Colin mon cher Amant,
Mon cœur est tout en flamme,
Par tes sons si touchants. Fin

L'ISLE FORTUNÉE

OU

L'AGE D'OR

Nouvelle Parodie

Des

Bateliers

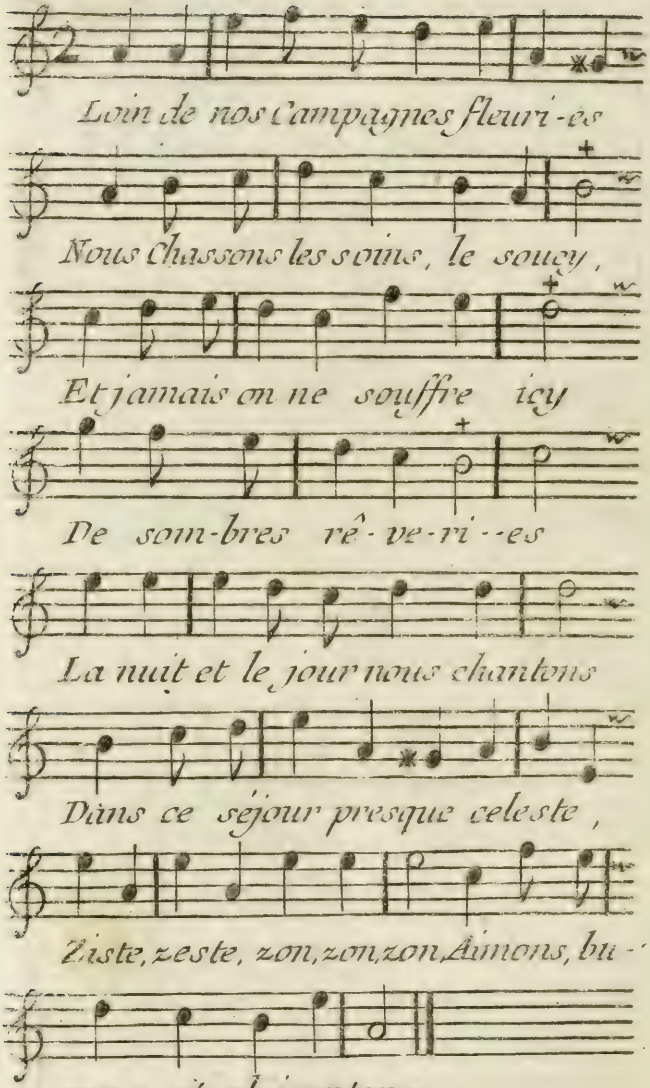
de S.t Cloud.

Prix 12.s

à Paris

Aux adresses ordinaire.

Et au Spectacle.


Loin de nos Campagnes fleuri-es
Nous Chassons les soins, le souçy,
Et jamais on ne souffre icy
De som-bres rê-ve-ri--es
La nuit et le jour nous chantons
Dans ce séjour presque celeste,
Ziste, zeste, zon, zon, zon, Aimons, bu-
vons et plaisantons.

2.

Dés qu'on cherit une Bergere,
On lui découure son Amour
Et la Belle annonce a son tour.
Si l'on a sçu lui plaire.
Son Cœur se rend tôt tout de bon
On possede bien tôt le reste
Ziste &c.
Et l'on vit tous deux sans façon.

3.

L'Hymen icy n'a point affaire,
D'actes publics ni de contrats,
Pour euiter ces embarras,
L'Amour sert de Notaire,
Un serment fait par Cupidon,
Ou bien Vénus que l'on atteste,
Ziste, &c.
Est une seure Caution,

4.

Les Amants ne se plaisant gueres,
A la présence des témoins,
On évite avec de grands soins,
De troubler leurs misteres.
Nous usons de discrétion,
Ils doivent sacquiter du reste,
Ziste, &c.
Et bien faire leur fonction.

5.

Loin qu'icy des parents sévéres,
Veuillent deffendre à leurs enfants
Les plus gracieux passe tems
Par des leçons austéres,
Ils leur content d'un joyeux ton,
Avec un agréable geste,
Ziste &c.
Ce quils firent dans leur Saison.

6.

Pour mieux conserver sa constance,
Et pouvoir ne jamais changer,
On évite de sobliger.
A la perseverance;
Car la contrainte est un poison
Pour les Amours toujours funeste
Ziste &c.
Qui jamais aima sa prison

7.

A l'Amour si l'ennui succéde,
On se mocque du triste honneur.
De montrer une fausse ardeur,
On court vite au remede:
La fille change de garçon
Le garçon change de fillette
Ziste &c.
Et l'on se quitte sans façon.

8.

Chez nous une amitié durable,
Unit les hommes de bon sens :
Elle est de tous les agrémens
Le plus considérable :
Elle est le plus précieux don
Que nous ait fait l'Auteur celeste.
Ziste &c.
Des chagrins c'est la guerison.

9.

Menant une vie innocente,
Toujours exemte de débats,
On ne craint point des Magistrats,
La face menaçante,
Thémis n'a point dans ce canton,
En ses mains un glaive funeste ;
Ziste, &c.
Toutes nos loix c'est la raison.

10

Point de chimerique Noblesse,
De petits maîtres, de Pédants,
Ni de professeurs impudents,
D'une fausse sagesse;
Fabricateurs d'opinions,
Nous vous fuyons comme la peste:
Ziste &c.
Allez chez d'autres nations.

11.

Cher Bacchus, tu fais en partie,
Nos plaisirs et nôtre bonheur,
Et tu soutiens par ta liqueur,
Notre Philosophie,
C'est au moyen de tes flacons,
Que nous sommes ardents et prestes,
Ziste &c.
Quand pour l'honneur nous combattons,

12.

Nous n'envoyons point de navire.
Chercher l'Or et les Diamants:
Les fleurs sont nos seuls ornemens
Et nous semblent suffire:
Et la Vendange et les moissons
Nous tiennent lieu de tout le reste.
Ziste &c.
Dés autres biens nous nous passons

13.

Climats à nos vœux si propices
Nous joignons au chant des Oyseaux.
Le doux son de nos Chalumeaux
Pour louër vos delices
Heureux, si chez vous nous passons
Tout ce que de jours il nous reste,
Ziste &c.
En réiterant nos chansons. Fin.

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

4.e *Partie*

Prix 1.tt 4.f.

A PARIS

Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle. Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal.
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Goût.

Nouveau Divertissem.t Opera Comique.

Prix. 6s.

Je ne suis qu'un pauvre Gar-

-con, Je n'ay ni Chatiau ni farme, Mais quand j'ai-

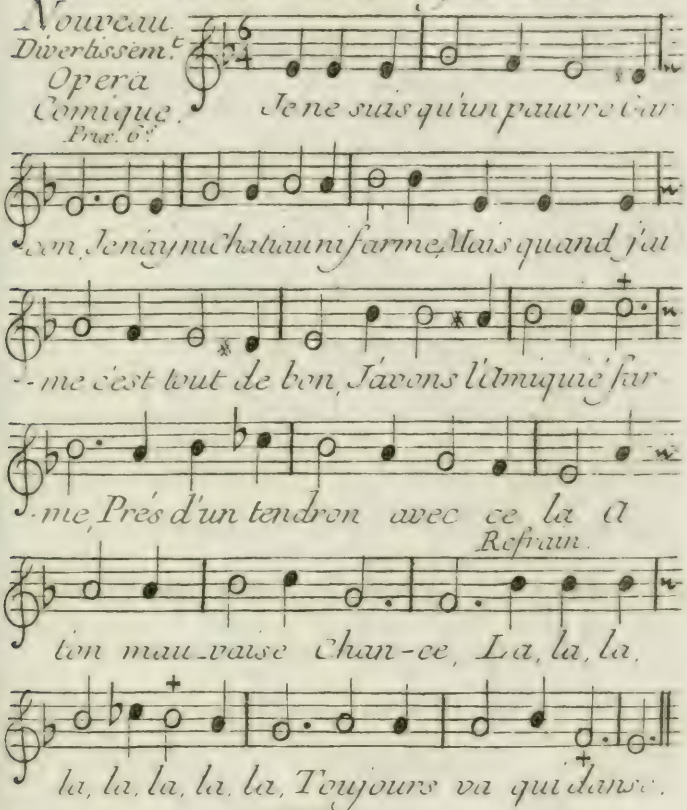
-me c'est tout de bon, J'avons l'Amiquié far-

-me, Prés d'un tendron avec ce la A-

Refrain.

ton mau-vaise Chan-ce, La, la, la,

la, la, la, la, la, Toujours va qui danse.



On fait sa fortune en ce tems
Par la danse et la Musique,
Belles consacrez vos talents,
Au Théatre Lirique,
En Chantant re mi fa sol la
On entre en opulence,

La la la la la la la la,
Toujours va qui danse,

Le Danseur :

Plus d'un par mon Art aujourdhuy,
Dans une Caleche Prime,
l'Opéra sçait bannir l'ennuy,
Par une Pantomime ;
Plus d'un tendron avec cela (il danse)
Dans le Monde s'avance
La la la &c.

Colin n'est pas trop circonspect
Et je crains sa petulance ;
Blaise soupire avec respect,
Trop de respect offense,
Tout bien pésé Colin aura
Je croy la preference,
La la la &c.

Mon homme est un fort bon grivois
Qui de rien ne s'inquiete

Je nous chamaillons quelquefois
Mais c'est par Amusette,
Car après ce grabuge la
On est d'intelligence,
La la la &c.

J'ai pour Epoux un vieux jaloux
Et qui d'un rien s'effarouche
Mais les jours qu'il n'a point sa toux,
Il dort comme une souche,
Je profite de ce tems la,
Pour me donner licence,
La la la &c.

Sans Ambition je m'en tiens,
A mon petit heritage
Helas! si j'avois plus de biens,
Pourois-je en faire usage:
Ce petit tendron que voila,
Me tiens lieu d'opulence,
La la la &c.

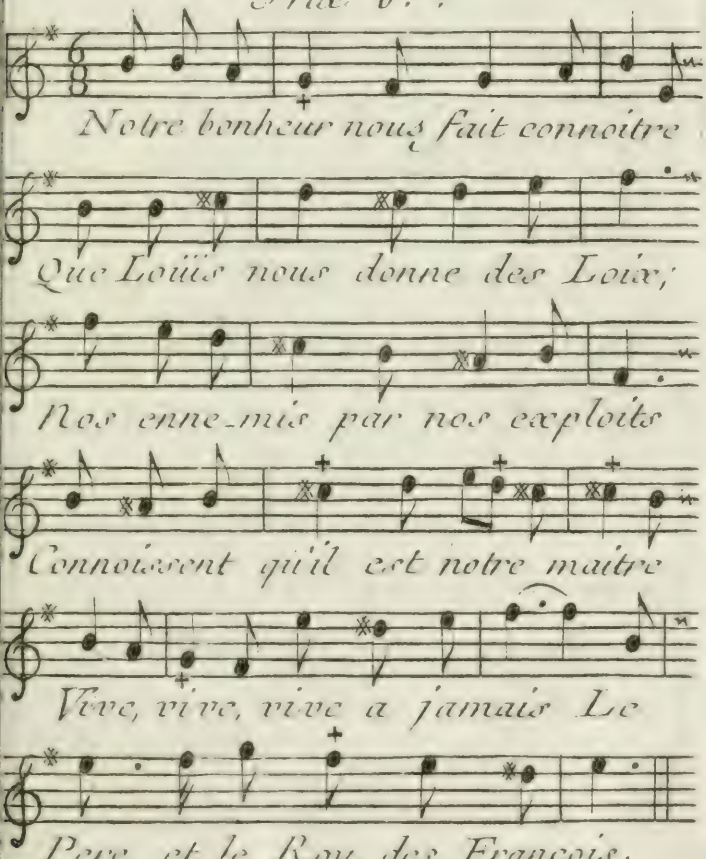
Je sommes d'assez bonnes gens,
Mais je n'ons ni sou ni maille
Souvent il nous viant des Sergens,
Nous presser pour la Taille,
Je sont joyeux avec cela,
Plus que gens d'importance,
La la la &c.

Tant qu'on est dans le Celibat
On est sans cesse contrainte,
Une Amourette fait cela,
On vit toujours en crainte,
Mais avec un Epoux on a
Une entiere licence,
La la la &c.

A Paris on s'est fait un art,
De debiter la fleurette
Mais pour nous qui sommes sans fard
J'allons a la franquette
Me veux tu bien, Oüi tien me voila,
Sans tant de Manigance,
La la la la la la la la
Toujours va qui danse. Fin.

II.e VAUDEVILLE
du
Bal de Strasbourg.

Prix 6.s.



2

C'est a lui, plus qu'au Diadême,
Que tous nos hommages sont dus,
Il est plus grand par ses vertus,
Qu'il ne l'est par le rang suprême:
Vive &c 3.
Aux jours d'un Prince qui nous aime
Comment ne s'interesser pas?
A ceux de ses moindres Soldats,
Nous l'avons vu veiller lui même;
Vive &c.

4

Les Rois qui des Dieux sont l'image
Devroient etre immortels comme eux,
Sur ceux qui font des malheureux
Que la mort éxerce sa rage
Vive &c.

—

5.

Loin ces Rois dont l'affreux système
Rend par l'effroi les cœurs soumis,
Louis est craint des ennemis;
Mais il veut que son peuple l'aime.
Vive &c.

—

6.

Un Député.

Tenés recevés cette bourse,
Notre zele en sera flaté;

Le Courier.

Du Roi j'annonce la santé,
Je suis trop paié de ma course.
Vive &c.

—

7.

On doit pour un si doux message,
Vous faire les plus riches dons,
Tenés prenés tous mes bonbons,
Je ne puis donner d'avantage.
Vive &c.

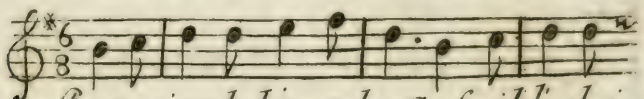
8.

Maman dit qu'il n'est notre maitre,
Que pour nous faire à tous du bien;
Dites lui que je l'aime bien,
Je voudrois qu'il put le connoitre.
Vive &c.

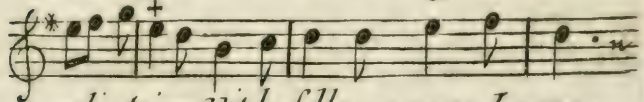
9.

O Ciel! daigne ajouter encor
Aux jours de ce Roi si cheri,
Tous ceux qu'auroit donne pour lui,
Un peuple zelé qui l'adore,
Vive &c.

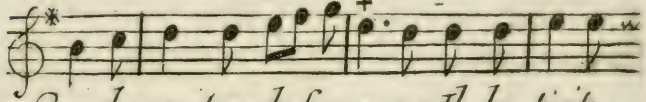
Ronde, ou chanson a danser
Chantée par Mlle Darimath, dans le Balet des amours grivois.



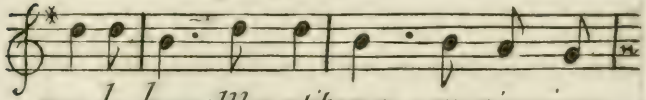
L'autre jour le biau Colas, Au fond d'un bois



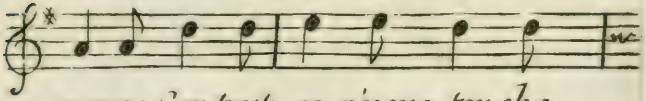
soli-taire, Vit la fille au gros Lucas,



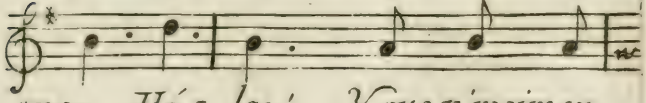
Qui dormoit sur la fouge-re, Il la tirit



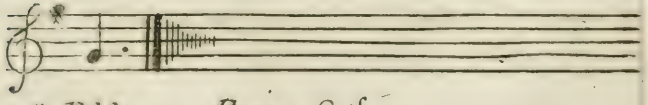
par le bras; Mon ptiteaur, vous n'imaimez



" guere; Car tout ca n'vous touche



"pas, Hé-las! Vous n'imaimez



" pas. Prix 6 s.

2.

«Je rôtis pour vos appas,
«Vous n'en etes que plus fiere,
«Mon cœur pousse des helas.
«Qui feroient fendre une piere;
«Vous m'reduirez au trépas,
«Mon ptit cœur &c.

3.

«Quand vous allais tout la bas
«Voir les champs de votre Pere,
«Dœufs durs, de fromage gras,
«J'emplis votre panetiere,
«Je vous y donne le bras;
«Mon ptit cœur &c.

4.

« Je n'fais plus que tras repas,
« Et devant vôtre chaumiere,
« Tout d'bout comme un echalas,
« Je passe la nuit entiere,
« Mes soupirs font peur aux chats.
« Mon ptit cœur &c.

5.

« Lison voulant fuir colas,
« Sentit rompre sa jarquiere,
« Ca lui fit faire un faux pas.
« Oh mechant, qu'allez vous faire
« Vous m'mettrez dans l'embarras;
« Je l'vois bien vous n'm'aimez guere,
« Car tout ça &c.

6.

«Finirez vous donc Colas!
«J'irai l'dire a vôtre Mere.
«Ouf! vous me tordez le bras,
«Agit on de la magniere!
«Quel tourment j'endure! helas!
«Aye, aye, aye, vous n'maimez guere;
«Car tout ça &c.

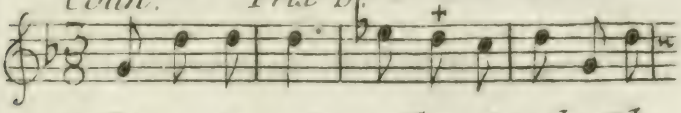
7.

«Il prit deux baisers ou trois
«Sur le sein de la Bargere,
«Puis il se croisit les bras,
«Et restit la sans rien faire.
«Vous etes donc las Colas
«Je l'vois bien vous n'maimez guere,
«Car tout ça &c.

VAUDEVILLE.

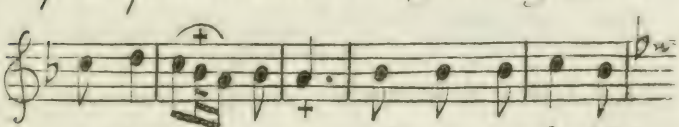
de la Coquette sans le Savoir.

Colin. Prix S.s

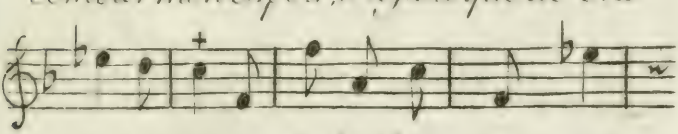


Tobliens ta main machere Agathe, Ah

qu'un pareil bonheur me flate, Ce jour va

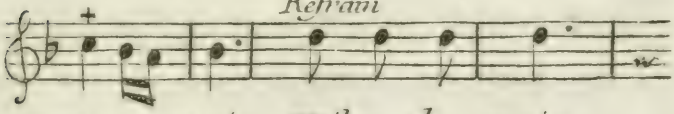


combler mon espoir, s'il faut que de l'hi

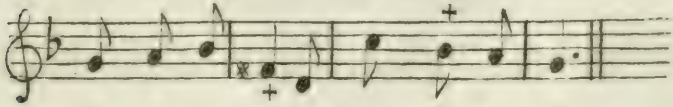


-men s'ensuive Quel échec qu'on ne

Refrain



peut prevoir, Hélas du moins



que ça m'arrive Sans le savoir.

Agathe 2e

Je fus toujours simple et novice
Mais souvent dans le précipice
On tombe sans l'apercevoir
Si jamais je te fais injure
Colin, ne vas pas m'en vouloir
Car ce sera je te le jure
Sans le savoir

3e

Une Madame, une Bergere,
Egalement cherchent a plaire
Et s'occupent de cet espoir
A Paris la moindre grisette,
En fait un art matin et soir
Mais au Village on est Coquette
Sans le savoir.

4e.

Sans nous parler de sa tendresse,
Un Amant nous fait politesse,
Et l'on s'accoutume a le voir,
Petit a petit son langage
Sur notre cœur prend du pouvoir
Et c'est ainsi que l'on s'engage
Sans le savoir.

5e.

Un tendre Amant, a sa Bergere
Dérobe une faveur legere
C'est un baiser qu'il veut avoir
En suite il ose davantage.
Le cœur commence a s'émouvoir
La tête tourne et l'on sengage
Sans le savoir.

6e.

Avant douze ans Gogo se pare
De son cœur le plaisir s'empare
Quand alle est devant un miroir,
Alle minaude se tiant drette,
Et ne veut plus mettre un mouchoir
Voila Gogo déja Coquette
Sans le savoir.

7e.

Plus d'un mari coquet volage,
Prétend que sa femme soit sage
Tandis qu'il manque a son devoir
Epoux quelle erreur est la votre
Dormez, dormez sur cet espoir
Mais vous serez tout comme un autre
Sans le savoir.

8e.

Je nous aimons sans nul reproche,
Je n'achettons point chat en poche
Quand il s'agit de se pourvoir
Mais a la ville jarnombille,
On donne dans le pot au noir,
On prend souvent Veuve pour fille
Sans le savoir

9e. et dernier.

Iris dormoit sur la fougere
Un jeune Berger temeraire
Voioit voltiger son mouchoir
L'occasion me favorise
Faisons dit il notre devoir :
La pauvre enfant se trouva prise
Sans le savoir.

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

5.e Partie

Prix 1.tt 4.s

A PARIS

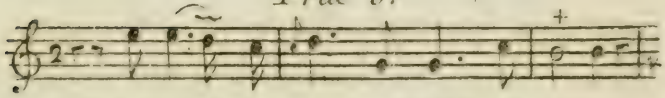
Chez
Mlle Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mlle Le Clerc rue du Roulle a la Croix d'Or
Mlle Castaigner rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Goût

PARODIE NOUVELLE

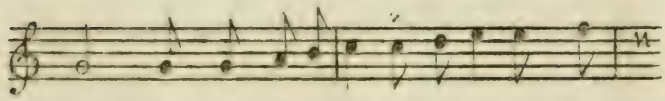
De Ragonde,

Avec la Reponce.

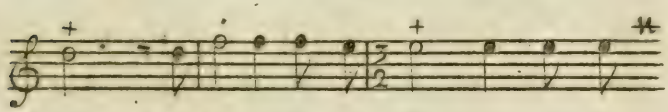
Prix 6f



Jamais la nuit ne fut si noire,



Mais son obscurité favorise mes

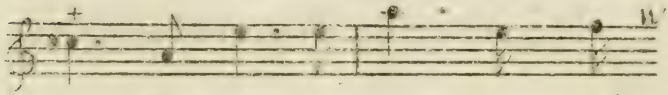


vœux Collette va venir que je se =

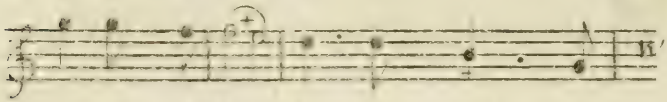
= rai joyeux Mon bonheur est si

grand que j'ai peine à le croi =

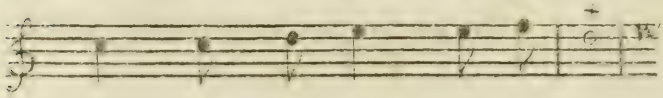
=re Hâte toi de me rendre heu=



=reux Accours accours mon a=

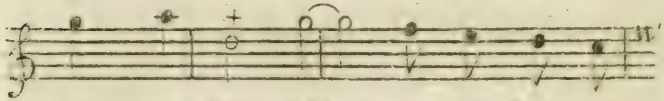


=mable Collette La nuit nous

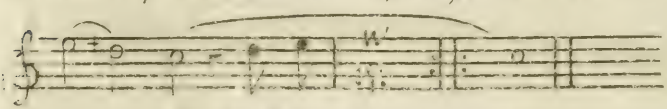


cache aux jaloux curieux

Que de momens perdus que de mo=



=mens perdus Ah! que je les re=



=gret te Hâte toi. le.

2e C Réponce.

Collette enfin à toi se livre
Vange toi de ses maux
Satisfait ton desir
Qu'il est doux de s'aimer
Qu'il est doux de sentir
Les transports ravissants
Dont mon ame s'enyvre
Mais quel trouble agite mes sens
Colin Colin modere un peu ta flame
Mais non achevé en vain je me deffens
Delicieux momens
Delicieux momens
Cher amant je rends l'ame.

3e C. Parodie.

Aimés aimés jeune Silvie
L'amour le seul amour
Peut combler nos desirs
A plaire à tous charmer
Vous bornés vos plaisirs
Ce n'est pas la le sort
Le plus doux de la vie
Sans aimer l'on n'est point heureux
Cedés cedés soupirons l'un pour l'autre
C'est trop long tems resister à mes feux
Ah rendés moi mon cœur
Ah rendés moi mon cœur
Ou donnés moi le votre.

4.e C.

Jamais Vénus ne fut si belle
Qu'amour paroit content
De briller dans vos yeux
Soleil as tu rien vû
De si beau sous les Cieux
Zephire peux tu bien être encore infidele
Le plaisir de la voir un jour
Sera sera le bonheur de ma vie
Heureux heureux qui s'engage à son tour
Qu'il a de doux momens
Qu'il a de doux momens
Ah que je les envie.

5.e C.

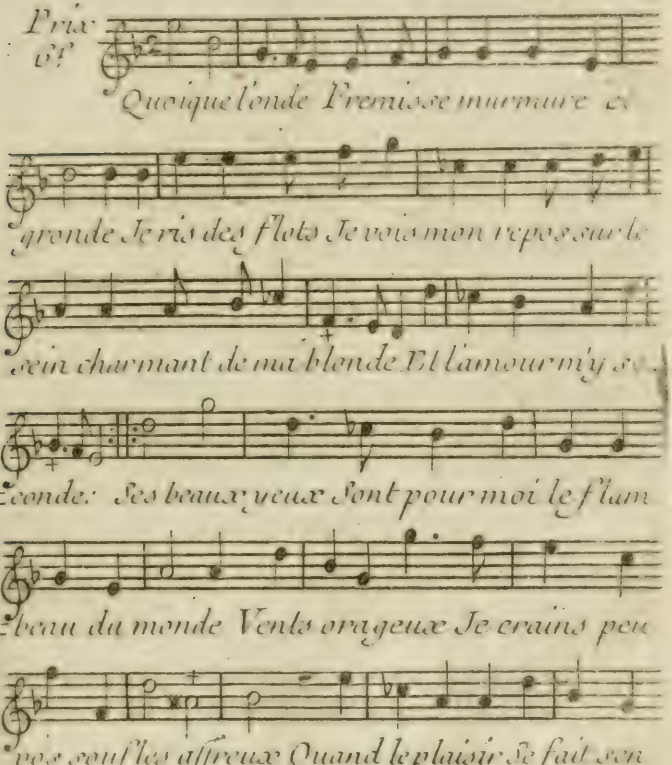
Jamais Venus n'eut tant de charme
Quel adorable objet vient captiver mon cœur
En voyant ses attraits ses graces sa douceur
Les Dieux seroient forcés de lui rendre les armes
Elle sçait mon attachement
Ces yeux ces yeux du sien ont du m'instruire
Mais qu'il est dure de s'aimer tendrement
Et de ne pas jouir
Et de ne pas jouir
Du bien de se le dire.

Fin.

PARODIE

De la Matiniere :

Contre danse du Bal de l'Opera.



2.

Je suis folle,
S'écrioit un jour Nicolle,
Servir Martin
Ce n'est qu'un badin
Un vrai conteur de faribolle
Qui n'a pas une obolle,
Mon curé
Me paroit être un meilleur drolle
C'est à mon gré
Un vivant riche et bien madré,
Il a de l'Or
Je lui plais fort
Nous pourons grace aux Cieux
Etre contents tous deux.

3.

Sois sans cesse
L'objet de notre allegresse,
Charmante Iris,
Sitôt que tu ris
A t'imiter chacun s'empresse
Tu chasses la tristesse.
De Bachus
Tu sçais faire valoir l'ivresse,
Et par ce jus,

L'Amour nous embrase encor plus
Achève Iris,
Je suis épris
Tu fais tout mes desirs,
Fais donc tous mes plaisirs

4.

Vaine gloire
Que de vivre en la mémoire
Illustres Rois
Malgré vos exploits
Vous avés passé l'onde noire:
Quelle est votre victoire?
Grands héros,
Avant d'être mis dans l'histoire,
Combien de maux
Ont accompagné vos travaux
Et moi qui vit,
Qui boit, qui rit
Sans être martial
Je serai votre égal.

5.

Non Climene
Je ne porte plus ta chaine
Malgré tes pleurs,
Tes tendres langueurs,

Je me moque encor de ta peine ;
Tu n'es qu'une inhumaine
Désormais .
Ton sexe n'aura que ma haine
Frivols attraits
Vous ne me tenterés jamais
L'amour séduit
Mais il détruit
L'amant toujours languit
Le buveur toujours rit

6 .

Maître Blaise
Calculoit tout à son aise
Tous les Cornus
Qui lui sont connus
Qui vivent dans son voisinage
Et qui font bon ménage
Il fait voir
A sa femme qu'il croit fort sage
Son repertoir
Où tout est selon son sçavoir
Elle le lit,
Et puis lui dit,
Recompte encor mon fils,
Le premier est obmis. fin .

Air de Ragonde. Prix 6s.

L'Amour Chérit

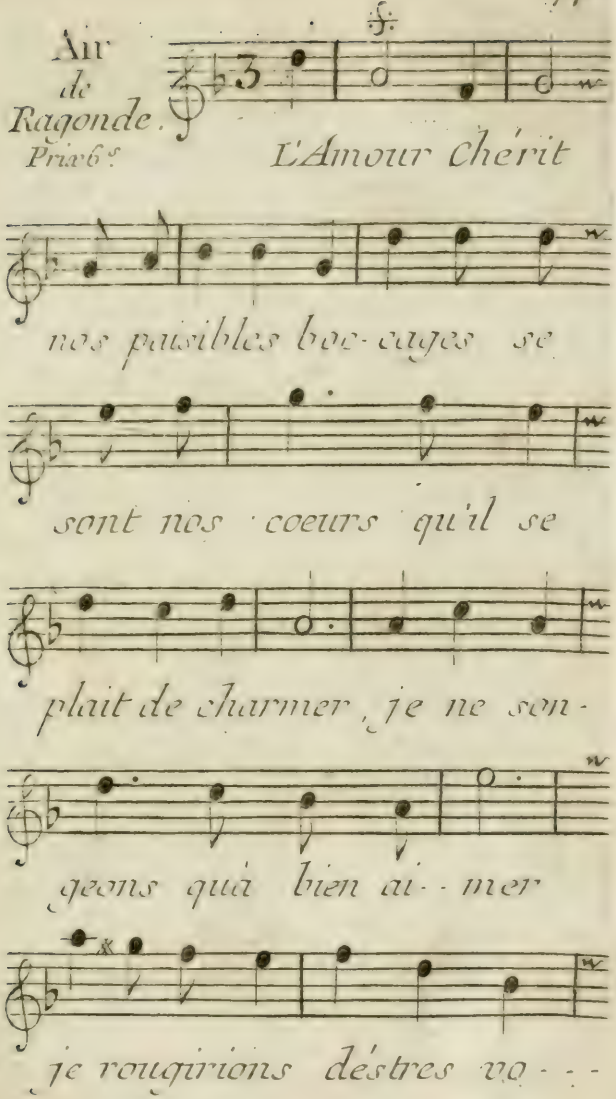
nos paisibles boc-cages se

sont nos coeurs qu'il se

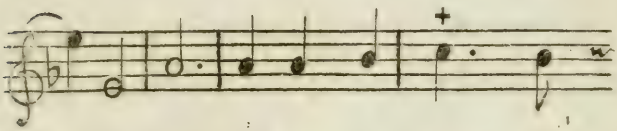
plait de charmer, je ne son-

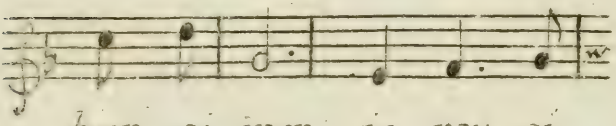
geons qu'à bien ai-mer

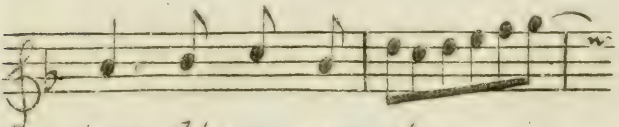
je rougirions déstres vo-

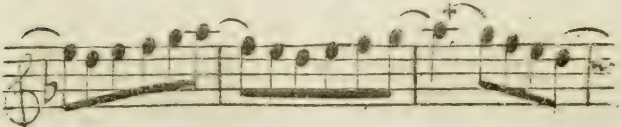


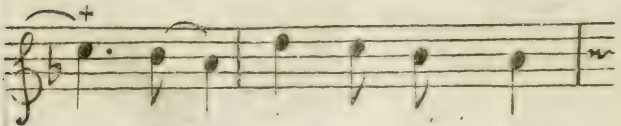
la

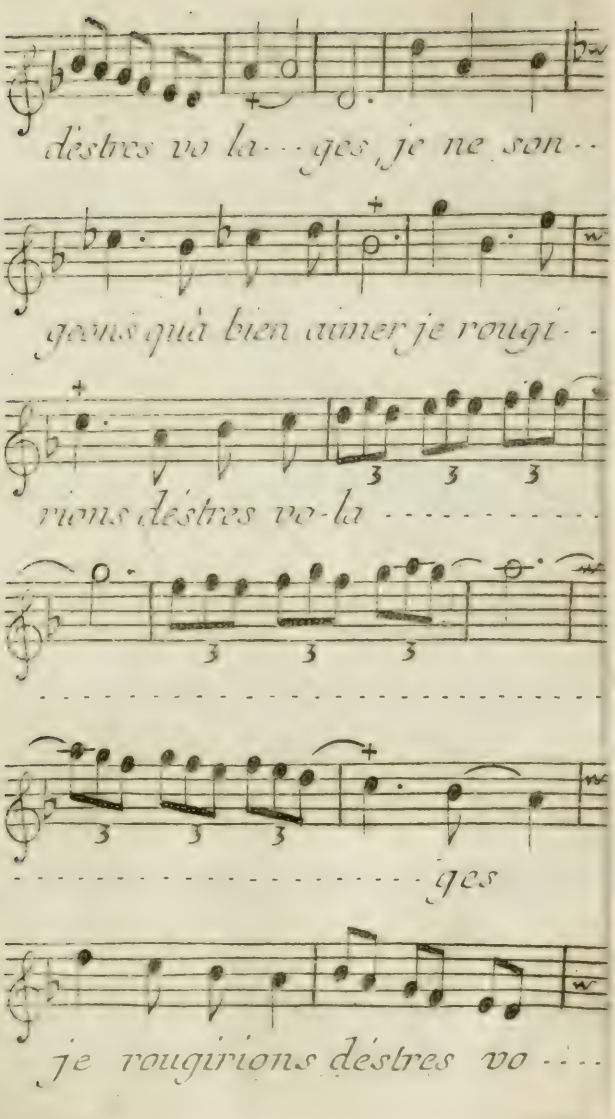

ges je ne songeons qua

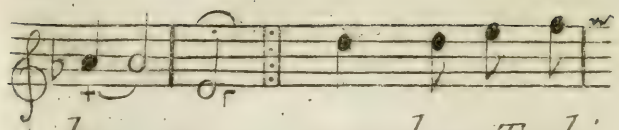

bien ai-mer je rou-gi-


rions déstres

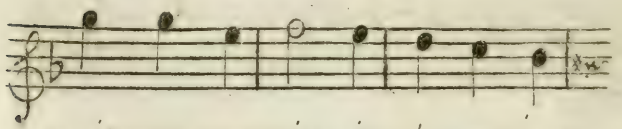



ges, je rougirions

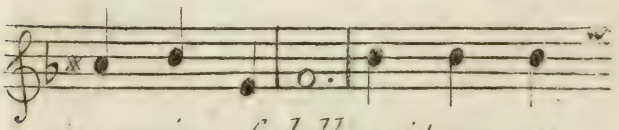

déstres vo la ges, je ne son
gens qui bien aimer je rougi
rions déstres vo-la
ges
je rougirions déstres vo



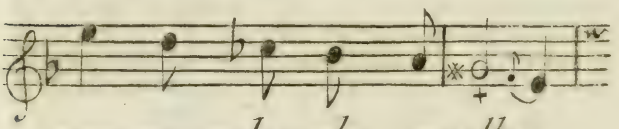
la---ges, quand on Trahi-



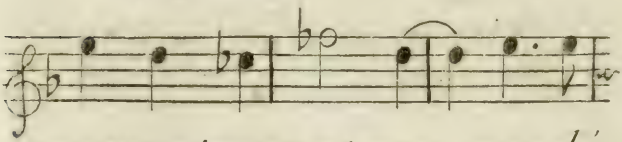
roit nos soupirs je nen serions



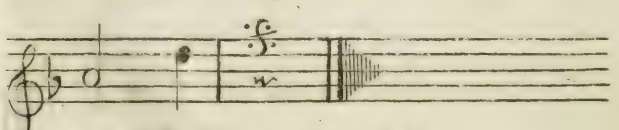
pas moins fidelles j'ons en



cor pour les plus cruelles



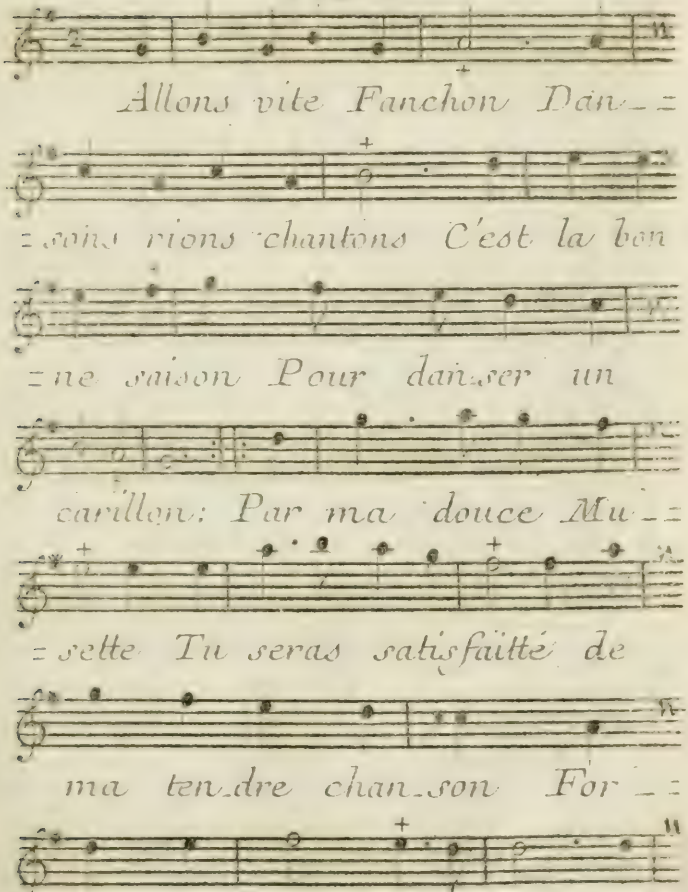
mesmes transportsmes - mes de'

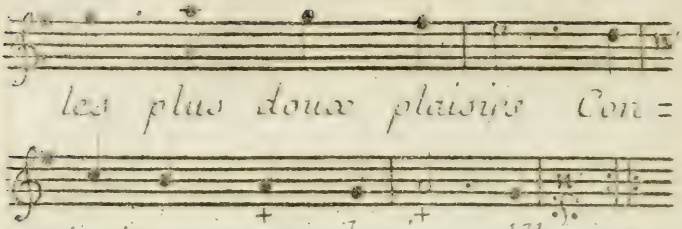


sirs. L'Amour cherit &c.

Le Carillon de Dunkerque.

Prix 6s



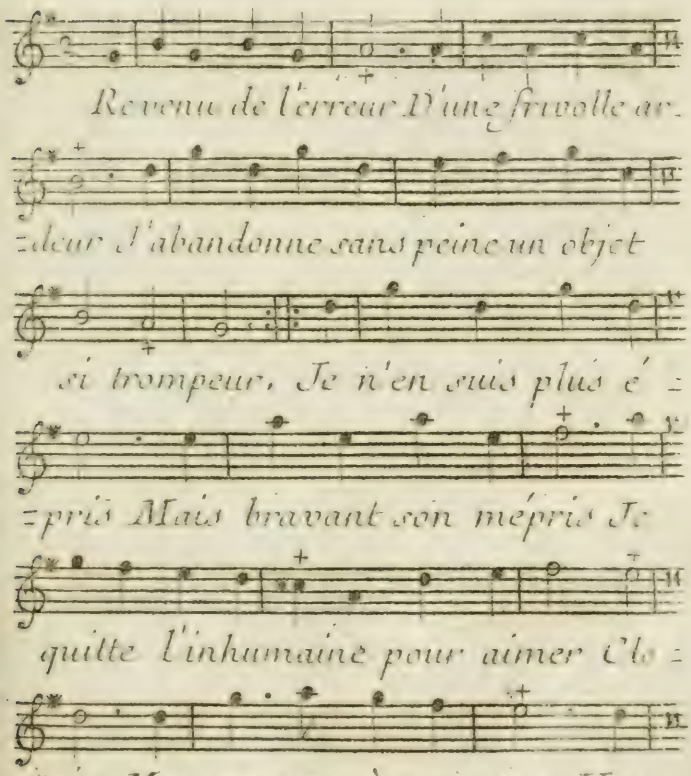


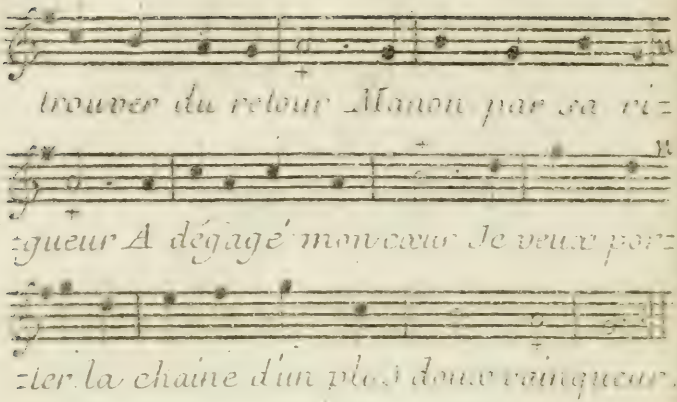
2. C.

Buvons verson Catin
Jusqu'à demain matin
Goutons de ce bon vin
Verse m'en toujours tout plein. Fin.
Mettons nous sur l'herbette
A la santé brunette
En redoublant nos coups
Rendons tous les Dieux jaloux
Par les plus doux plaisirs
Contentons nos desirs.
Buvons &c.

Fin.

LE CARILLON
De Dunkerque,
tel qu'il a été dansé au Bal de l'Opera.





2e. C.

Dans ma captivité
Je me suis trop flatté
D'une fausse apparence
De fidelité
A présent dégouté
De sa legereté
Mon cœur par la constance
N'est plus arrêté
Mais d'une autre beauté
A mon tour enchanté
Je ne suis plus tenté
De vaincre la fierté. fin.

RECUEIL
D'AIRS

De Contredanses
Menuets et
Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de
L'Academie Royalle de Musique
et de L'Opera Comique.
Lesquels se jouent sur
toutes sortes d'Instruments.

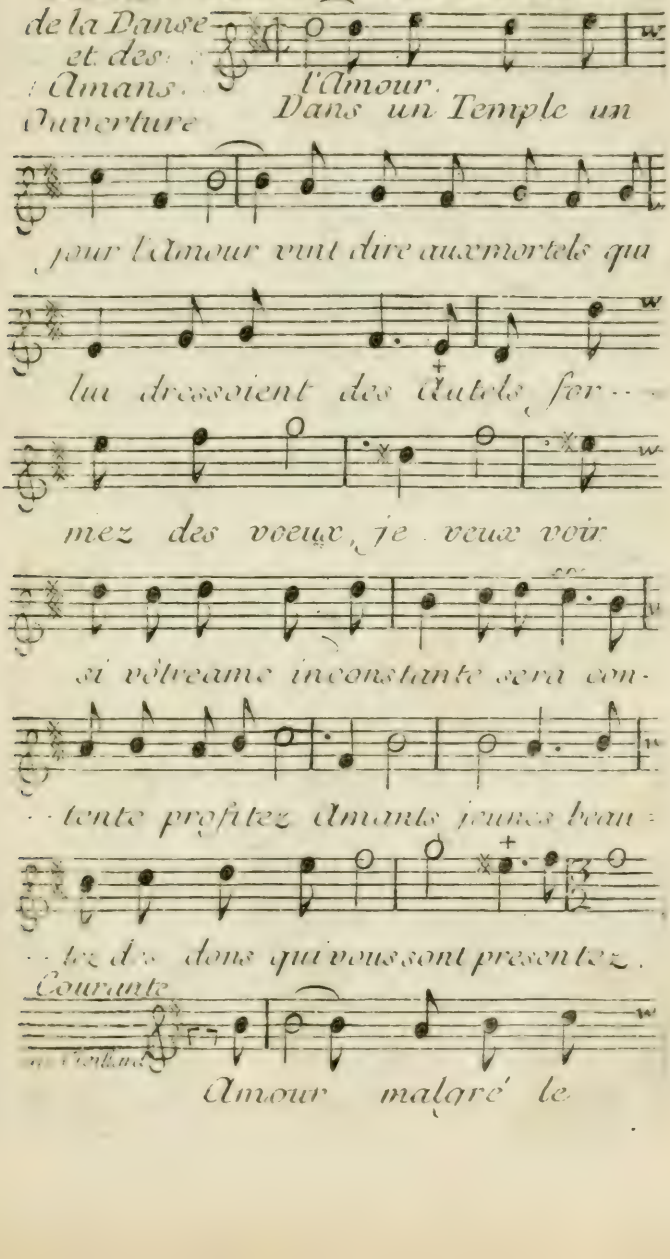
6.e Partie

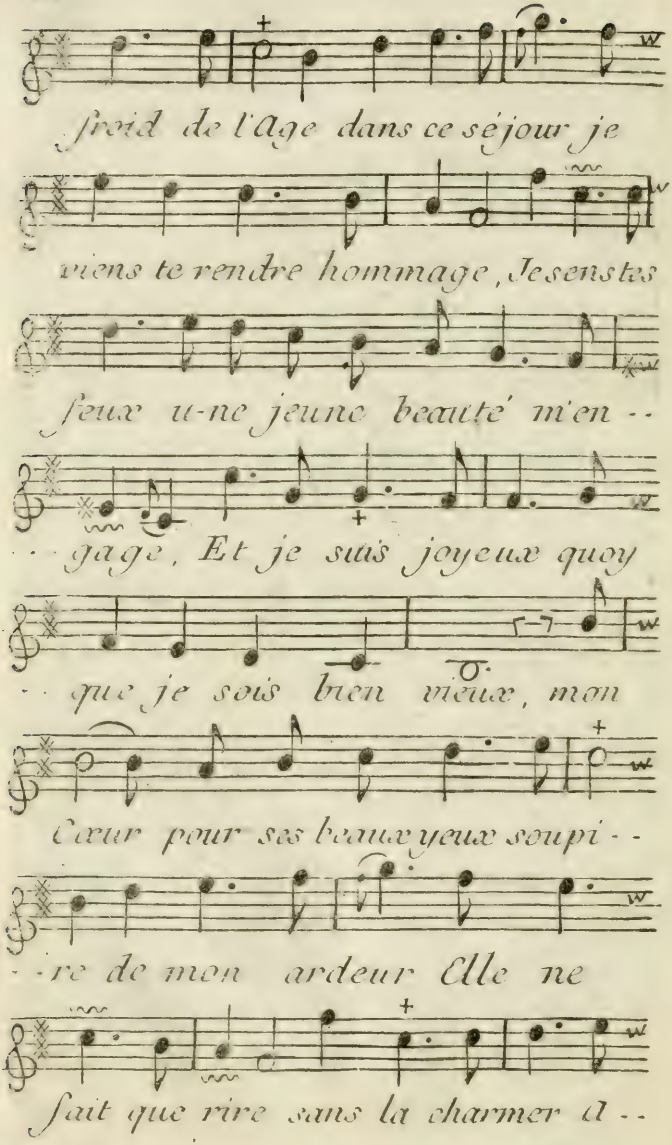
Prix 1.tt 4.f

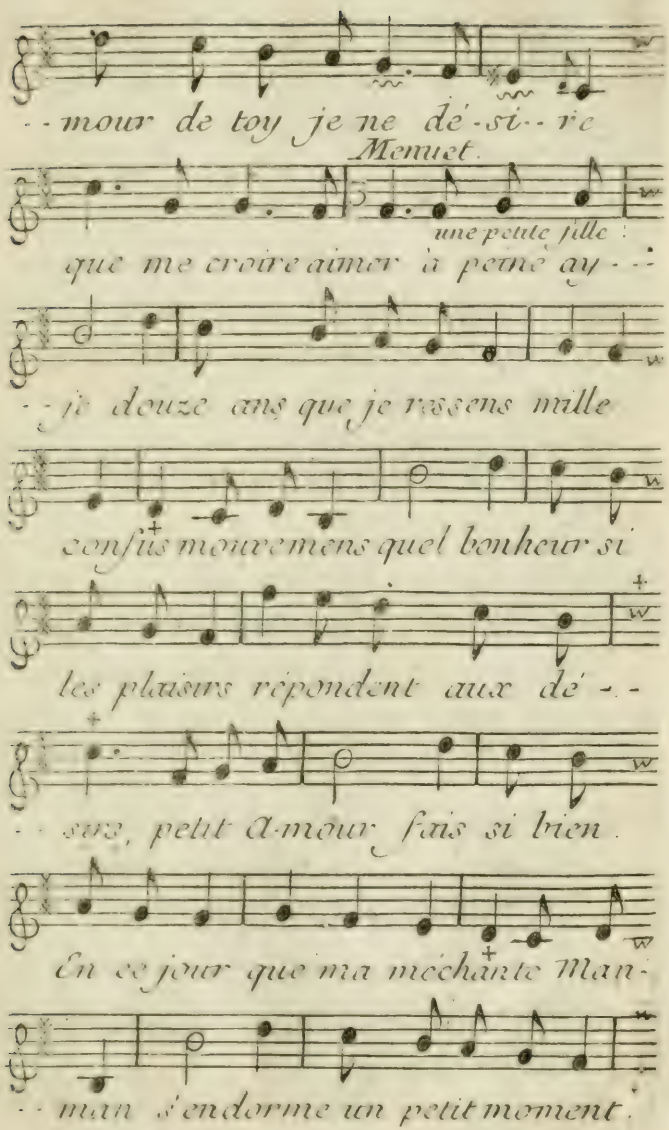
A PARIS

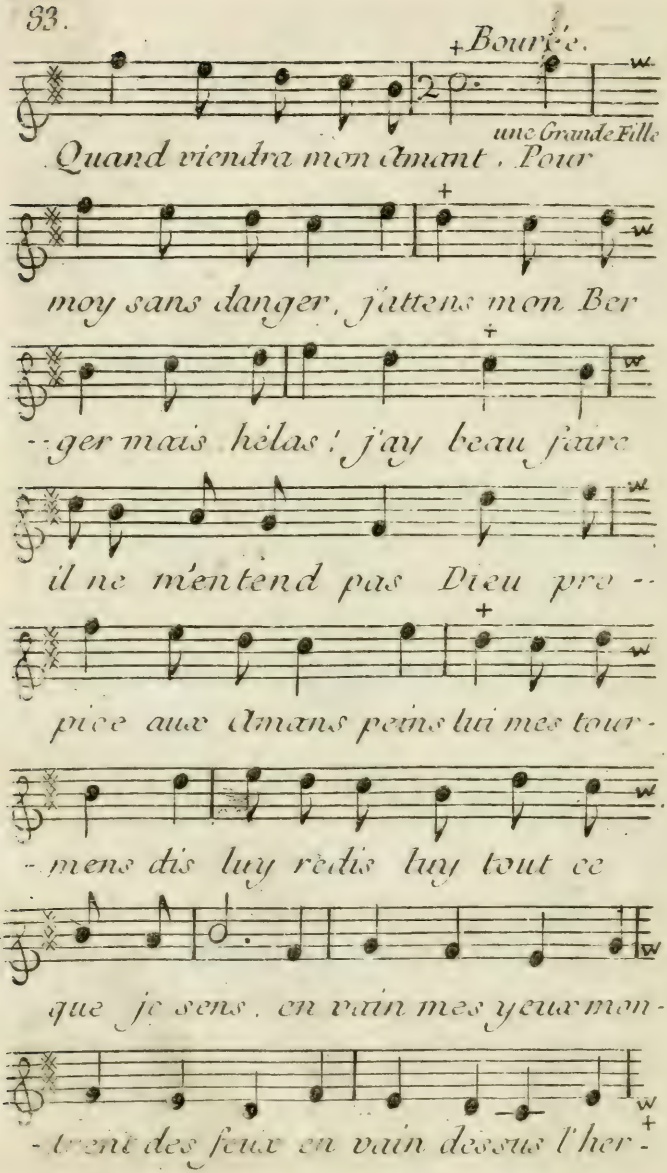
Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Goût

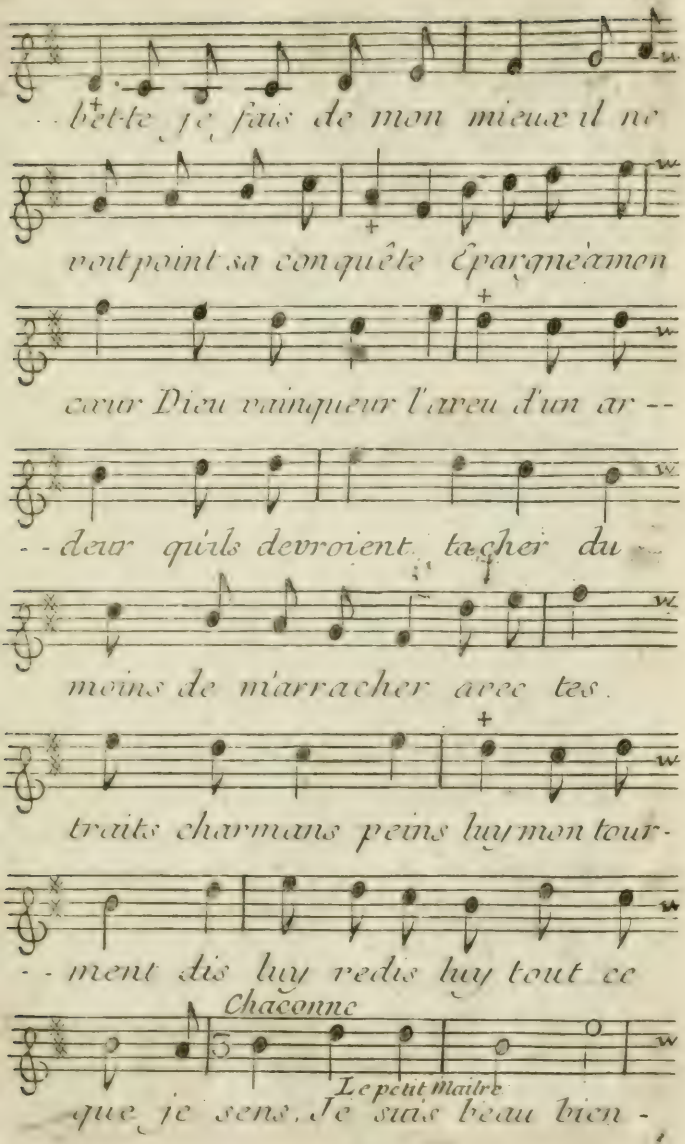
LES CARACTERES &c

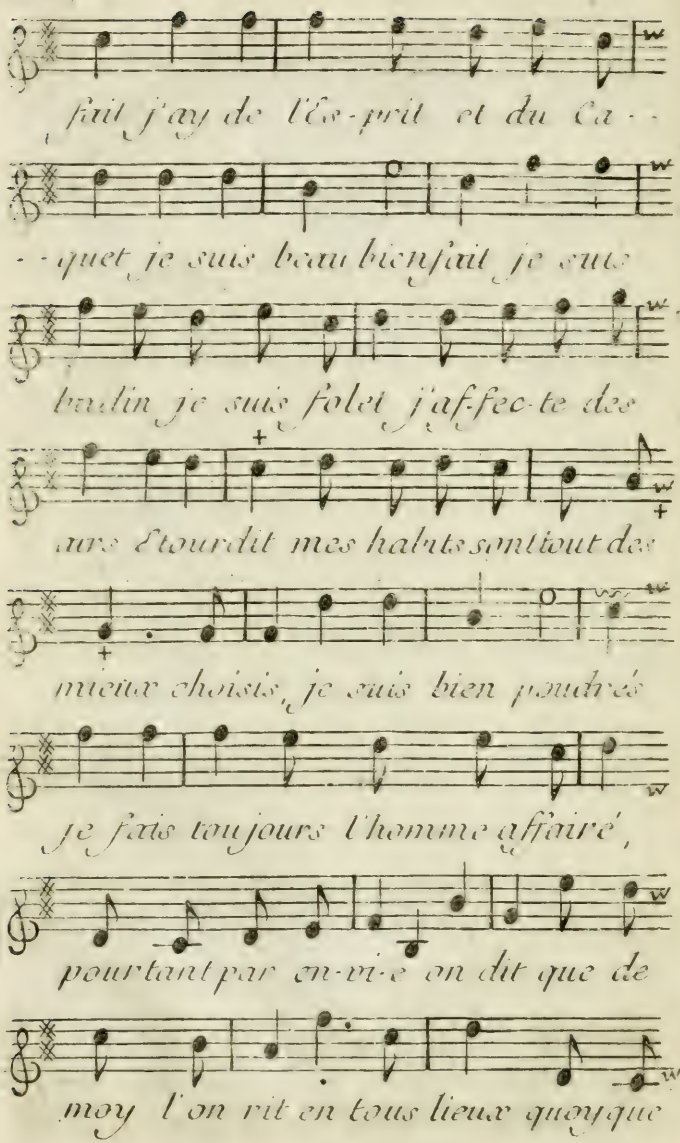


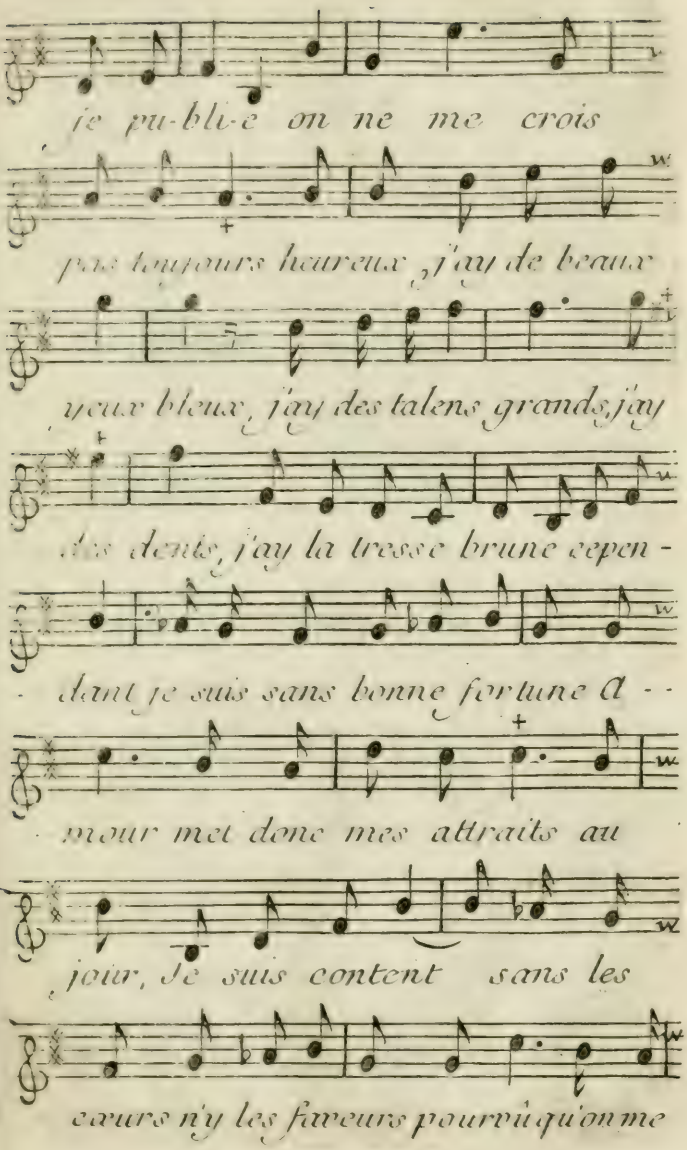

froid de l'âge dans ce séjour je
viens te rendre hommage, Je sens tes
feux u-ne jeune beauté m'en --
-- gage, Et je suis joyeux quoy
-- que je sois bien vieux, mon
Cœur pour ses beaux yeux soupi --
-- re de mon ardeur Elle ne
fait que rire sans la charmer a --


mour de toy je ne dé-si-re
Menuet.
une petite fille
que me croire aimer à peine ay-
-je douze ans que je ressens mille
confus mouvemens quel bonheur si
les plaisirs répondent aux dé-
-sirs, petit Amour fais si bien
En ce jour que ma méchante Man-
-man s'endorme un petit moment.


+ Bourée.
une Grande Fille
Quand viendra mon Amant, Pour
moy sans danger, j'attens mon Ber
--ger mais hélas! j'ay beau faire
il ne m'entend pas Dieu pro --
pice aux Amans peins lui mes tour -
- mens dis luy rédis luy tout ce
que je sens, en vain mes yeux mon -
- trent des feux en vain dessus l'her -

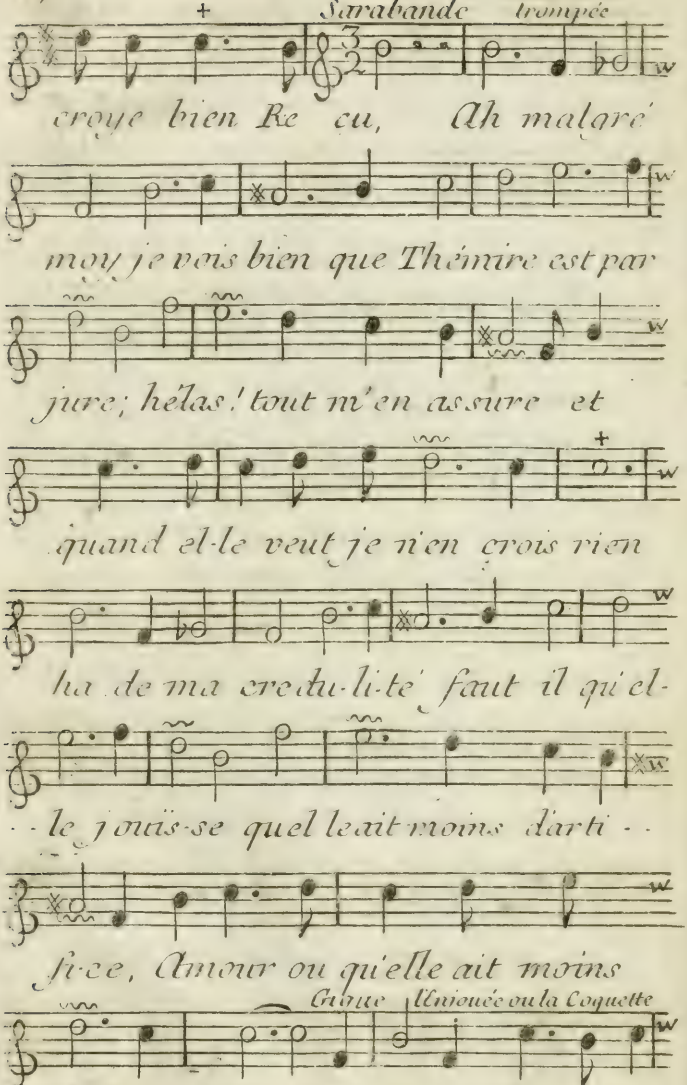

bête je fais de mon mieux il ne
vaut point sa conquête Épargne à mon
cœur Dieu vainqueur l'aveu d'un ar --
-- deur qu'ils devroient tacher du --
moins de m'arracher avec tes
traits charmans peins luy mon tour-
-- ment dis luy redis luy tout ce
Chaconne
Le petit Maître
que je sens. Je suis beau bien -

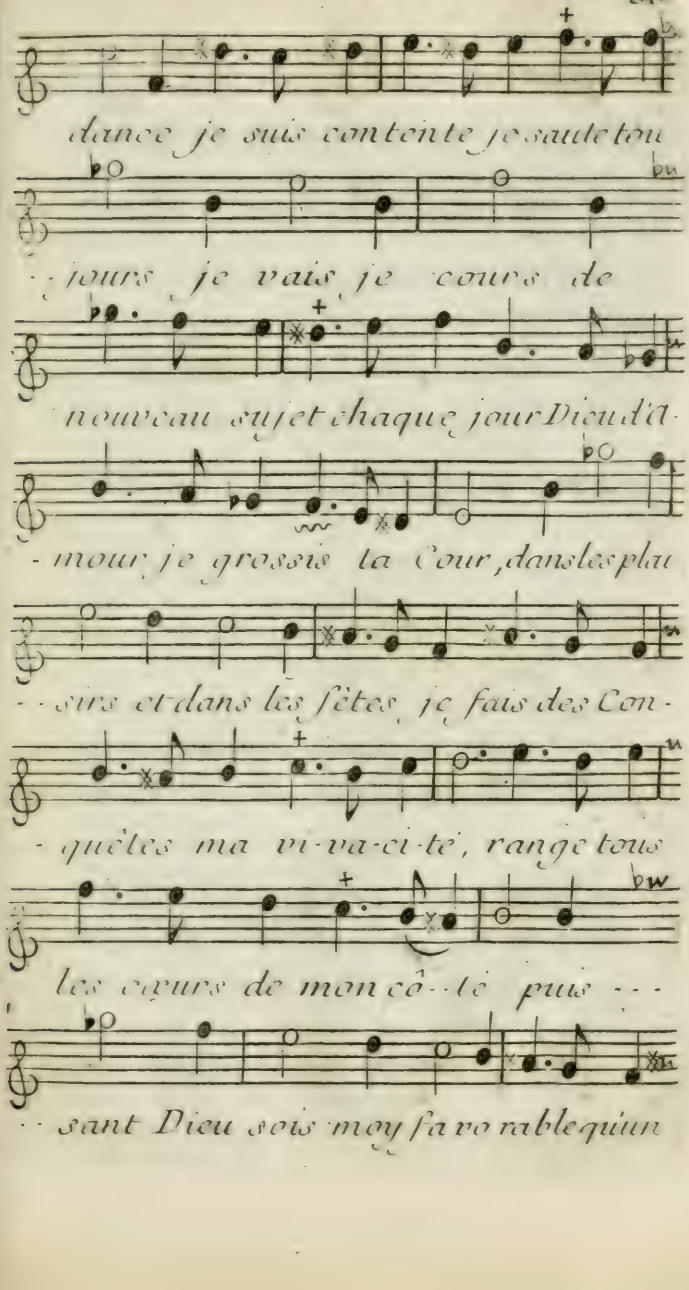

fait j'ay de l'Es-prit et du Ca- -
- -quet je suis beau bien fait je suis
badin je suis folet j'af-fec-te des
airs étourdit mes habits sont tout des
mieux choisis je suis bien poudré
je fais toujours l'homme affairé,
pourtant par en-vi-e on dit que de
moy l'on rit en tous lieux quoyque

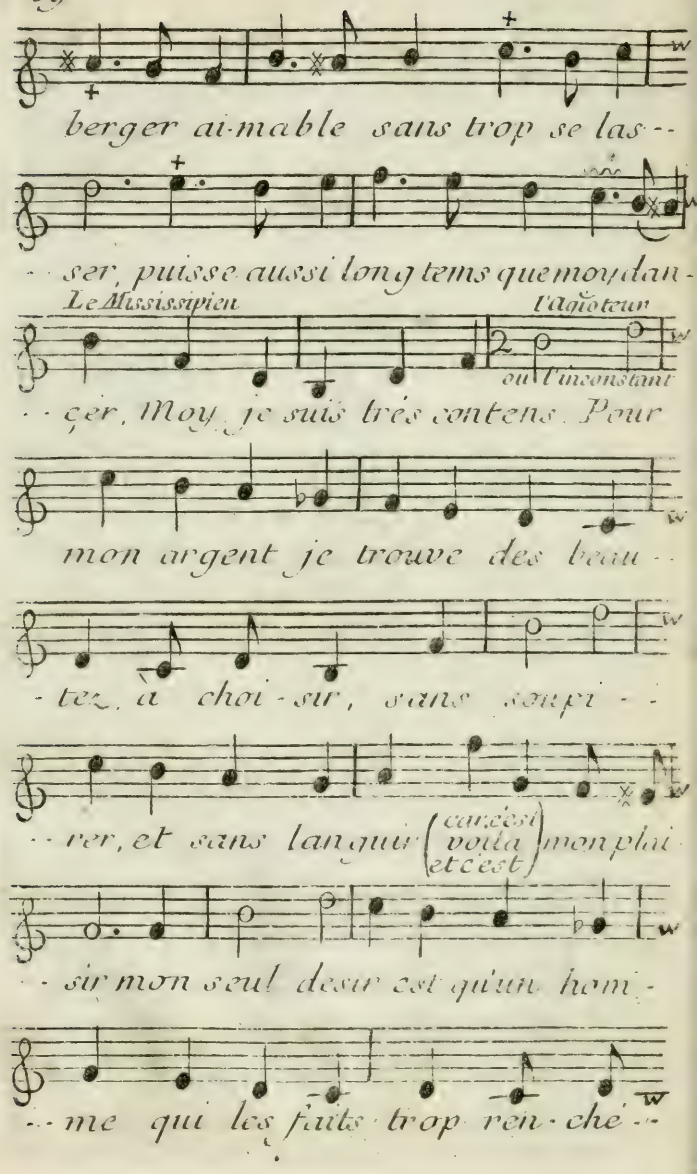

je pu-bli-e on ne me crois
pas toujours heureux, j'ay de beaux
yeux bleux, j'ay des talens grands, j'ay
des dents, j'ay la tresse brune cepen-
dant je suis sans bonne fortune A --
mour met donc mes attraits au
jour, Je suis content sans les
coeurs n'y les faveurs pourvû qu'on me

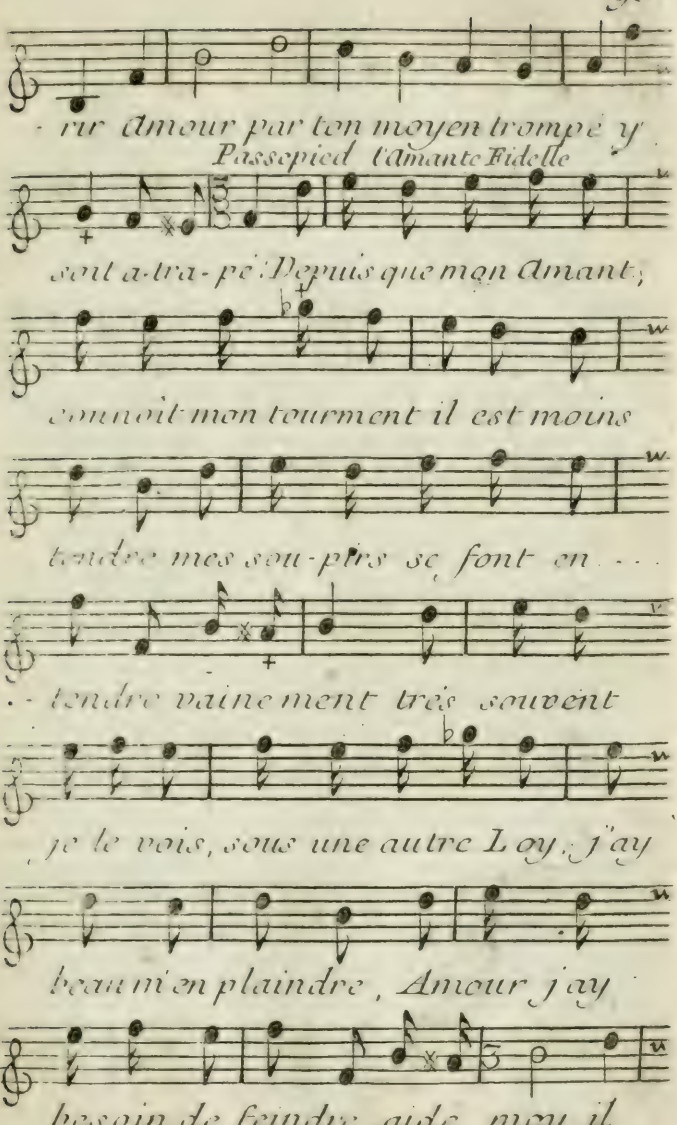
Sarabande

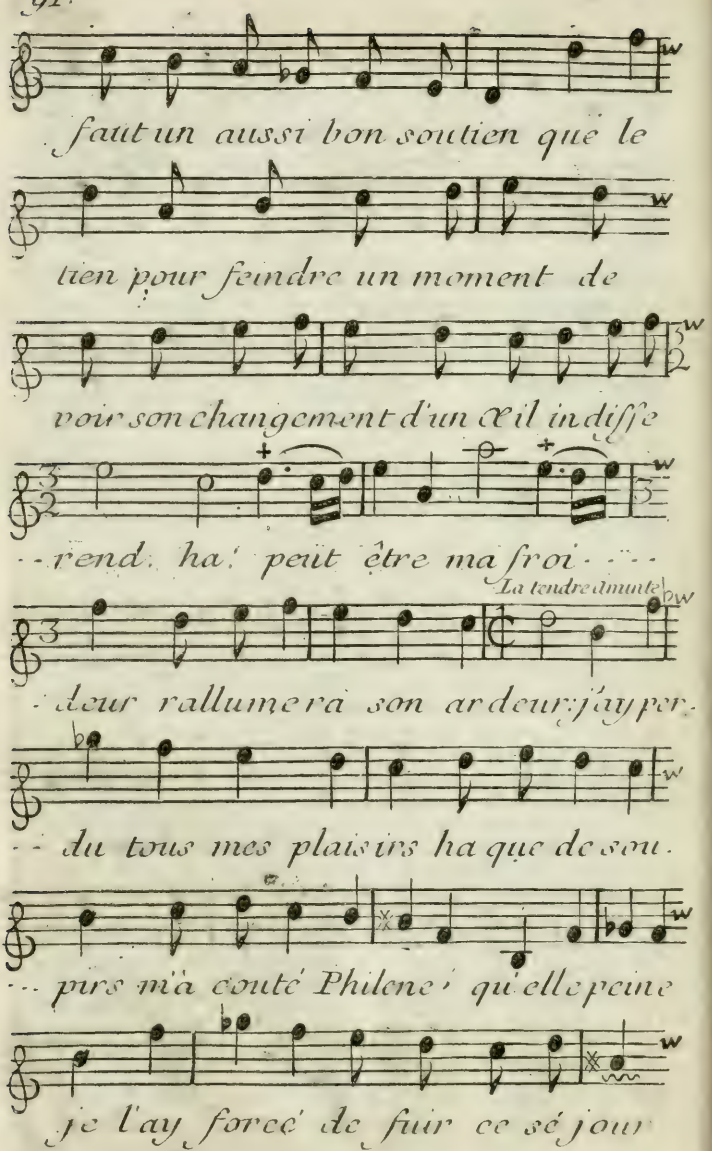
L'Amante trompée

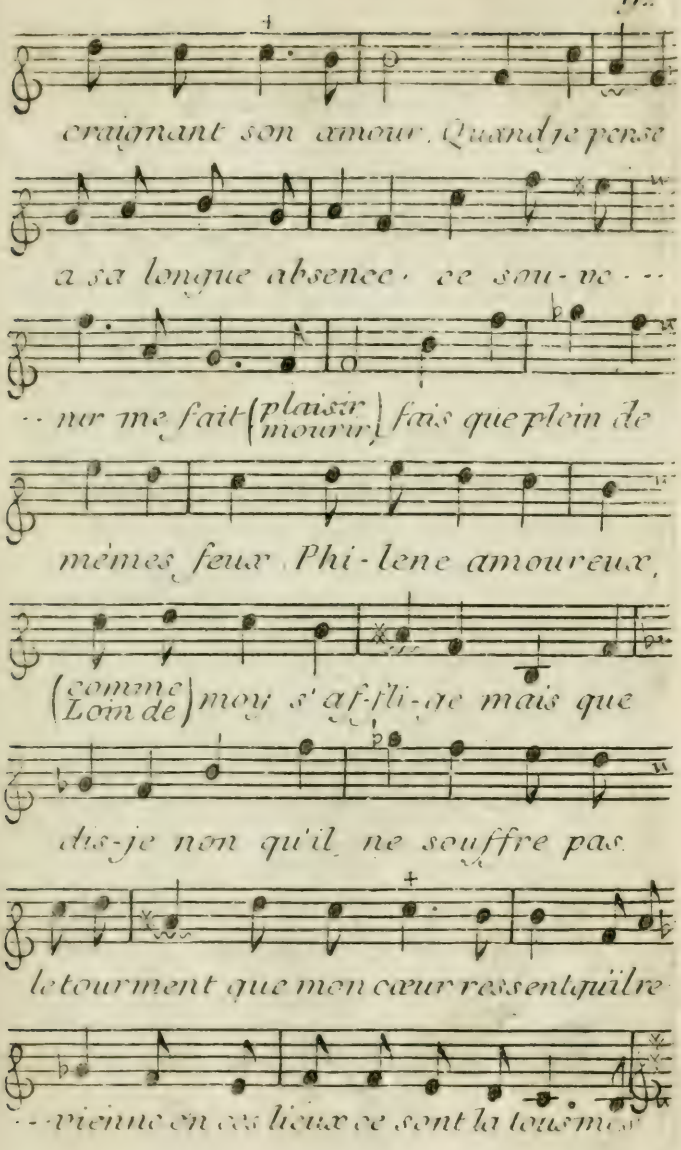


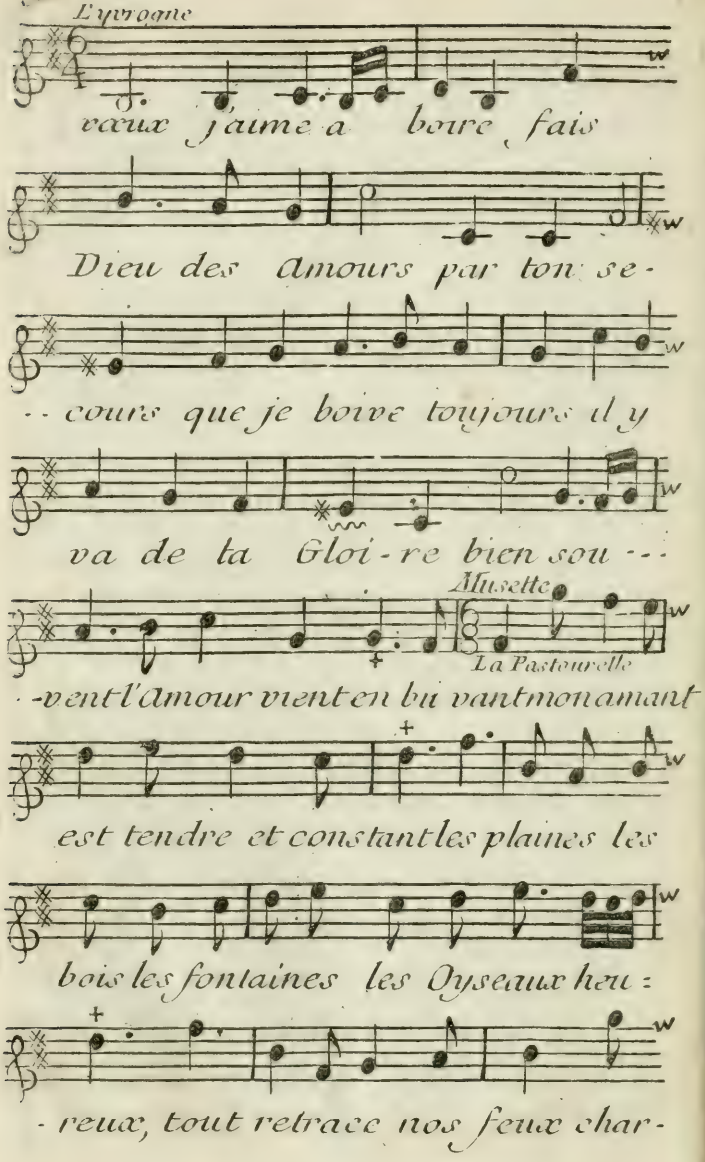

dance je suis contente je saute tou
jours je vais je cours de
nouveau sujet chaque jour Dieu d'A
mour je grossis la Cour, dans les plai
sirs et dans les fêtes je fais des Con
quêtes ma vi va ci té, range tous
les cœurs de mon cô té puis
sant Dieu sois moy favorable qu'un

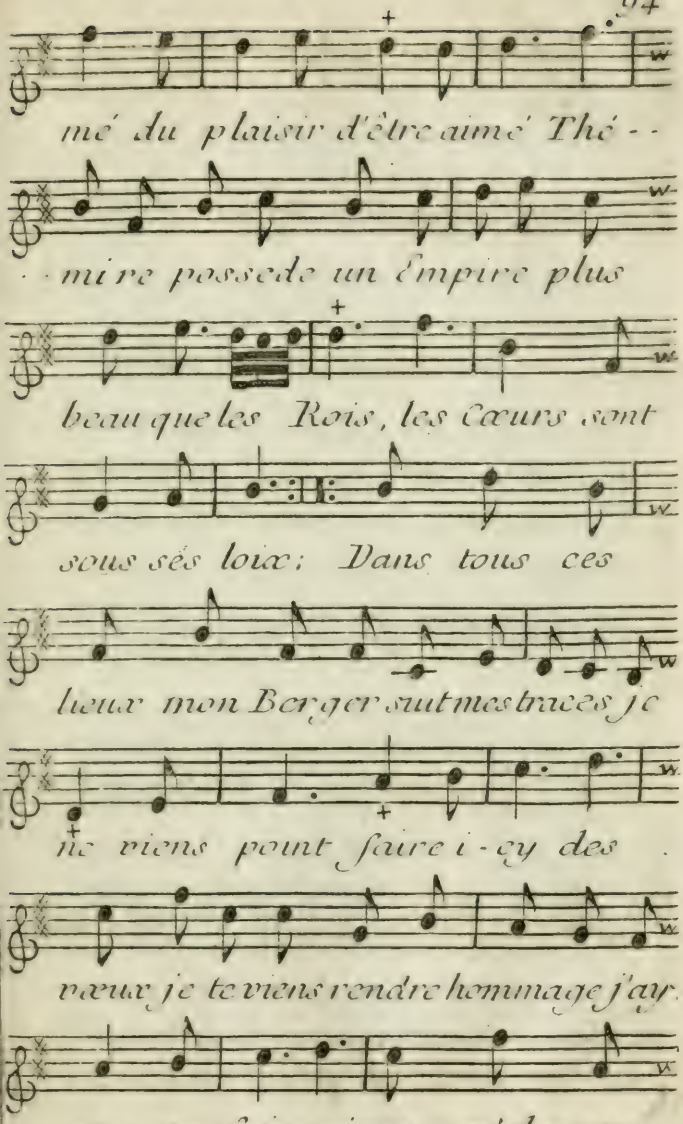

berger ai-mable sans trop se las-
-ser, puisse aussi long tems que moy dan-
Le Mississipien
l'agioteur
ou l'inconstant
-cer, Moy je suis très contens. Pour
mon argent je trouve des beau-
-tez, à choi-sir, sans soupi-
-rer, et sans langui (car c'est / voila / et c'est) mon plai-
-sir mon seul desir est qu'un homi-
-me qui les faits trop rencher-

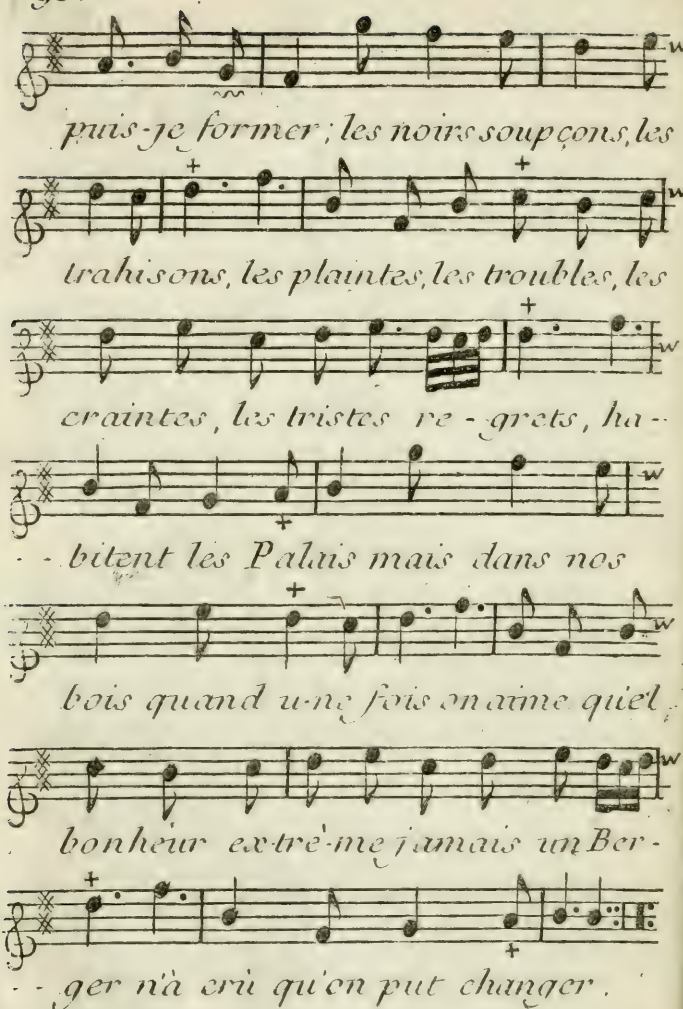

rir Amour par ton moyen trompé y
Passepied l'Amante Fidelle
sont a-tra-pé. Depuis que mon Amant,
connoit mon tourment il est moins
tendre mes sou-pirs se font en . . .
. . tendre vainement très souvent
je le vois, sous une autre Loy. j'ay
beau m'en plaindre, Amour j'ay
besoin de feindre aide moy il


faut un aussi bon soutien que le
tien pour feindre un moment de
voir son changement d'un œil indiffe
rend. ha! peut être ma froi
La tendre amante
deur rallumera son ardeur: j'ay per
du tous mes plaisirs ha que de sou
pirs m'a couté Philene! qu'elle peine
je l'ay forcé de fuir ce séjour


craignant son amour. Quand je pense
a sa longue absence ce sou-ve-
-nir me fait (plaisir / mourir) fais que plein de
mêmes feux Phi-lene amoureux,
(comme / Loin de) moy s'af-fli-ge mais que
dis-je non qu'il ne souffre pas
le tourment que mon cœur ressent qu'il re
-vienne en ces lieux ce sont la tous mes


L'yvrogne
vœux j'aime a boire, fais
Dieu des Amours par ton se-
-- cours que je boive toujours il y
va de la Gloi-re bien sou ---
Musette
La Pastourelle
-vent l'Amour vient en bi vant mon amant
est tendre et constant les plaines les
bois les fontaines les Oyseaux heu :
- reux, tout retrace nos feux char-

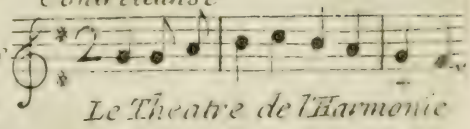

mé du plaisir d'être aimé Thé - -
- mire possede un Empire plus
beau que les Rois, les Cœurs sont
sous sés loix; Dans tous ces
lieux mon Berger suit mes traces je
ne viens point faire i - cy des
vœux je te viens rendre hommage j'ay
seu me faire aimer qu'elsvœux


puis-je former; les noirs soupçons, les
trahisons, les plaintes, les troubles, les
craintes, les tristes re-grets, ha-
-bitent les Palais mais dans nos
bois quand une fois on aime quel
bonheur extrême jamais un Ber-
-ger n'a cru qu'on put changer.

Fin.

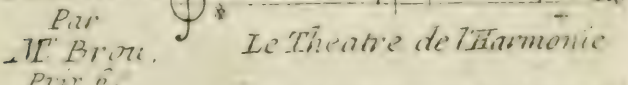
Vaudeville des Faux Nais Par M.r Brou.

Contredanse

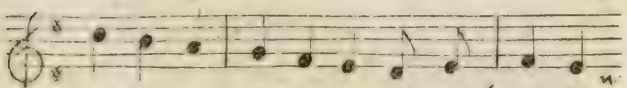


Le Theatre de l'Harmonie

Prix 6.



d'amadis a dutle succés a cette voix



tant applaudi-e, que l'on n'é-ga-le-

ra jamais aujourdhuy quelle

se repose O lon lan la, O lon lan

Refrain

la, je crains que l'Opera ne fasse

même cho-se.

+ M.lle le Maure.

2

Autrefois l'Aimable Erigonne,
Sçût enchanter le Dieu du vin,
Pour triompher de la Fripponne
Il prit la forme du Raisin
La Belle mordit a la Grappe
O lon lan la &.
Mès bonnes gens voila
Comme l'on vous atrappe.

3

Au moindre accés de maladie,
Vous qui mandés le Medecin,
Le Docteur en tatant s'écrie
Saignée ce soir saignée demain,
Vous en croyés cette Esculape
O lon lan la &.
Vous crevez et voila
Comme l'on vous atrappe.

4

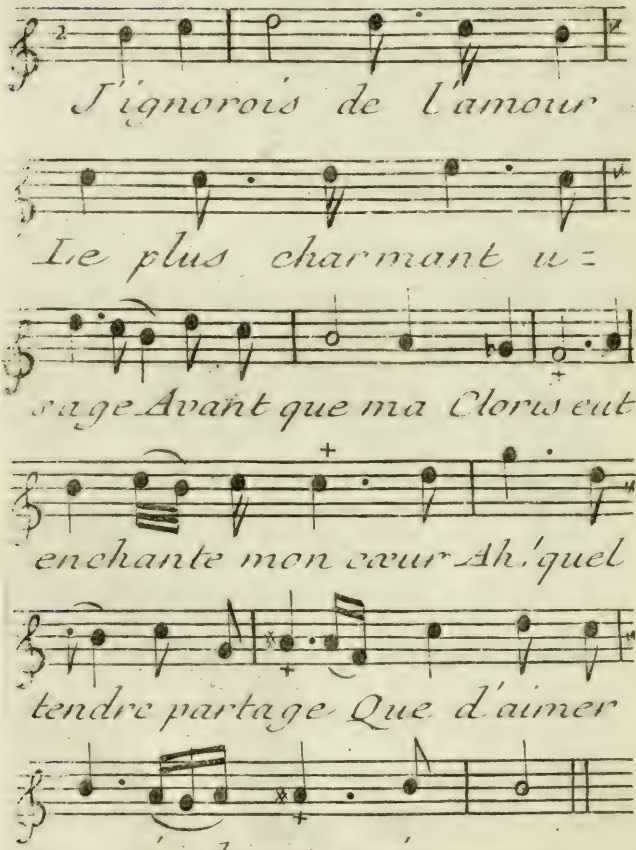
Qu'un Gascon recherche une Fille
Dans cinquante Bourses il prend l'
Les fonds qu'il montre a la Famille.
Le Marché fait adieu l'argent
Il n'a que l'Epée et la Cape,
O lon lan la &.
Mes bonnes gens voila,
Comme on vous atrappe.

5

De Nancy l'on met l'étiquette,
Sur des Liqueurs qu'on fait icy,
Comme l'on Muscat l'on cachette,
Du jus de Pomme dissigny,
L'empoisonneur en rit sous cape,
O lon lan la &.
Dans les Caffez voila,
Comme l'on vous atrappe.

Le Novice,

en Amour.



6e. Partie.

RECUEIL
D'AIRS

De Contredanses
Menuets et
Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de
L'Academie Royalle de Musique
et de L'Opera Comique,
Lesquels se jouent sur
toutes sortes d'Instruments.

7.e Partie

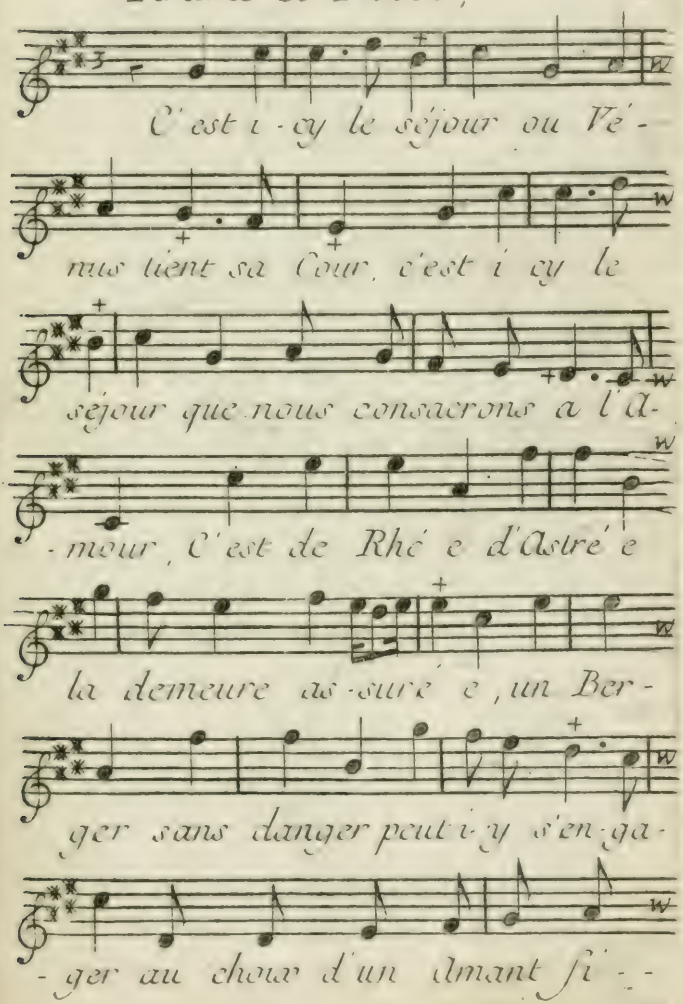
Prix 1.tt 4.f

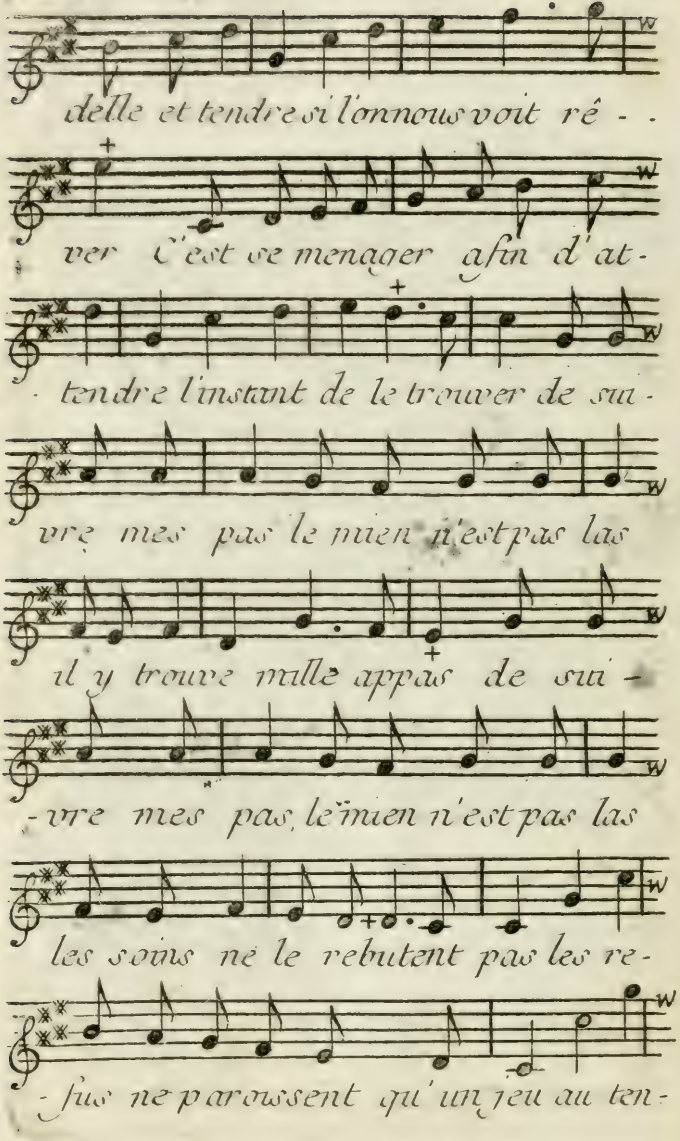
A PARIS

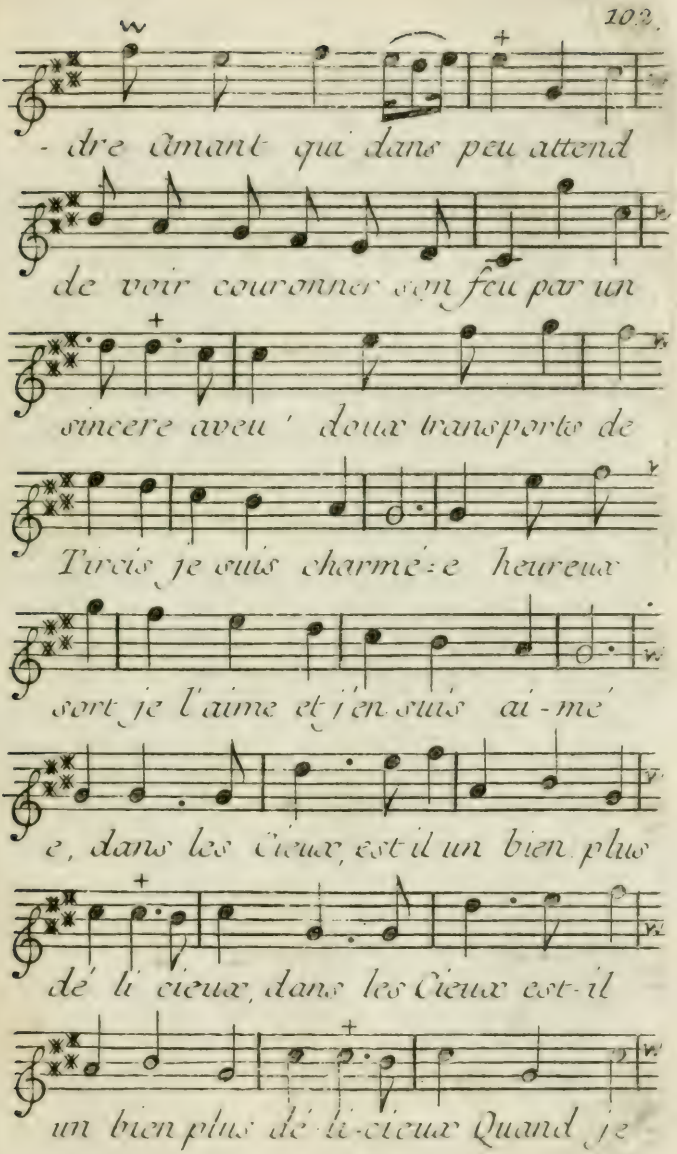
Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout

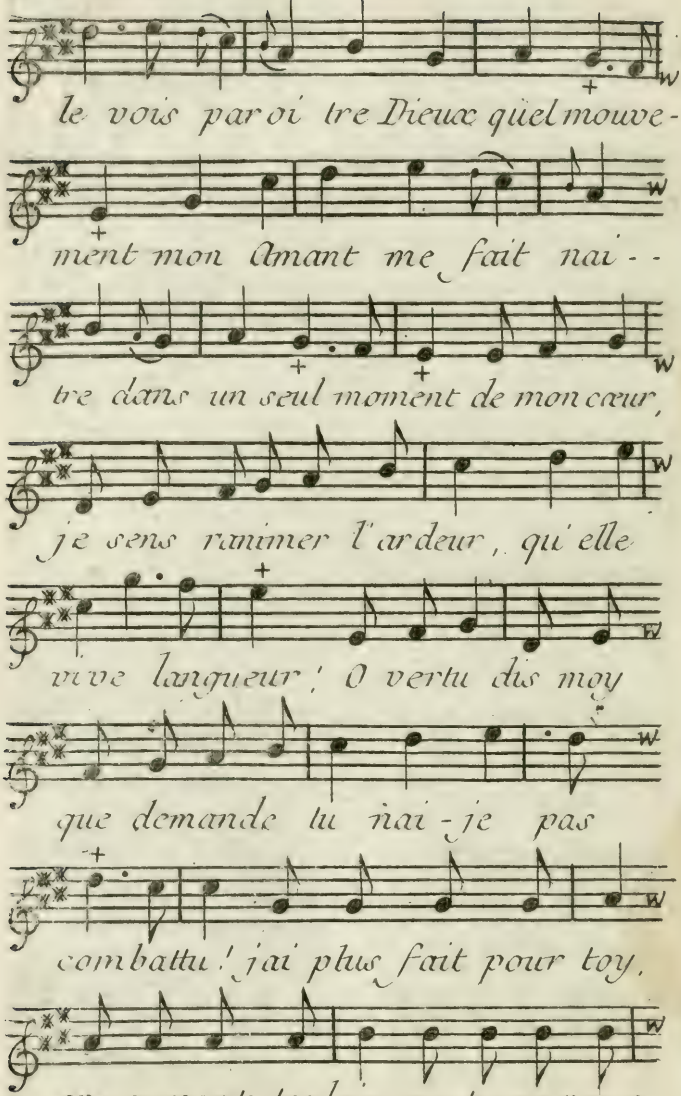
NOUVELLE PARODIE.

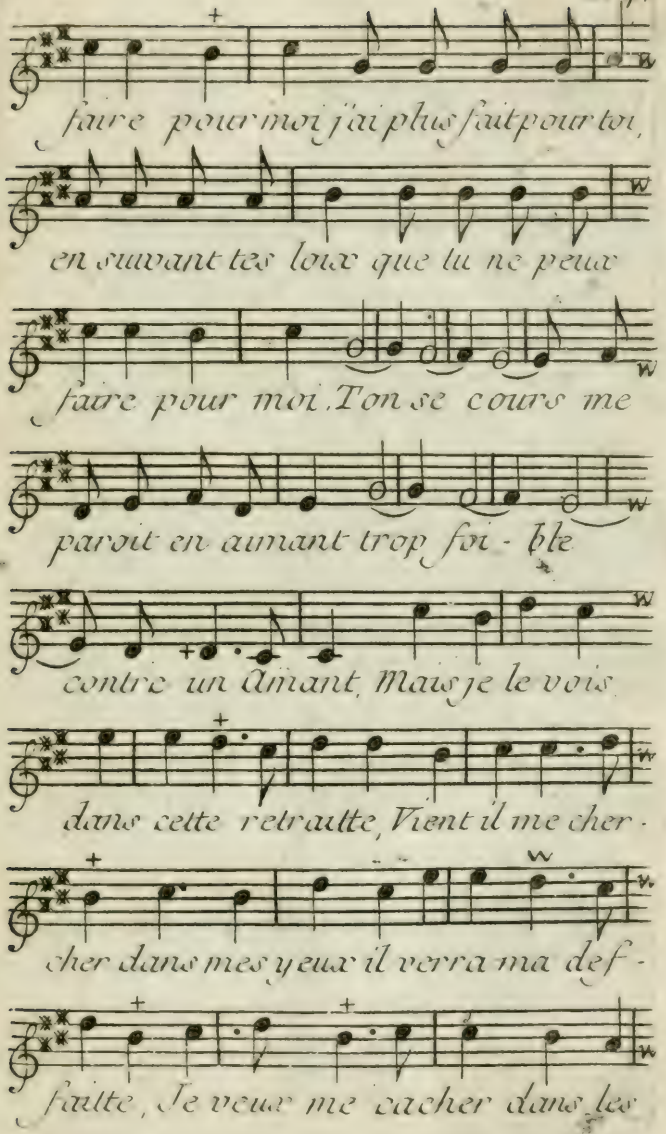
Sur la Chaconne de Pirame et Thisbé,

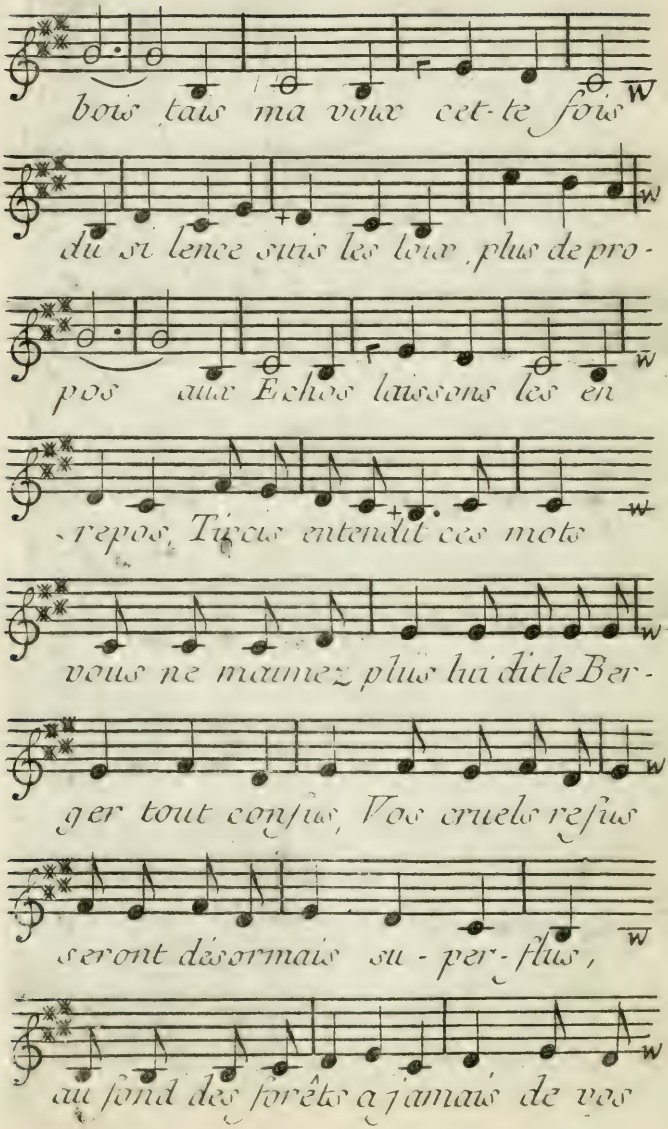


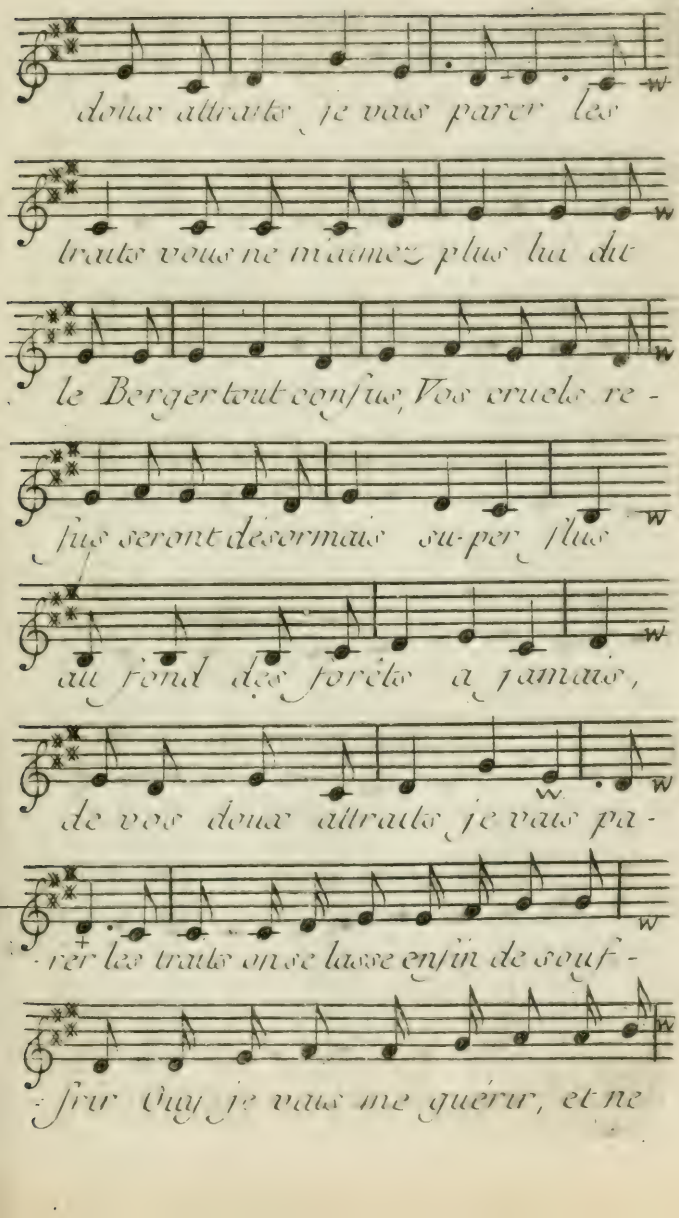

delle et tendre si l'on nous voit rê - -
ver C'est se menager afin d'at -
tendre l'instant de le trouver de sui -
vre mes pas le mien n'est pas las
il y trouve mille appas de sui -
- vre mes pas le mien n'est pas las
les soins ne le rebutent pas les re -
- fus ne paroissent qu'un jeu au ten -

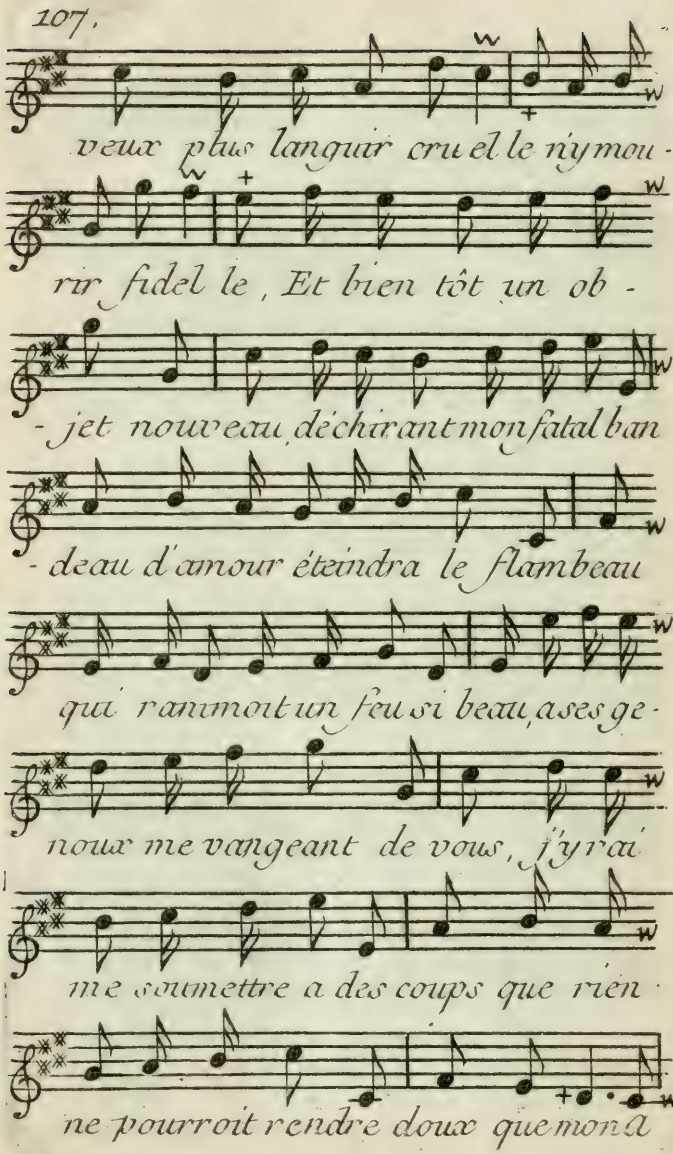

- dre Amant qui dans peu attend
de voir couronner son feu par un
sincere aveu ! doux transports de
Tircis je suis charmé-e heureux
sort je l'aime et j'en suis ai-mé
e, dans les Cieux, est il un bien plus
dé li cieux, dans les Cieux est-il
un bien plus dé li-cieux Quand je

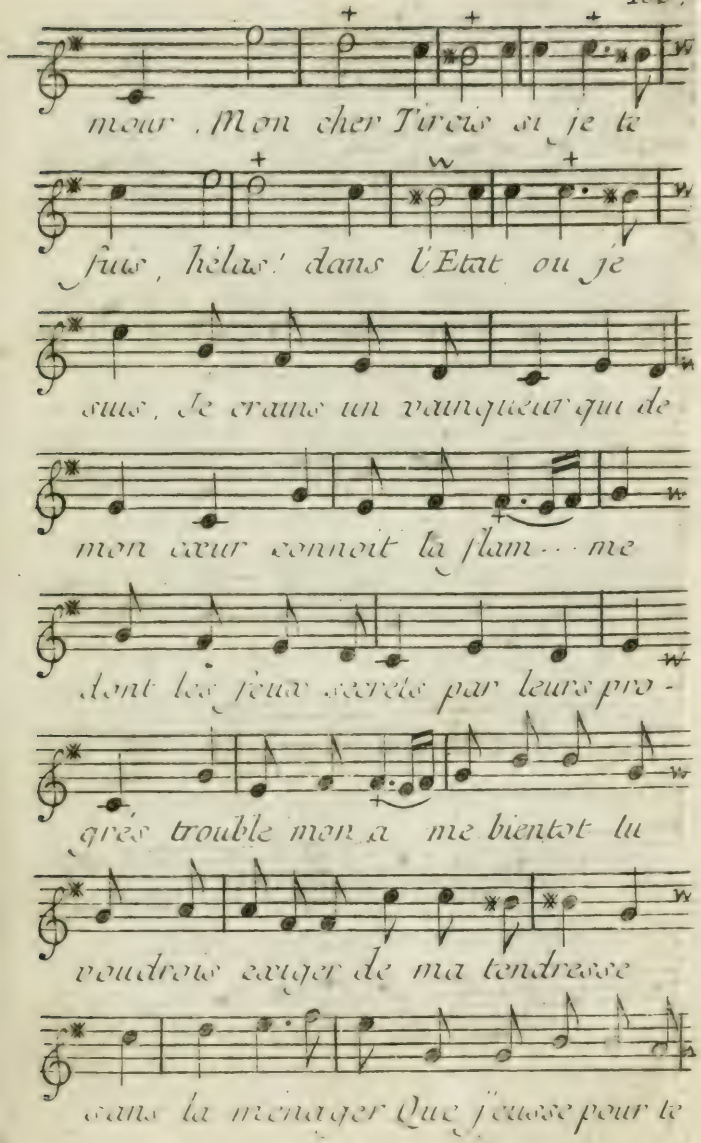

le vois par oi tre Dieux quel mouve-
ment mon Amant me fait nai--
tre dans un seul moment de mon cœur,
je sens ranimer l'ardeur, qu'elle
vive langueur! O vertu dis moy
que demande tu nai-je pas
combattu! jai plus fait pour toy,
en suivant tes loix que tu ne peux

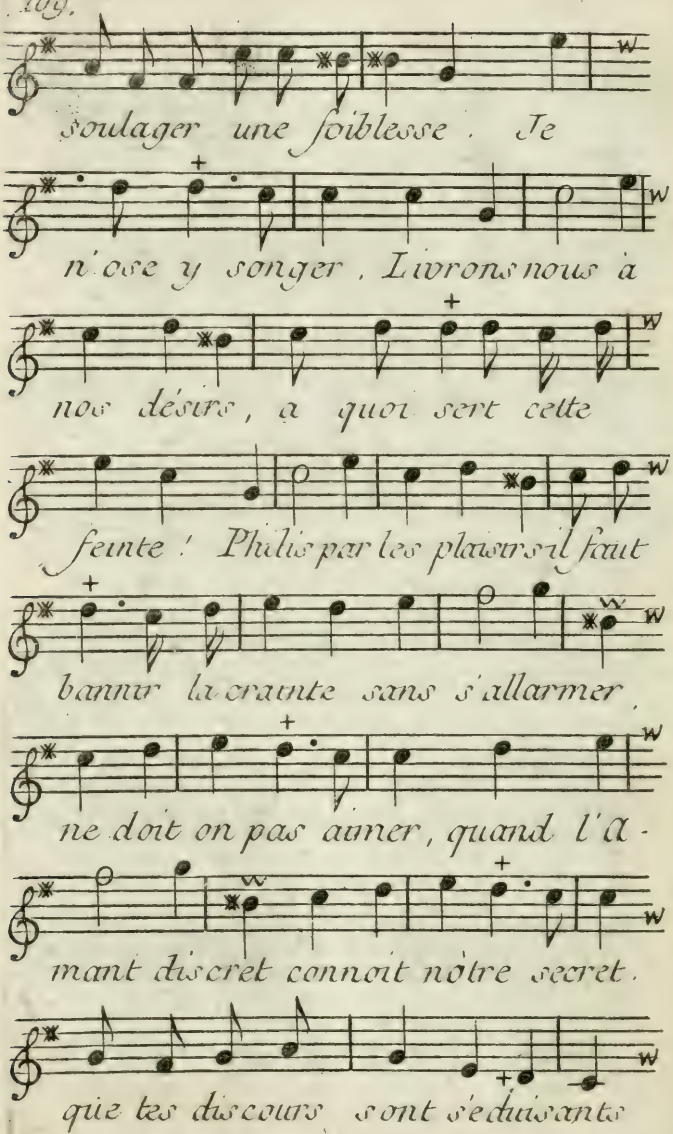

faire pour moi j'ai plus fait pour toi,
en suivant tes loix que tu ne peux
faire pour moi. Ton secours me
paroit en aimant trop foi - ble
contre un Amant, Mais je le vois
dans cette retraitte, Vient il me cher -
cher dans mes yeux il verra ma def -
faitte, Je veux me cacher dans les

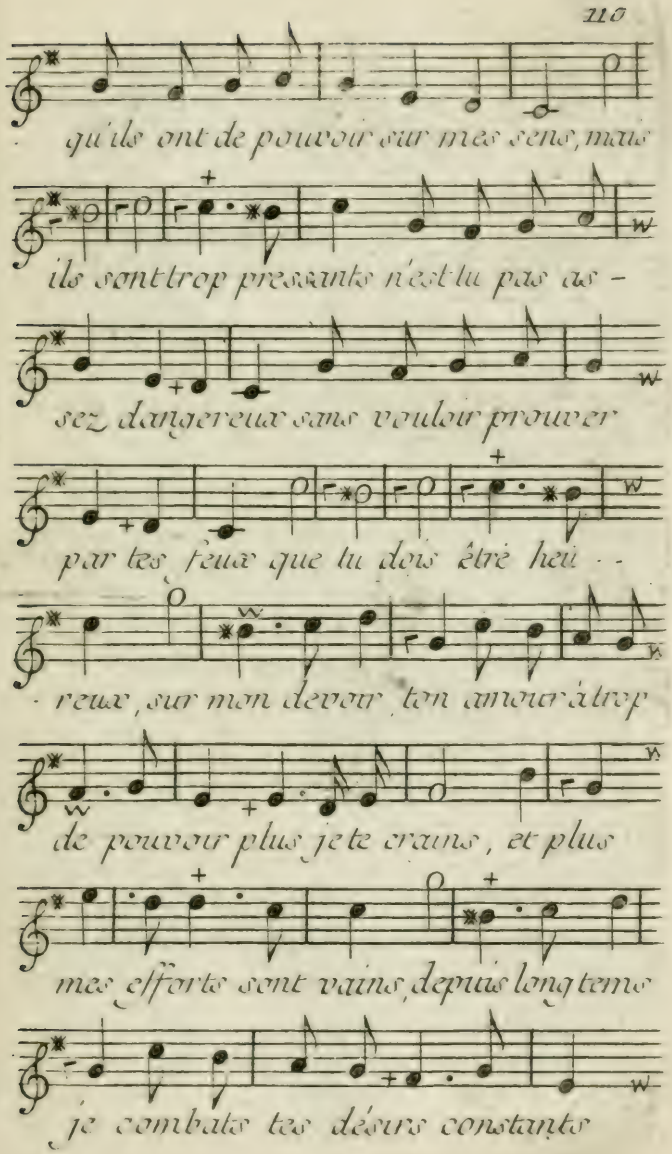

bois tais ma voix cet-te fois
du si lence suis les loix, plus de pro-
pos aux Echos laissons les en
-repos, Tircis entendit ces mots
vous ne maimez plus lui dit le Ber-
ger tout confus, Vos cruels refus
seront désormais su-per-flus,
au fond des forêts a jamais de vos

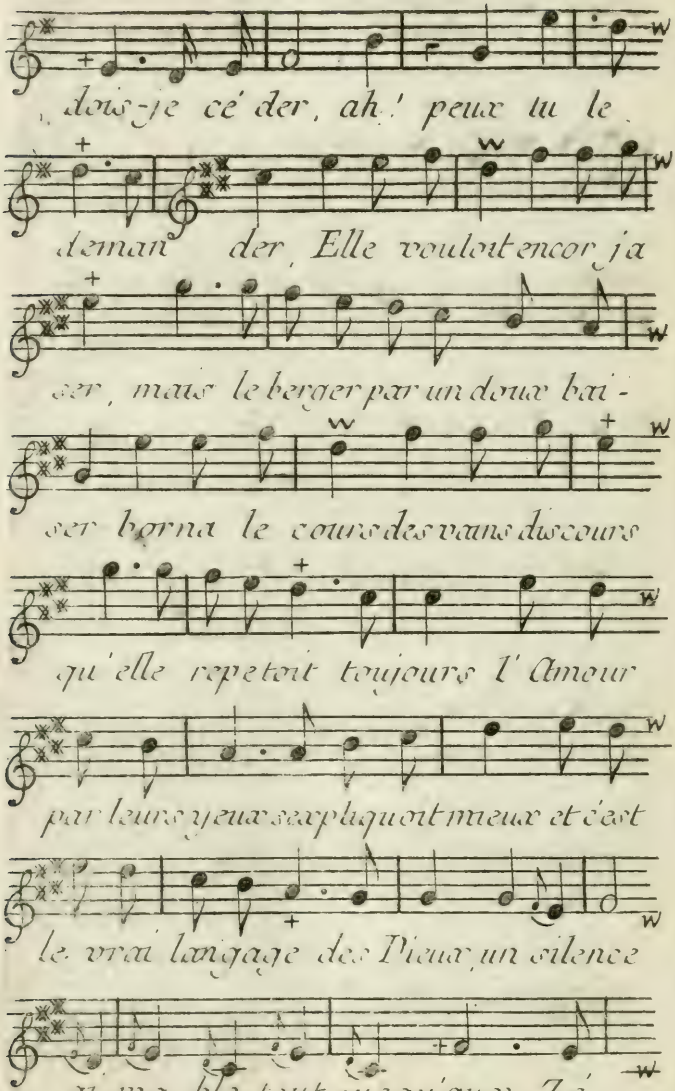

doux attraits je vais parer les
traits vous ne m'aimez plus lui dit
le Berger tout confus Vos cruels re-
fus seront désormais su-per flus
au fond des forêts à jamais,
de vos doux attraits je vais pa-
-rer les traits on se lasse enfin de souf-
-frir Oüy je vais me guérir, et ne

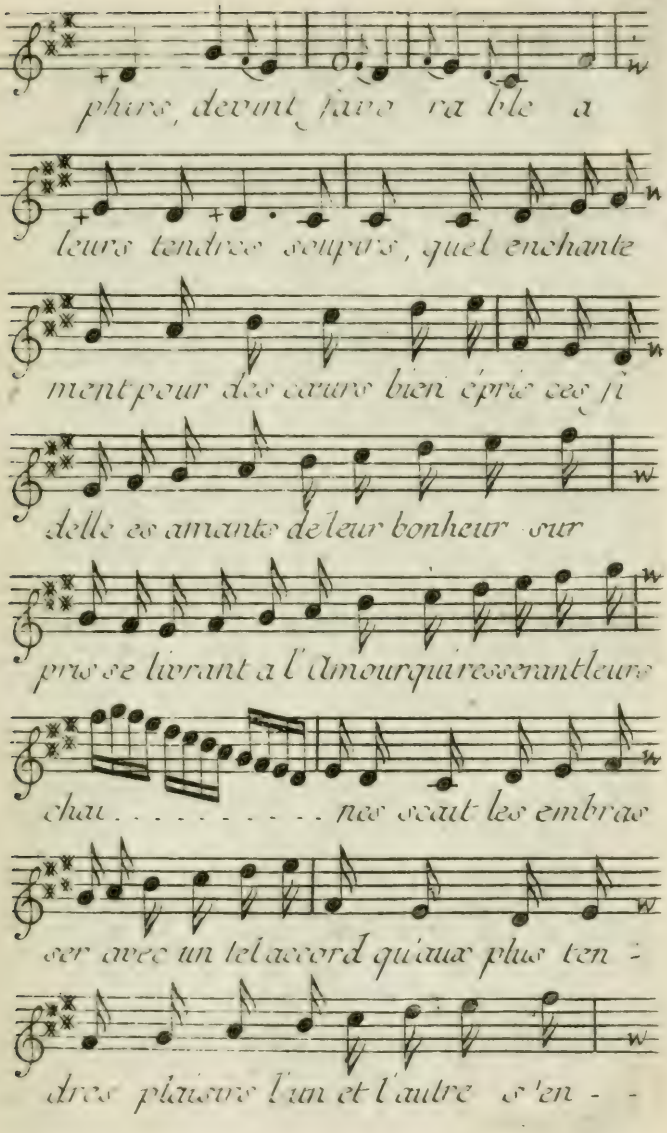

veux plus languir cruel le ny mou -
rir fidel le, Et bien tôt un ob -
- jet nouveau, déchirant mon fatal ban
- deau d'amour éteindra le flambeau
qui ranimoit un feu si beau, a ses ge -
noux me vangeant de vous, j'yrai
me soumettre a des coups que rien
ne pourroit rendre doux que mon a

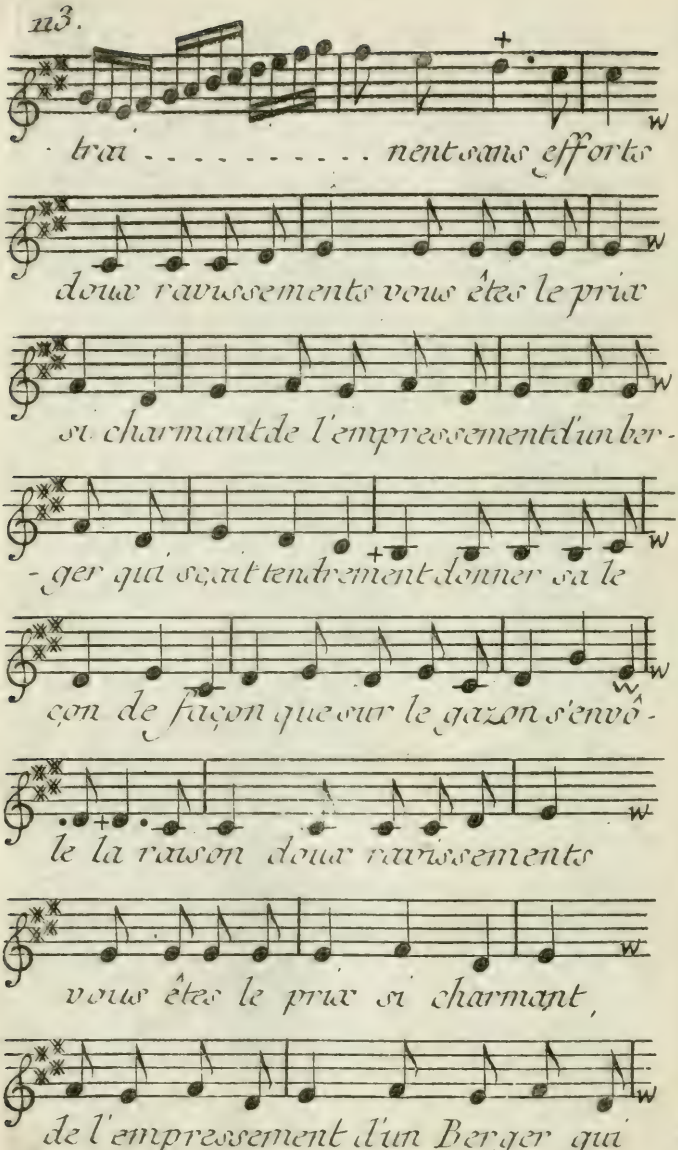

mour . Mon cher Tircis si je te
fuis, hélas! dans l'Etat ou je
suis, Je crains un vainqueur qui de
mon cœur connoit la flam··me
dont les feux secrets par leurs pro-
grés trouble mon a me bientot tu
voudrois exiger de ma tendresse
sans la ménager Que j'eusse pour te

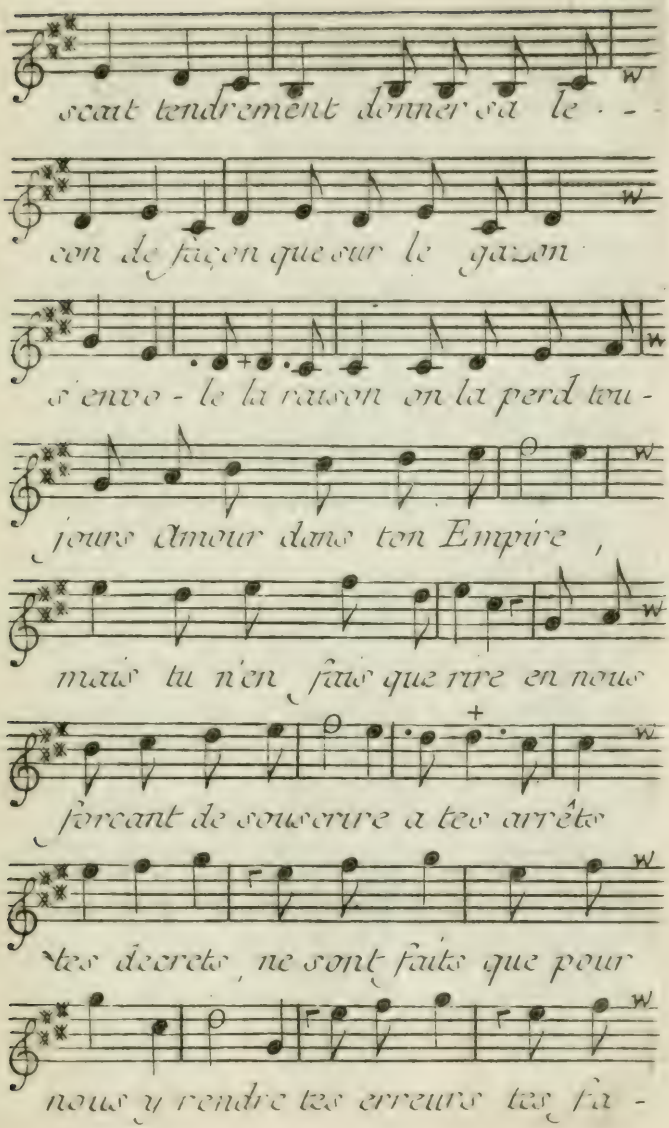

soulager une foiblesse. Je
n'ose y songer. Livrons nous à
nos désirs, à quoi sert cette
feinte! Philis par les plaisirs il faut
bannir la crainte sans s'allarmer,
ne doit on pas aimer, quand l'a-
mant discret connoit nôtre secret.
que tes discours sont séduisants

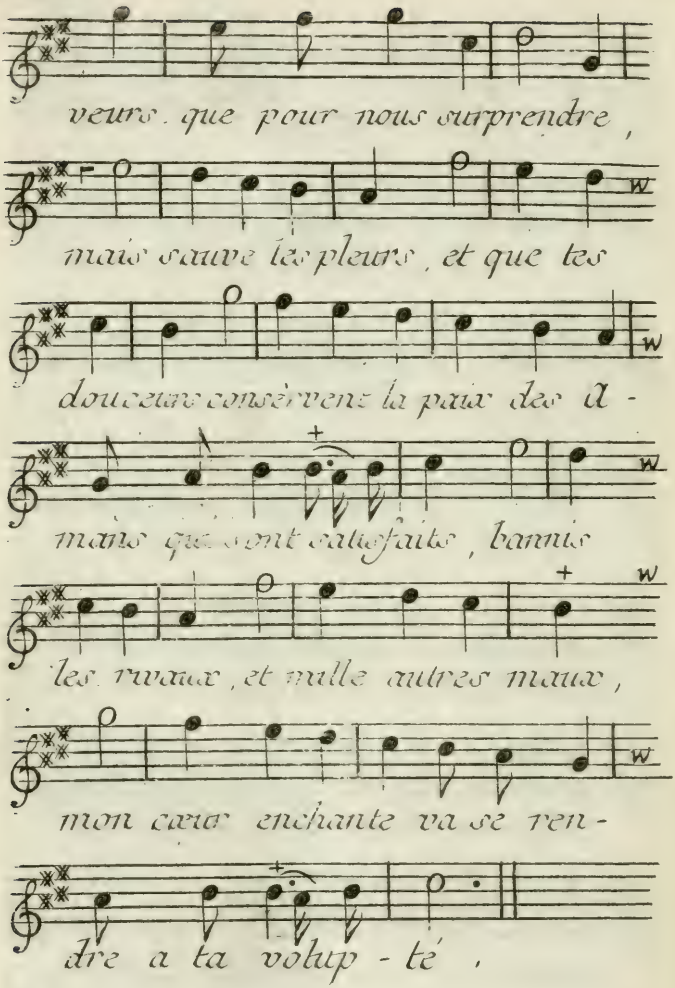

qu'ils ont de pouvoir sur mes sens, mais
ils sont trop pressants n'est tu pas as -
sez dangereux sans vouloir prouver
par tes feux que tu dois être heu -
reux, sur mon devoir ton amour à trop
de pouvoir plus je te crains, et plus
mes efforts sont vains, depuis long tems
je combats tes désirs constants


dois-je cé der, ah! peux tu le
deman der, Elle voulut encor ja
ser, mais le berger par un doux bai-
ser borna le cours des vains discours
qu'elle repetoit toujours l'Amour
par leurs yeux s'expliquoient mieux et c'est
le vrai langage des Dieux, un silence
au-ma-ble tout jusqu'aux Zé--


phirs, devant faire ra ble a
leurs tendres soupirs, quel enchante
ment pour des coeurs bien épris ces fi
delles amants de leur bonheur sur
pris se livrant a l'Amour qui ressentleurs
chau . . . . . nes sont les embras
ser avec un tel accord qu'aux plus ten -
dres plaisirs l'un et l'autre s'en - -

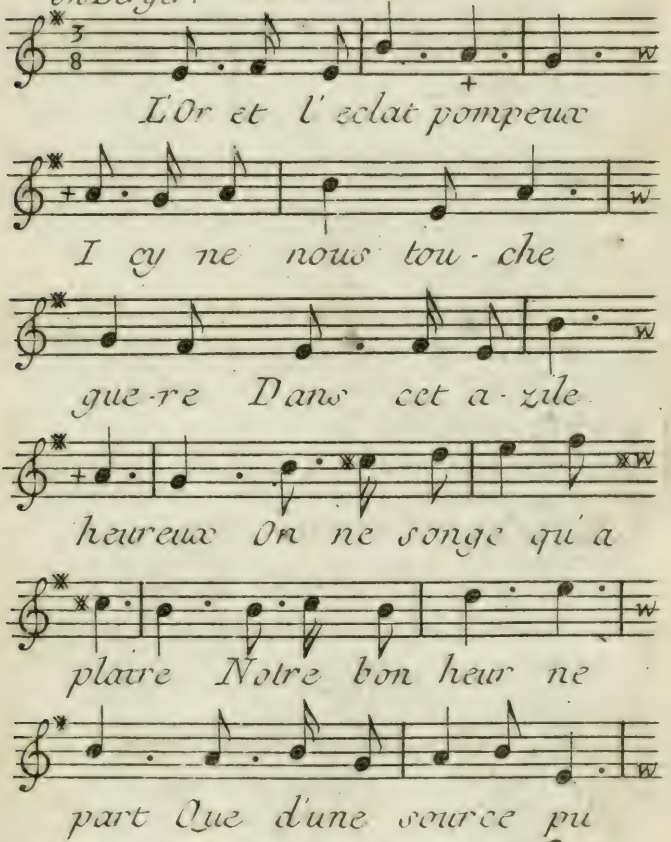

trai . . . . . nent sans efforts
doux ravissements vous êtes le prix
si charmant de l'empressement d'un ber-
-ger qui sçait tendrement donner sa le
çon de façon que sur le gazon s'envô-
le la raison doux ravissements
vous êtes le prix si charmant,
de l'empressement d'un Berger qui


scait tendrement donner sa le - -
con de façon que sur le gazon
s'envo - le la raison on la perd tou -
jours Amour dans ton Empire ,
mais tu n'en fais que rire en nous
forçant de souscrire a tes arrêts
tes decrets , ne sont faits que pour
nous y rendre tes erreurs tes fa -

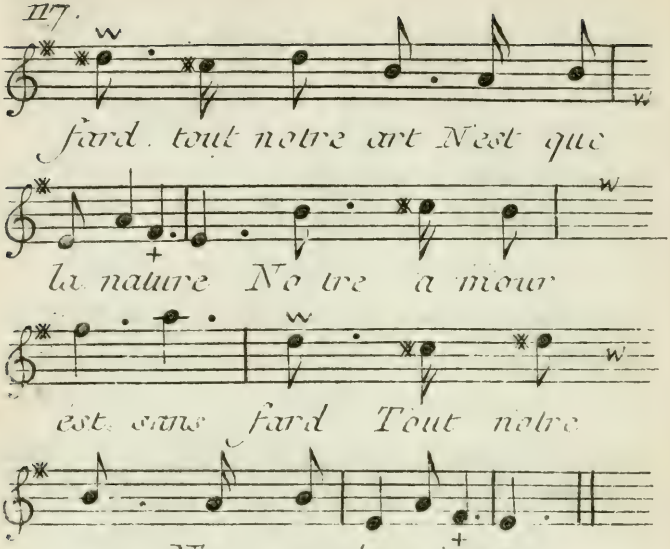

veurs. que pour nous surprendre,
mais sauve les pleurs, et que tes
doucereux conservent la paix des a-
mans qui sont satisfaits, bannis
les rivaux, et mille autres maux,
mon cœur enchanté va se ren-
dre a ta volup-té.

VAUDEVILLE
Du Ballet de la Nature

Un Berger. et l'Art.



117.



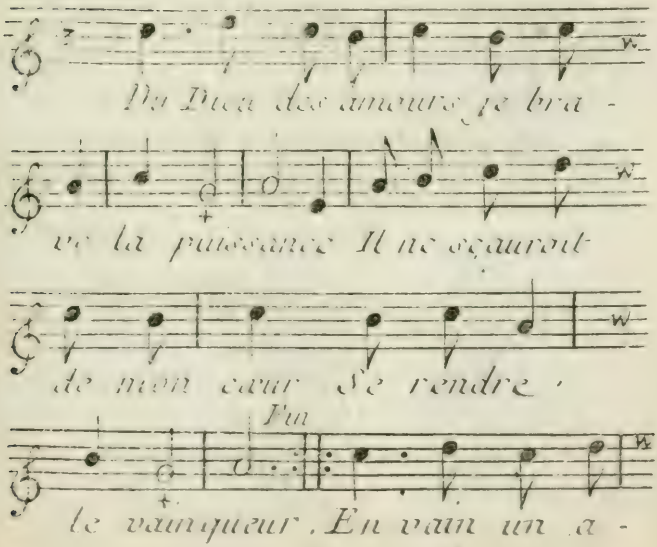
2 .

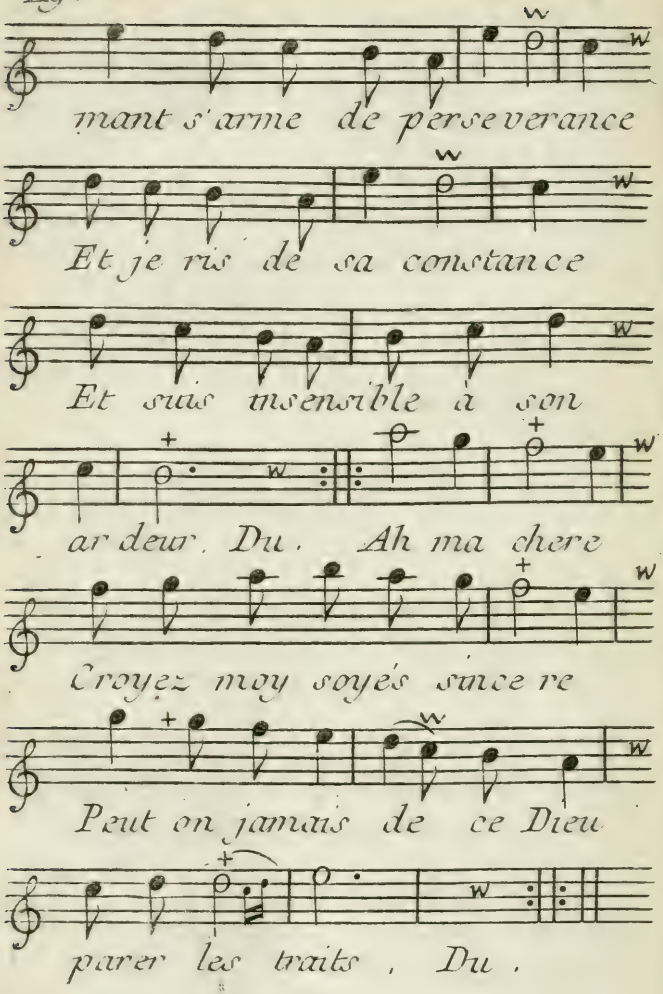
Vous qui feignez d'aimer ,
Et ne chercher qu'a séduire
Croyez vous nous charmer
Le cœur scait nous instruire
Le serment le regard
Chez vous tout est parjure
Bientôt on voit le fard
Jamais l'art
Ne rend la nature .

Tandis que dans nos bois
Nous goutons un sort paisible
Le plus aimé des Rois
Est par tout invincible,
Sa grandeur est sans fard
Sa valeur toujours sure
Assure le hazard,
Rompt l'Art,
Soumet la nature

Fin

Menuet en Rondeau





Fin.

de la 7e Partie.

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique.

Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

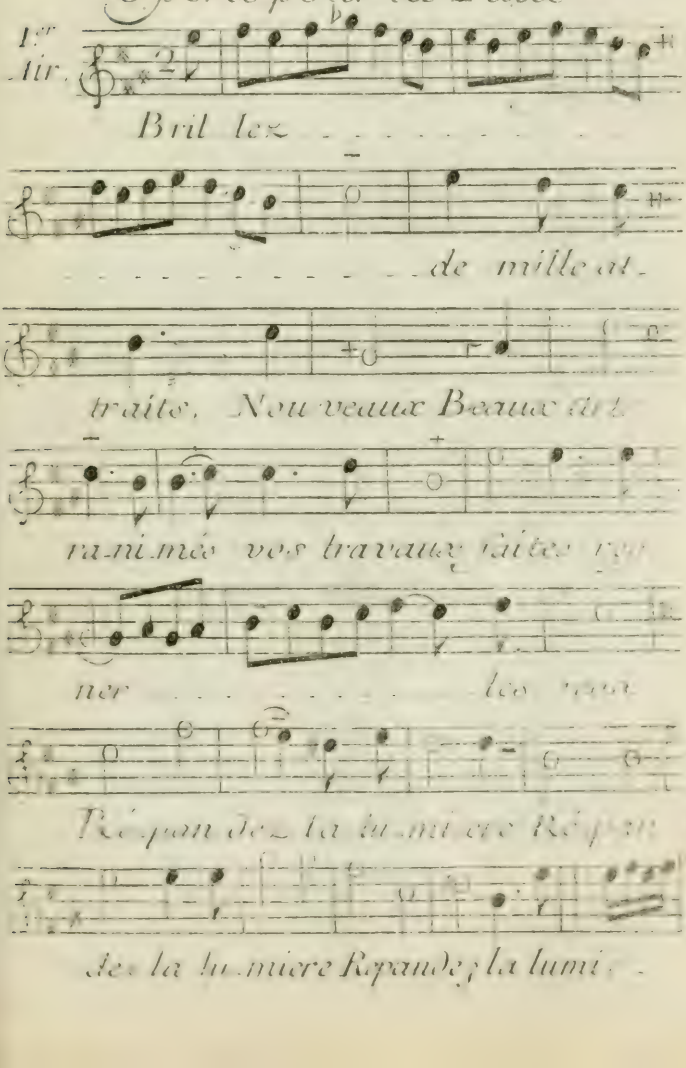
8e Partie

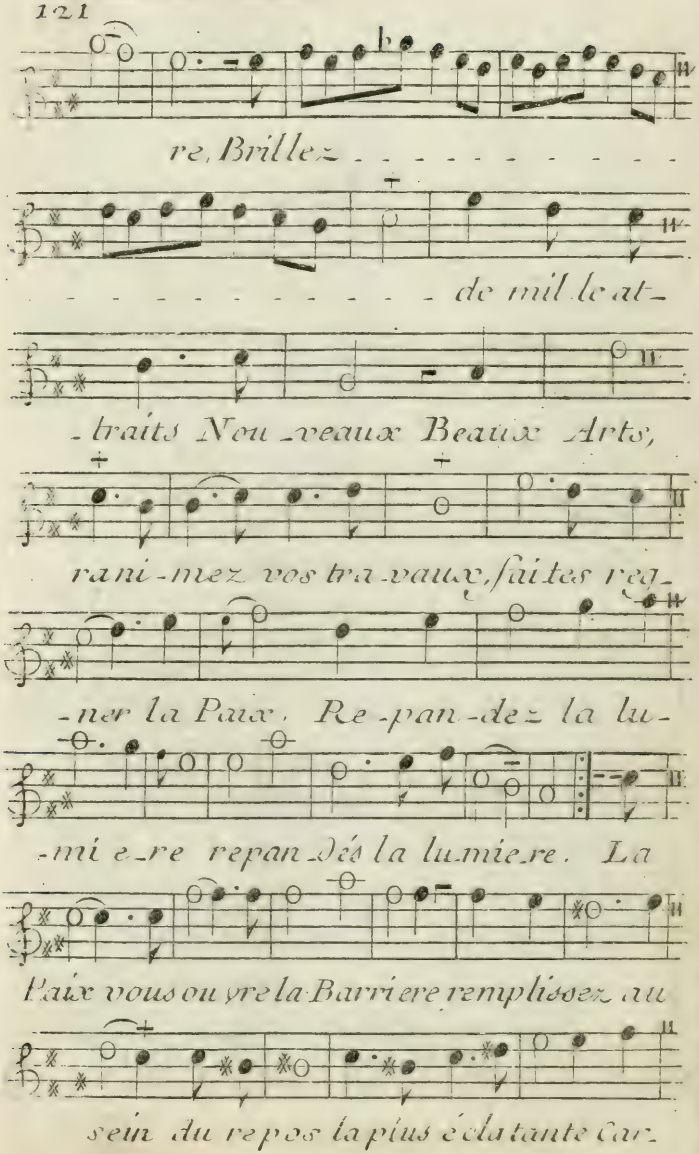
Prix 1lt 4t

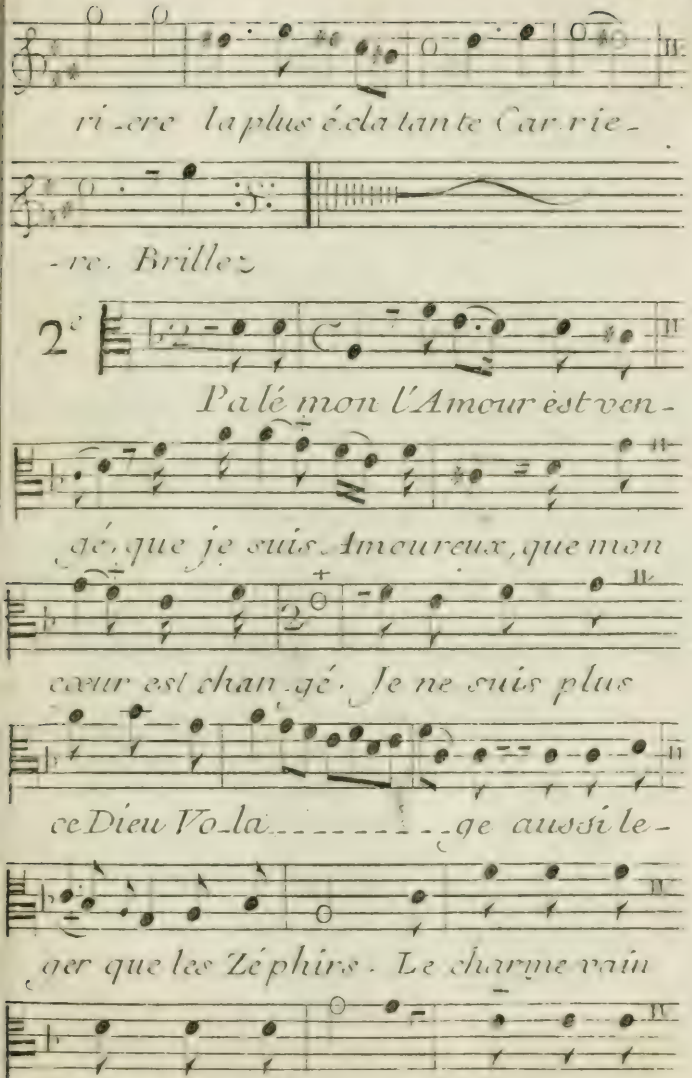
A PARIS

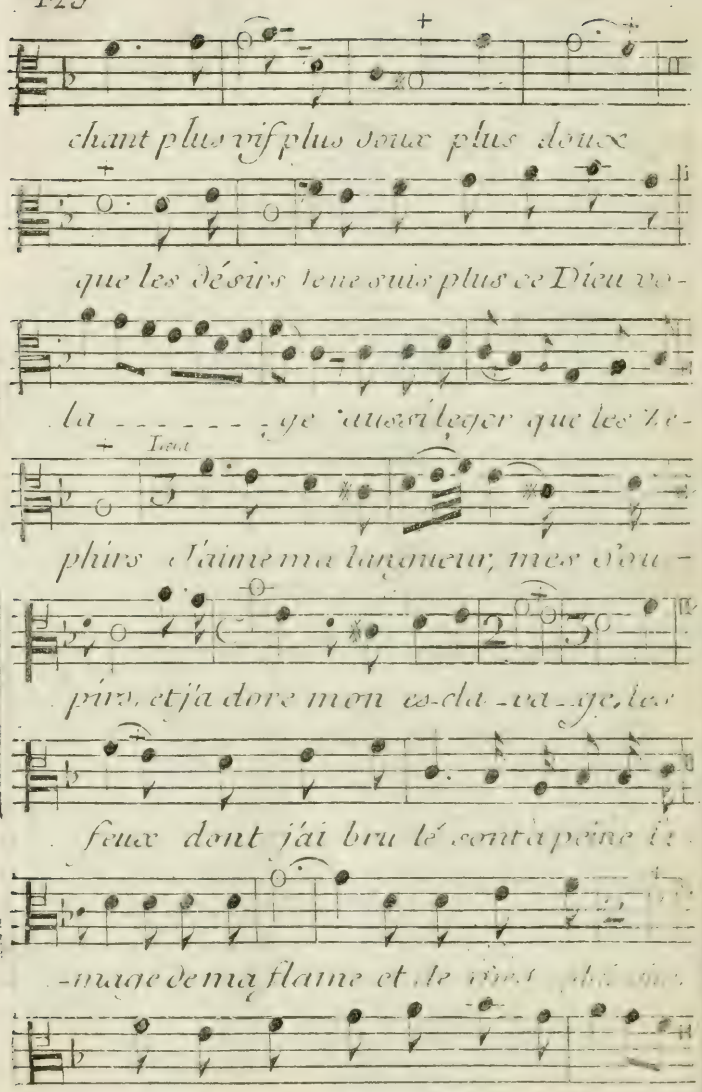
Chez
Mr Boivin rue St Honoré a la regle d'Or
Mr Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mde Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St Jacques au Temple du Gout

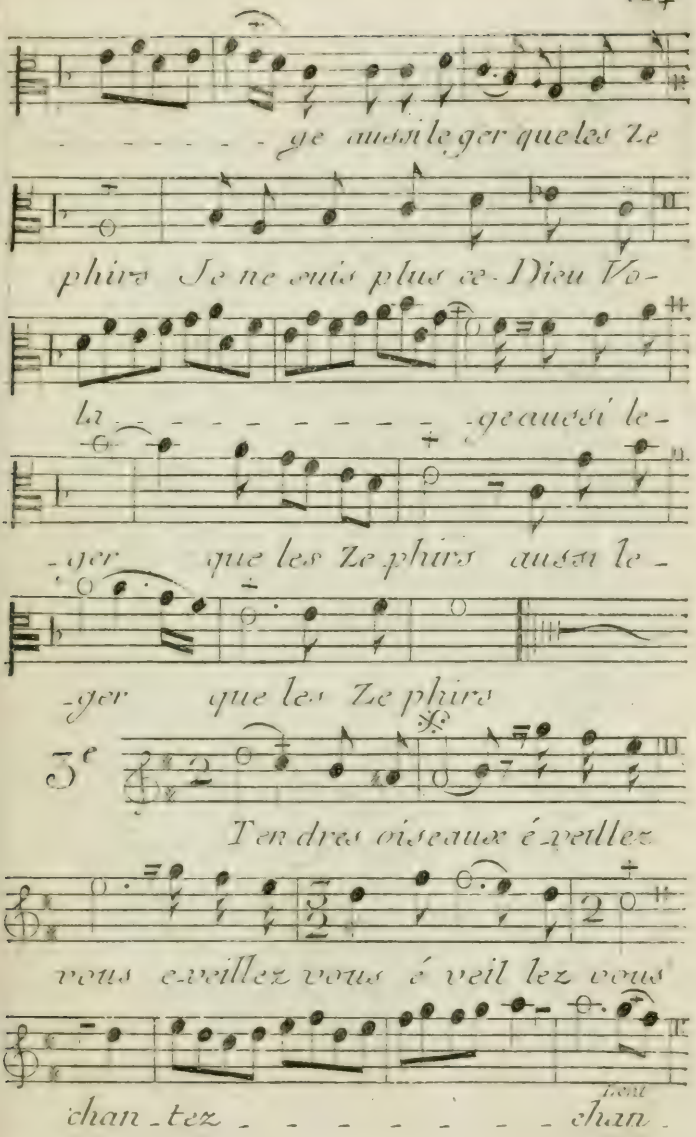
AIRS CHOISIS
DE NAIS
Opera pour la Paix

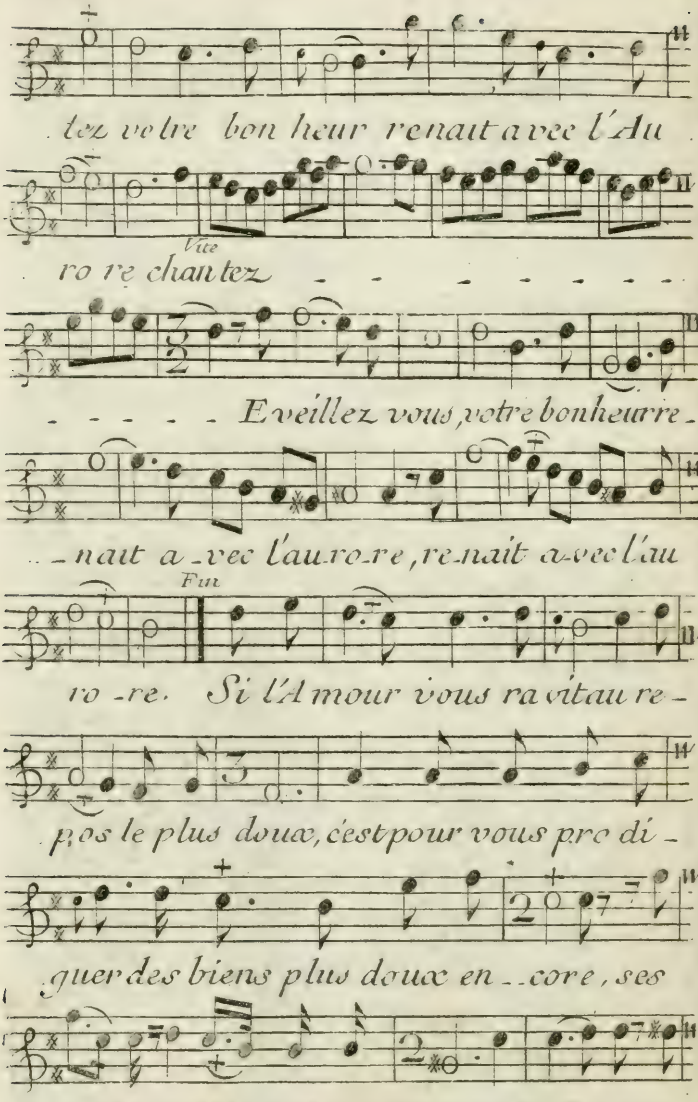



re, Brillez
de mil le at-
-traits Nou-veaux Beaux Arts,
rani-mez vos tra-vaux, faites reg-
-ner la Paix. Re-pan-dez la lu-
-mi e-re repan dés la lumiere. La
Paix vous ou vre la Barriere remplissez au
sein du repos la plus éclatante Gar-

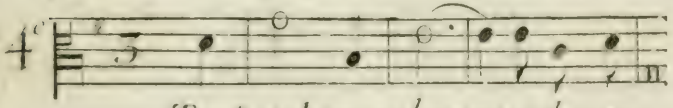

ri-ere la plus éclatante Carrie-
-re. Brillez
2e
Palémon l'Amour est ven-
gé, que je suis Amoureux, que mon
cœur est chan-gé. Je ne suis plus
ce Dieu Vo-la-----ge aussi le-
ger que les Zéphirs. Le charme vain
queur qui m'engage. Est ce un pen-


chant plus vif plus doux plus doux
que les désirs Je ne suis plus ce Dieu vo-
la - - - - - - - ge aussi leger que les Ze-
phirs J'aime ma langueur, mes sou-
pirs, et j'adore mon es-cla-va-ge, les
feux dont j'ai bru lé sont à peine l'i-
-mage de ma flame et le [illegible]
Je ne suis plus ce Dieu Vo la - - -

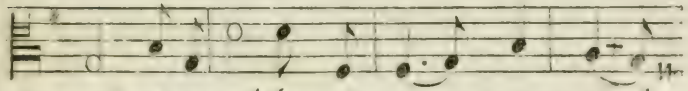

ge aussi le ger que les Ze
phirs Je ne suis plus ce Dieu Vo-
la geaussi le-
-ger que les Ze phirs aussi le -
-ger que les Ze phirs
3e
Tendres oiseaux é veillez
vous eveillez vous é veil lez vous
chan tez chan -


tez vo tre bon heur renaît avec l'Au
Vite
ro re chantez
Eveillez vous, votre bonheurre-
-naît a-vec l'au-ro-re, renaît a-vec l'au
Fin
ro-re. Si l'Amour vous ravitau re-
pos le plus doux, c'est pour vous pro di-
guer des biens plus doux en-core, ses
peines ne sont que pour nous, ses peines, ses

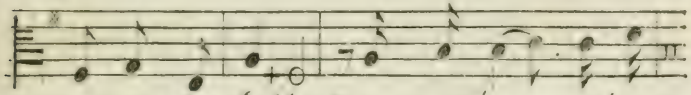
pei nes ne sont que pour nous Tendres,



Tout cede aux charmes de vos

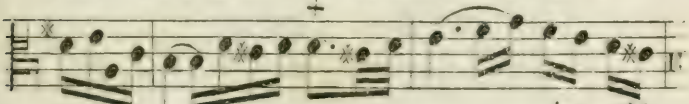


yeux et ce noble courroux vous rend

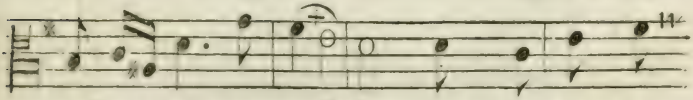


encor plus belle, Dans ces jeux solem-

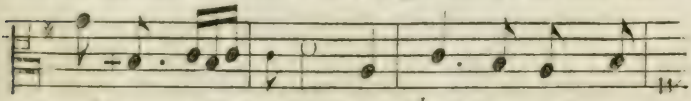
nels vos chants me le dieux Bril - -



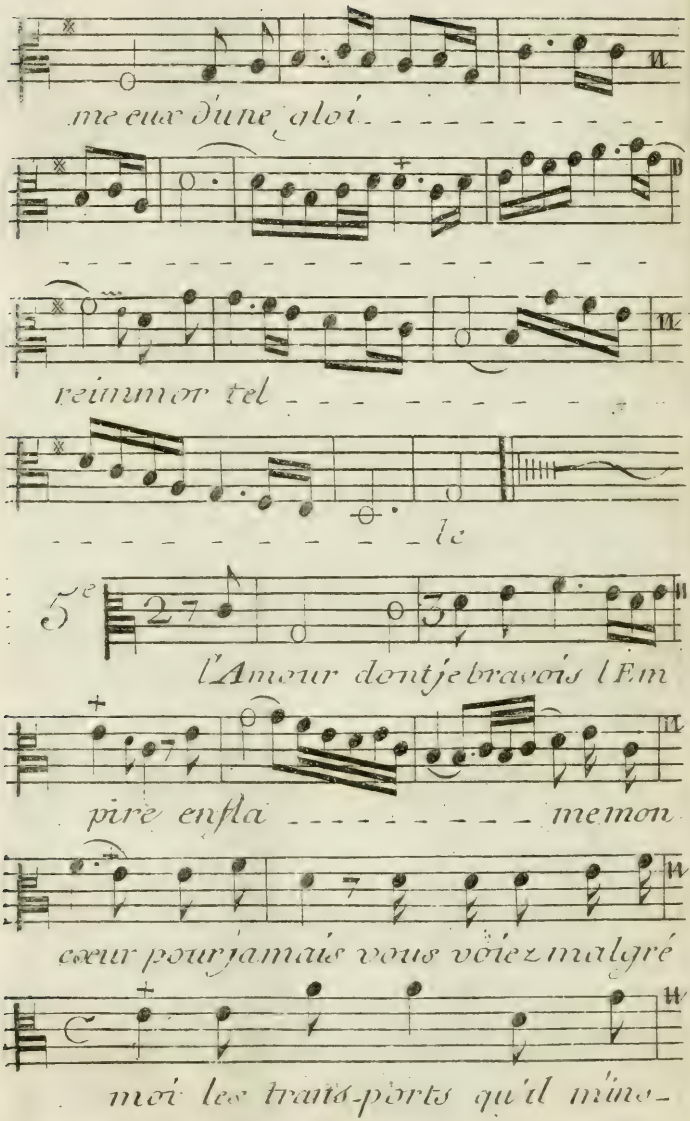
- - - - - - - - - lent d'u

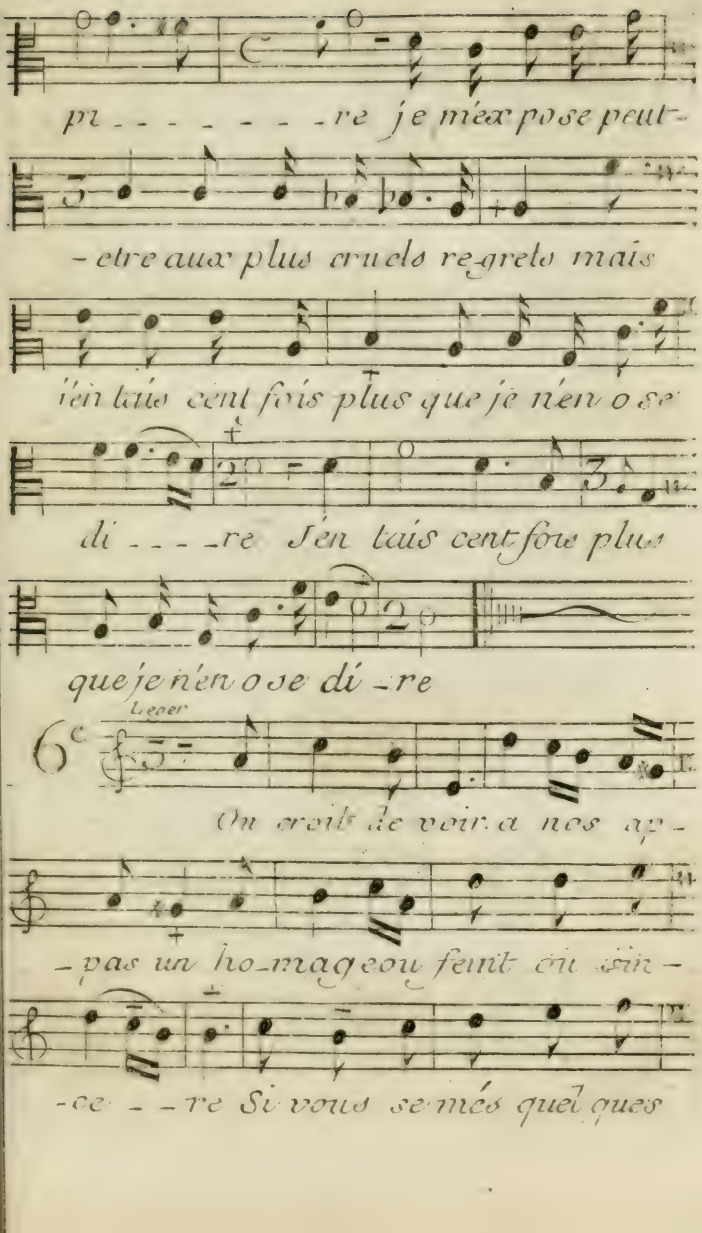


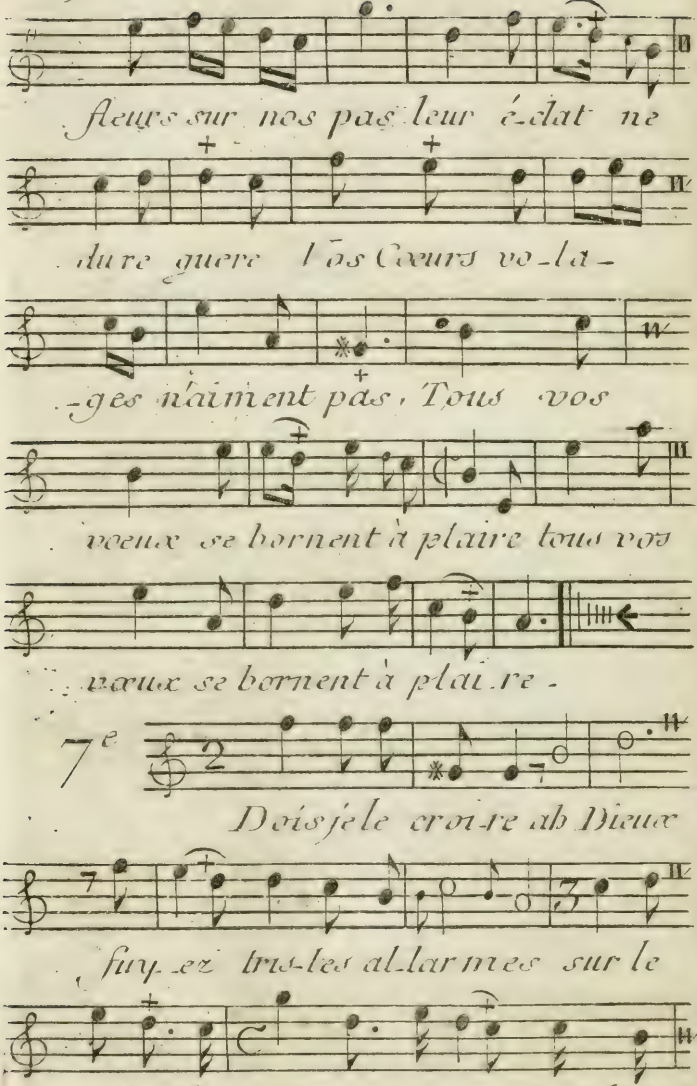
ne beauté nouvelle, Quand on chante

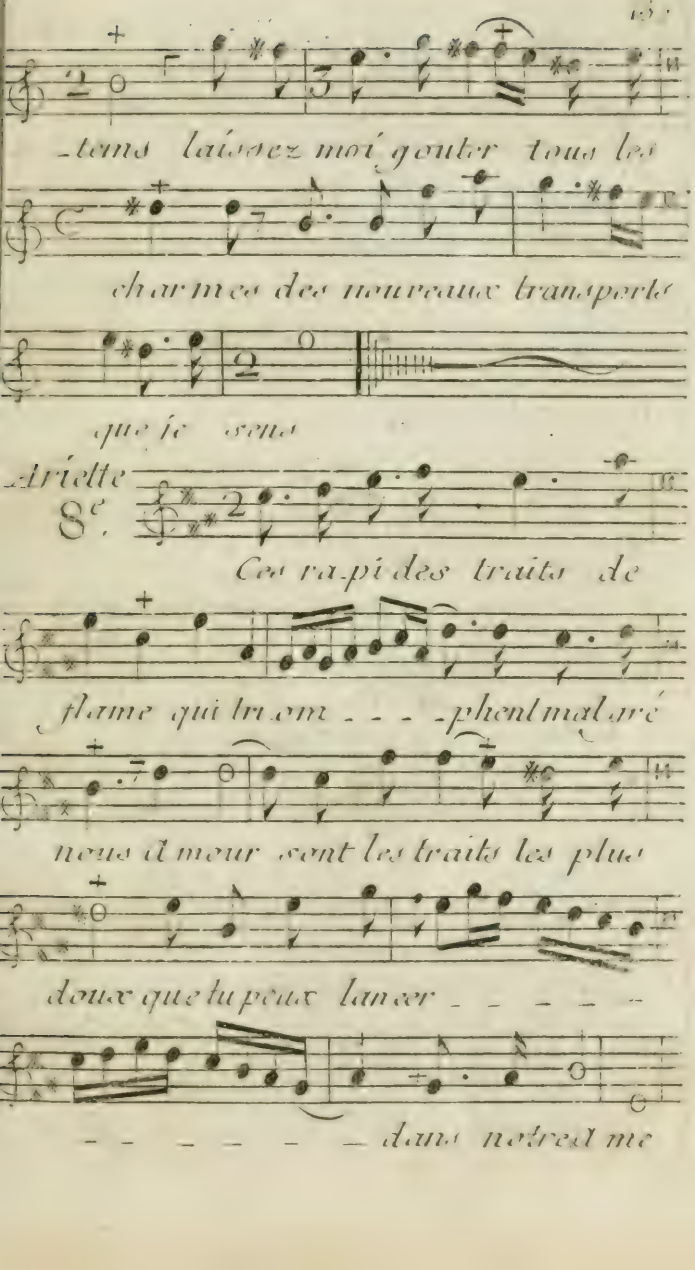


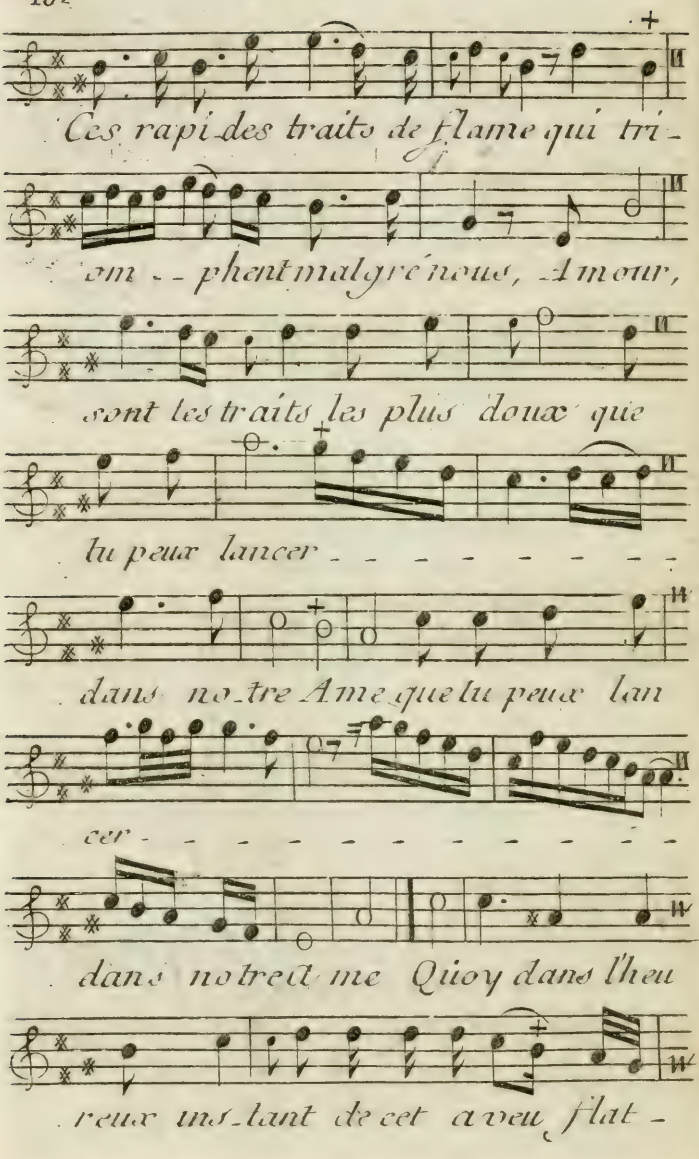
si bien les Dieux on doit jouir com-

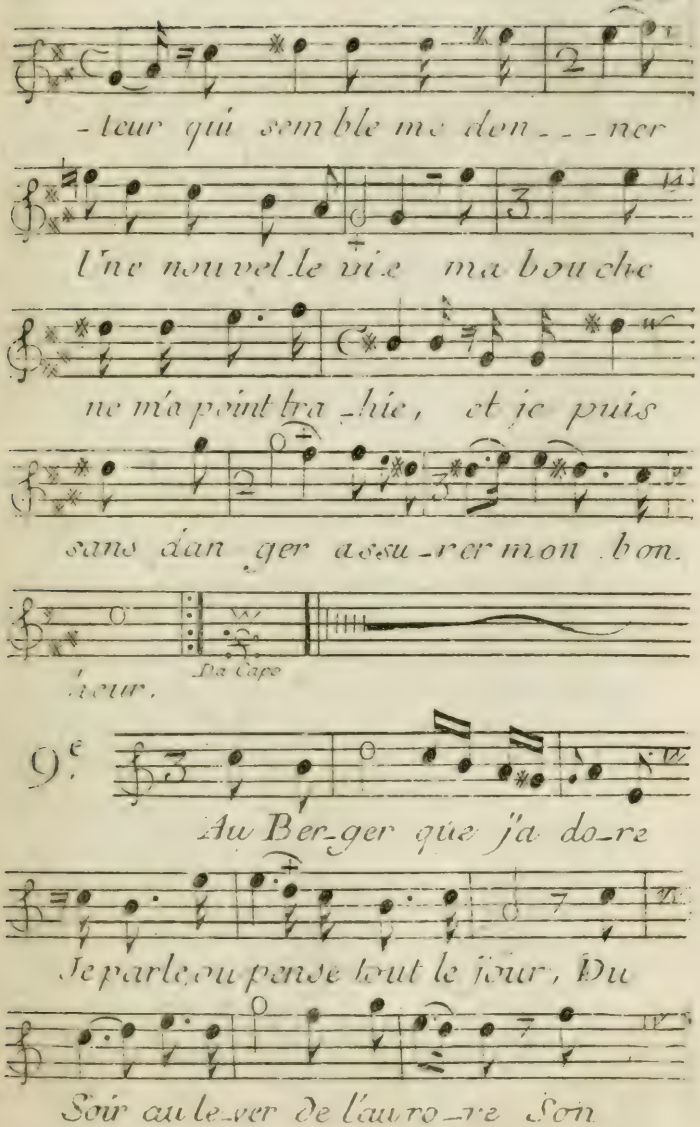

me eux d'une gloi - - - - - - - - - - - -
- -
reimmor tel - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - le
5e
l'Amour dont je bravois l'Em
pire enfla - - - - - - - - - - me mon
cœur pour jamais vous voiez malgré
moi les trans-ports qu'il m'ins-

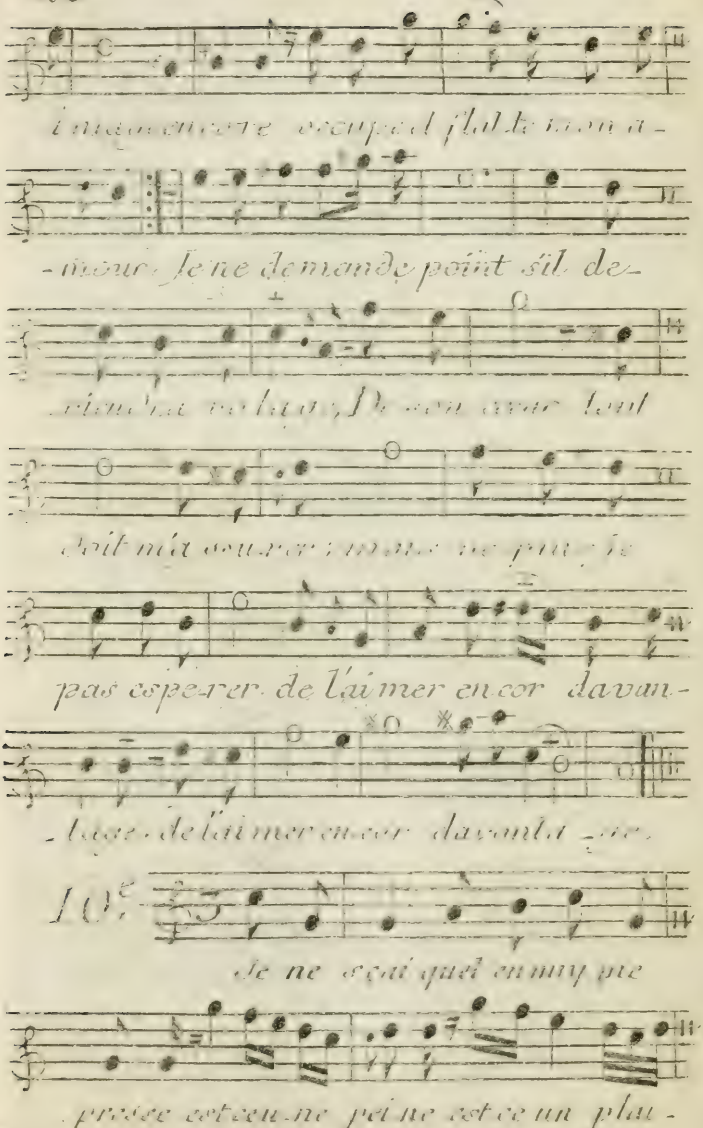

pr - - - - - - - re je méx pose peut-
- etre aux plus cruels re-grets mais
i'en tais cent fois plus que je n'en o se
di - - - - re J'en tais cent fois plus
que je n'en o se di - re
6c
Leger
On croit de voir a nos ap -
- pas un ho-mage ou feint ou sin -
- ce - - re Si vous se-més quel ques

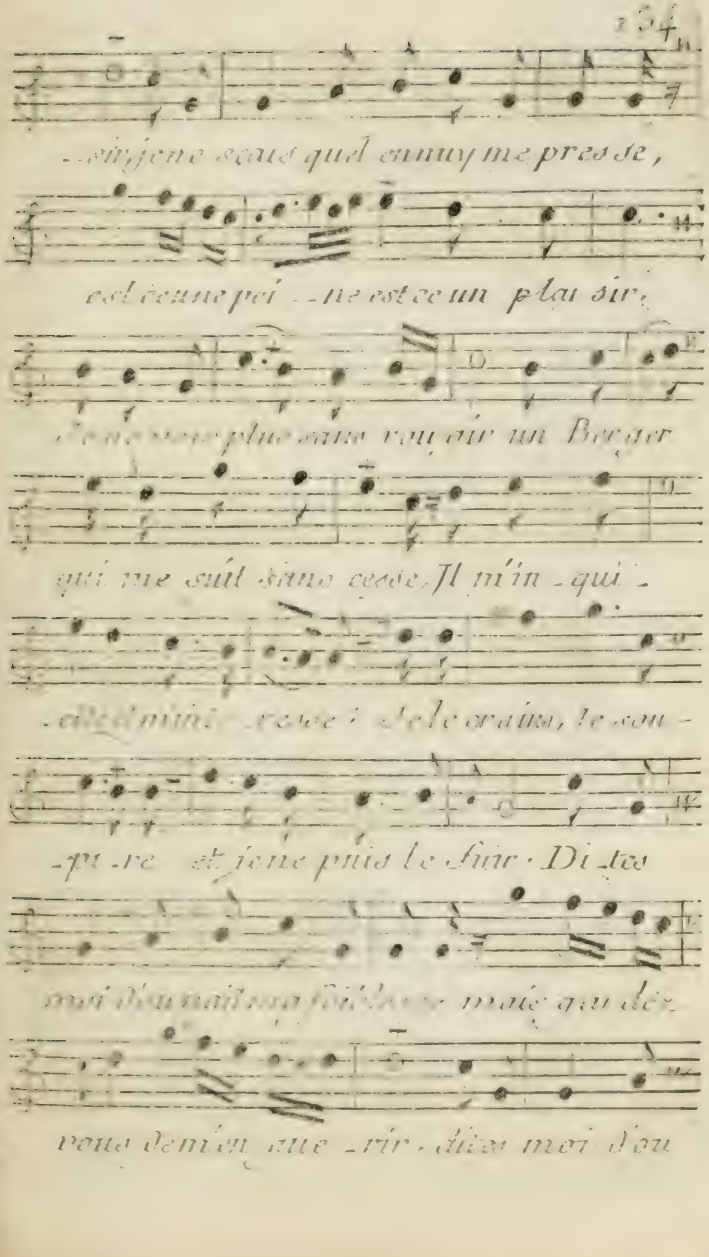

Aeurs sur nos pas leur éclat ne
dure guere Vos Coeurs vo-la-
-ges n'aiment pas, Tous vos
voeux se bornent à plaire tous vos
vœux se bornent à plaire -
7e
Doisje le croire ah Dieux
fuyez tris-tes al-lar mes sur le
plus ten dre cœur c'est regner trop long-

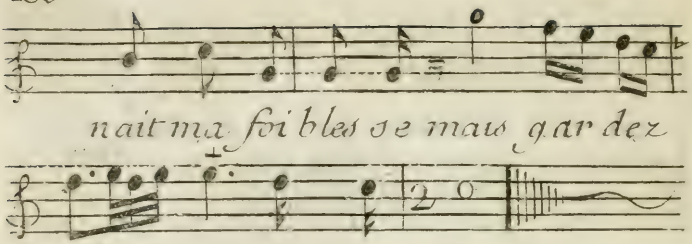

-tems laissez moi gouter tous les
charmes des nouveaux transports
que je sens
Ariette
8e.
Ces rapides traits de
flame qui triom - - - -phent malgré
nous Amour sont les traits les plus
doux que tu peux lancer - - - - -
- - - - - - dans notre Ame


Ces rapides traits de flame qui tri-
f
om--phent malgré nous, Amour,
sont les traits les plus doux que
tu peux lancer - - - - - - - -
dans notre Ame que tu peux lan
cer - - - - - - - - - - - -
dans notre Cœur dans l'heu
reux inſtant de cet aveu flat-

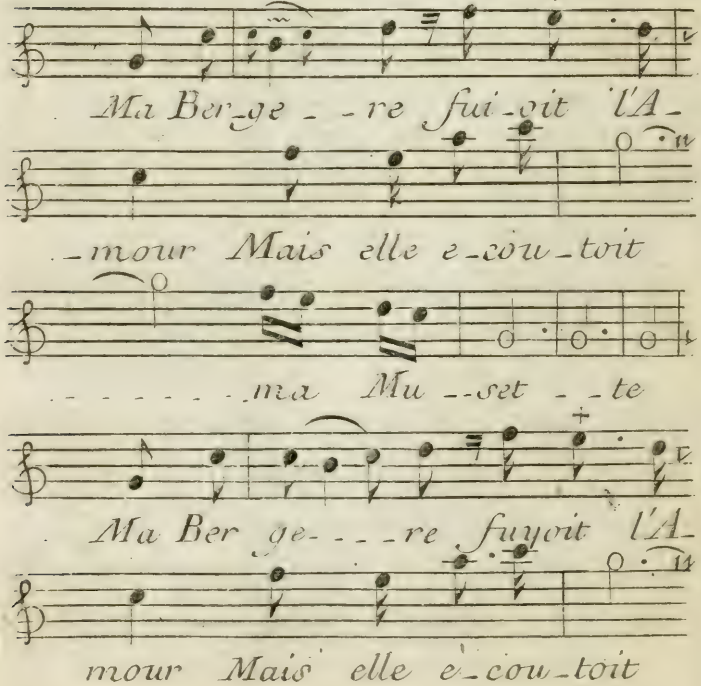

-teur qui semble me don---ner
l'ne nouvelle vie ma bouche
ne m'a point trahie, et je puis
sans dan ger assu-rer mon bon.
Da Capo
heur.
9.e
Au Ber-ger que j'a do-re
Je parle ou pense tout le jour, Du
Soir au le-ver de l'auro-re Son

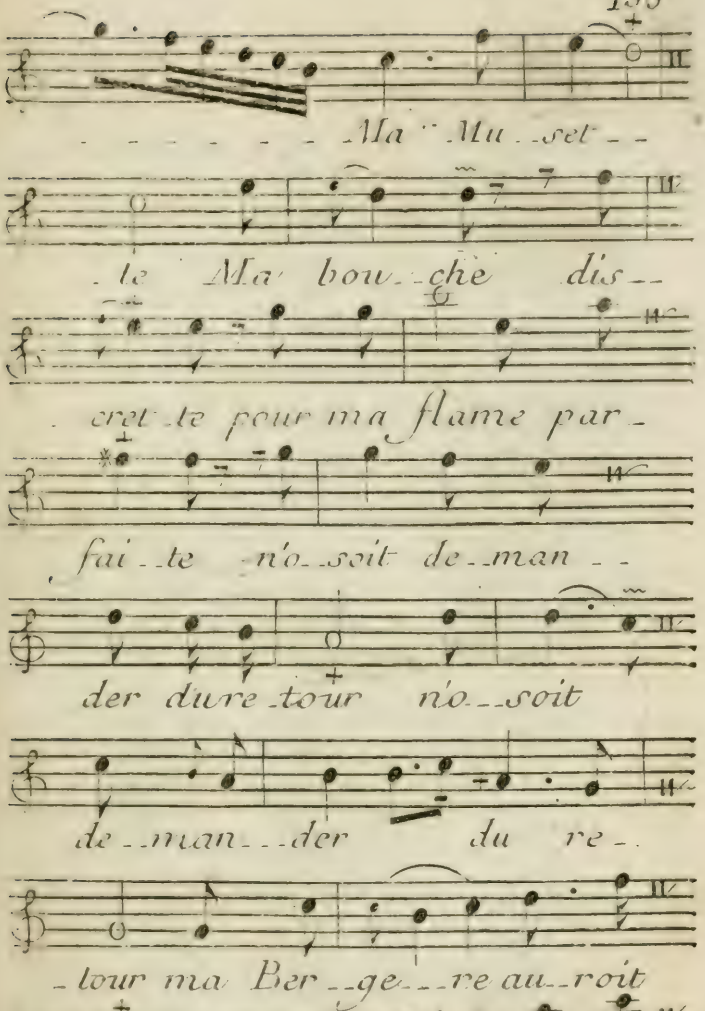

Ie maime encor quand ſfaut le dire ma-
-meur Ie ne demande point ſil de-
-meure En moy quelque volupté Ie veux
croire tout ce qu'il veut me faire croire Ie
veux croire tout ce qu'il veut me faire croire Ie
veux croire tout ce qu'il veut me faire croire Ie
veux

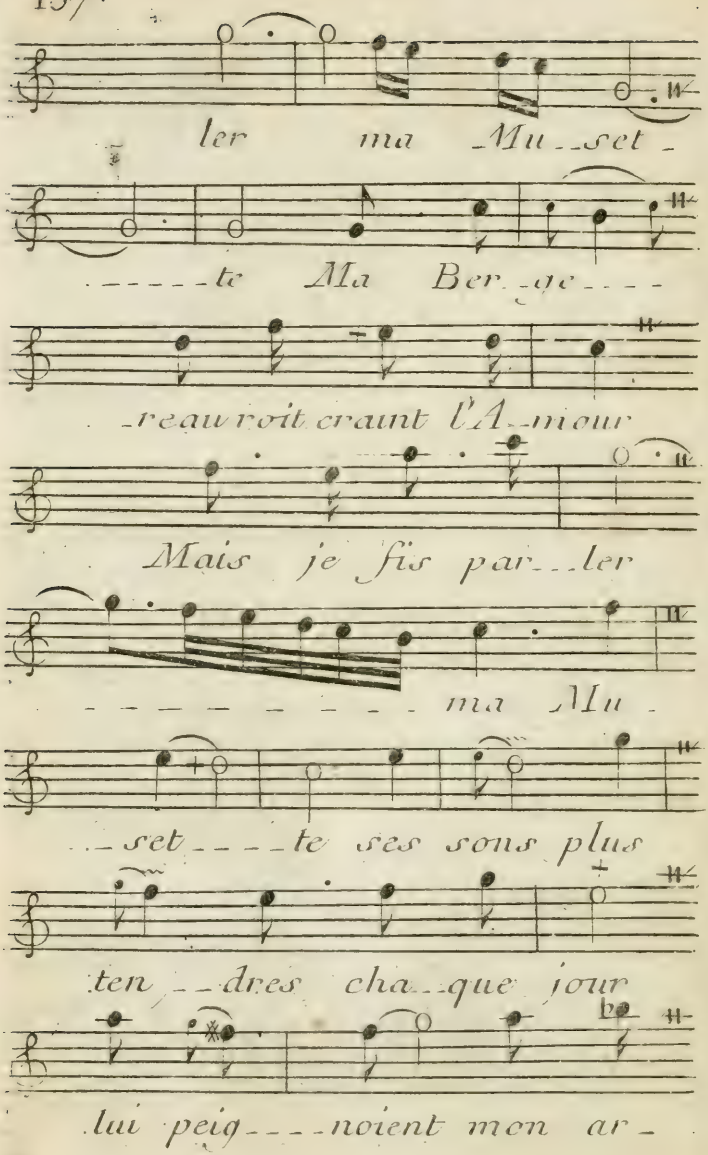

-sir, je ne sçais quel ennuy me presse,
est ce une pei - ne est ce un plai sir.
Je ne vois plus sans rou gir un Berger
qui me suit sans cesse, Il m'in - qui -
-ette et m'in - resse ! Je le crains, le sou -
-pi - re et je ne puis le fuir. Di - tes
moi d'ou naît ma foiblesse mais gu dez
vous de m'en gue - rir. dites moi d'ou

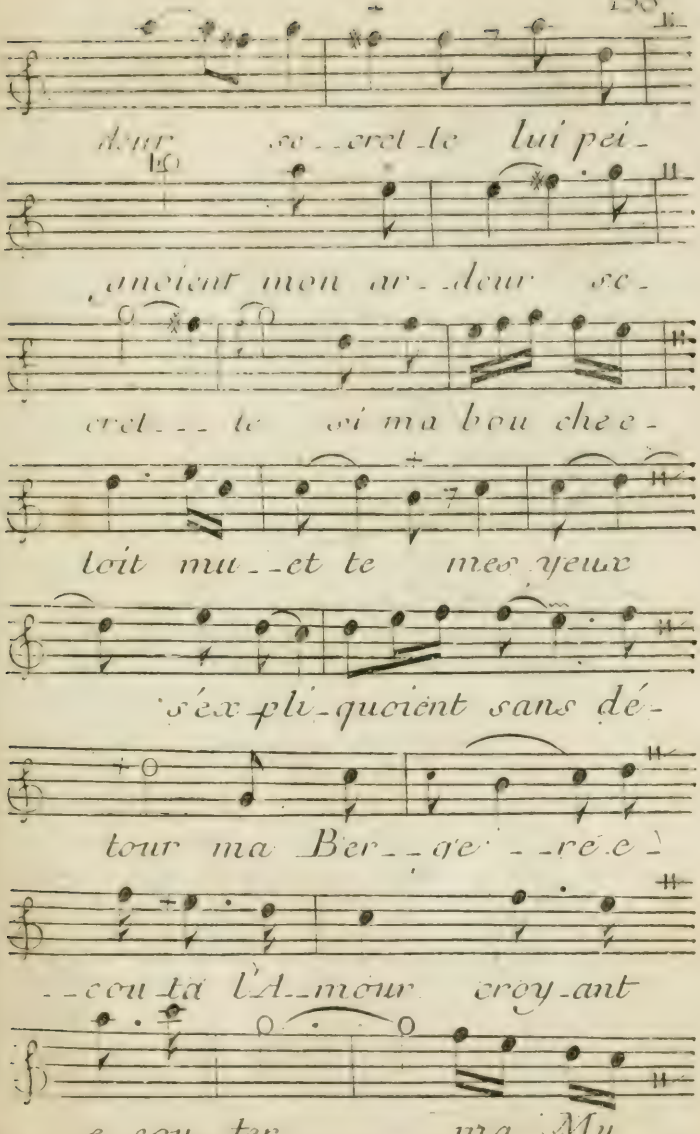


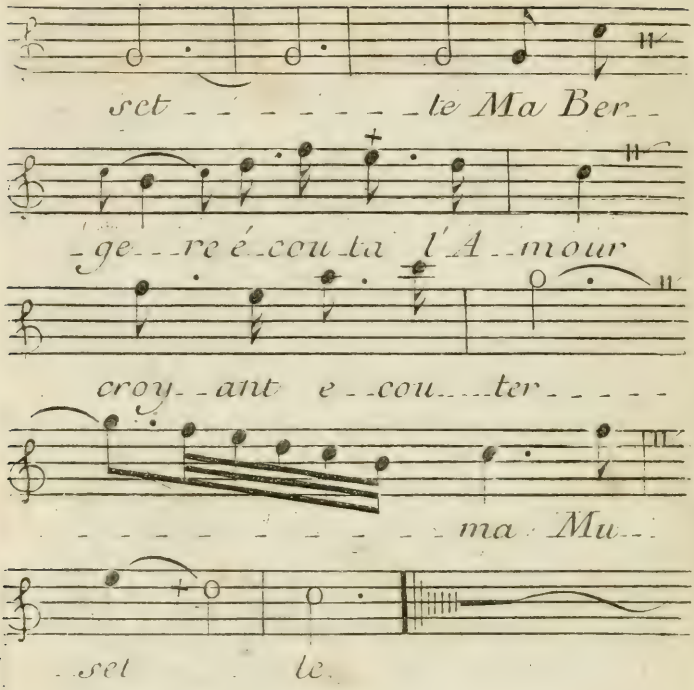
Musette des Fêtes de l'Himen et de l'Amour




Ma Mu set
te Ma bou che dis
cret te pour ma flame par
fai te n'o soit de man
der dure tour n'o soit
de man der du re
lour ma Ber ge re au roit
craint l'A mour Mais je fis par


ler ma Mu_set_
_____te Ma Ber_ge____
_reau roit craint l'A_mour
Mais je fis par_ler
_ _ _ _ _ _ _ _ ma Mu_
_set____te ses sons plus
ten_dres cha_que jour
lui peig____noient mon ar_


dour se - cret te lui pei -
gnoient mon ar - deur se -
cret - - te si ma bou che e -
loit mu - et te mes yeux
s'ex pli - quoient sans dé -
tour ma Ber - - ge' - - re e -
- - cou ta l'A - mour croy - ant
e - cou - ter - - - - ma Mu



Fin

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

2.e Partie

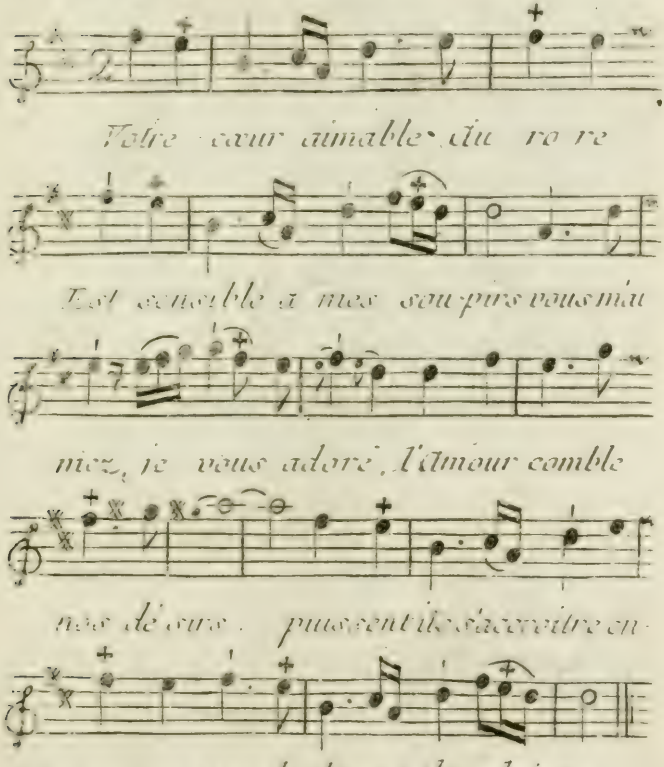
Prix 1.tt 4.f

A PARIS

Chez
Mr. Bonvin rue St. Honoré à la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or
Mlle. Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout.

AIR

Chanté par Mlle Jeliotte, dans l'Opera de Titon, et l'Aurore de Mr Mondonville.



Les Amours de Colin, et de Colette.

Parodie de l'air précédent par Mr Gaubier ancien Valet de Chambre du Roi.

1.

Un jour Colin et Colette
Au comble de leurs desirs
Se croyants seuls sur l'herbette
Goutoient le prix des Soupirs
D'un ormeau l'ombre discrette
Voiloit leurs tendres plaisirs.

2.

D'un air naif et sincere
Le Berger effroit son cœur
La volupté, le mistere
Favorisoient son ardeur
Dans les yeux de la Bergere
Le Berger lut son bonheur.

3.

Dans les transports de sa flamme,
Tiens disoit l'heureux Berger,
Colette sens tu mon ame
Vers toi prête à s'échaper
Reçois la .... dieux je me pâme
Rends la moi par un baiser.

4.

La trop sensible Colette
Le baisoit et se taisoit,
Dans une ivresse secrette
Son ame aussi se perdoit
Et sur leur bouche muette
Le plaisir les confondoit

5.

Revenus de ce délire
Heureux et plus amoureux
Colin prend sa main, soupire,
Helas dit-il tous mes vœux
Seroient de l'entendre dire
Oui je partage tes feux.

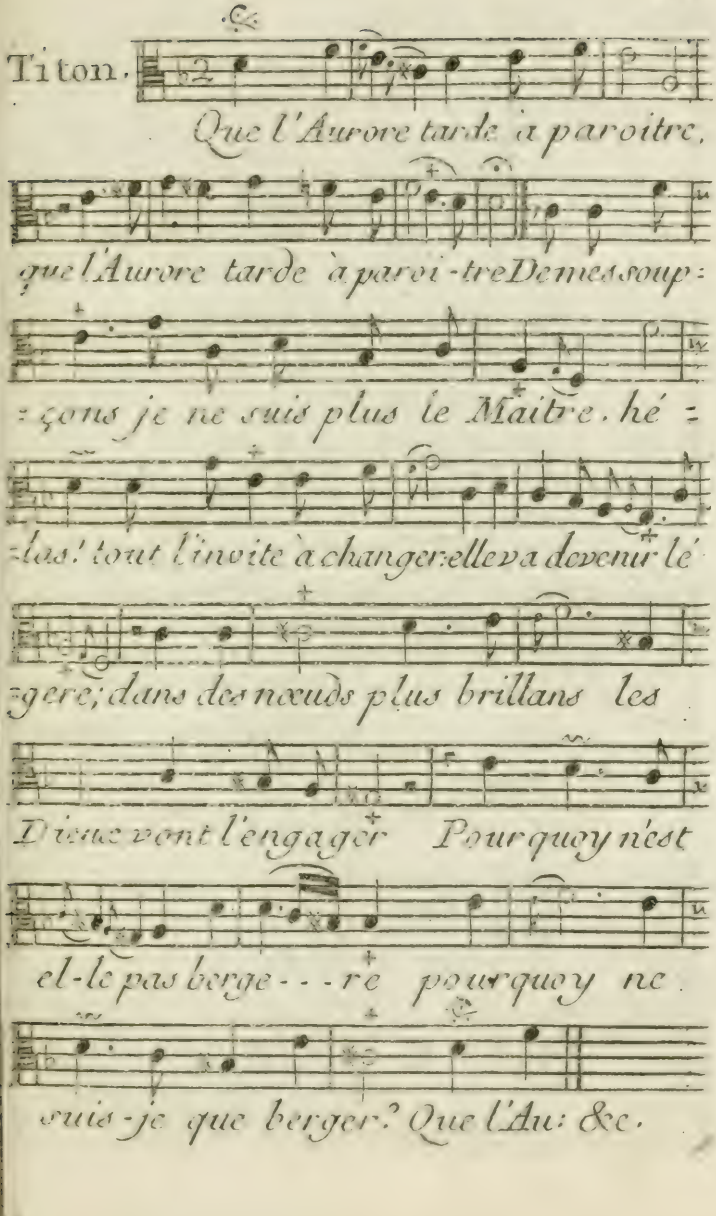
5.

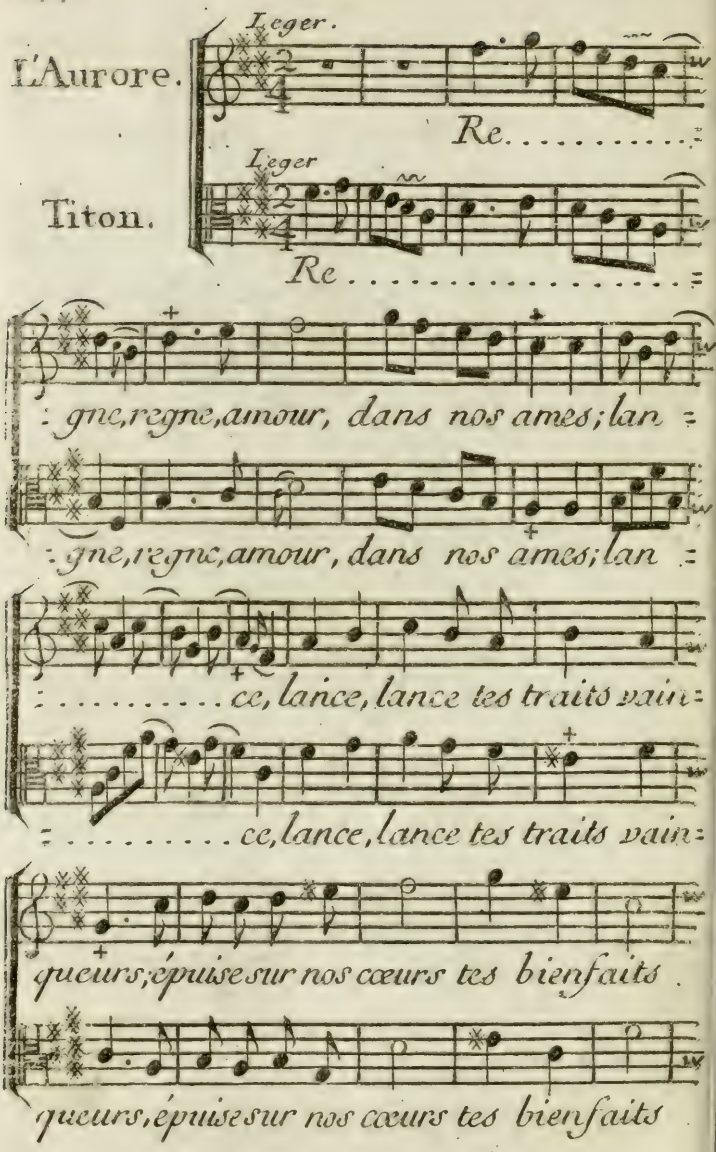
Oui mon cher Colin je t'aime
Pour Colin qu'elle faveur !
Lorsque l'amour est extrême
Le sincere aveu d'un cœur
Est toujours un bien suprême
Même au comble du bonheur

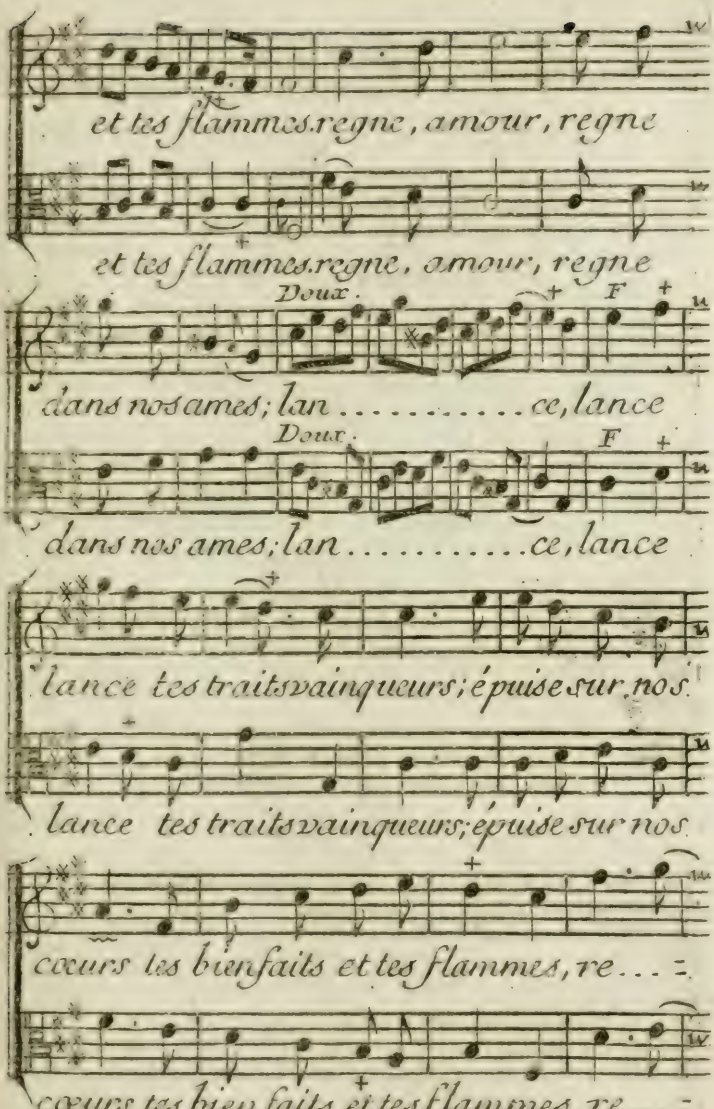
7

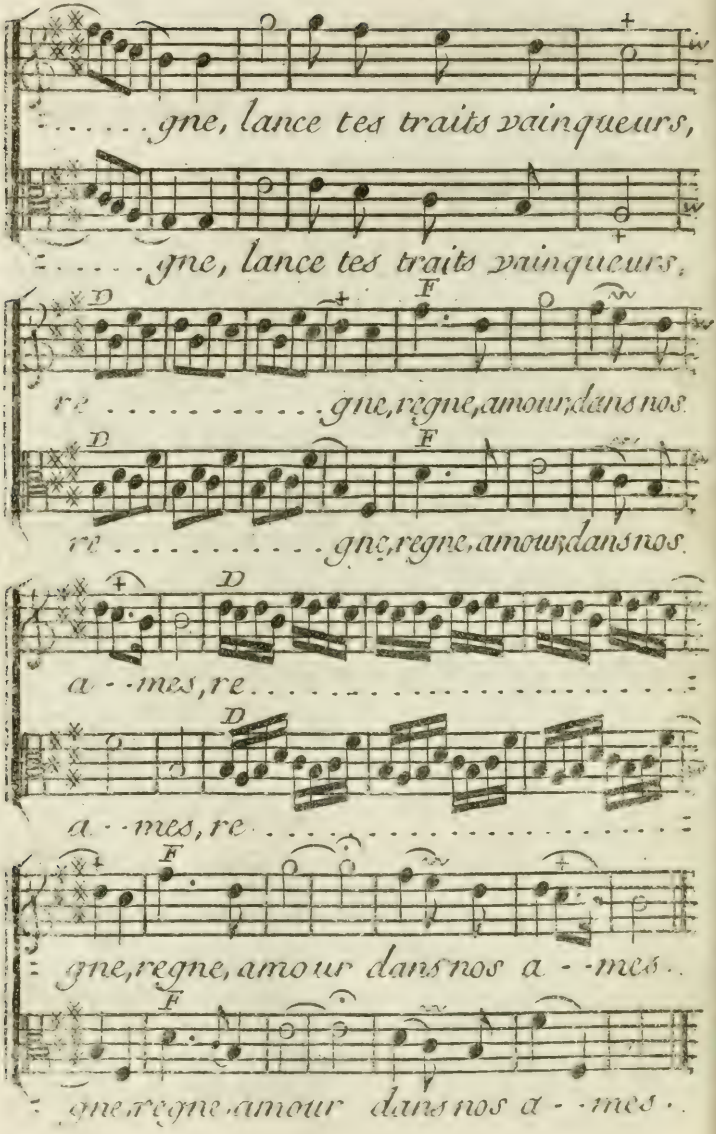
Enfin Colin et Colette
Epris de nouveaux désirs
Se croyants seuls sur l'herbette
Repeterent leurs plaisirs
Mais Echo, nimphe indiscrette
Repeta tous leurs soupirs

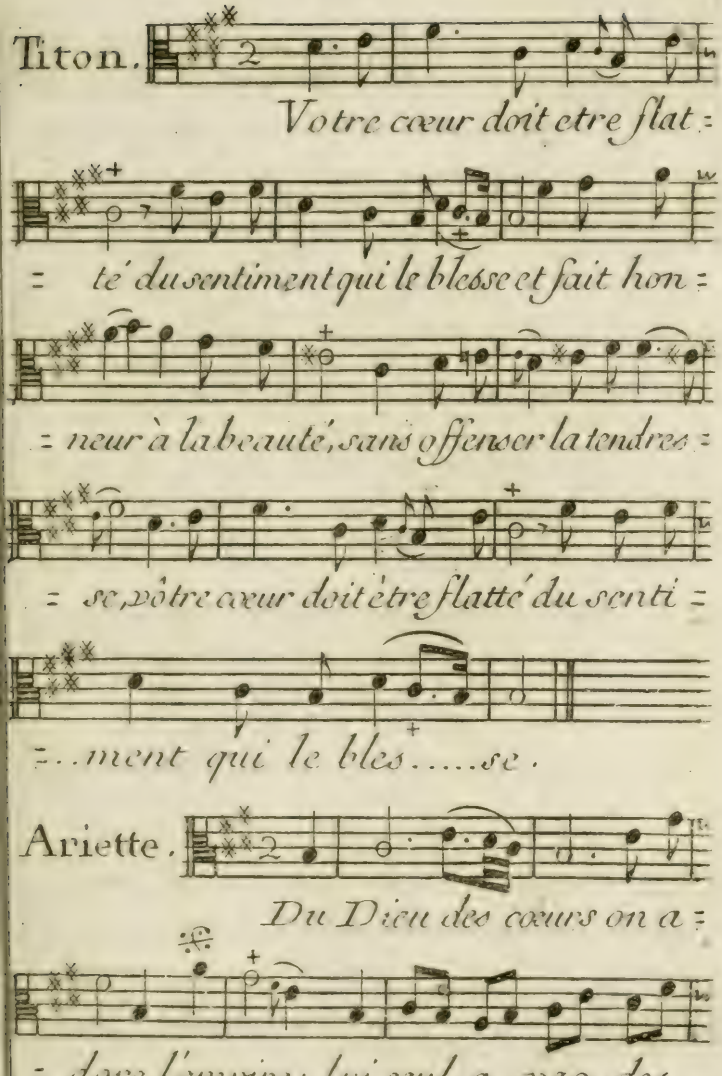
Fin.


Titon.
Que l'Aurore tarde à paroitre,
que l'Aurore tarde à paroi-tre De mes soup-
-çons je ne suis plus le Maître. hé-
-las! tout l'invite à changer: elle va devenir lé-
-gere; dans des nœuds plus brillans les
Dieux vont l'engager Pourquoy n'est
el-le pas berge---re pourquoy ne
suis-je que berger? Que l'Au: &c.


L'Aurore.
Leger.
Re.....
Titon.
Leger
Re.....
: gne, regne, amour, dans nos ames; lan :
: gne, regne, amour, dans nos ames; lan :
: ..... ce, lance, lance tes traits vain :
: ..... ce, lance, lance tes traits vain :
queurs; épuise sur nos cœurs tes bienfaits
queurs, épuise sur nos cœurs tes bienfaits

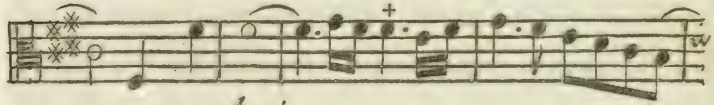

et tes flammes regne, amour, regne
et tes flammes regne, amour, regne
Doux.
F
dans nos ames; lan . . . . . ce, lance
Doux.
F
dans nos ames; lan . . . . . ce, lance
lance tes traits vainqueurs; épuise sur nos
lance tes traits vainqueurs; épuise sur nos
cœurs tes bienfaits et tes flammes, re . . .
cœurs tes bienfaits et tes flammes, re . . .


gne, lance tes traits vainqueurs,
gne, lance tes traits vainqueurs,
re gne, regne, amour dans nos
re gne, regne, amour dans nos
a - mes, re
a - mes, re
gne, regne, amour dans nos a - mes
gne regne amour dans nos a - mes

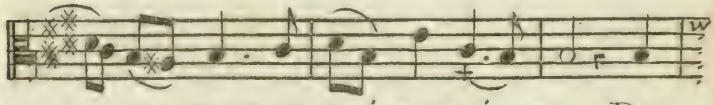

Titon.
Votre cœur doit etre flat =
= té du sentiment qui le blesse et fait hon =
= neur à la beauté, sans offenser la tendres =
= se, vôtre cœur doit être flatté du senti =
= ment qui le bles ..... se.
Ariette.
Du Dieu des cœurs on a =
= dore l'empire; lui seul a - vec des

fleurs enchaine tout ce qui res =

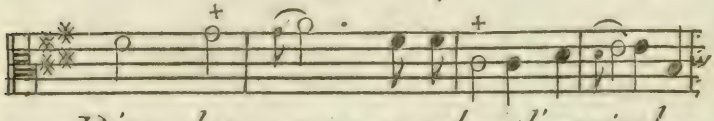
= pire enchai . . . . . =



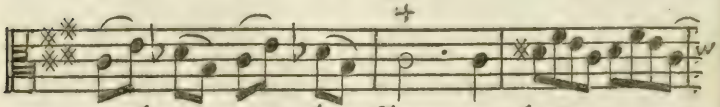
= . . . . . ne, enchai . . . . . =



= . . . . . ne tout ce qui respi - - re Du

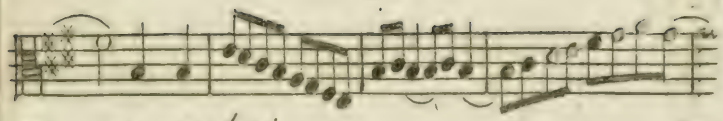


Dieu des cœurs on adore l'empire luy

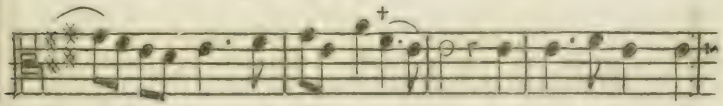


seul a . . vec des fleurs enchai . . . . . =

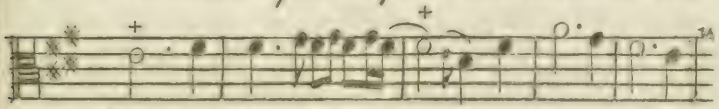
= . . . . ne, enchai . . . . . ne, enchai . . . . . =



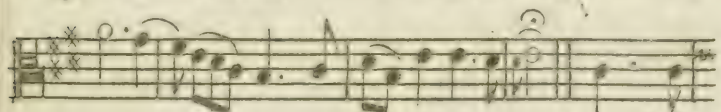
= . . . ne, enchai . . . . . =



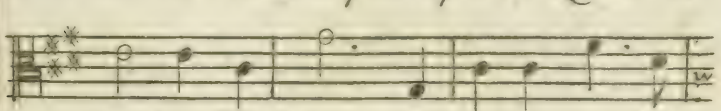
= . . . . ne tout ce qui respire : lui seul avec des



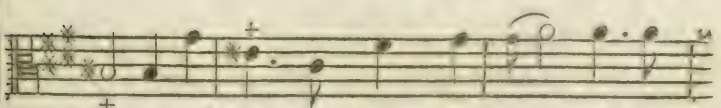
fleurs enchai . . . . . ne, enchai . . . . =



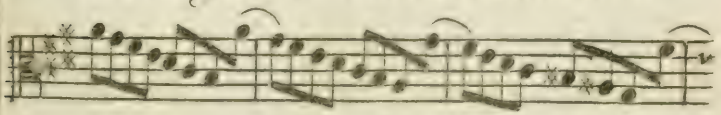
= . . . . . ne tout ce qui respi-re. Quand le



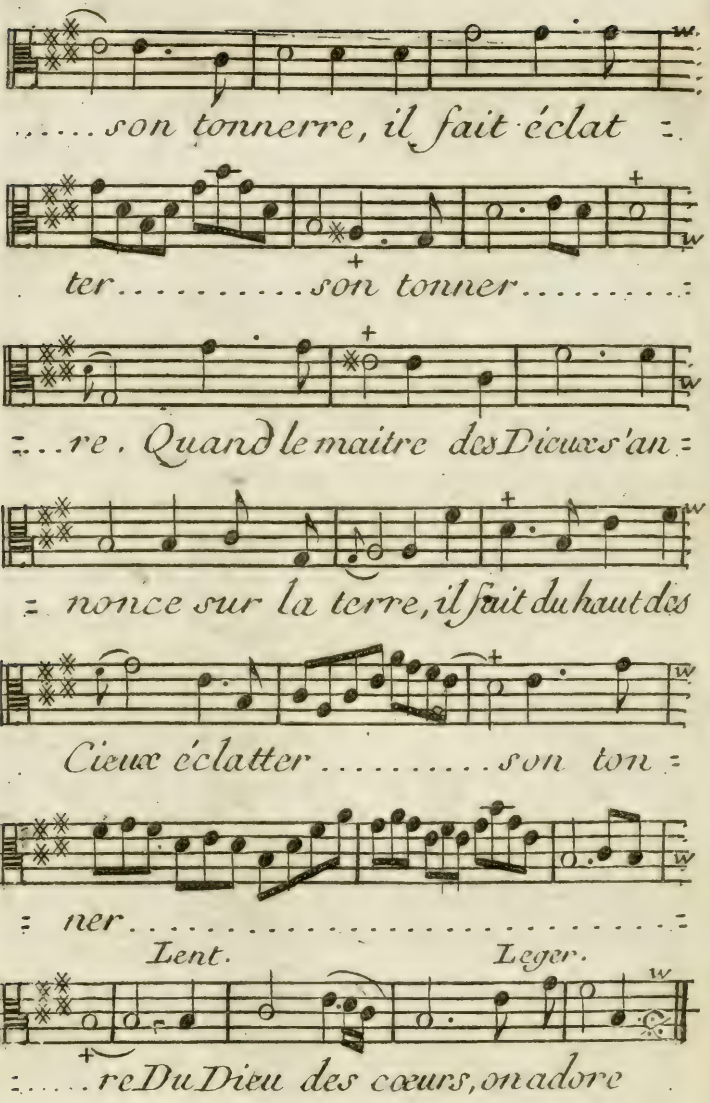
maître des Dieux s'annonce sur la

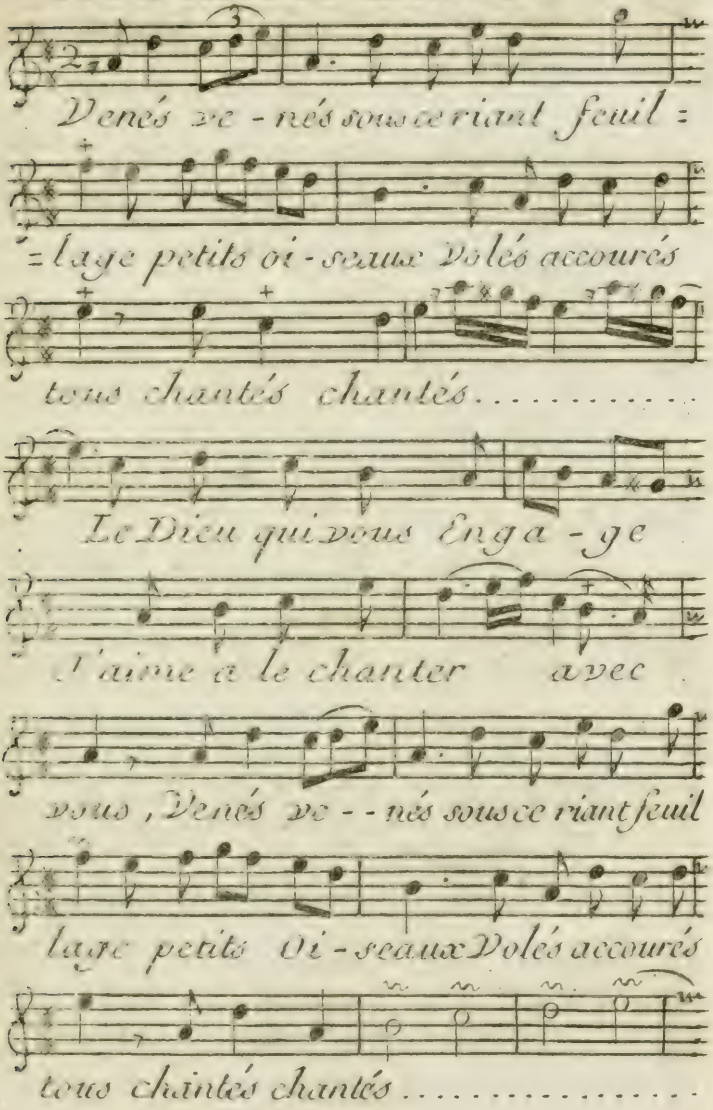


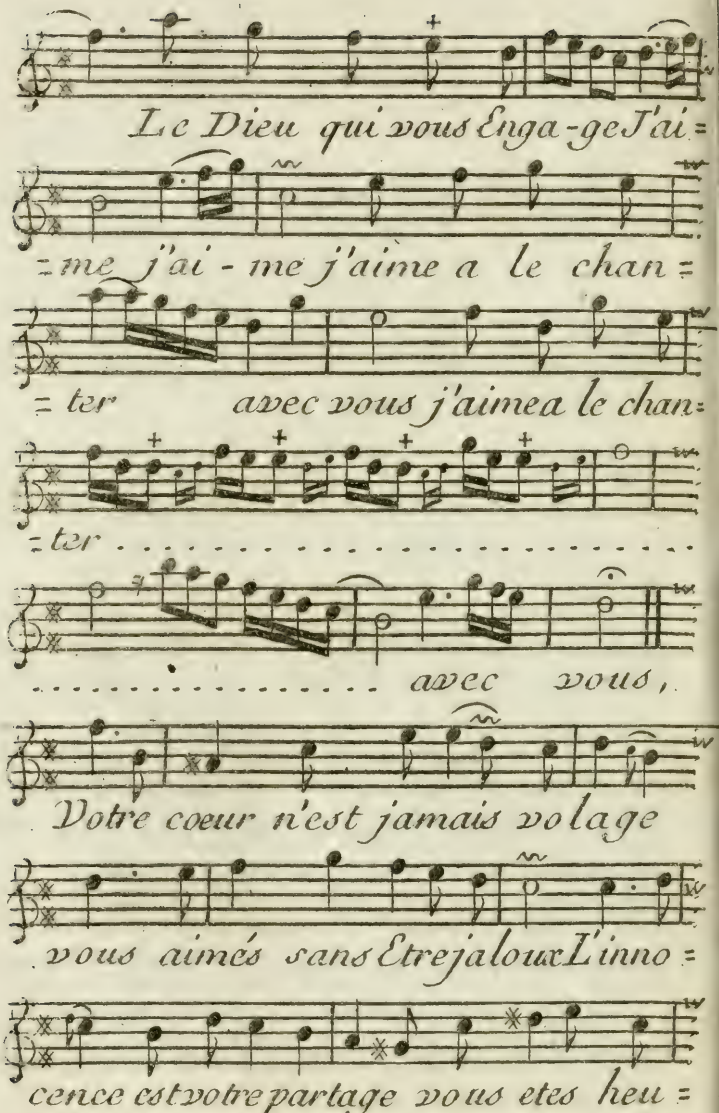
terre, il fait du haut des Cieux éclat =

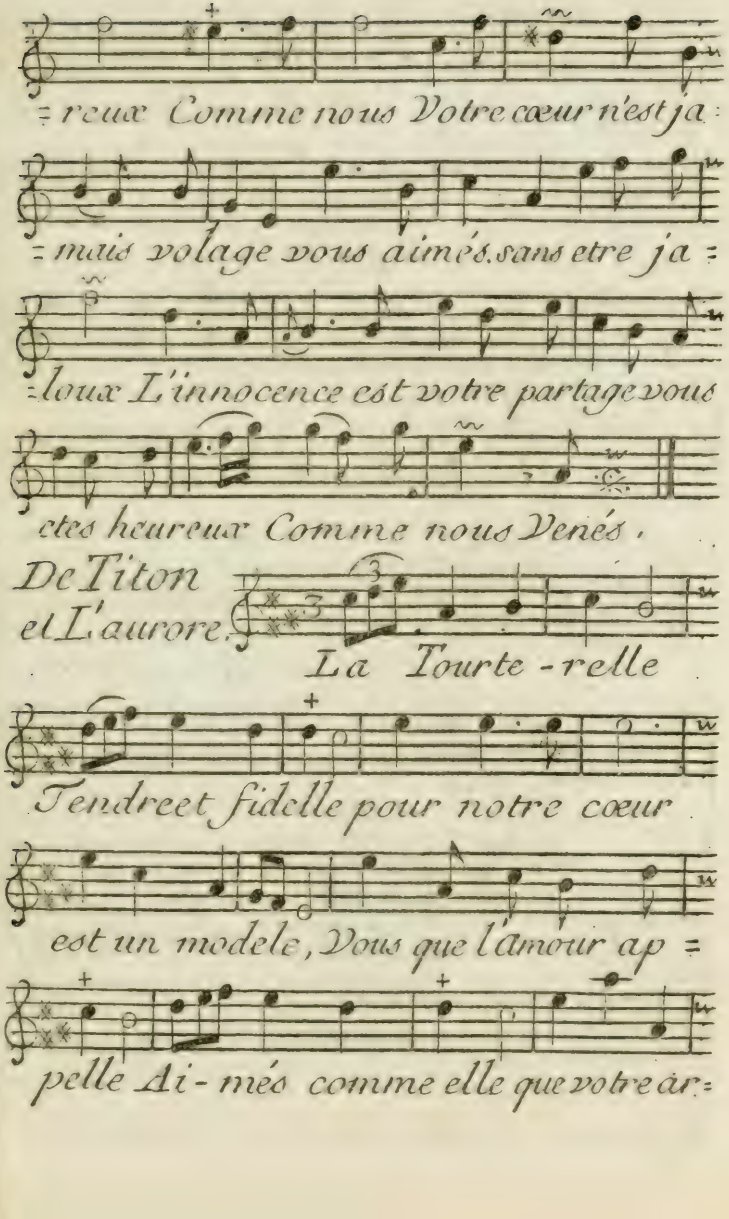


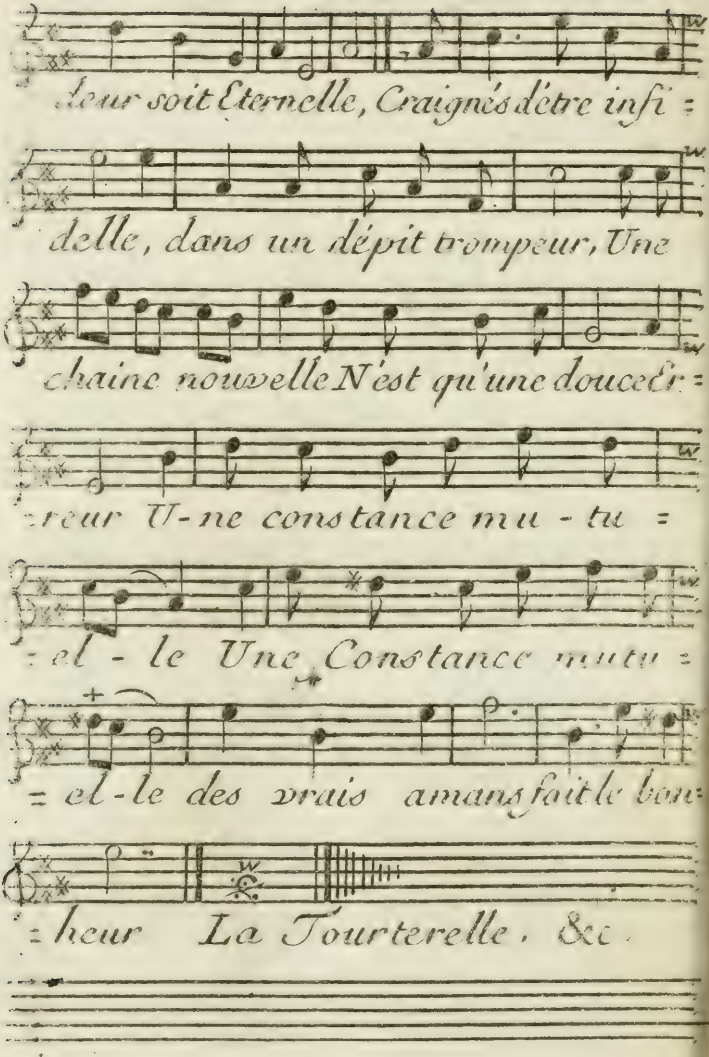
= . . ter . . . . . .


.....son tonnerre, il fait éclat =
ter.....son tonner.....=
=...re. Quand le maitre des Dieux s'an=
= nonce sur la terre, il fait du haut des
Cieux éclatter.....son ton=
= ner.....=
Lent.
Leger.
=.....re Du Dieu des cœurs, on adore


Venés ve - nés sous ce riant feuil =
= lage petits oi - seaux Volés accourés
tous chantés chantés.....
Le Dieu qui vous Enga - ge
l'aime a le chanter avec
vous, Venés ve - - nés sous ce riant feuil
lage petits oi - seaux Volés accourés
tous chantés chantés.....


Le Dieu qui vous Enga-ge J'ai =
= me j'ai - me j'aime a le chan =
= ter avec vous j'aimea le chan=
= ter .....
..... avec vous,
Votre coeur n'est jamais volage
vous aimés sans Etre jaloux L'inno =
cence est votre partage vous etes heu =

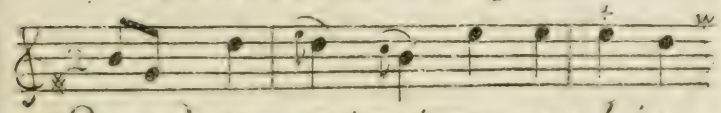

= reux Comme nous Votre cœur n'est ja =
= mais volage vous aimés sans etre ja =
= loux L'innocence est votre partage vous
etes heureux Comme nous Venés .
De Titon
et L'aurore.
La Tourte - relle
Tendre et fidelle pour notre cœur
est un modele, Vous que l'amour ap =
pelle Ai - més comme elle que votre ar =


leur soit Eternelle, Craignés d'être insi =
delle, dans un dépit trompeur, Une
chaine nouvelle N'est qu'une douce Er =
= reur U-ne constance mu - tu =
= el - le Une Constance mutu =
= el-le des vrais amans fait le bon=
= heur La Tourterelle. &c.

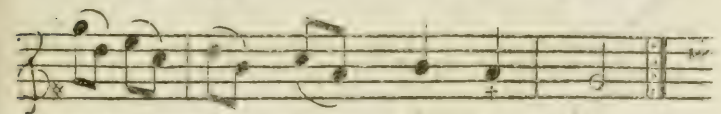
Petits Airs

Chanté à Fontainebleau

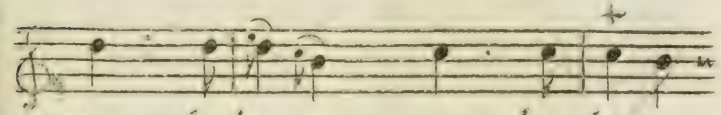
Du Devin de Village.



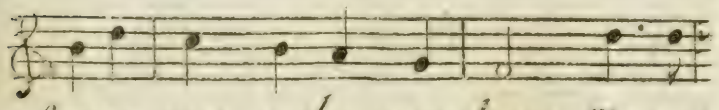
Quand on sçait aimer et plaire
Rend moy ton cœur ma ber-ge-re



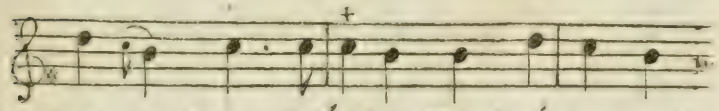
a-t-on be-soin d'autre bien;
Co-lin t'a ren-du le sien:



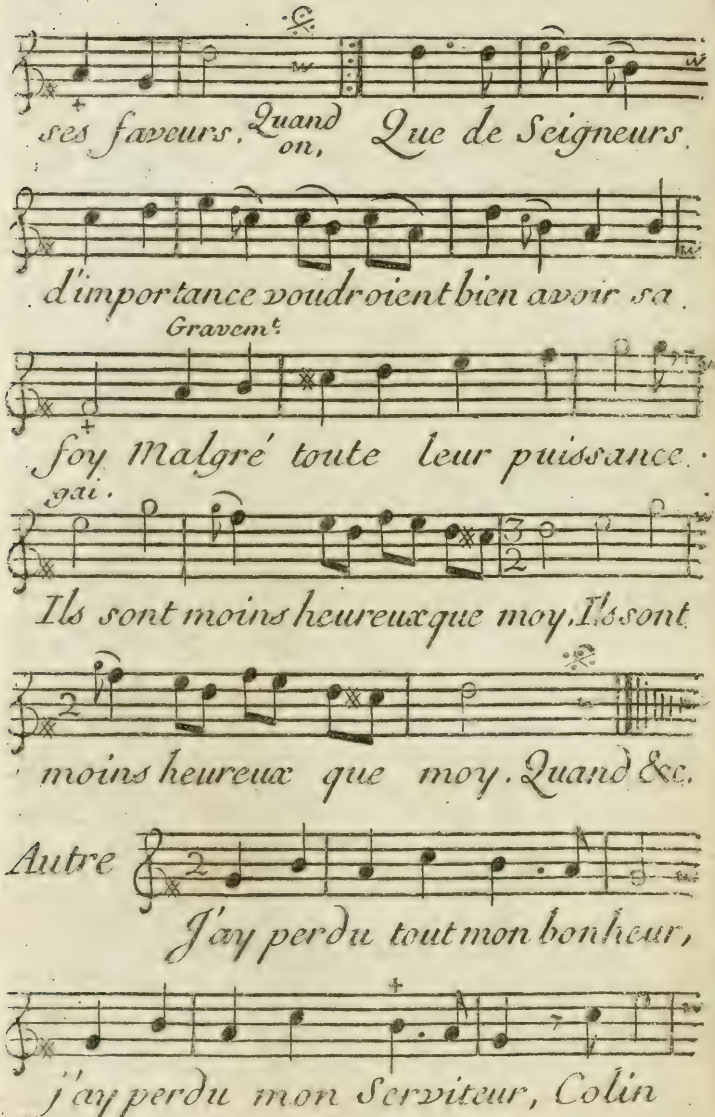
Mon Chalumeau ma houlette

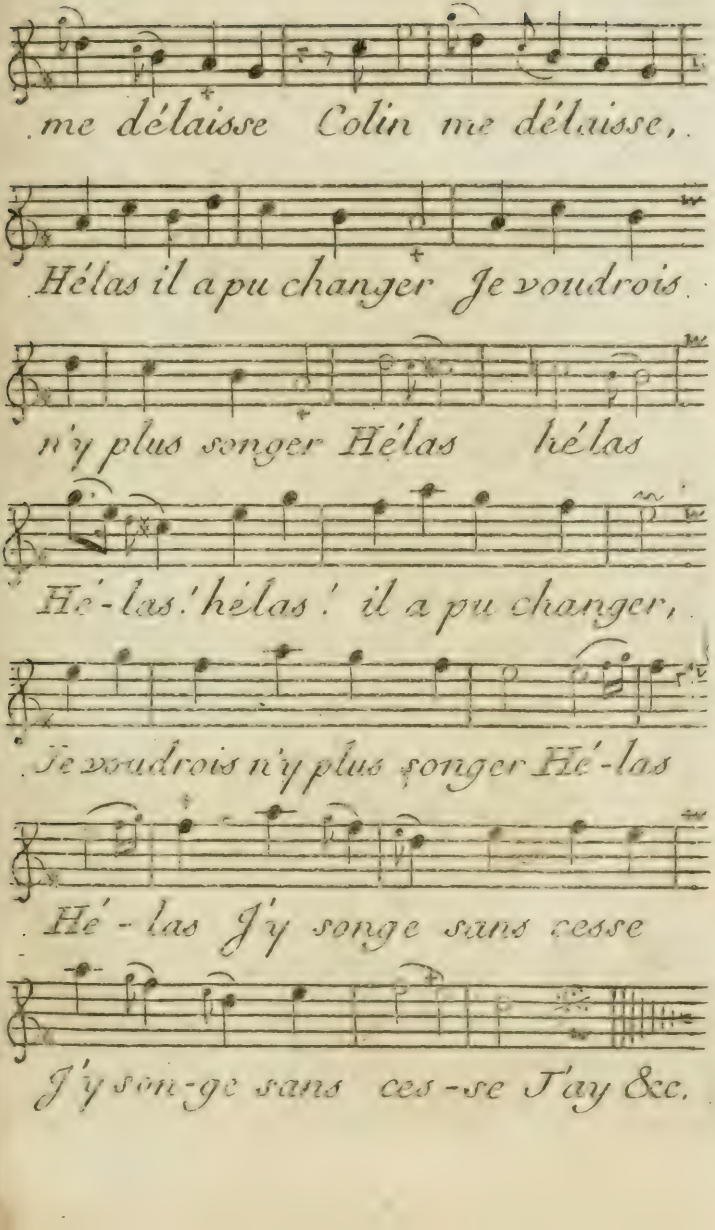


Soyez mes seules grandeurs, Ma pa=



=ture est ma Colette Mes trésors sont

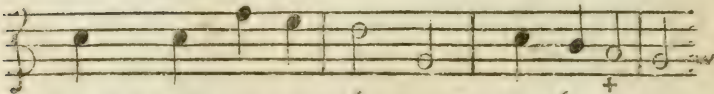

ses faveurs. Quand on, Que de Seigneurs
d'importance voudroient bien avoir sa
Gravem.t
foy Malgré toute leur puissance.
gai.
Ils sont moins heureux que moy, Ils sont
moins heureux que moy. Quand &c.
Autre
J'ay perdu tout mon bonheur,
j'ay perdu mon Serviteur, Colin


me délaisse Colin me délaisse,
Hélas il a pu changer Je voudrois
n'y plus songer Hélas hélas
Hé-las! hélas! il a pu changer,
Je voudrois n'y plus songer Hé-las
Hé-las J'y songe sans cesse
J'y son-ge sans ces-se J'ay &c.

Autre

On file avant d'être É=

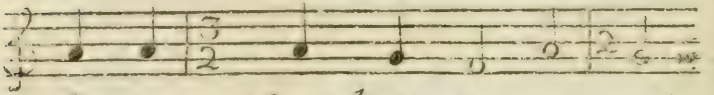
L'Amant est rempant et



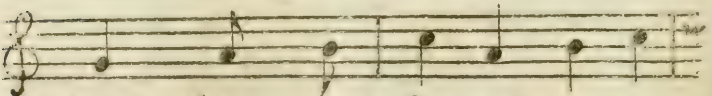
=poux Le tissu de son Esclavage,

doux Le ver asoye est son image

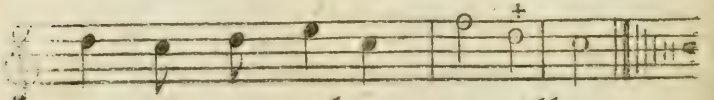
Dans ses propres noeuds renfermé il



devient froid i-na-ui-mé.



Mais bien-tost forçant sa pri=



=son il s'envole en papillon.

6. bis

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

10.e Partie

Prix 1.tt 4.s

A PARIS

Chez
Mr Bonvin rue St Honoré a la regle d'Or
Mr Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St Jacques au Temple du Goût

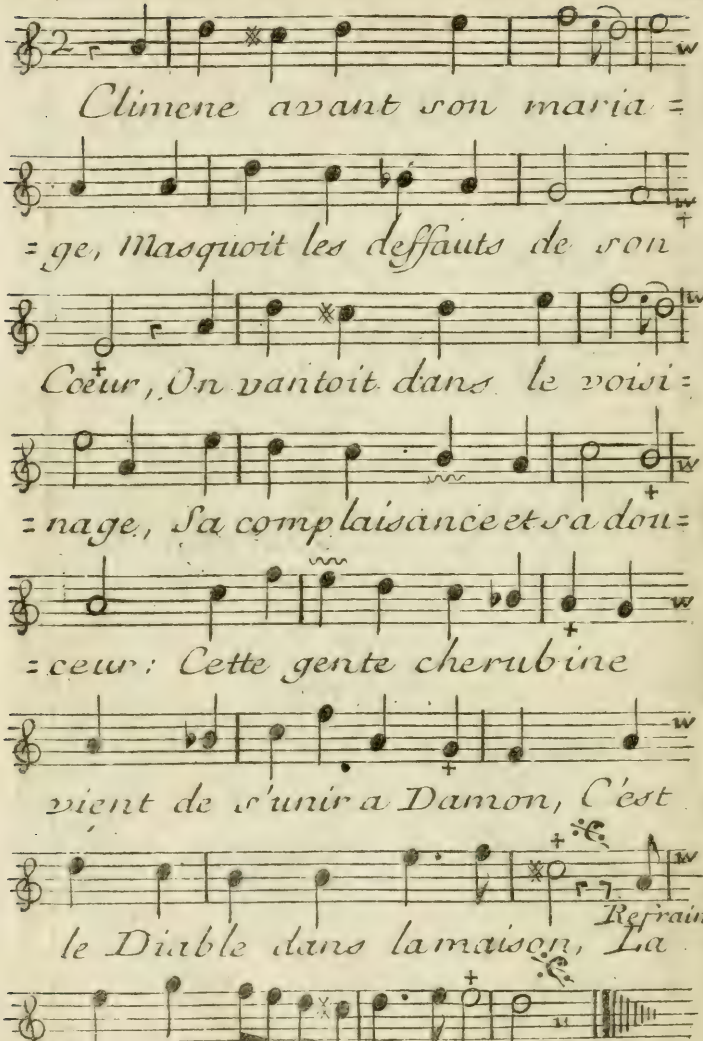
10.e Recuel

VAUDEVILLE

DANS LES FESTES

DE L'HIMEN.

Opera Comique.


Climene avant son maria =
= ge, Masquoit les deffauts de son
Coeur, On vantoit dans le voisi =
= nage, Sa complaisance et sa dou =
= ceur: Cette gente cherubine
vient de s'unir a Damon, C'est
le Diable dans la maison, La
Refrain.
Rose est changé en Epine.

2.e

Quoique sur le retour de l'âge
Philis s'étonnoit l'autre jour
Qu'on ne lui rendoit plus hommage
Et s'en plaignoit au Dieu d'Amour:
Il prit d'une main badine
Un miroir au même instant
Voiés dit-il en s'envolant
La Rose est changée en Epine.

3.e

Hier a certaine fillette
Que par hazard il rencontra
Damon conta mainte fleurette
Et même ne s'en tint pas là:
Je gagerois a sa mine
Qu'a présent il s'en repent
En cas pareil on voit souvent
La Rose changée en Epine.

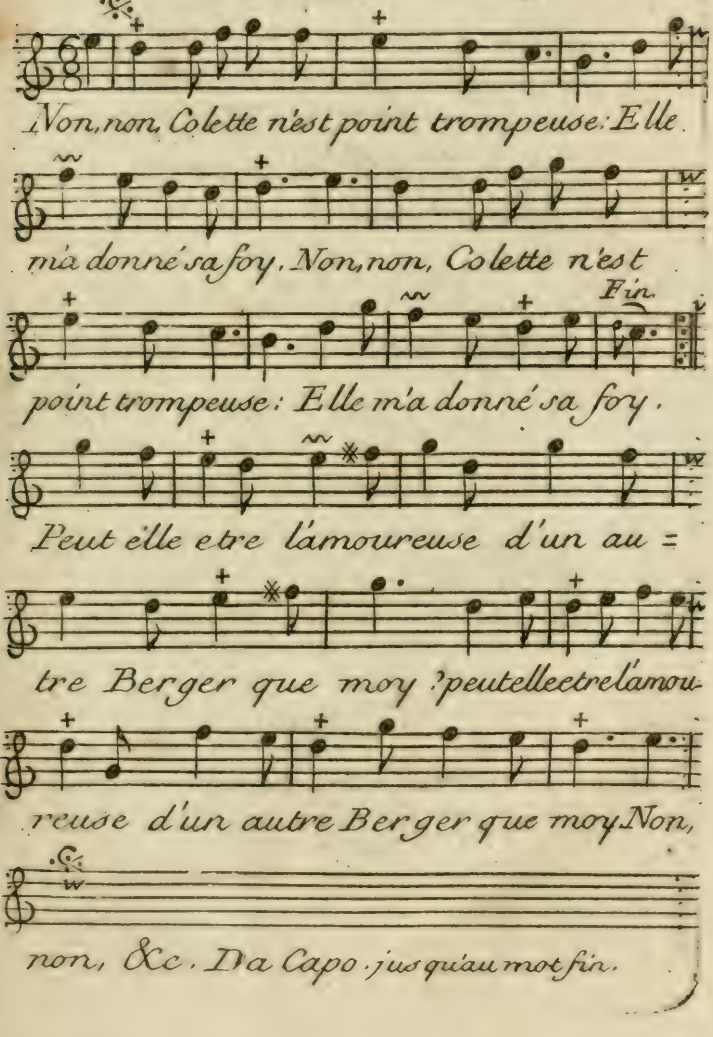
4.e

Jouissés aimable jeunesse
Le tems perdu l'est pour toujours
N'attendés pas dans la vieillesse
A faire usage de vos jours :
Si vous suivés ma doctrine
Cueillés des fleurs au Printemps
L'hyver régne t'il dans nos champs
La Rose est changée en Epine.

5.e

Quand sur notre Sçene badine
Nous manquons de vous divertir
La Rose se change en Epine
Pour nous quel affreux deplaisir :
Des jeux que l'on y propose
Quand le parterre est content
Et que chacun sort en chantant
Pour nous l'Epine devient Rose.

VAUDEVILLE
Du Devin de Village.



2.

Vénus, la plus aimable immortelle
Eut la pomme de Paris;
Quand ma Colette sera près d'elle,
Vénus n'aura plus de prix.
Sur ses pas l'amour s'attache;
Il l'accompagne en tous lieux:
Et toujours ce dieu se cache
Dans mon cœur ou dans ses yeux.

3.

Je luidis souvent: tien, ma bergére,
Sois la reine de mon cœur.
Un de tes regards, je le préfere
A l'éclat de la grandeur.
A ses vives étincelles,
L'amour connoit son flambeau;
Tu l'as privé de ses ailes;
Et je le vois sans bandeau.

4.

Viens tu dans nos hameaux; l'on t'adore:
C'est l'effet de ta beauté.
Eh! tu peux rebutter qui t'implore;
Voila l'inhumanité.
Permets qu'un berger prétende
Aux doux espoir de ses vœux.
Tu le peux; je te demande
Un seul regard de tes yeux.

5.

Quoi! ces fleurs, qui parent la verdure,
Ont parfumé les zephirs:
De ce jour la lumiére est plus pure:
Tout s'abandonne aux plaisirs.
Tout ranime la nature,
Quand je meurs de ma langueur.
Si tu plains ce que j'endure,
Le printems est dans mon coeur.

6

Que deviens-tu, plaisir de mon ame ?
Vois les maux de ton berger.
Vien, suis moi, cher objet de ma flamme,
Dans cet amoureux verger,
Loin de pleindre mon martire,
Loin d'adoucir mes malheurs,
Barbare, je te vois rire
De mes maux et de mes pleurs.

7.

Souvien toi, sur la rive fleurie
Que cette eau baigne toujours,
Tu disois à mon ame ravie :
Pour jamais sois mes amours.
Ce ruisseau, cœur infidele,
Roule ses eaux consommment :
Rougis en voyant, cruelle,
Le témoin de ton serment.

8.

Dans les moindres tourmens que j'endure
Tu prouves ton amitié :
Voi, voi cette mortelle blessure ;
Quoi, tu fuis, cœur sans pitié !
Tu ne veux point voir, tigresse,
Le mal que font tes appas.
Quand mes yeux parlent tendresse,
Ton cœur ne m'entend donc pas.

9.

Pourrois tu craindre, objet adorable,
Que mon cœur fut inconstant ?
Quand le berger est impénétrable,
Quel impénétrable amant !
Ah ! ne me sois plus cruelle,
Et termine tes rigueurs :
Je sçais taire de ma belle
Les soupirs et les faveurs.

10.

Dieux! si j'etois l'éloquent Ovide,
Je t'apprendrois l'art d'aimer:
Dans l'art de plaire, devenis mon guide,
Puisque tu sçais tout charmer
Deviendrois-je ta victime,
En benissant mes ardeurs?
Si t'adorer est mon crime,
C'est celuy de tous les Cœurs.

11.

Le Destin m'a donné pour partage
Espoir, larmes et soupirs:
Indifferent, soyés le vrai sage;
Vous produisés vos plaisirs.
Victime de ma constance,
Témoin de votre bonheur,
Je vois votre indifference
Au dessous de mon ardeur.

12.

Ainsi je parlois a ma bergere;
Je voulois flechir son cœur.
Elle paya mon ardeur sincére:
Fais, dit elle, ton bonheur.
Amour l'entend, bat des ailes,
Et sourit à cet aveu:
Le sort des amans fideles
Est d'etre heureux, dit ce dieu.

13.

Je chante, sous le nom de Colette
La Déesse de mon cœur:
Mes maux, mes larmes, je les repette,
Ces tributs de sa rigueur.
Mais la plus tendre foiblesse
Paya mes ardens soupirs.....
Ah! quelle indiscrette ivresse
Me fait chanter mes plaisirs.

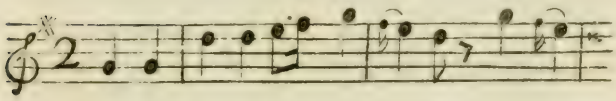
RONDE

NOUVELLE,

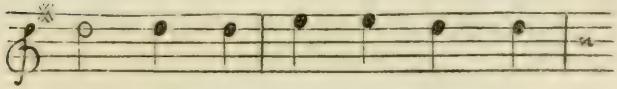
Chantée

Par Mlle Rosaline

dans L'Opera Comique des Boulevards.

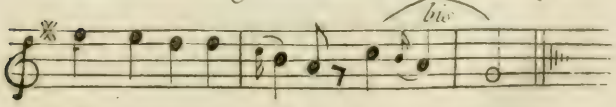


J'étois au logis seulette, voyés



vous! l'Amant que mon cœur sou-

haitte vint me faire les yeux doux, et j'en



fus toute inquiete, voyés vous.

2

Et j'en fus toute inquiete
Voyés vous,
Car il prit ma main blanchette
Et me serra les genoux
En me parlant d'amourette
Voyés vous,

3.

En me parlant d'amourette
Voyés vous
Il lorgna ma gorgerette,
Sa main fut bientôt dessous
J'en devins presque muette
Voyés vous.

4.

J'en devins presque muette,
Voyés vous
Je suis encor si jeunette,
Que soit foiblesse ou courroux,
Je tombai sur ma couchette
Voyés vous,

5.

Je tombai sur ma couchette
Voyés vous
Helas sans ma sœur cadette
Qui par bonheur vint à nous,
C'étoit fait de moi fillette,
Voyés vous.

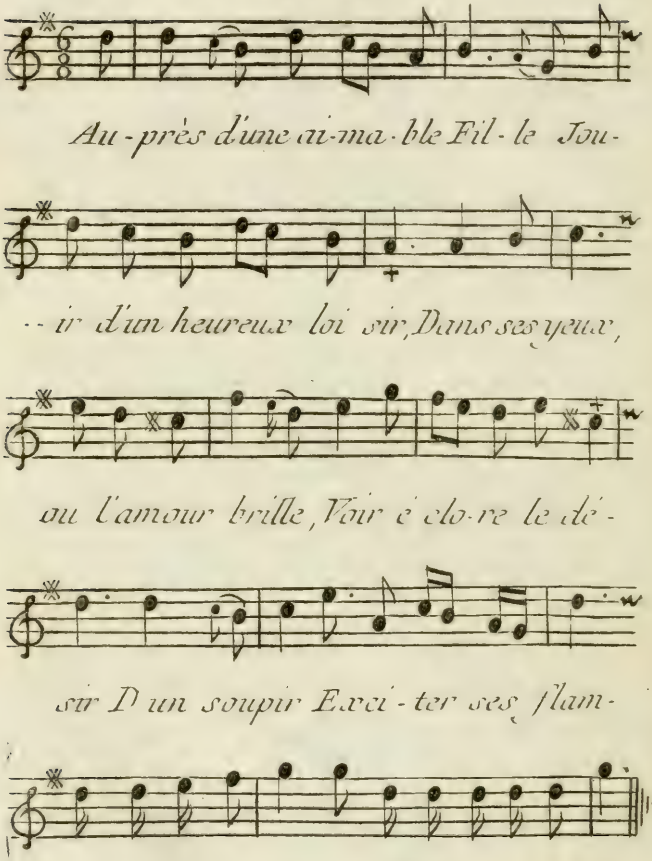
6.

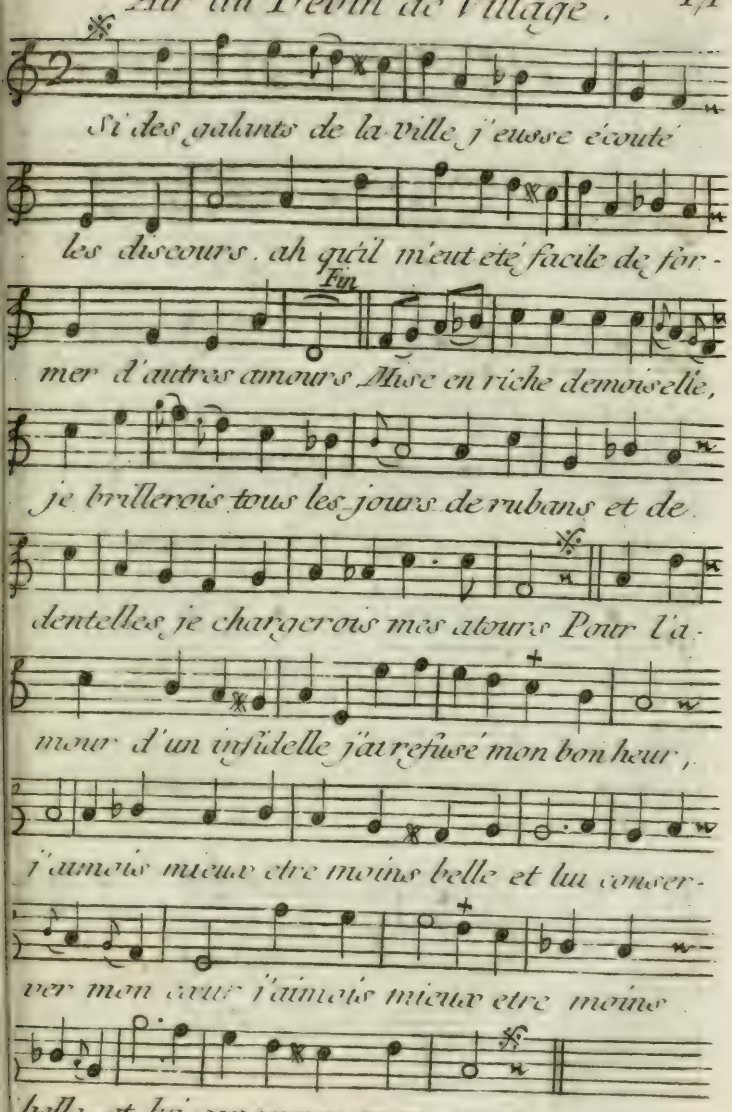
C'étoit fait de moy fillette
Voyés vous!
Mais mon jeune Amant projette
De bien fermer les verroux.
S'il me retrouve seulette,
Voyés vous.

Les paroles et la Musique
sont de M^r E.

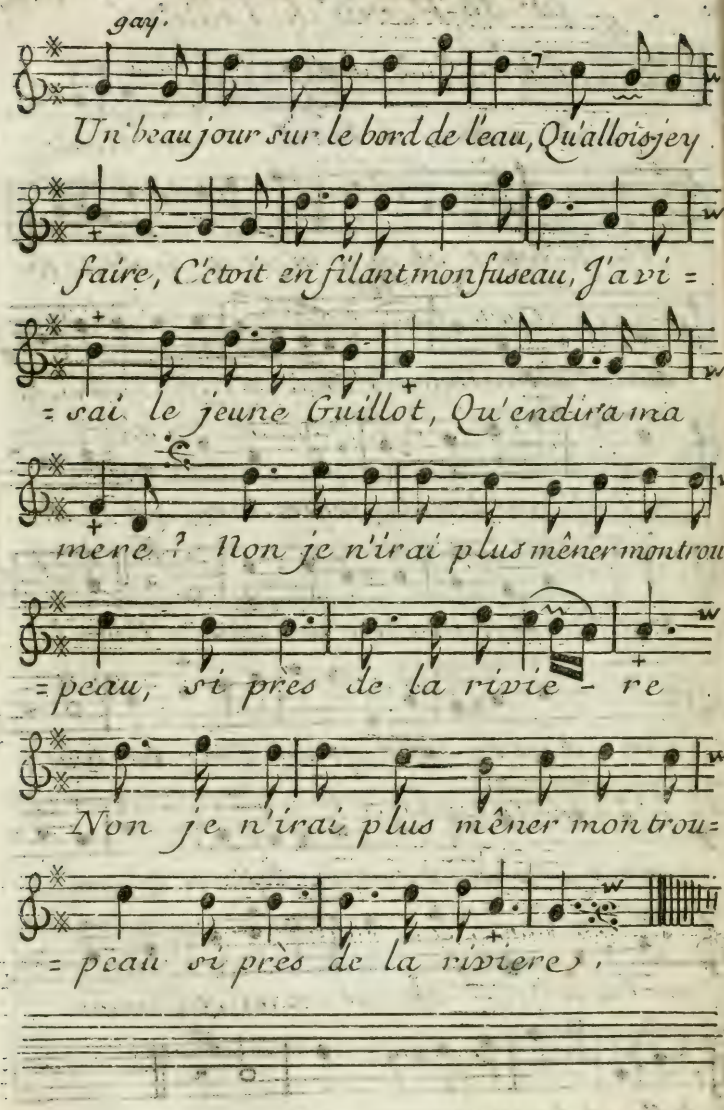
AIR

de M^r. la Ruette.




Si des galants de la ville j'eusse écouté
les discours, ah qu'il m'eut été facile de for-
Fin
mer d'autres amours Muse en riche demoiselle,
je brillerois tous les jours de rubans et de
dentelles, je changerois mes atours Pour l'a-
mour d'un infidelle j'ai refusé mon bonheur,
j'aimois mieux etre moins belle et lui conser-
ver mon cœur j'aimois mieux etre moins
belle, et lui conserver mon cœur.

Ronde a Danser.



2.e

J'avisai le jeune Guillot.
Qu'allois-je &c.
Me dit d'entrer dans son batiau
Je le fis, le tems étoit beau
Qu'en dira &c.

3.e

Je le fis, le tems étoit beau
Qu'allois-je &c.
Le fripon lacha le cordiau
Je me vis au mitan de liau
Qu'en dira &c.

4.e

Je me vis au mitan de liau
Qu'allois-je &c
Un orage vint aussitot
Je m'ecriois a chaque flot
Qu'en dira &c.

5.e

Je m'ecriois a chaque flot,
Qu'allois-je &c.
De fraieur je serrois Guillot
Qui me couvrit de son manteau
Qu'en dira &c.

6.e

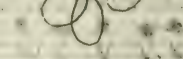
Qui me couvrit de sõ mãteau
Qu'allois-je &c.
L'eau qui remplissoit le battiau
Mouilla le Lin de mon trousseau
Qu'en dira &c.

7.e

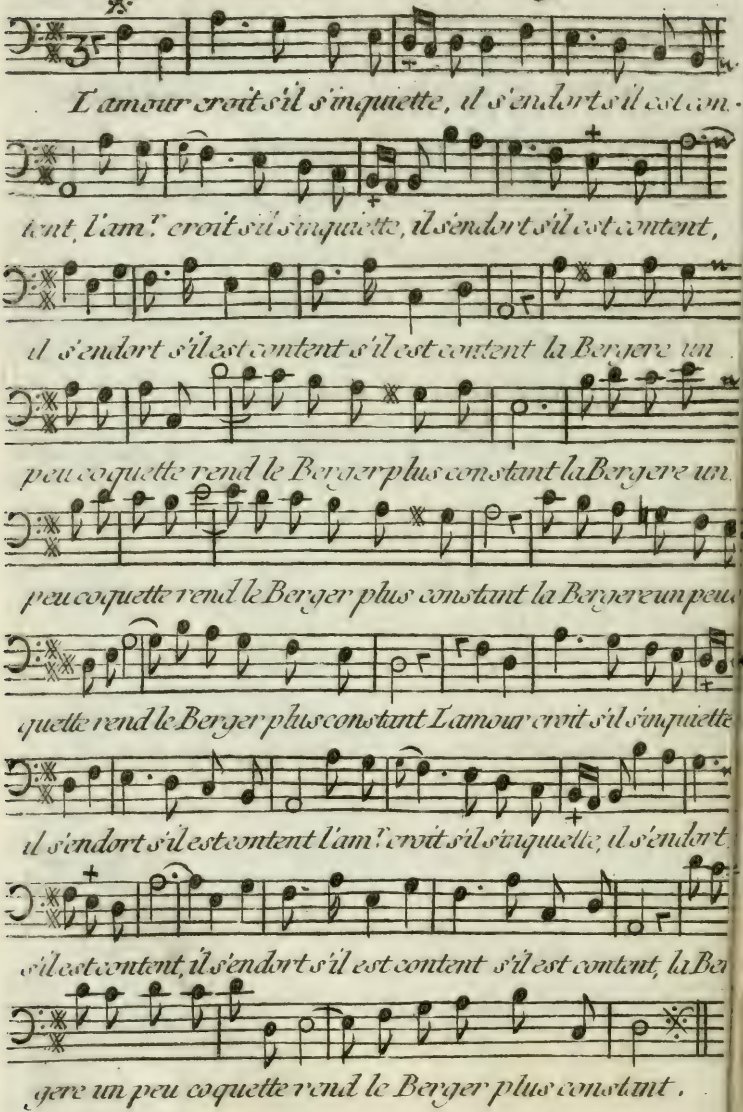
Mouilla le Lin de mon trousseau
Qu'allois-je &c.
Guillot, rama, si bien, si beau
Qu'il me mit a bord sous l'ormiau
Qu'en dira &c.

8.e

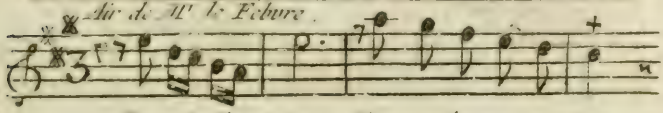
Qu'il me mit a bord sous l'ormiau
Qu'allois-je &c.
Je retournai dans le Hamiau
Etourdie encor du battiau
Qu'en dira ma mere
Non je n'irai plus meiner mõ troupeau
Si près de la Riviere.



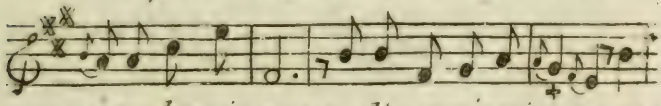
Air du Devin de Village.



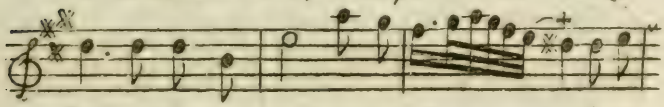
Air de Mr le Febvre.



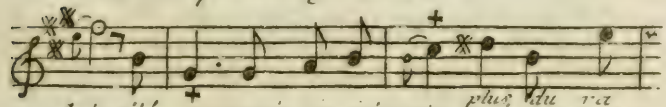
Rapi de tems d'une vitesse extre -



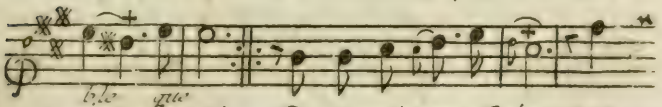
me tu détruis tout, tu disparois toi meme; je



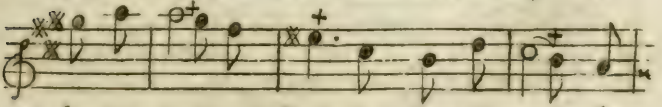
brave ton pouvoir, je me ris - - - - - de ta



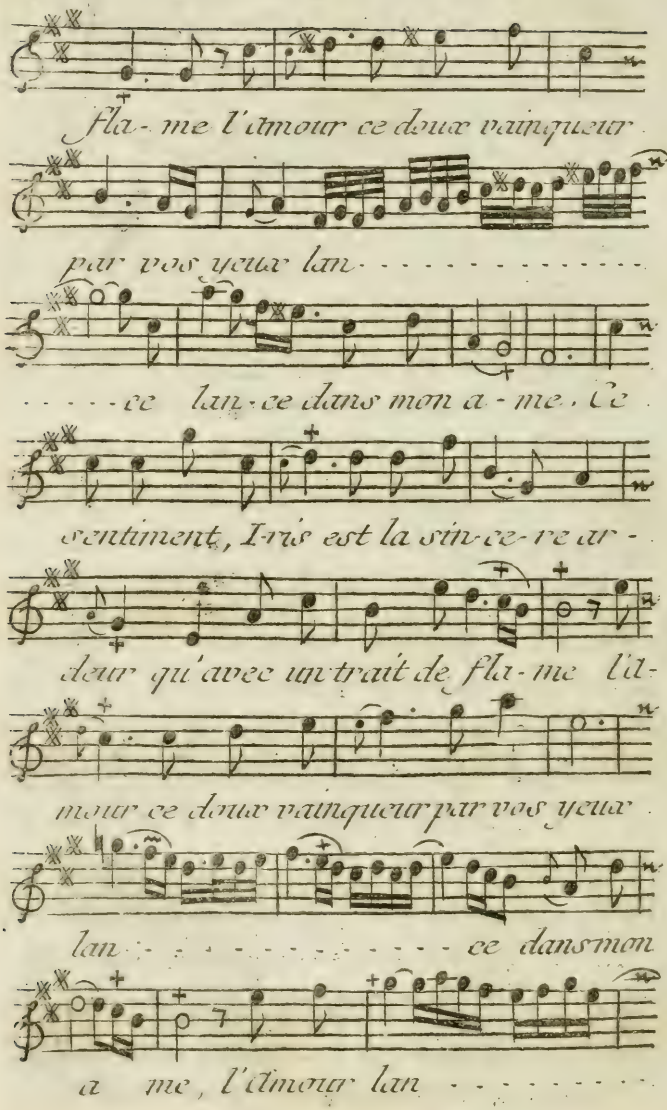
loi, j'éprouve un sentiment qui ne craint

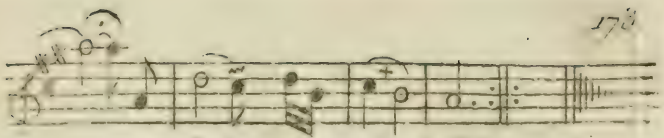


rien de toi. Ce sentiment Iris, est



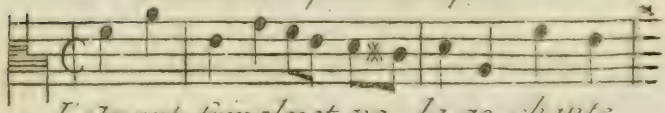
la sin-ce-re ardeur qu'avec un trait de

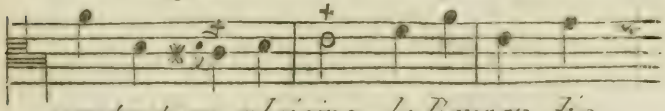

Fla- me l'amour ce doux vainqueur
par vos yeux lan - - - - - - - - - - - - -
- - - - ce lan - ce dans mon a - me. Ce
sentiment, Iris est la sin-ce-re ar -
deur qu'avec un trait de fla - me l'a-
mour ce doux vainqueur par vos yeux
lan - - - - - - - - - - - - - ce dans mon
a me, l'amour lan - - - - - - - - -

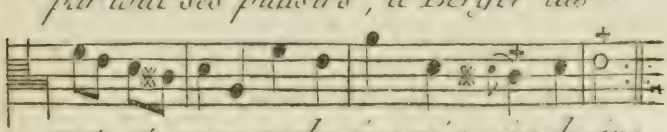


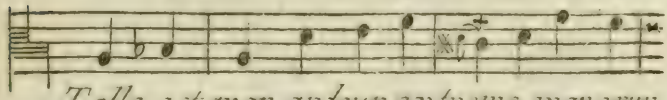
ROMANCE

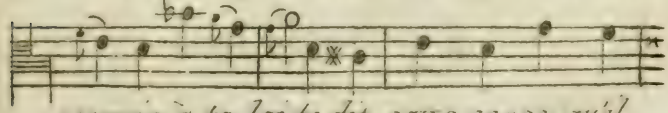
Chantée a l'Opera Comique.

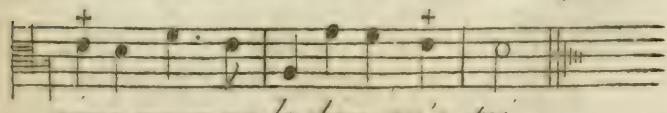












2.e

Sur une écorce légere,
Amants tracés votre ardeur;
Le beau nom de ma bergere
N'est gravé que dans mon cœur.
Je n'ose occuper ma Lyre
A chanter un nom si doux,
Echo pourroit le redire
Et j'aurois trop de jaloux.

3.e

Vous qu'un fol amour inspire
Connoissés mieux le plaisir,
Vous n'aimes que pour le dire
Je n'aime que pour jouïr;
Qu'un aussi profond mystere
Dure autant que mes amours
L'Amant content doit se taire
Fais moi taire pour toujours.

Table des airs contenus dans le premier Recueil de l'Opera

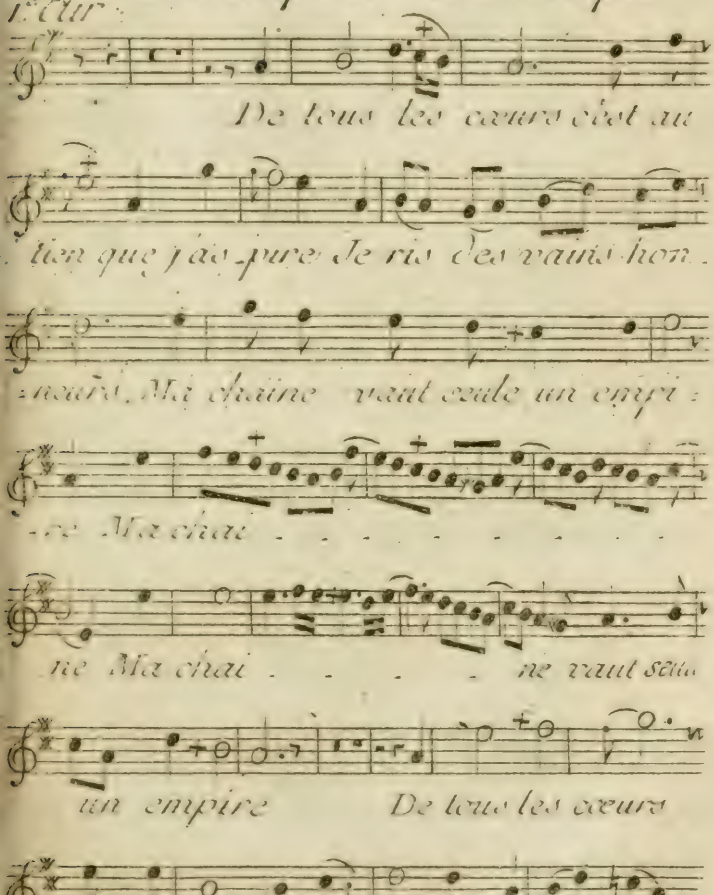
La chose impossible . . . . . 1.
Les festes d'hebée, quel desespoir . . . 3.
Voulés vous aux champs de Cythere . . . 5.
Jeunes gens dont l'ardeur trop vive . . . 9.
Ou l'on ne voit point de Chapeaux . . 13.
Un petit Rien, vaudeville . . . . . 17.
Quand ma Mere dans ses leçons . . . 21.
La Femme à notre ombre ressemble . . . 23.
Qu'une Fille etoit étonnée . . . . . 28.
Tircis prest d'epouser Fanchon . . . . 33.
Le Marié (vint enfin le moment heureux). 37.
L'Isle fortunée ou l'age d'Or . . . . . 41.
je ne suis qu'un pauvre Garçon . . . . 49.
Notre bonheur nous fait connoistre . . . 53.
L'autre jour le biau Colas . . . . . 57.
J'obtiens ta main machere Agathe . . 61.
Jamais la nuit ne fut si noire . . . . 66.
Quoique l'onde frémisse et gronde . . . 70.
L'amour chérit nos paisibles beautés . . . 74.
Revenu de l'erreur d'une frivole ardeur . 30.
Dans un Temple un jour l'amour ibid.
Le Théatre de l'harmonie . . . . . 96.
C'est ici le sejour ou Venus tient sa Cour . 100.
L'Or et l'eclat pompeux . . . . . 116.
Du Dieu des amours je brave la puissance . 112.

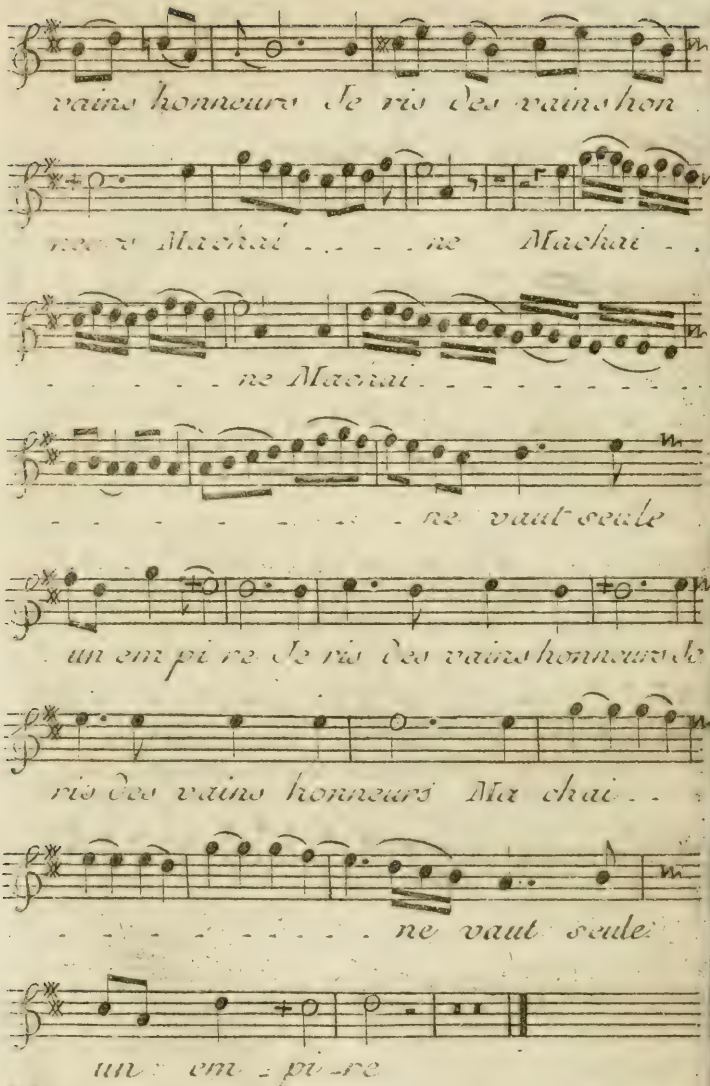
Brillez de mille attraits . . . . . 120.
Ma Bergere fuyoit l'amour . . . . 135.
Votre Cœur aimable aurore . . . 139.
Que l'aurore tarde à paroistre . . . 143.
Regne amour dans nos ames . . . 144.
Du Dieu des Cœurs on adore l'empire. 147.
Venés venés sous ce riant feuillage . 151.
La tourterelle tendre et fidelle . . . 153.
Quand on s'çait aimer et plaire . . . 155.
J'ay perdu tout mon bonheur . . . 156.
On file avant d'etre Epouse . . . . 158.
Vaudeville des festes de l'hymen . . 159.
Non non Colette n'est point trompeuse. 163.
J'etois au logis seulette . . . . . 167.
Auprès d'une aimable fille . . . . 170.
Si des Galans de la Ville . . . . . 171.
Un beau jour sur le bord de l'eau . . 172.
L'Amour croit s'il s'inquiette . . . . 174.
Rapide tems d'une vitesse extreme . . 175.
L'Amant frivole et volage . . . . . 177.

Fin de la table du premier Volume.

Le second Volume commence par le onzieme Recueil.

AIRS PRINCIPAUX
du Trompeur Trompé




vains honneurs Je ris des vains hon
ne Machai . . . . ne Machai . .
. . . . . ne Machai . . . . . .
. . . . . ne vaut seule
un em pi re Je ris des vains honneurs de
ris des vains honneurs Ma chai . .
. . . . . ne vaut seule
un em - pi - re

2e Air

De meme qu'une e - tin - celle Brille e

se - teint à l'ins tant votre flame peu fi -

- dele s'annonce et meurt en naissant vous se

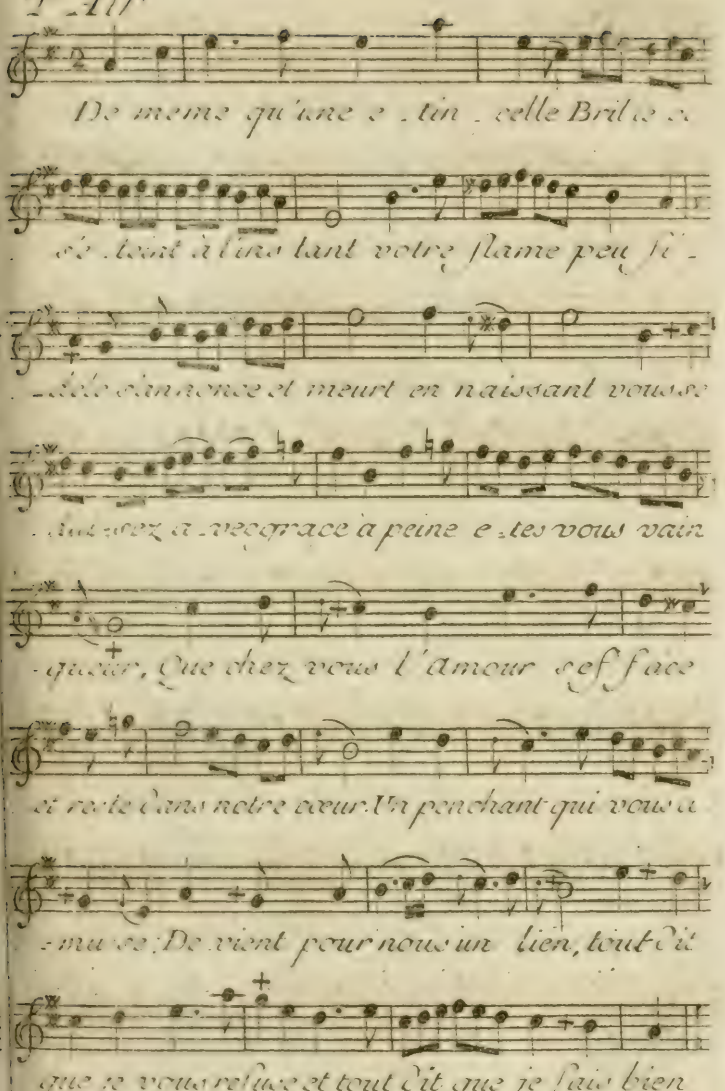
- duisez a - vec grace à peine e - tes vous vain

- queur, Que chez vous l'amour s'efface

et reste dans notre cœur. Un penchant qui vous a

- mu se; De vient pour nous un lien, tout dit

que je vous refuse et tout dit que je fais bien



3e Air.

Quand on se rend aux presens d'importance

a dieu repos, gaué, decence Les regrets s'empa,

rent du cœur Mais quand on cherit un vain.

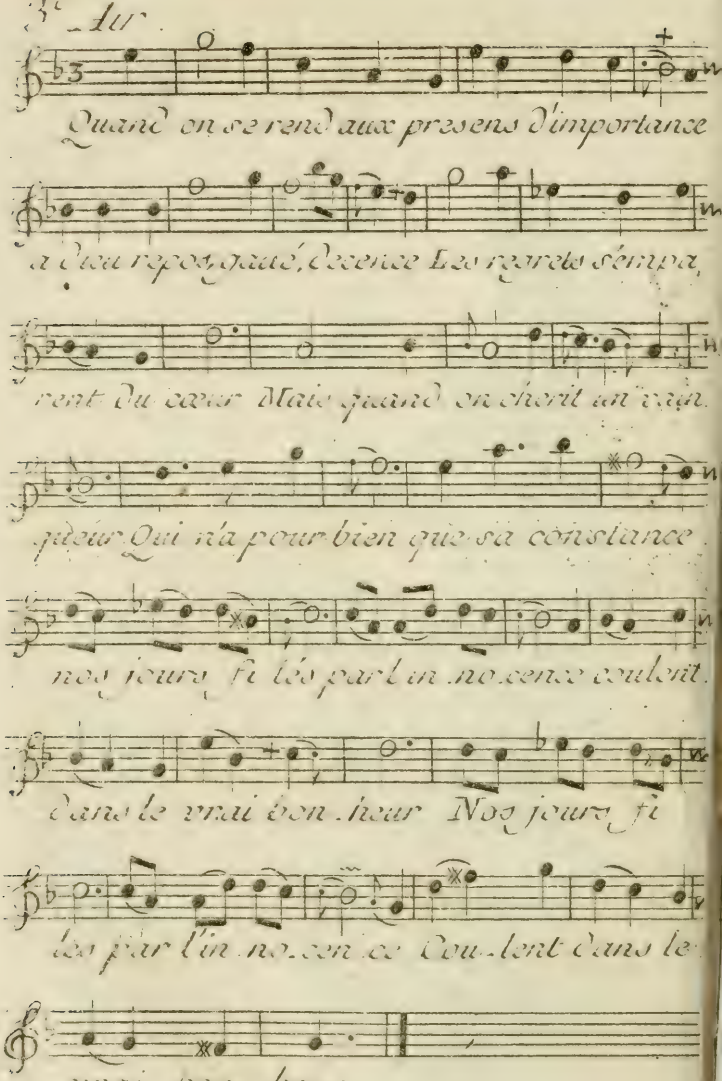
queur Qui n'a pour bien que sa constance

nos jours fi lés par l'in.no.cence coulent.

dans le vrai bon.heur Nos jours fi

les par l'in.no.cen.ce Cou.lent dans le

vrai bon.heur



RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique. Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

II.e Partie

Prix 1.ll 4.s

A PARIS

Chez { Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal.
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Goût }

AIRS
CHOISIS
DES
TROQUEURS
OPERA COMIQUE.

en un Acte.

Prix 17 ℔

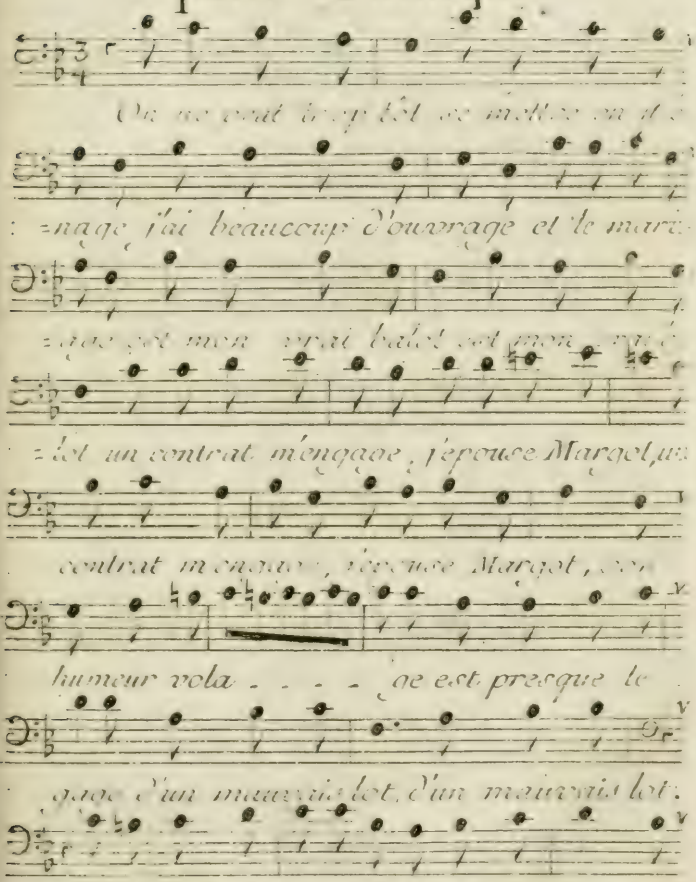
Representé pour la premiere fois sur le Theâtre de la Foire S.t Laurent le 30 Juillet 1753.

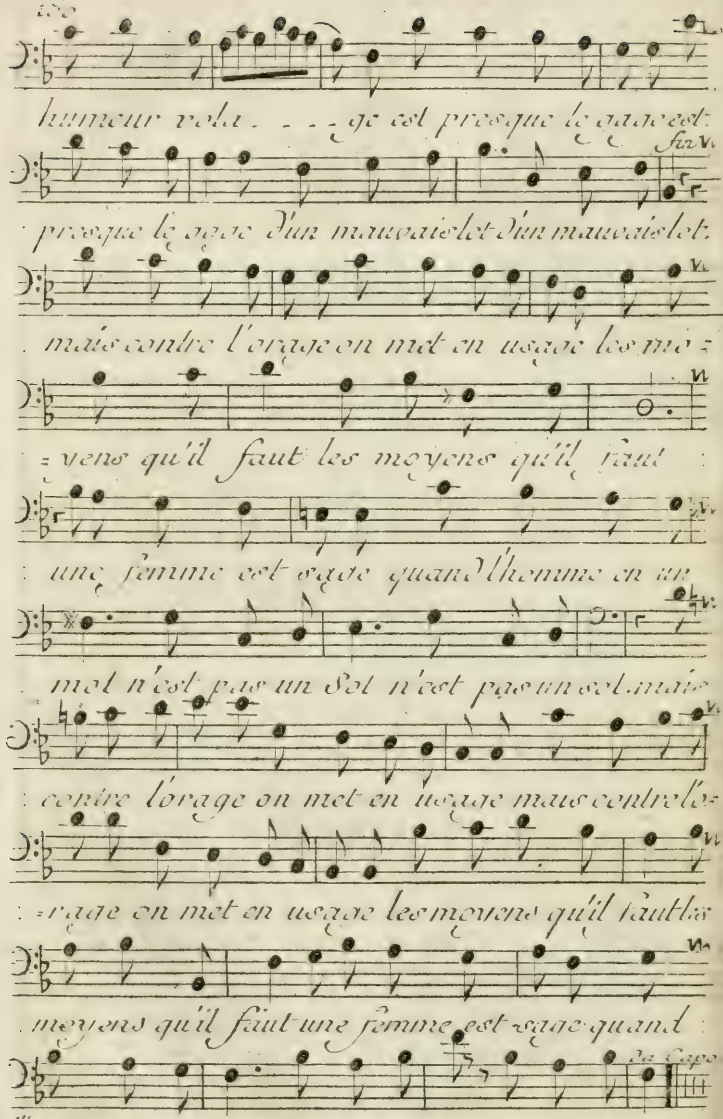
2e Volume XIe Recueil.

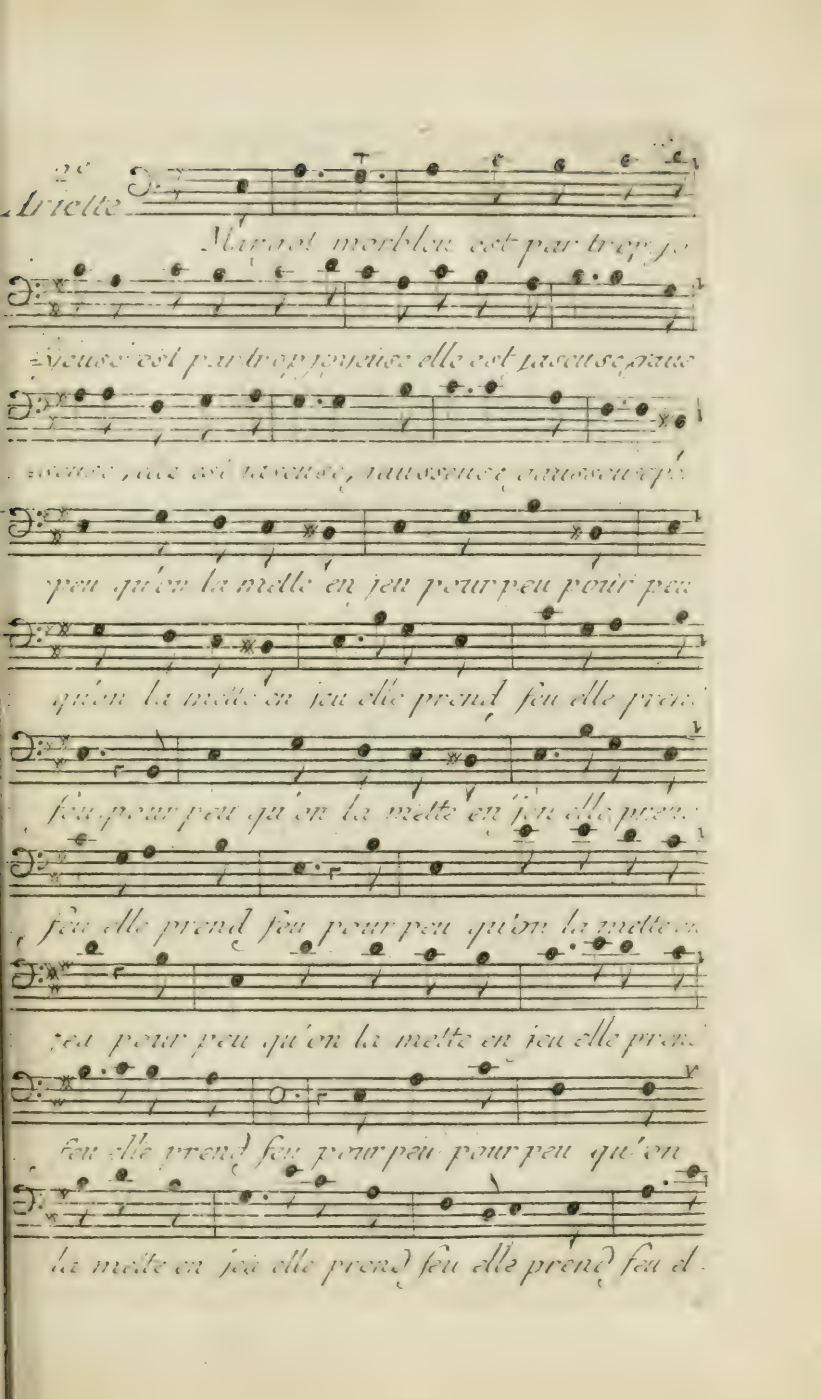
AIRS CHOISIS

Des Troqueurs

Opera Comique


On ne veut trop tôt se mettre en ménage j'ai beaucoup d'ouvrage et le mari-
-age est mon vrai balot est mon vrai ba-
-lot un contrat m'engage, j'epouse Margot, un
contrat m'engage, j'epouse Margot, son
humeur vola - - - - ge est presque le
gage d'un mauvais lot, d'un mauvais lot.
un contrat m'engage j'epouse margot son


humeur vola - - - ge est presque le gage est
fin
presque le gage d'un mauvais lot d'un mauvais lot.
mais contre l'orage on met en usage les mo=
=yens qu'il faut les moyens qu'il faut
une femme est sage quand l'homme en un
mot n'est pas un Sot n'est pas un sot. mais
contre l'orage on met en usage mais contre l'o=
=rage on met en usage les moyens qu'il faut les
moyens qu'il faut une femme est sage quand
Da Capo
l'homme en un mot n'est pas un sot n'est pas un sot



2e Ariette

Margot morbleu est par trop jo-

-yeuse est par trop joyeuse elle est jaseuse, gaus-

-seuse, elle est jaseuse, jausseuse, gausseuse, pou-

peu qu'on la mette en jeu pour peu pour peu

qu'on la mette en jeu elle prend feu elle prend

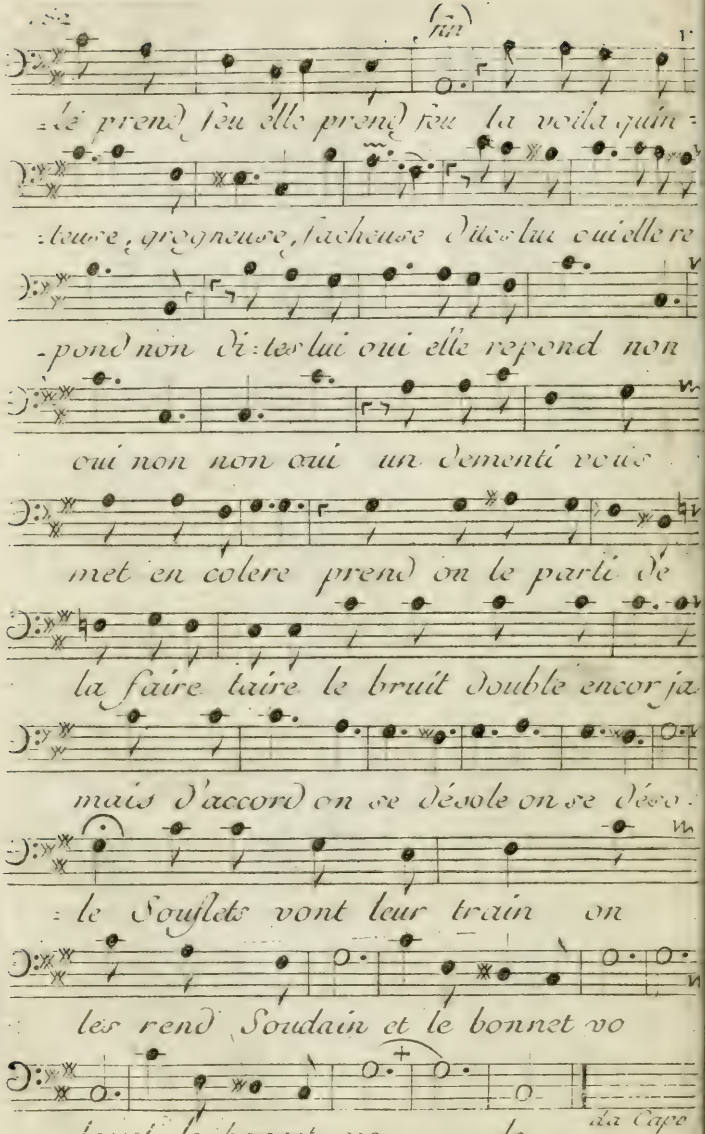
feu pour peu qu'on la mette en jeu elle prend

feu elle prend feu pour peu qu'on la mette en

jeu pour peu qu'on la mette en jeu elle prend

feu elle prend feu pour peu pour peu qu'on

la mette en jeu elle prend feu elle prend feu el-



=le prend feu elle prend feu la voila quin=
=teuse, grogneuse, facheuse dites lui oui elle re
-pond non di=tes lui oui elle repond non
oui non non oui un dementi vous
met en colere prend on le parti de
la faire taire le bruit double encor ja
mais d'accord on se désole on se déso=
=le Souflets vont leur train on
les rend Soudain et le bonnet vo
le et le bonnet vo . . . le
da Capo

3e Ariette

D'un amant inconstant

l'Amour se vange même à l'instant

que son cœur change il n'est pas content

C'est ou ce dieu l'attend il n'est pas content

C'est ou ce dieu l'attend c'est ou ce dieu l'at=

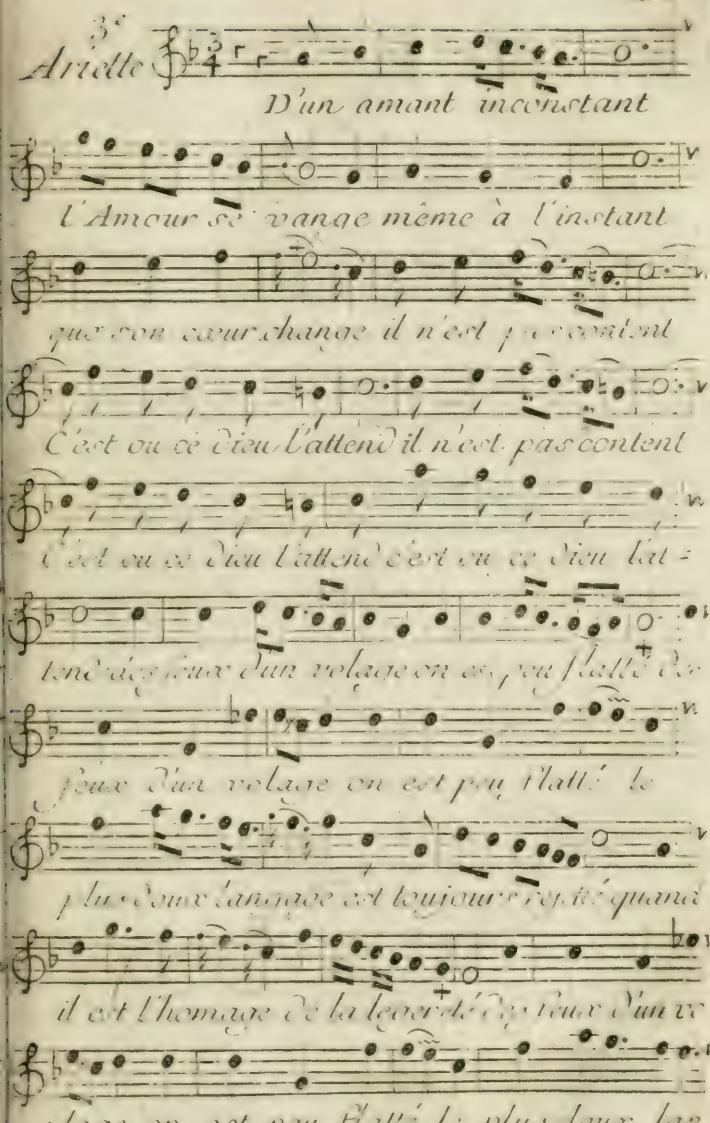
tend des feux d'un volage on est peu flatté des

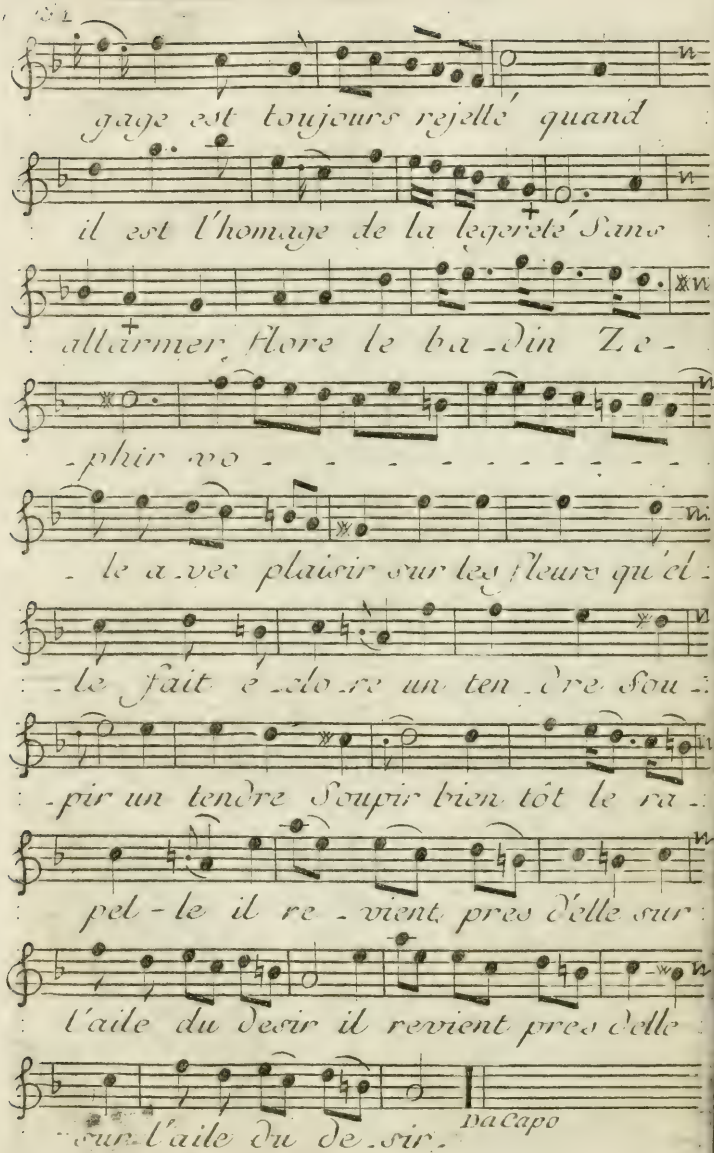
feux d'un volage on est peu flatté le

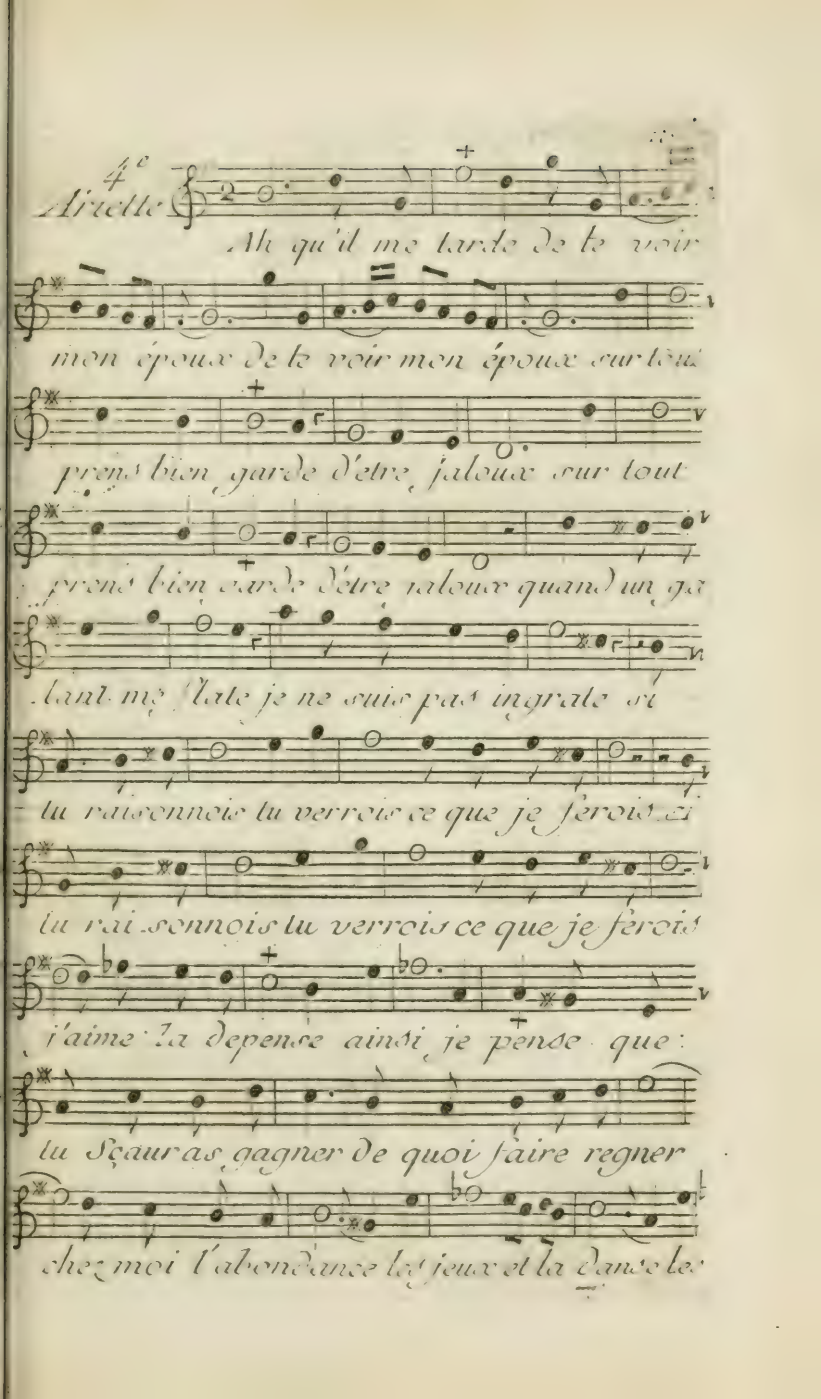
plus doux langage est toujours rejetté quand

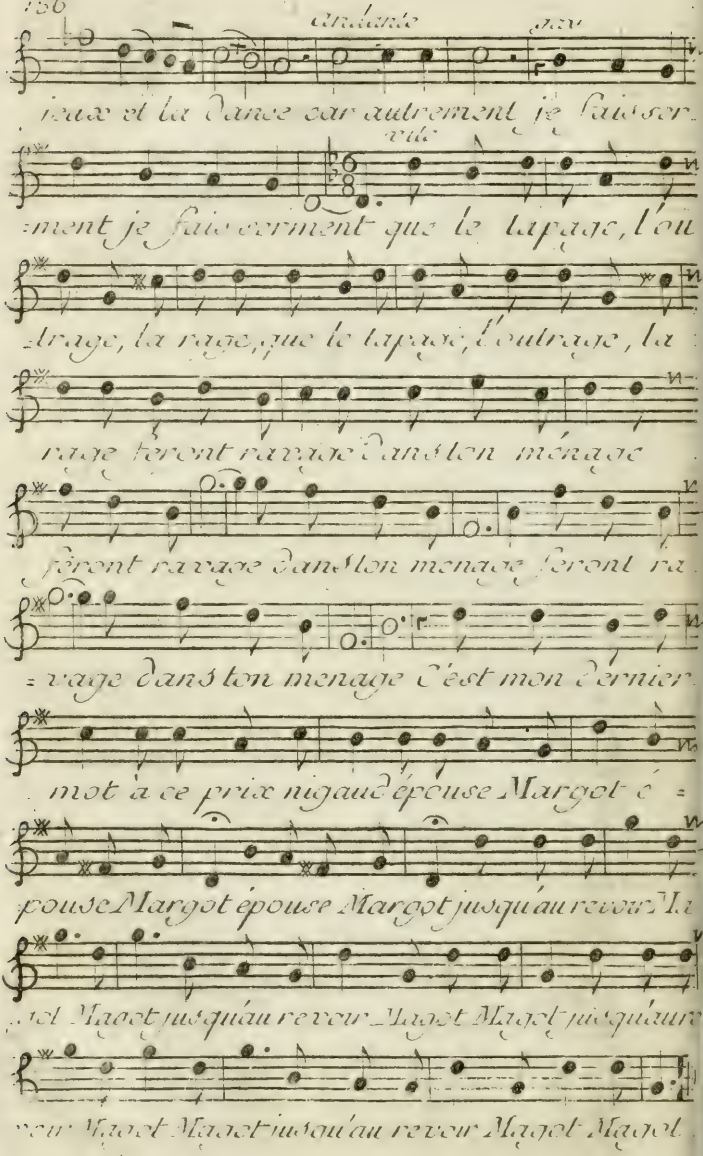
il est l'homage de la legereté des feux d'un vo

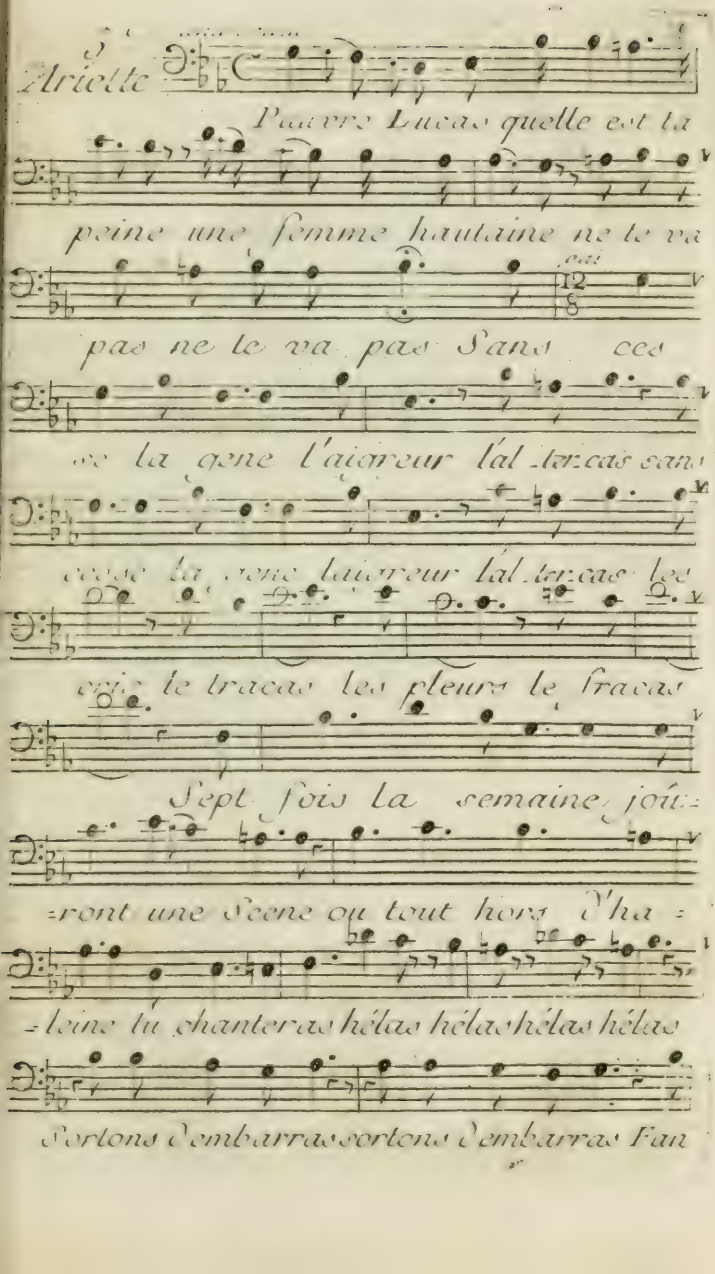
=lage on est peu flatté, le plus doux lan




gage est toujours rejetté quand
il est l'homage de la legereté Sans
allarmer Flore le badin Zé-
phir vo- le avec plaisir sur les fleurs qu'el-
le fait éclore un tendre Sou-
pir un tendre Soupir bien tôt le ra-
pel-le il re-vient près d'elle sur
l'aile du desir il revient près d'elle
sur l'aile du de-sir.
Da Capo


4e Airette
Ah qu'il me tarde de te voir
mon époux de te voir mon époux sur tout
prens bien garde d'être jaloux sur tout
prens bien garde d'être jaloux quand un ga
lant me flate je ne suis pas ingrate si
tu raisonnois tu verrois ce que je ferois si
tu raisonnois tu verrois ce que je ferois
j'aime la depense ainsi je pense que
tu Sçaurais gagner de quoi faire regner
chez moi l'abondance les jeux et la danse les


andante
gay
jeux et la dance car autrement je fais ser-
vile
-ment je fais serment que le tapage, l'ou
-trage, la rage, que le tapage, l'outrage, la
rage feront ravage dans ton ménage
feront ravage dans ton menage feront ra-
-vage dans ton menage C'est mon dernier
mot à ce prix nigaud épouse Margot é-
-pouse Margot épouse Margot jusqu'au revoir Ma
-got Magot jusqu'au revoir Magot Magot jusqu'au re
-voir Magot Magot jusqu'au revoir Magot Magot



Ariette

Pauvre Lucas quelle est ta

peine une femme hautaine ne te va

pas ne te va pas Sans ces

se la gene l'aigreur l'al-ter-cas sans

cesse la gene l'aigreur l'al-ter-cas les

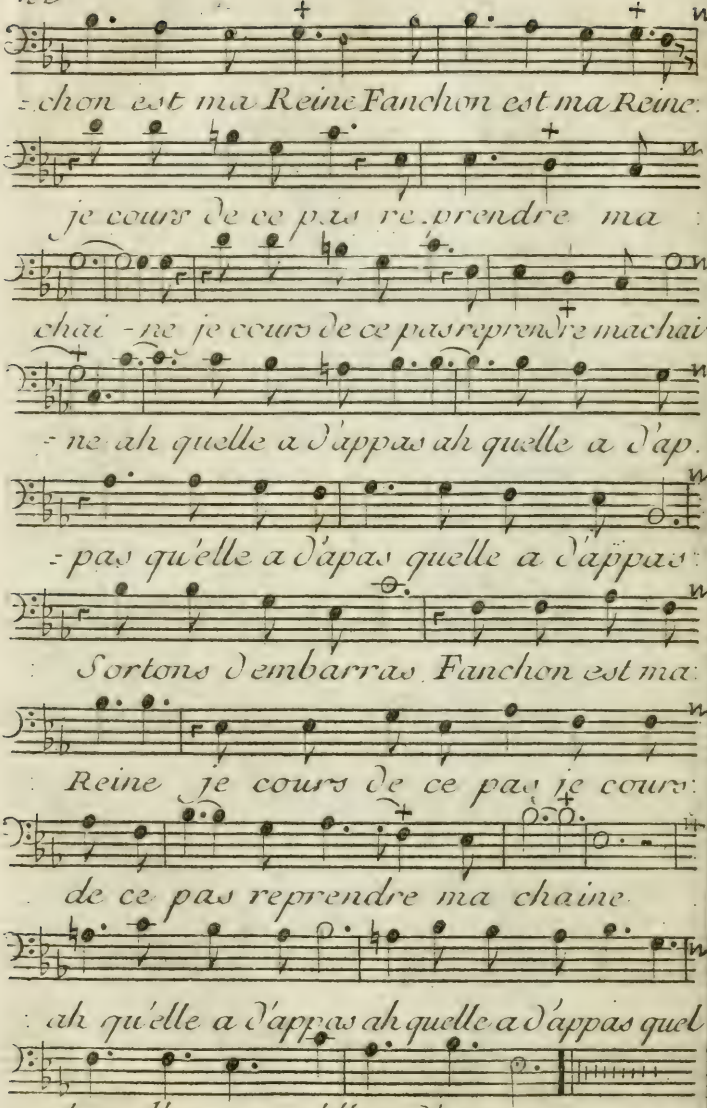
cris le tracas les pleurs le fracas

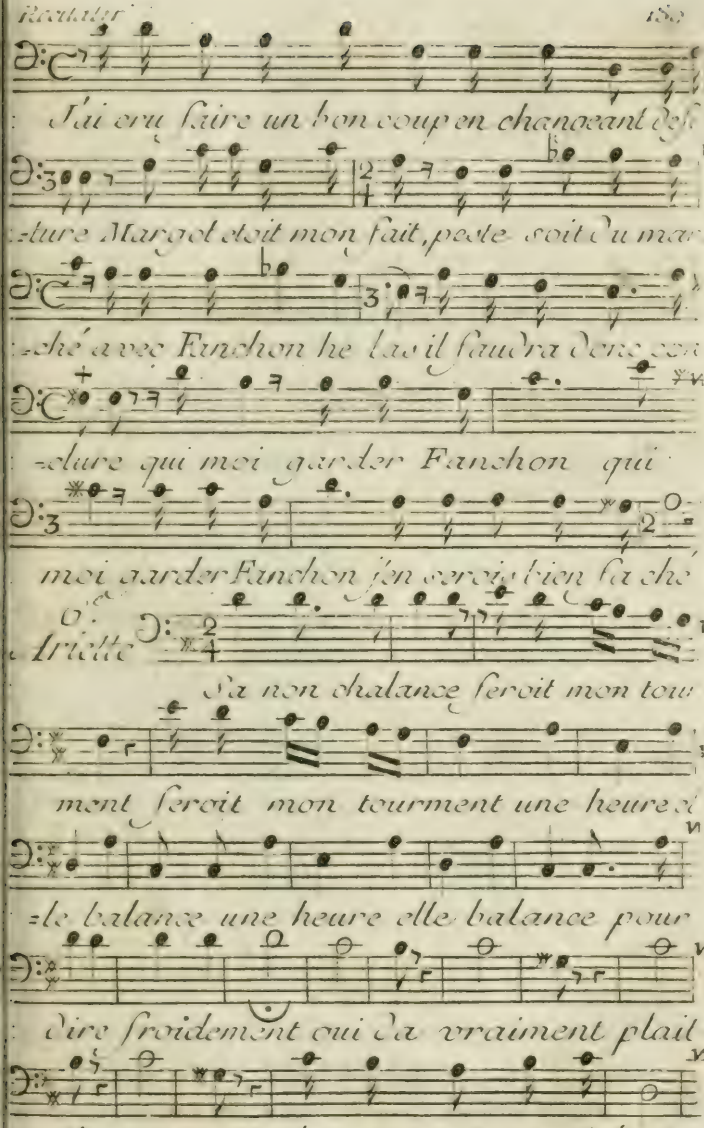
Sept fois la semaine joû-

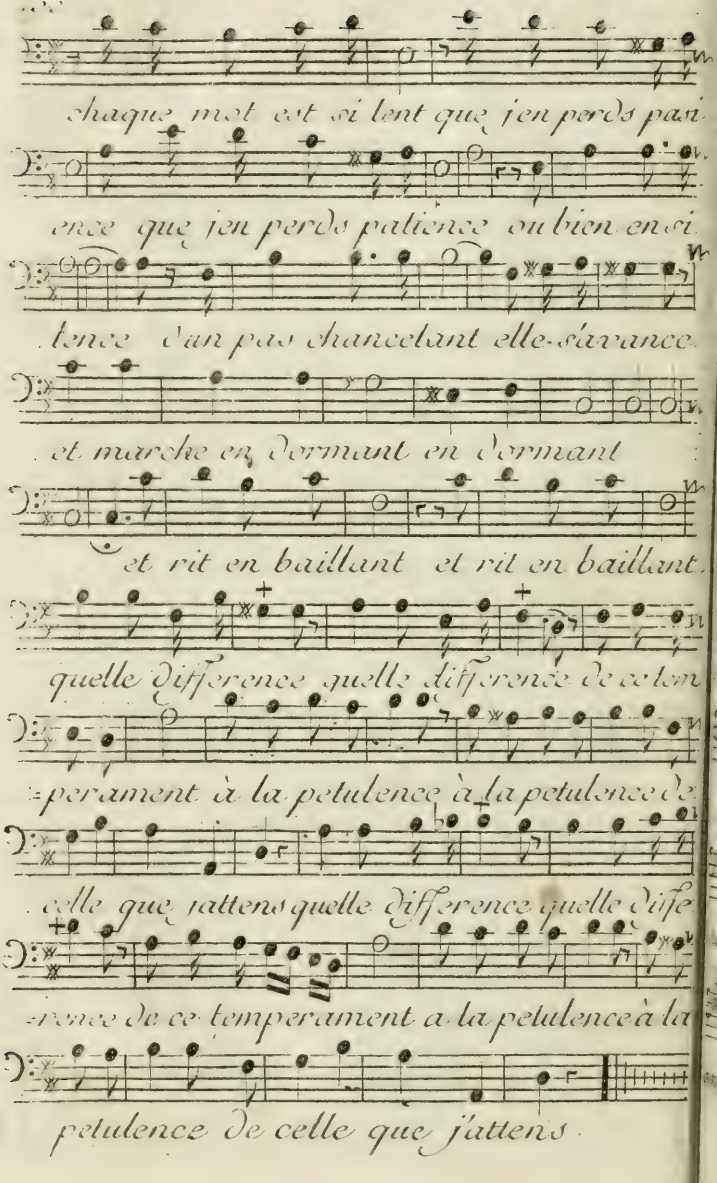
-ront une Scene ou tout hors d'ha-

-leine tu chanteras hélas hélas hélas hélas

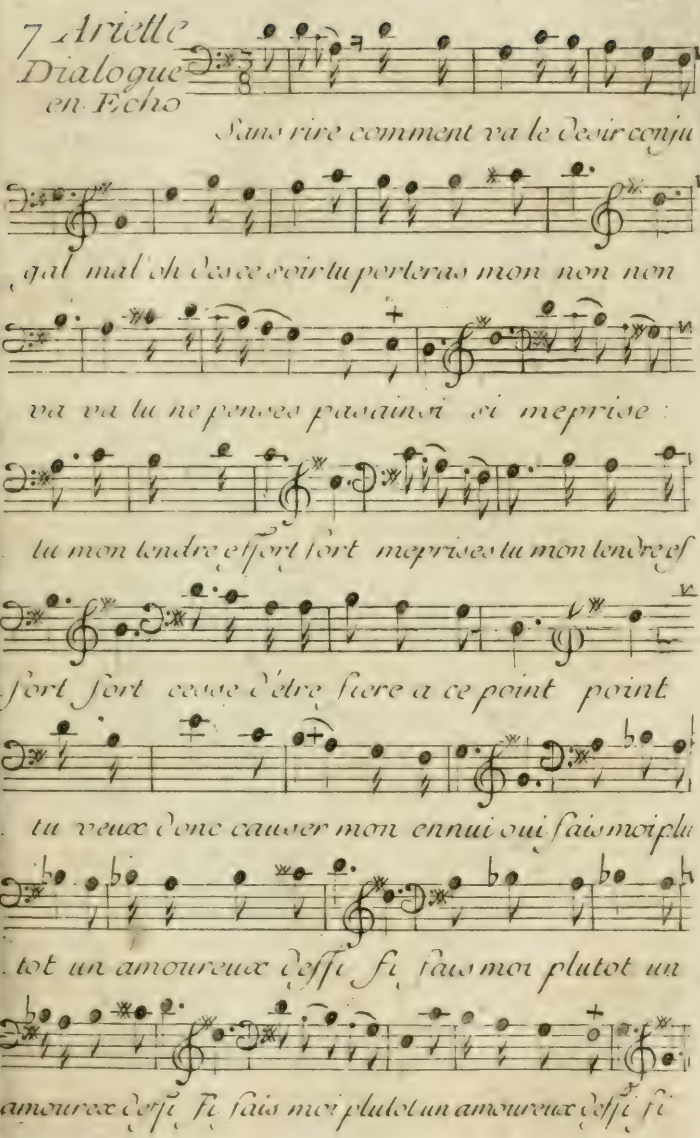
Sortons d'embarras sortons d'embarras Fan


chon est ma Reine Fanchon est ma Reine
je cours de ce pas reprendre ma
chai - ne je cours de ce pas reprendre ma chai-
- ne ah quelle a d'appas ah quelle a d'ap-
- pas qu'elle a d'apas quelle a d'appas
Sortons d'embarras Fanchon est ma
Reine je cours de ce pas je cours
de ce pas reprendre ma chaine
ah qu'elle a d'appas ah quelle a d'appas quel
le a d'appas qu'elle a d'appas


J'ai cru faire un bon coup en chantant de
-dure Margot doit mon fait, peste soit du mar
-ché avec Fanchon he las il faudra donc cou
-dure qui moi garder Fanchon qui
moi garder Fanchon j'en serois bien fa ché
Ariette
Sa non balance seroit mon tou
ment seroit mon tourment une heure el
-le balance une heure elle balance pour
dire froidement oui Ja vraiment plait
-il comment chaque mot est si lent


chaque mot est si lent que jen perds pati
ence que jen perds patience ou bien en si
lence dun pas chancelant elle savance
et marche en dormant en dormant
et rit en baillant et rit en baillant
quelle difference quelle difference de ce tem
perament à la petulence à la petulence de
celle que jattens quelle difference quelle diffe
rence de ce temperament a la petulence à la
petulence de celle que jattens

7 Arielle
Dialogue
en Echo



RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique.

Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

12.e *Partie*

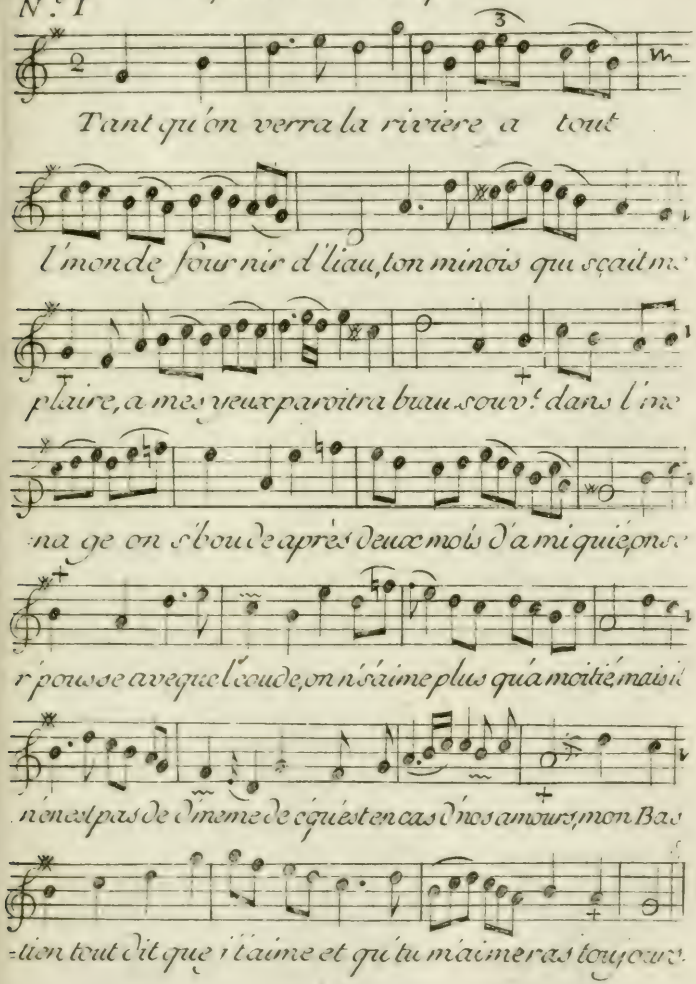
Prix 1.tt 4.f

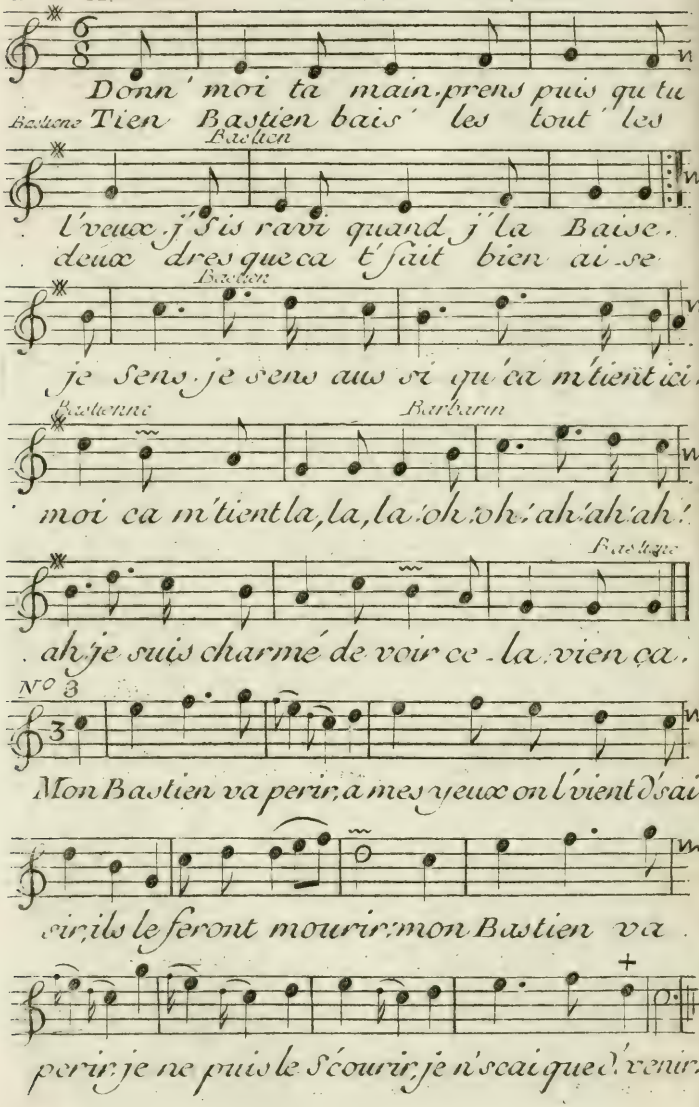
A PARIS

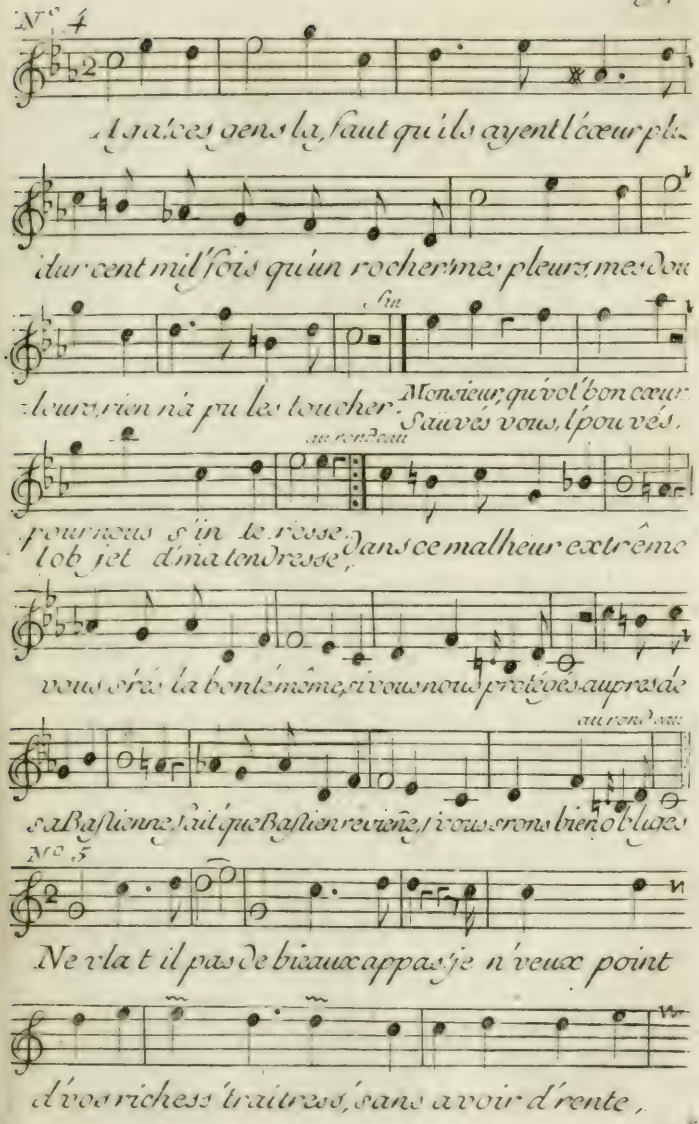
Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal.
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout.

AIRS
de la Nouvelle Bastienne
Opera Comique

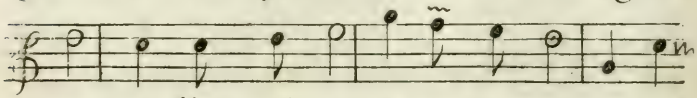
N.o 1


Tant qu'on verra la riviere a tout
l'monde fournir d'liau, ton minois qui sçait me
plaire, a mes yeux paroitra biau souv.t dans l'me
na ge on s'boude après deux mois d'a mi quié, on se
r'pousse avec que l'coude, on n's'aime plus qu'a moitié, mais il
n'en est pas de d'meme de c'qu'est en cas d'nos amours, mon Bas
tien tout dit que j't'aime et qu'tu m'aimeras toujours.

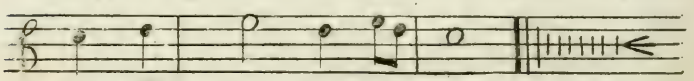

N° 2 Bastien
Bastienne
Donn' moi ta main prens puis qu'tu
Bastienne Tien
Bastien
Bastien bais' les tout' les
Bastien
l'yeux j'Sis ravi quand j'la Baise.
Bastien
deux dres que ca t'fait bien ai se
Bastien
je Sens je sens aus si qu'ca m'tient ici.
Bastienne
Barbarin
moi ca m'tient la, la, la, oh, oh, ah, ah, ah!
Bastien
ah je suis charmé de voir ce-la, vien ça.
N° 3
Mon Bastien va perir, a mes yeux on l'vient d'sai
sir, ils le feront mourir, mon Bastien va
perir je ne puis le Scourir je n'scai que d'venir.


N° 4
Aga! ces gens la, faut qu'ils ayent l'cœur plu
dur cent mil'fois qu'un rocher: mes pleurs, mes dou
leurs, rien n'a pu les toucher.
fin
Monsieur, qu'vot' bon cœur
Sauvés vous, l'pouvés,
au rondeau
pour nous s'in te resse.
l'ob jet d'ma tendresse,
dans ce malheur extrême
vous s'rés la bonté même, si vous nous protégés auprès de
au rondeau
sa Bastienne, fait' que Bastien reviene, j'vous srons bien obligés
N° 5
Ne vla t il pas de bieaux appas, je n'veux point
d'vos richess' traitress', sans avoir d'rente,

je vis contente, quand on scait tourner un fu-

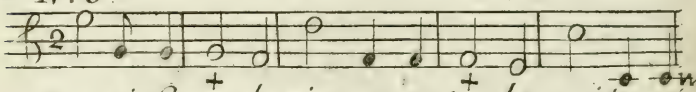


-seau, que lón sçait soigner un troupeau, on peut

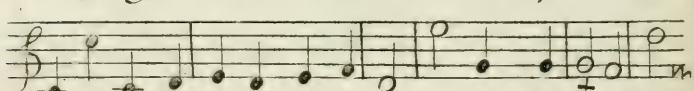


fort bien n'manquer de rien.

N°. 6



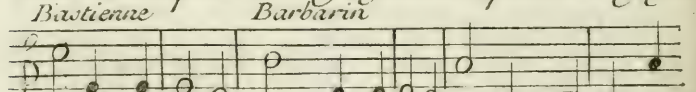
Esprit farouche, rien ne te touche, quoi tes mé-



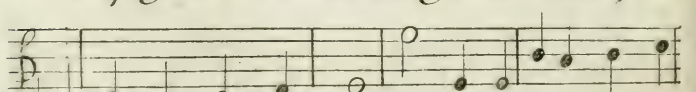
pris de ma tendresse sont le prix de tant d'audace mon

cœur se lasse, pour me vanger je ne dois plus rien negliger.

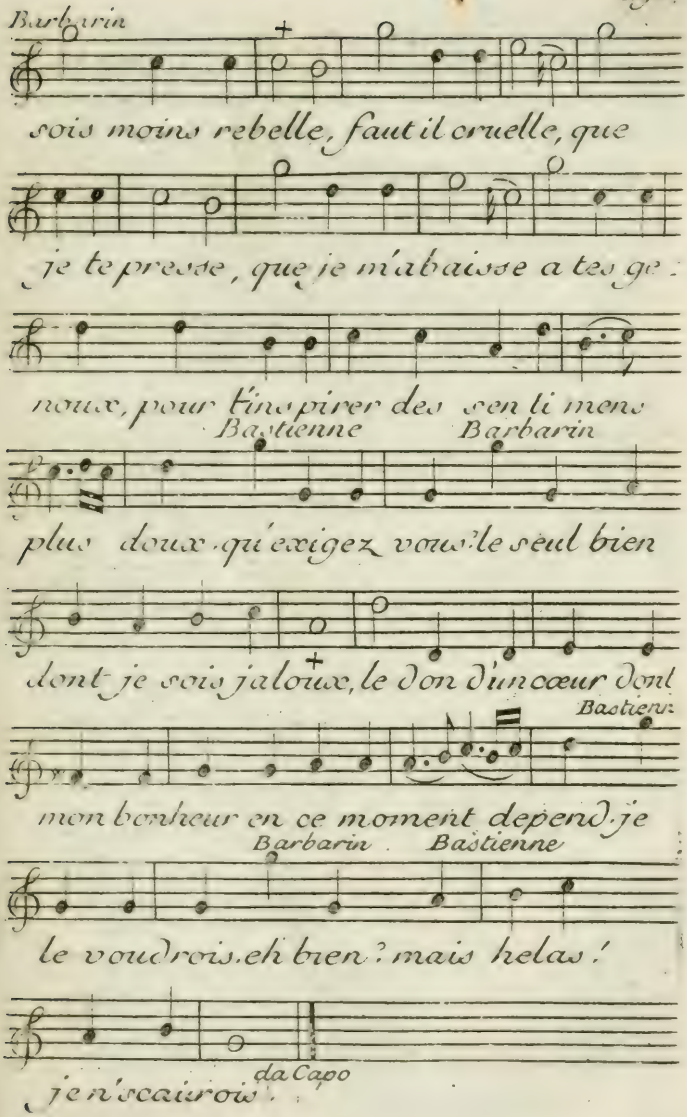
Bastienne Barbarin

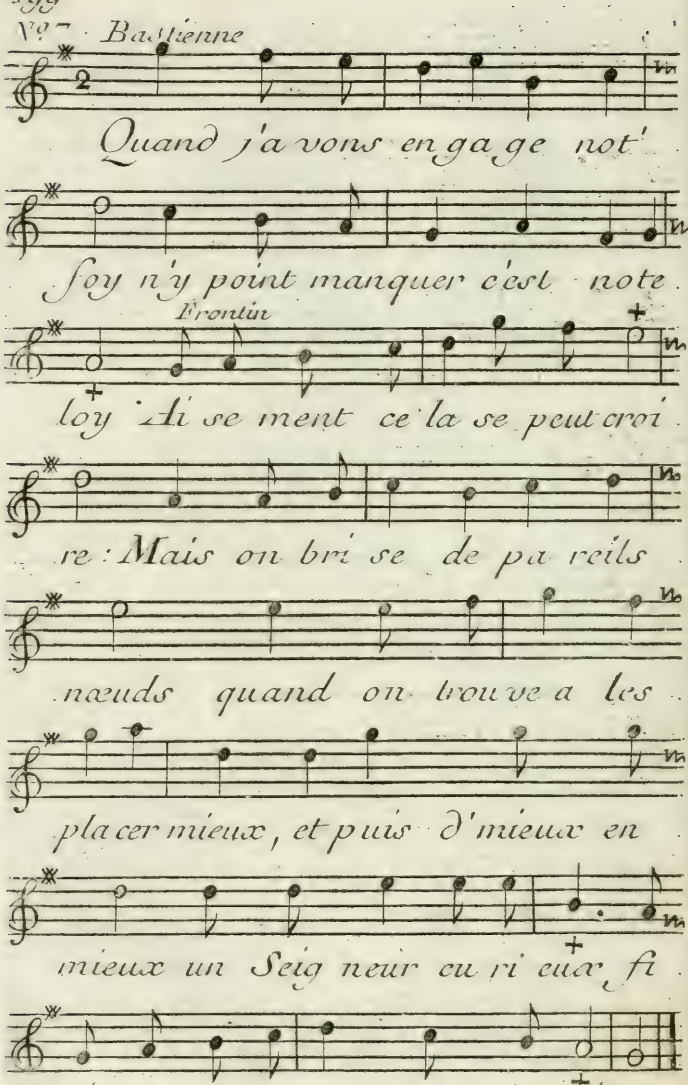


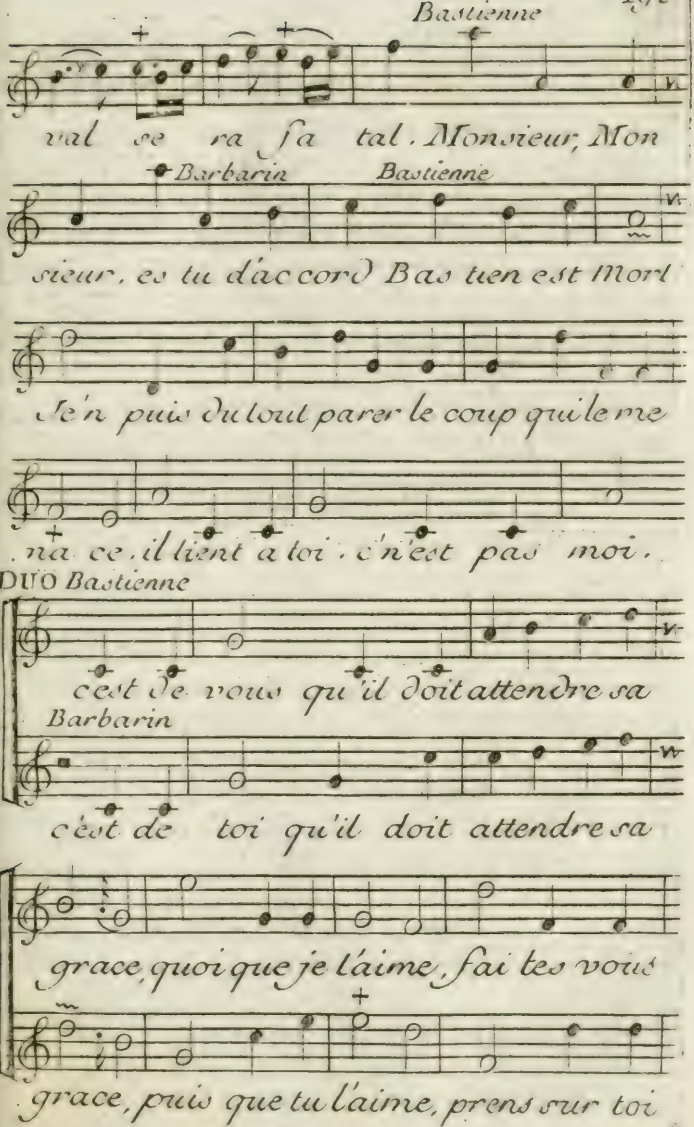
Helas que faire, dans ma colere, je vais bientôt pu-

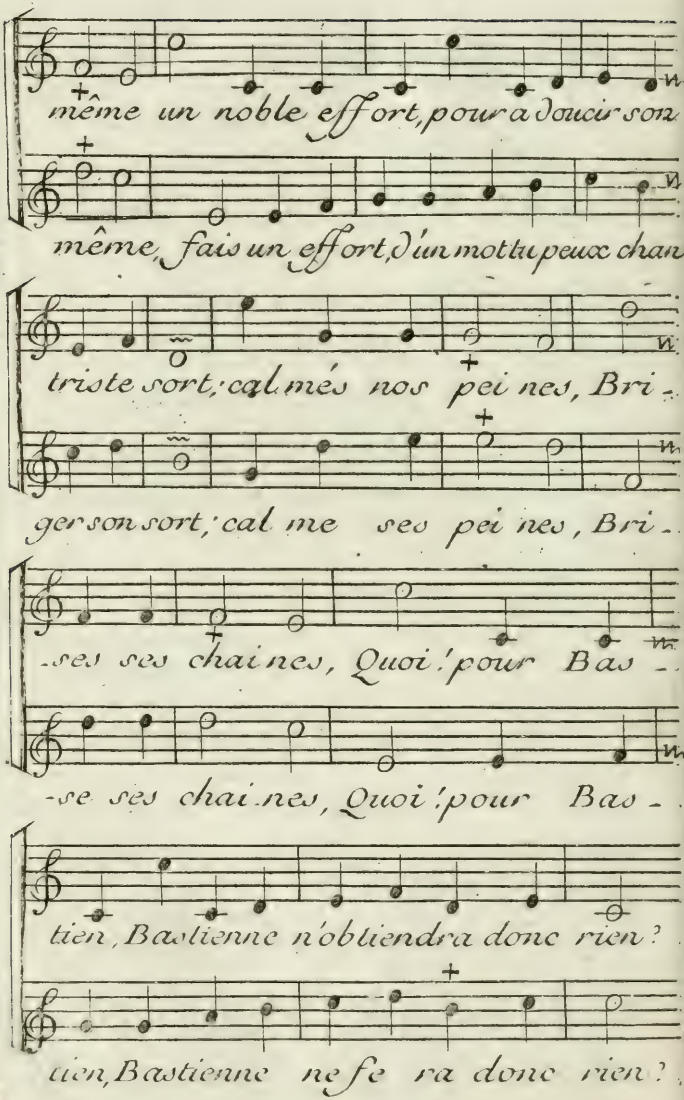


-nir ce Bastien comme il faut, qui ton refus a mon ri-

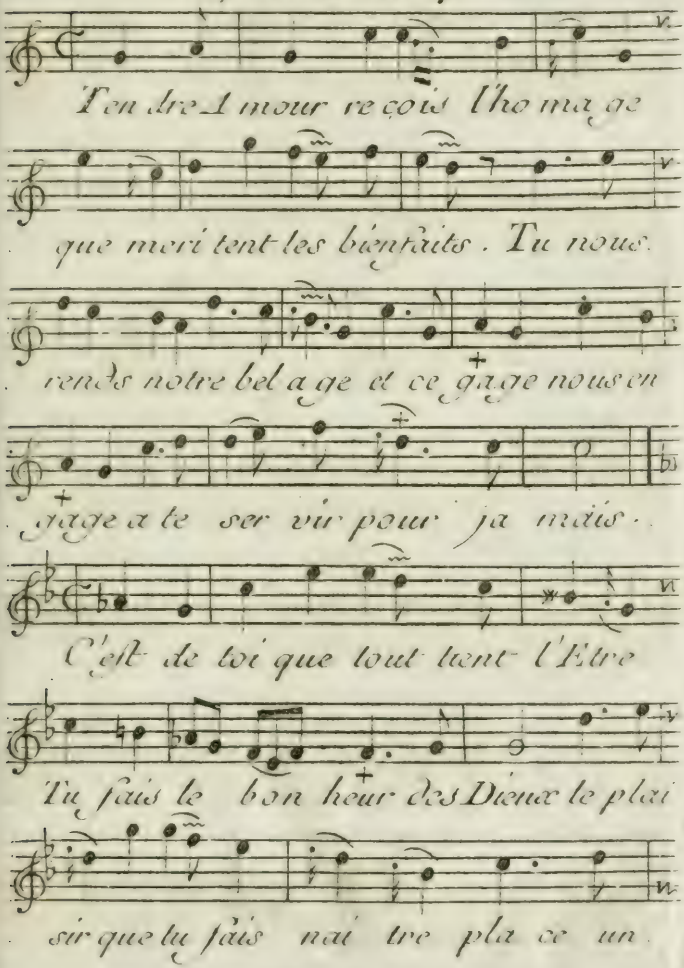

Barbarin
sois moins rebelle, faut il cruelle, que
je te presse, que je m'abaisse a tes ge
noux, pour t'inspirer des sen ti mens
Bastienne
Barbarin
plus doux qu'exigez vous? le seul bien
dont je sois jaloux, le don d'un cœur dont
Bastienne
mon bonheur en ce moment depend je
Barbarin
Bastienne
le voudrois. eh bien? mais helas!
je n'scaurois
da Capo

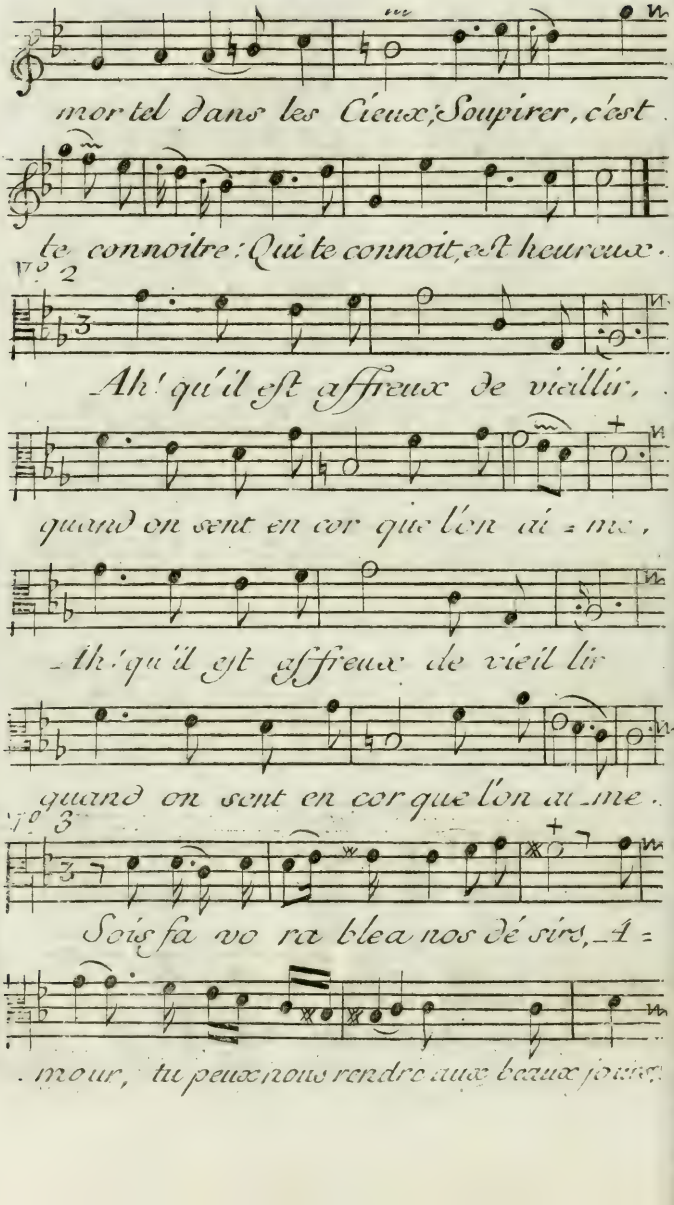

Nº 7 Bastienne
Quand j'a vons en ga ge not'
foy n'y point manquer c'est note
Frontin
loy Ai se ment ce la se peut croi
re : Mais on bri se de pa reils
nœuds quand on trou ve a les
pla cer mieux, et puis d'mieux en
mieux un Seig neur cu ri eux, fi
nit par il lustrer votre his toi-re.

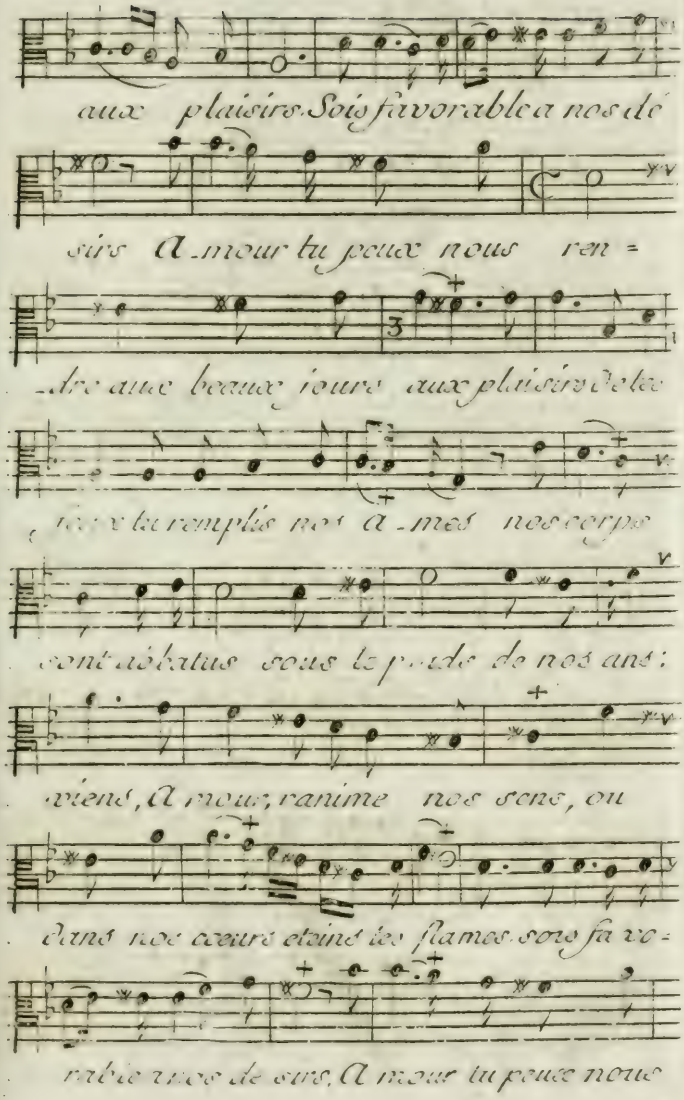

Bastienne
val ce ra ſa tal. Monsieur, Mon
Barbarin
Bastienne
ſieur, es tu d'accord Bas tien est Mort
Je'n puis du tout parer le coup qui le me
na ce, il tient a toi, c'n'est pas moi.
DUO Bastienne
c'est de vous qu'il doit attendre sa
Barbarin
c'est de toi qu'il doit attendre sa
grace, quoi que je l'aime, fai tes vous
grace, puis que tu l'aime, prens sur toi

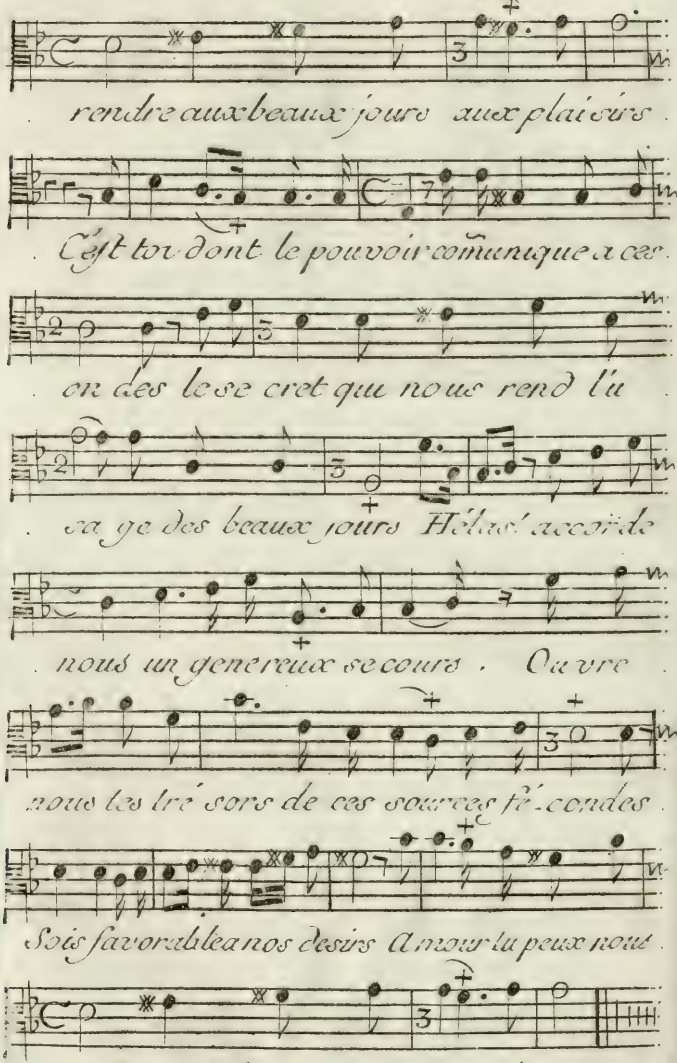

même un noble effort, pour adoucir son
même, fais un effort, d'un mot tu peux chan-
triste sort; cal més nos pei nes, Bri-
ger son sort; cal me ses pei nes, Bri-
-ses ses chai nes, Quoi! pour Bas-
-se ses chai nes, Quoi! pour Bas-
tien, Bastienne n'obtiendra donc rien?
tien, Bastienne ne fera donc rien?

AIRS CHANTANS
de la Fontaine de Jouvence
Opera Comique

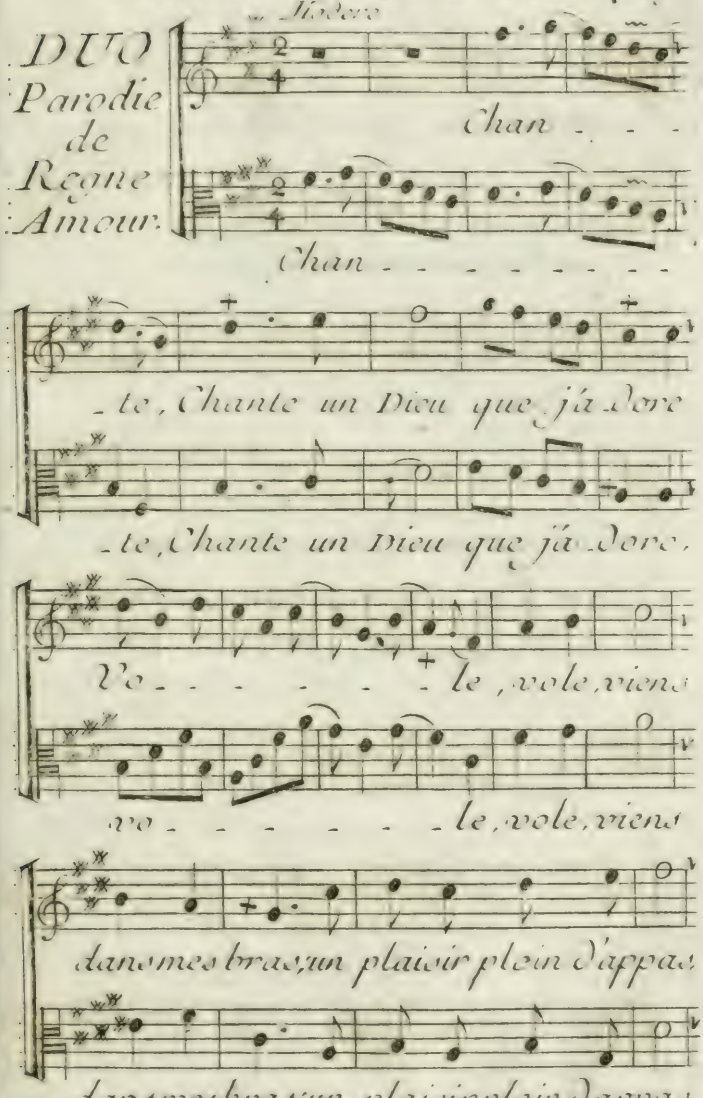


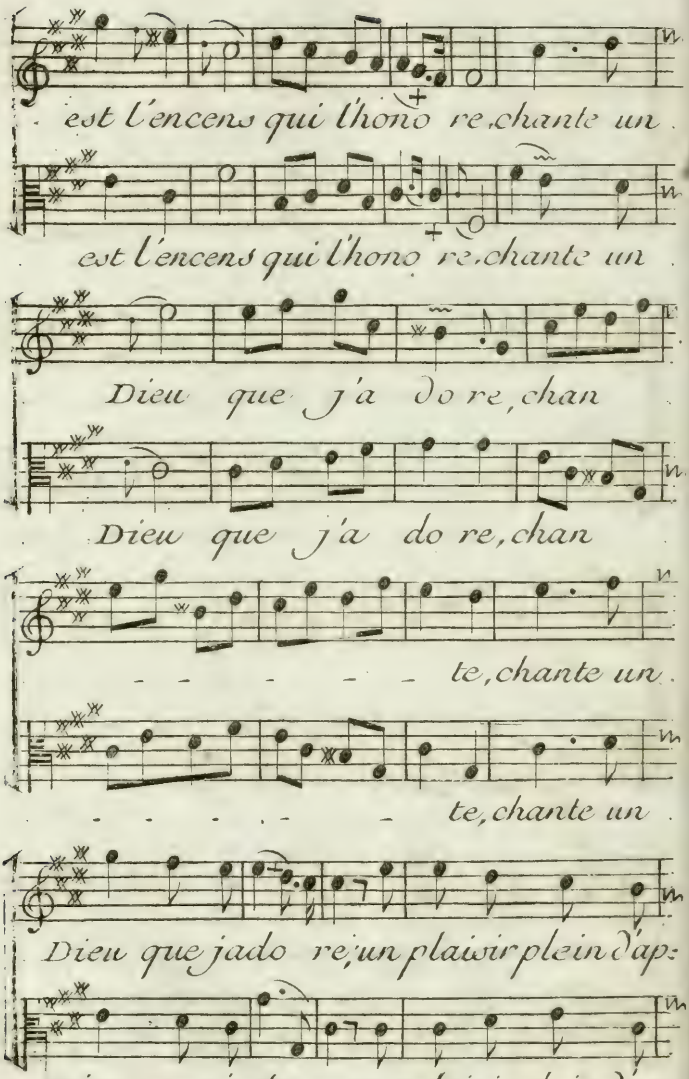

mor tel dans les Cieux; Soupirer, c'est
te connoitre: Qui te connoit, eſt heureux.
Ah! qu'il eſt affreux de vieillir,
quand on sent en cor que l'on ai = me,
Ah! qu'il eſt affreux de vieil lir
quand on sent en cor que l'on ai = me.
Soiſ fa vo ra blea nos dé sirs, A =
mour, tu peux nous rendre aux beaux jours.

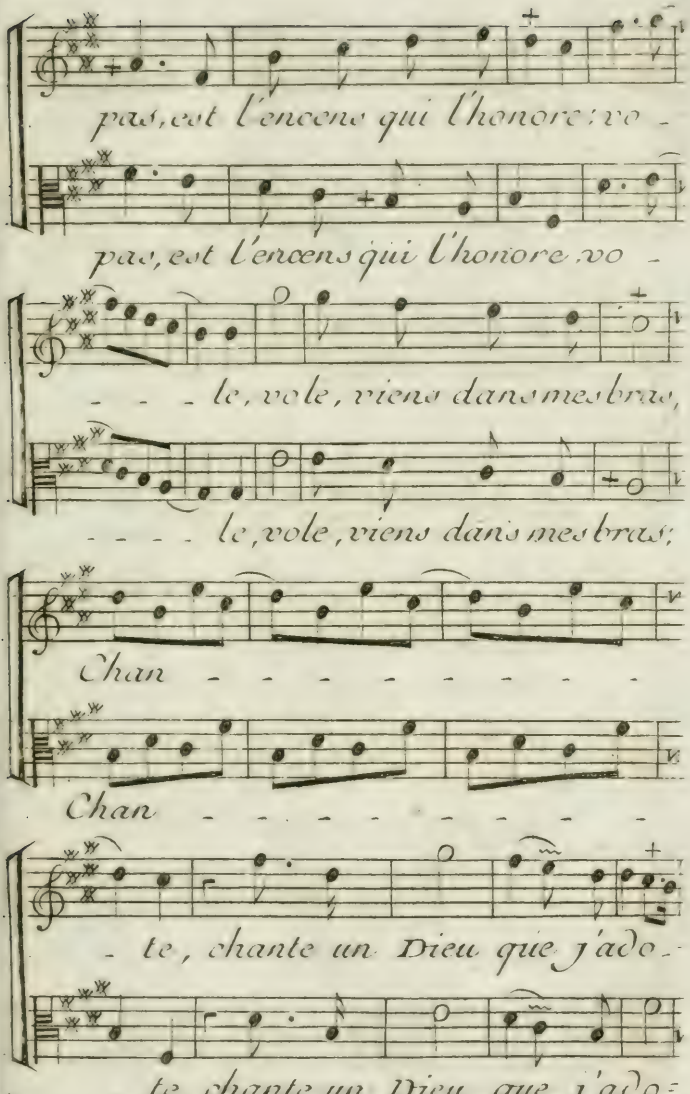

aux plaisirs. Sois favorable a nos dé
sirs A_mour tu peux nous ren=
_dre aux beaux jours aux plaisirs de tes
feux tu remplis nos a_mes nos corps
sont abbatus sous le poids de nos ans:
viens, A mour, ranime nos sens, ou
dans nos coeurs eteins les flames. sois fa vo=
rable a nos de sirs, A mour tu peux nous

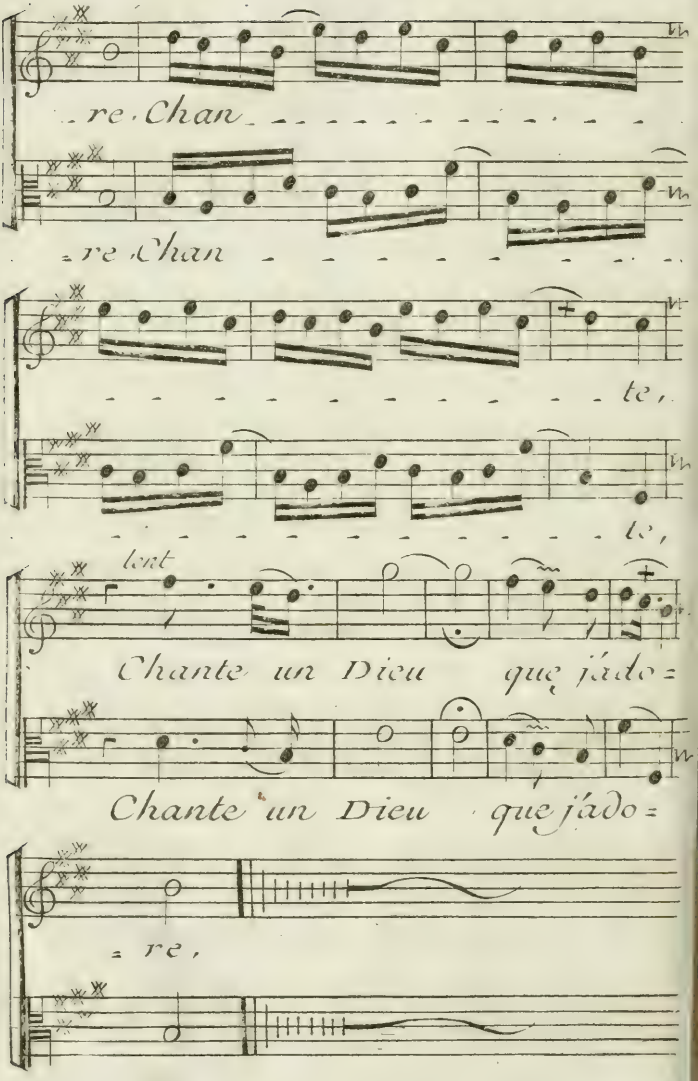

rendre aux beaux jours aux plaisirs
C'est toy dont le pouvoir comunique a ces
on des le secret que nous rend l'u
sa ge des beaux jours Hélas! accorde
nous un genereux secours. Ouvre
nous les tré sors de ces sources fé-condes
Sois favorable a nos desirs A nous tu peux nous
rendre aux beaux jours aux plaisirs

DUO
Parodie
de
Reine
Amour.




est l'encens qui l'hono re, chante un
est l'encens qui l'hono re, chante un
Dieu que j'a do re, chan
Dieu que j'a do re, chan
te, chante un
te, chante un
Dieu que jado re, un plaisir plein d'ap:
Dieu que jado re, un plaisir plein d'ap:


pas, est l'encens qui l'honore: vo -
pas, est l'encens qui l'honore vo -
- - - le, vole, viens dans mes bras,
- - - - le, vole, viens dans mes bras;
Chan - - - - - - - - -
Chan - - - - - - - - -
- te, chante un Dieu que j'ado -
- te, chante un Dieu que j'ado -


re Chan
re Chan
te,
te,
tout
Chante un Dieu que jádo=
Chante un Dieu que jádo=
re,
re,

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

13 *e Partie*

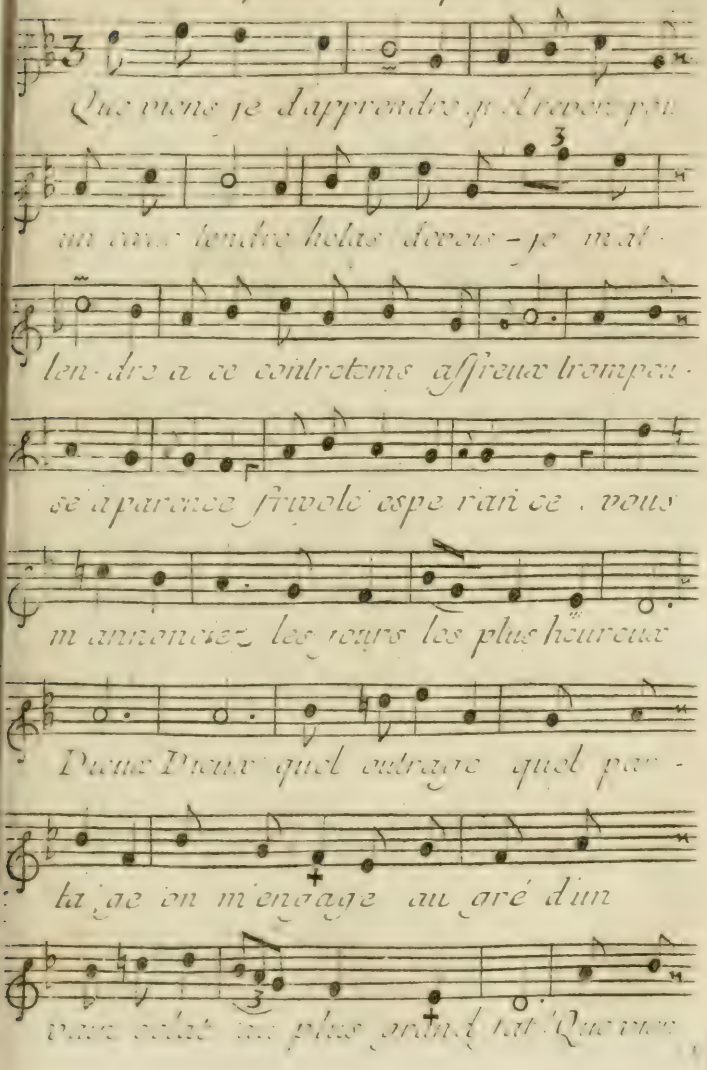
Prix I.tt 4.s

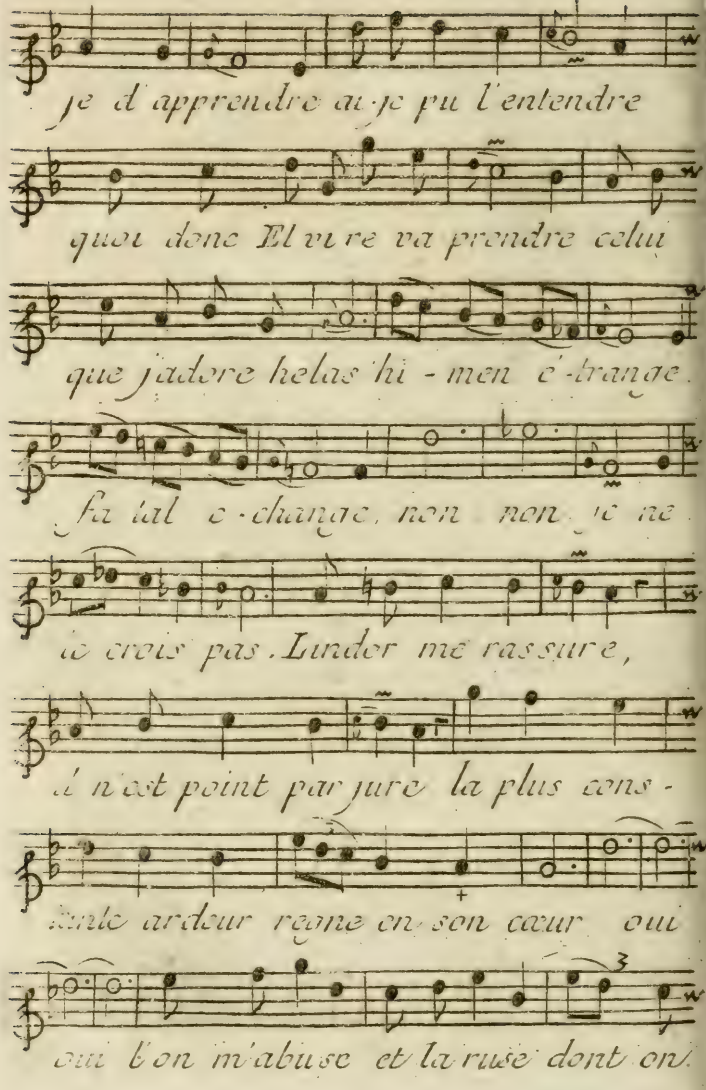
A PARIS

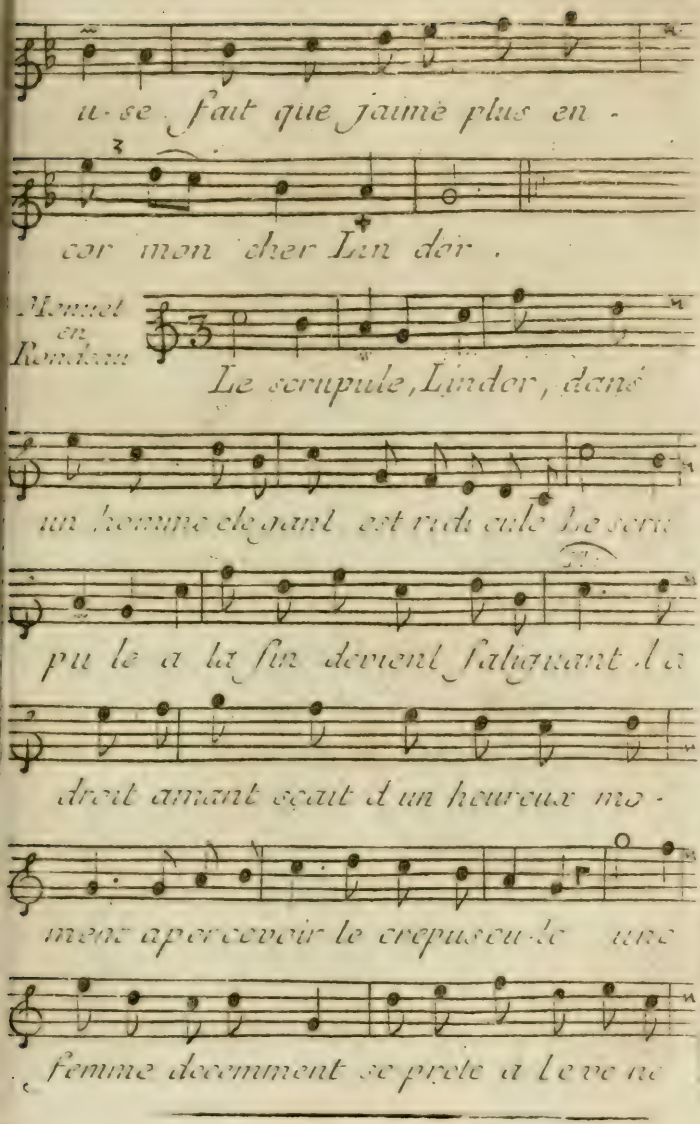
Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle. Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal.
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout.

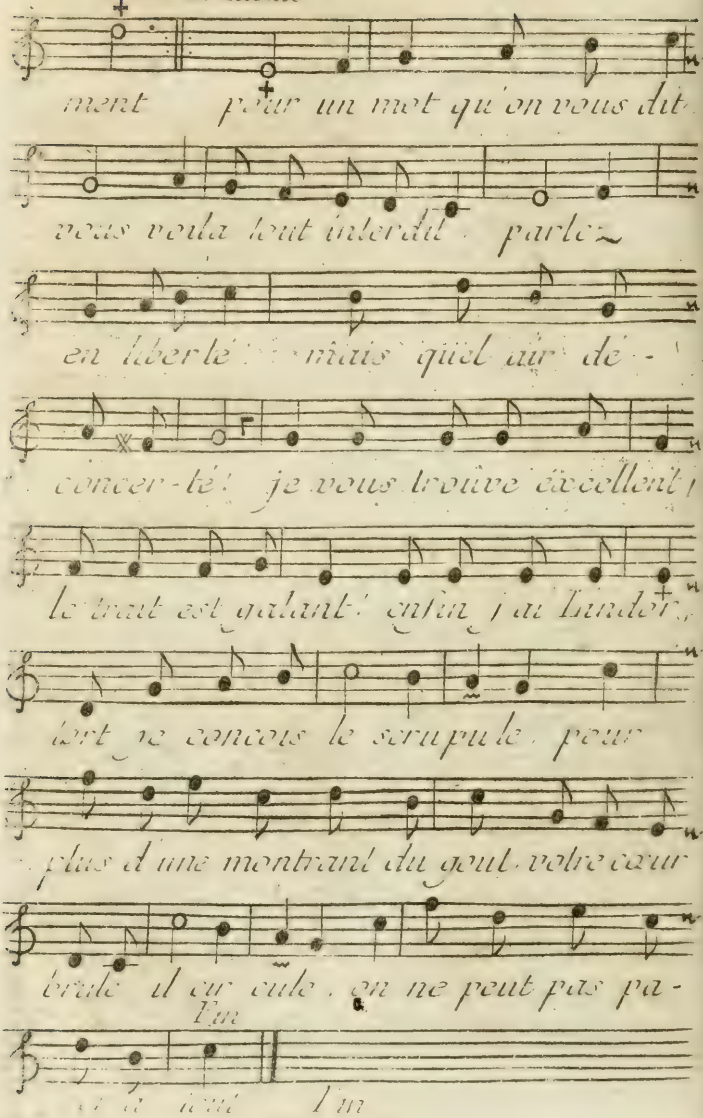
AIR CHOISIE DU SUFFISANT 2me

Opera Comique




je d'apprendre ai-je pu l'entendre
quoi donc Elvire va prendre celui
que j'adore helas hi-men é-trange
fa tal é-change, non non je ne
le crois pas. Lindor me rassure,
il n'est point parjure la plus cons-
tante ardeur regne en son coeur oui
oui l'on m'abuse et la ruse dont on


u-se fait que jaime plus en-
cor mon cher Lin dor.
Menuet en Rondeau
Le scrupule, Lindor, dans
un homme elegant est ridi cule Le scru
pu le a la fin devient fatiguant la
droit amant sçait d un heureux mo-
ment apercevoir le crepuscu-le une
femme decemment se prete a le ve ne

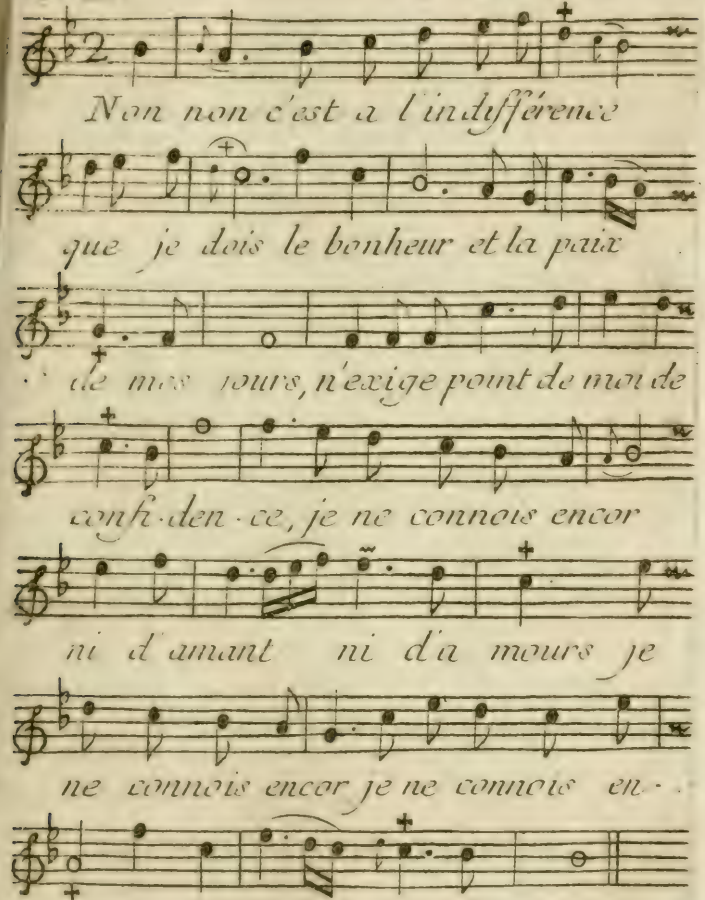

au Rondeau
ment pour un mot qu'on vous dit
vous voila tout interdit. parlez
en liberté! mais quel air dé-
concer-té! je vous trouve excellent!
le trait est galant! enfin j'ai Lindor,
tort je conçois le scrupule. pour
plus d'une montrant du gout votre cœur
brule il cir cule. on ne peut pas pa-
Fin
er à tout Fin

AIRS.

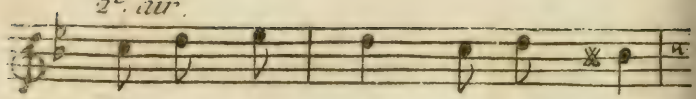
Choisis du Rossignol

Opera Comique.

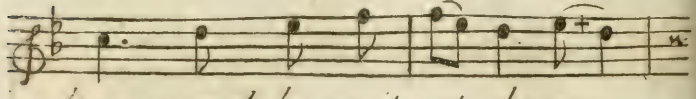
1er air.



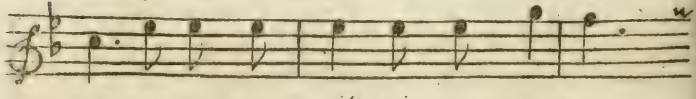
2e. air.



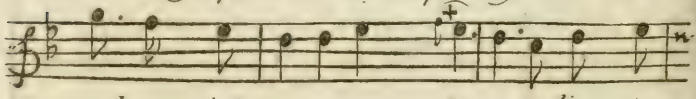
Je ne vais point soulette aux



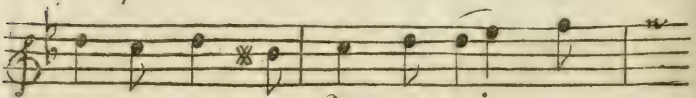
bois quand la nuit est obscu-



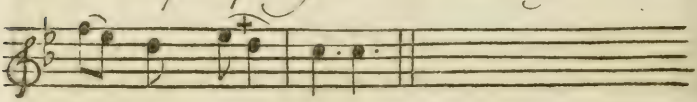
re on y pourait risquer je crois



quelque triste avan - ture Colin m'es-

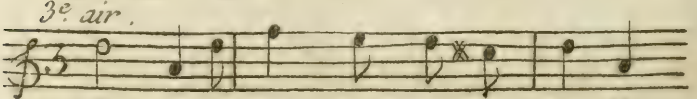


cor- te quelque fois ce ber - ger

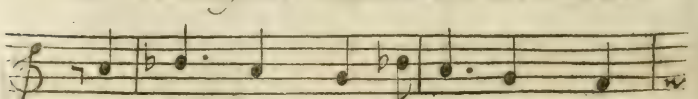


te ras- su - re

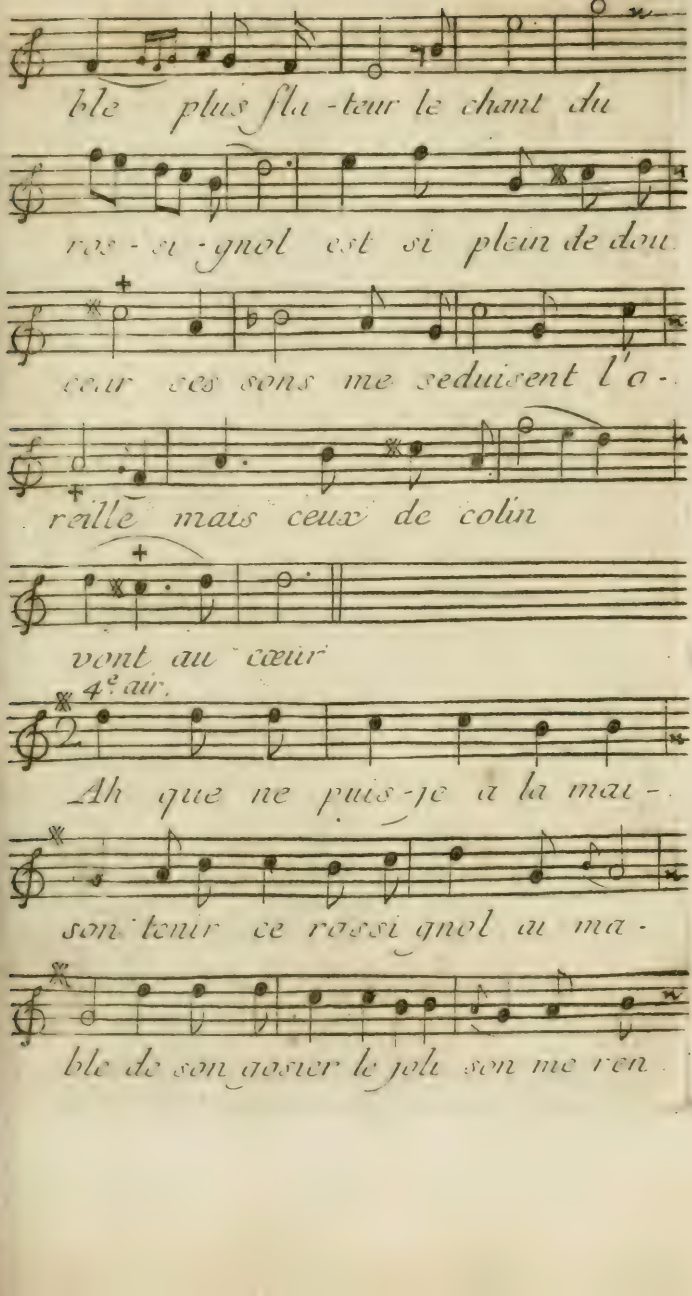
3e. air.

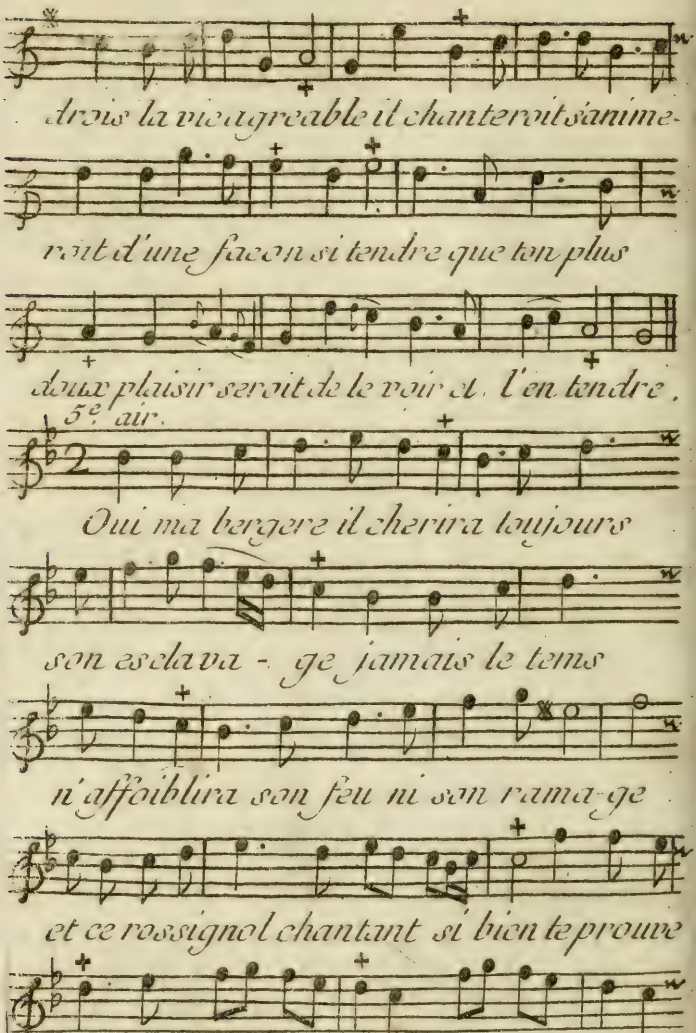


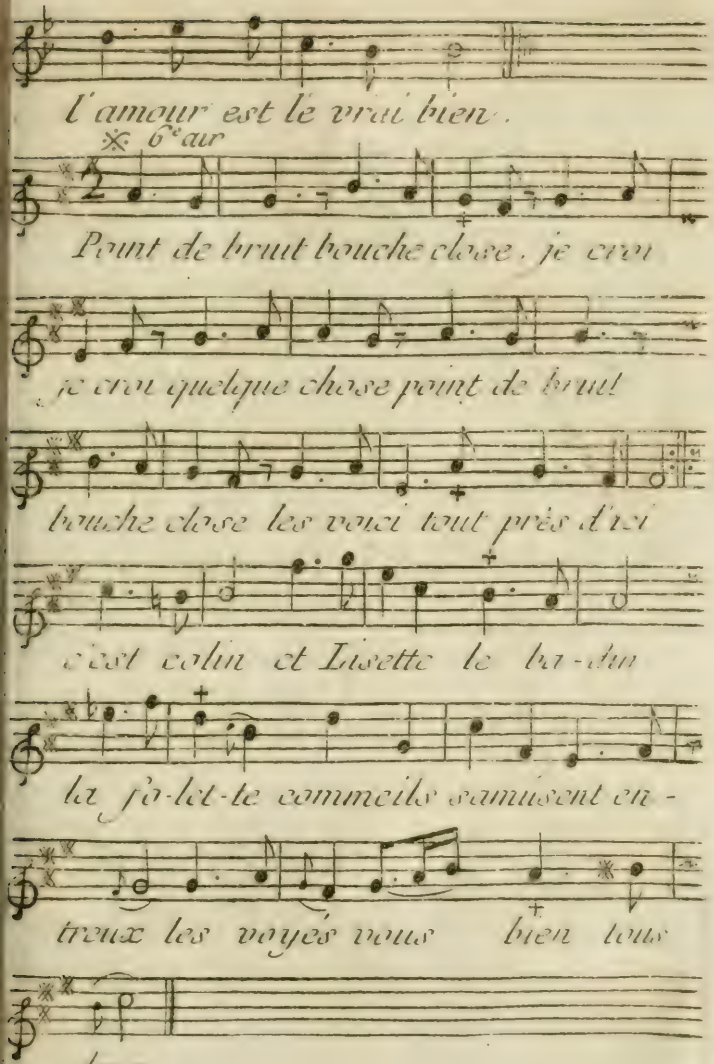
Le rossignol chante a mer- veille



mais le chant de colin me sem-

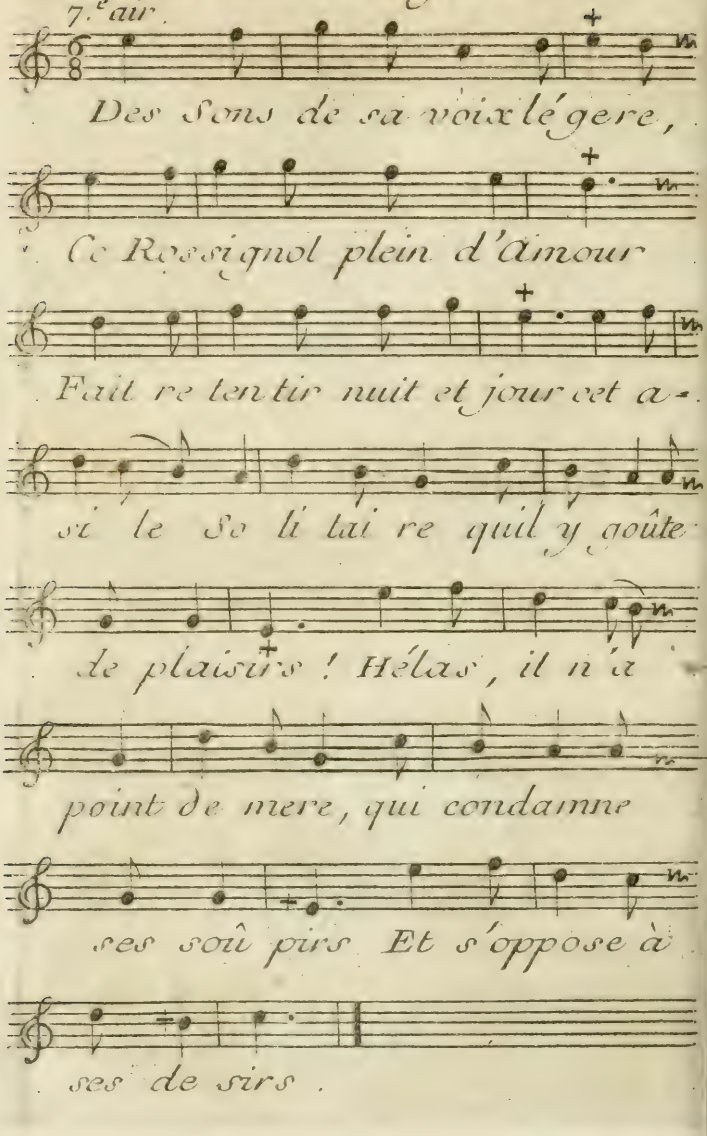

ble plus flu-teur le chant du
ros-si-gnol est si plein de dou
ceur ces sons me seduisent l'o-
reille mais ceux de colin
vont au cœur
4e air.
Ah que ne puis-je a la mai-
son tenir ce rossi gnol au ma-
ble de son gosier le joli son me ren


drois la vie agreable il chanteroit s'anime-
roit d'une facon si tendre que ton plus
doux plaisir seroit de le voir et l'entendre.
5e air.
Oui ma bergere il cherira toujours
son esclava - ge jamais le tems
n'affoiblira son feu ni son ramage
et ce rossignol chantant si bien le prouve
ra dans son langage qu'à notre age


l'amour est le vrai bien.
6e air
Point de bruit bouche close, je crois
je crois quelque chose point de bruit
bouche close les voici tout près d'ici
c'est colin et Lisette le ba-din
la jo-let-te commeils samusent en-
treux les voyés nous bien tous
deux.

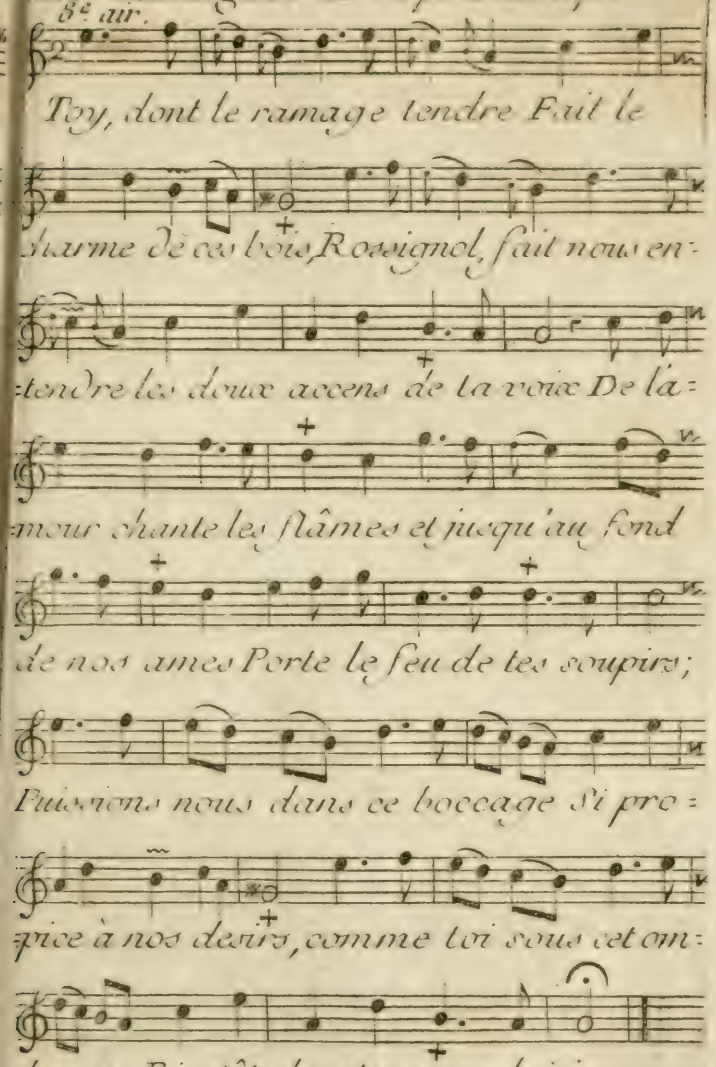
Air du Rossignol

7.e air.

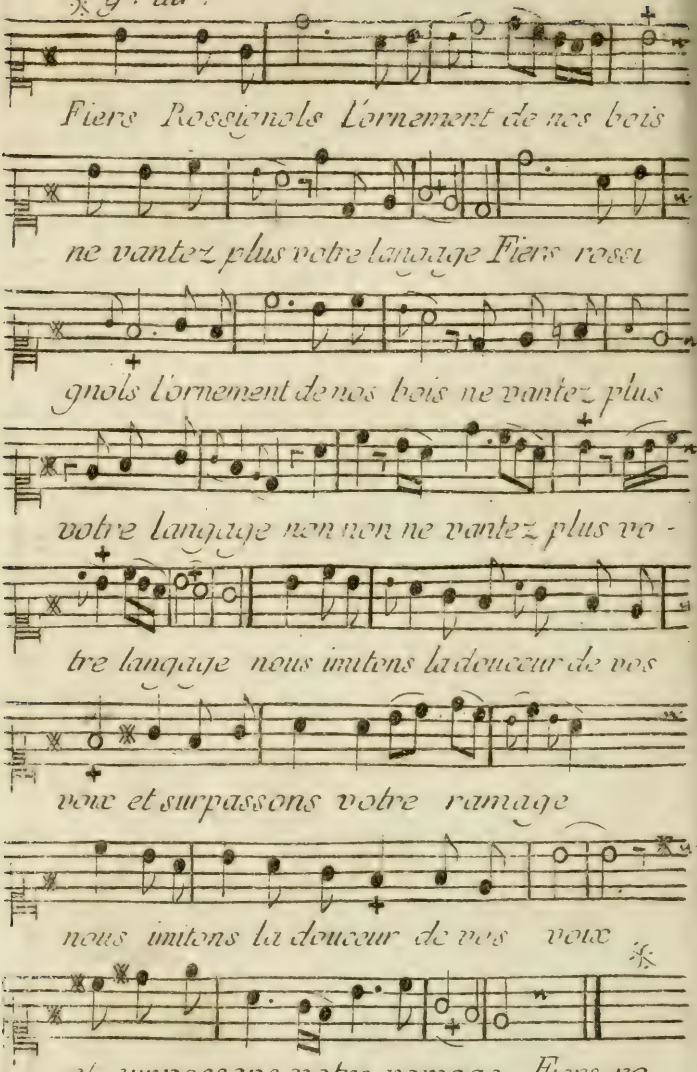


Le Rossignol *de l'Opera Comique*

3e air.



9e air.


Fiers Rossignols L'ornement de nos bois
ne vantez plus votre langage Fiers rossi
gnols l'ornement de nos bois ne vantez plus
votre langage non non ne vantez plus vo -
tre langage nous imitons la douceur de vos
voix et surpassons votre ramage
nous imitons la douceur de vos voix
et surpassons votre ramage . Fiers ro

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

14e Partie

Prix 1.tt 4.f

A PARIS

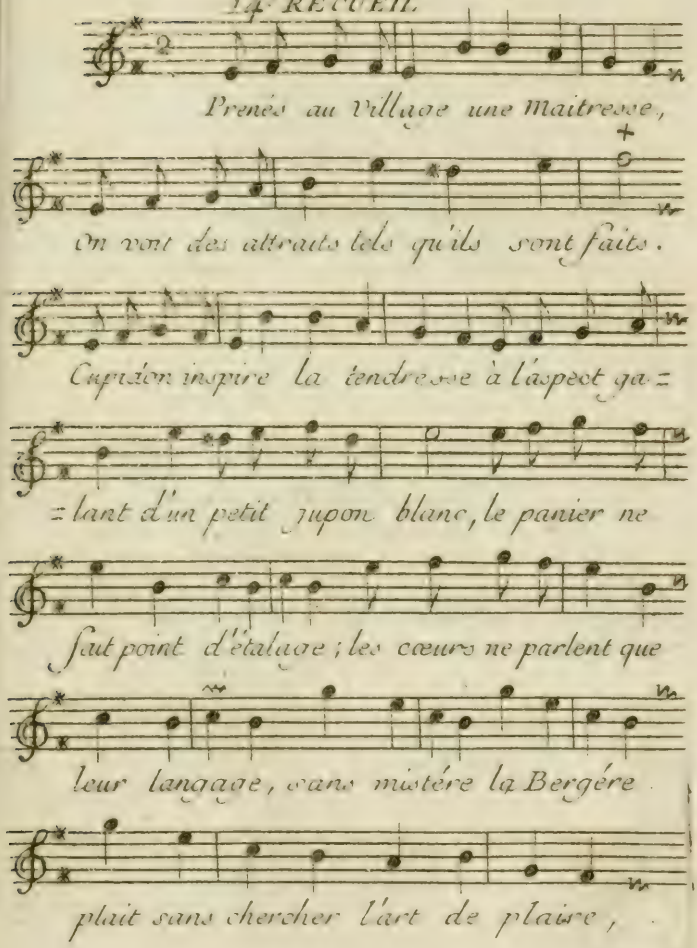
Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Goût

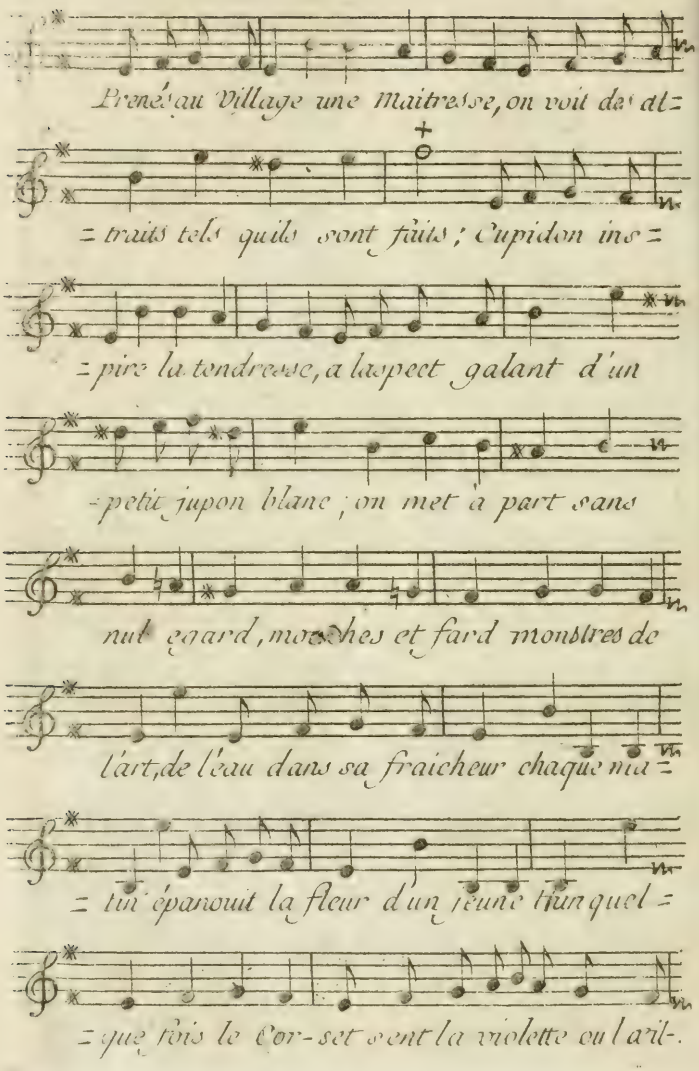
CONTREDANSE

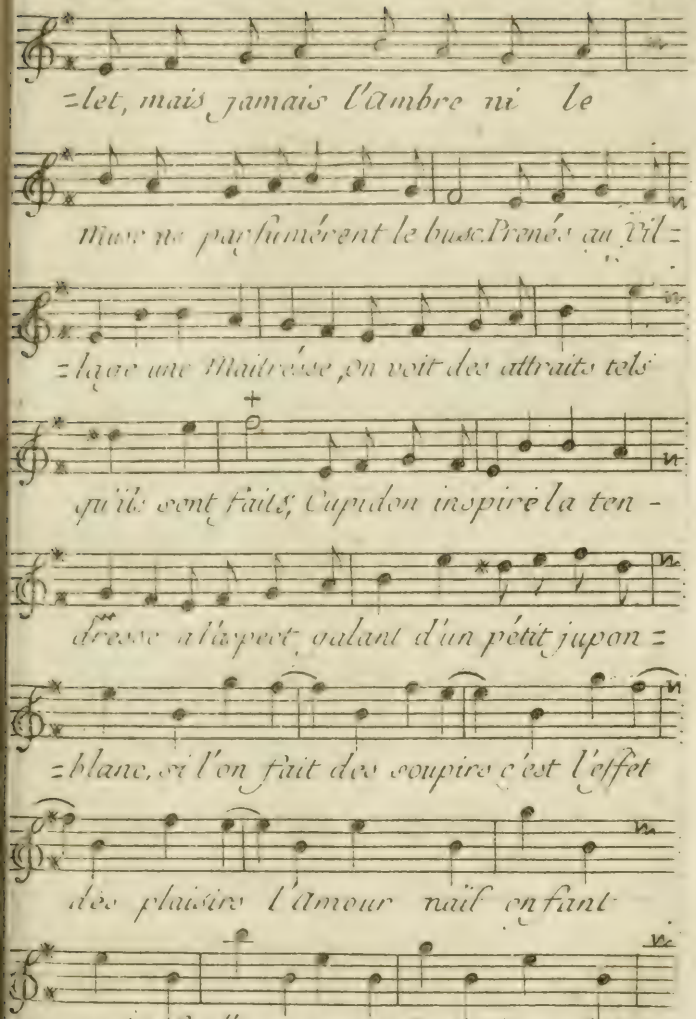
De l'Amour Impromptu

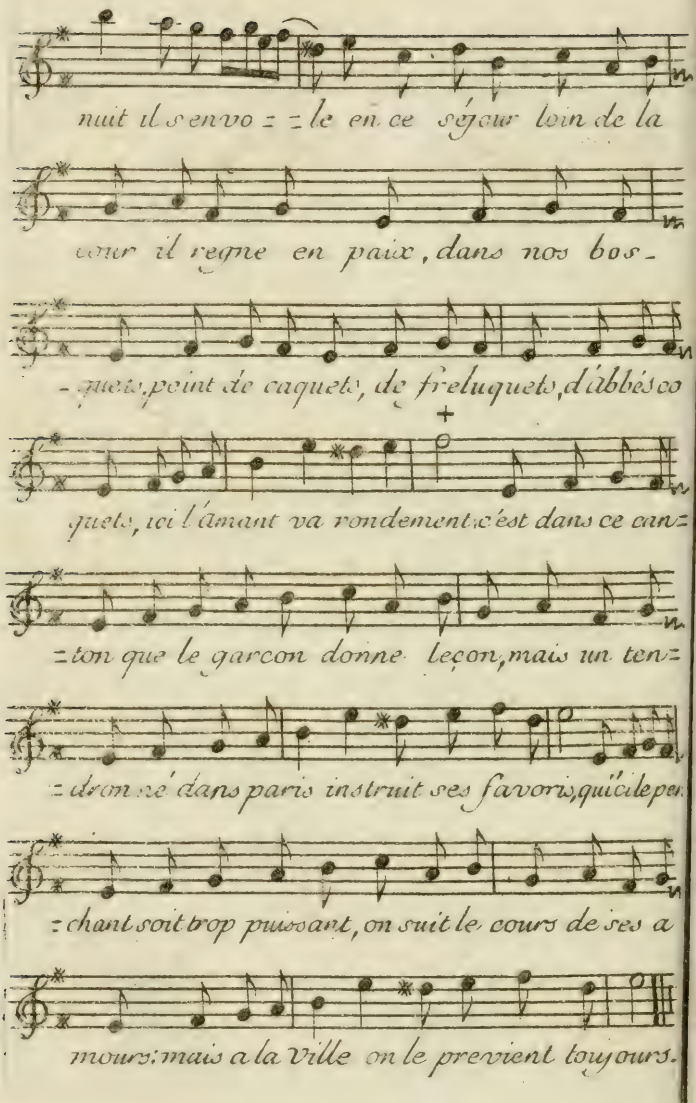
Parodie de l'Acte d'Eglé

Chanté à l'Opera Comique

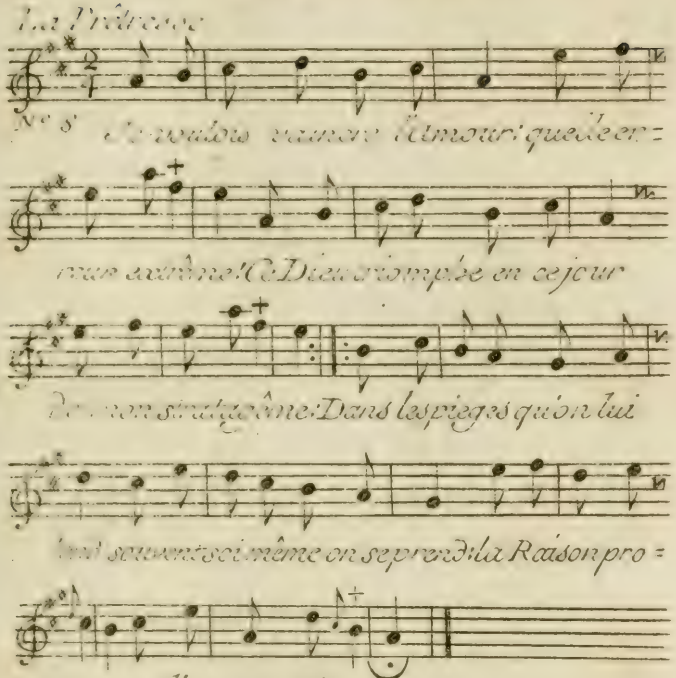



Prenés au village une maitresse, on voit des at=
= traits tels quils sont faits ; Cupidon ins =
= pire la tendresse, a laspect galant d'un
= petit jupon blanc ; on met à part sans
nul égard, mouches et fard monstres de
l'art, de l'eau dans sa fraicheur chaque ma =
= tin épanouit la fleur d'un jeune tein quel =
= que fois le Cor-set sent la violette ou l'œil-


=let, mais jamais l'ambre ni le
Muse ne parfumérent le buse Prenés au fil=
=lage une Maitresse, on voit des attraits tels
qu'ils sont faits; Cupidon inspire la ten-
dresse a l'objet, galant d'un petit jupon=
=blanc, si l'on fait des soupirs c'est l'effet
des plaisirs l'amour naïf enfant
craintif d'un rien s'enfuit le bruit lui


nuit il s'envo = = le en ce séjour loin de la
cour il regne en paix, dans nos bos-
- quets, point de caquets, de freluquets, d'abbés co
quets, ici l'amant va rondement: c'est dans ce can=
= ton que le garcon donne leçon, mais un ten=
= dron né dans paris instruit ses favoris, qu'il le per
= chant soit trop puissant, on suit le cours de ses a
mours: mais a la ville on le previent toujours.

Des Nimphes de Diane



2

J'ai trouvé ce traître enfant
Seul et sans défense,
J'allois d'un bras triomphant
En prendre vengeance:
Pour éviter ma fureur,

Il s'est sauvé dans mon cœur,
La Raison propose
Et l'Amour dispose.

3.
L'Amour.

Il n'est point contre l'Amour
De retraites sûres ;
Fermés grilles à double tour,
Bouchés les Serrures,
Vous ne parviendrés jamais
A vous sauver de mes traits ;
La Raison propose
Et l'Amour dispose.

4
Themire.

Ma bonne m'entretenoit
D'Un honneur sauvage ;
La Nature me tenoit
Un autre langage ;
Le cœur seul m'a fait chercher
Ce qu'on vouloit me cacher.
La Bonne propose
Et l'Amour dispose.

5

Diane

Je vis l'Amour endormi
Je bravai ses charmes ;
J'approchai de l'ennemi
Pour prendre ses armes ;
En voulant briser ses traits,
Je m'en blessai pour jamais.
La Raison propose
Et l'Amour dispose.

6

Eglé

J'avois juré sur l'autel
De notre Deesse,
Par un Serment solennel,
De fuir la tendresse ;
Mais j'oubliai mon serment
Dès que je vis un Amant.
La Raison propose
Et l'Amour dispose.

7.

La Nimphe Gangan

Je rayois un jeune Amant
De toute ma force ;
Mais par malheur en courant
Hai ! j'eus une entorse ;
Le galant me releva ;
Qu'est-ce qu'il en arriva ?
La Vérité propose
Et l'Amour dispose.

8.

Le Satire.

Je m'embarrasse fort peu
D'une humeur sévère ;
Qui sçait bien aimer, morbleu,
Est certain de plaire :
Un cœur a beau resister,
Je n'ai qu'à me presenter.
La Raison propose
Et moi je dispose.

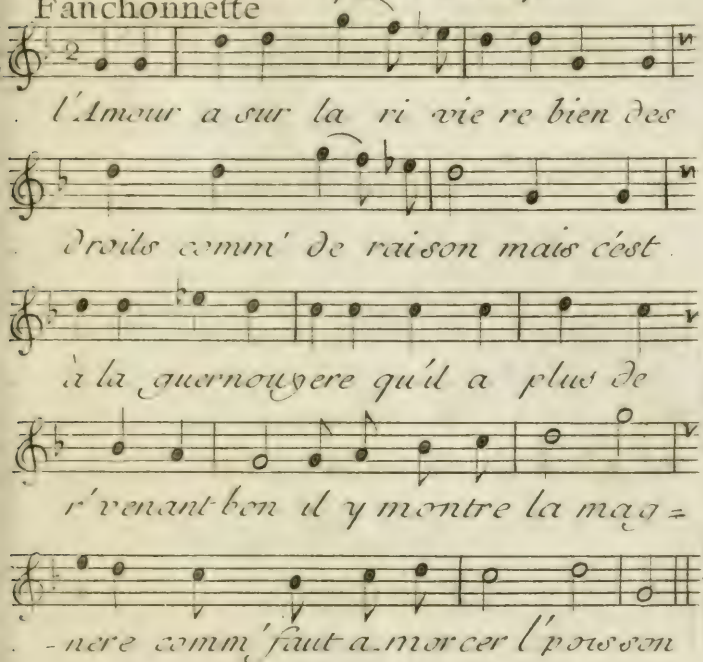
Fin.

RONDE

De Jerome & Fanchonnette

Chantée à l'Opera Comique

Fanchonnette



Jerome

Avec sa jeune parsoniere
L'Autre jour un vieux barbon
Fut une journée entiere
Sans pouvoir prendre un goujon
Il n'sçavoit pas la magnere
Comm' faut amorcer l'poisson

3

Cadet

Un brave guerrier à la guerre
Est sur de son mousqueton
Et de r'tour sur la riviere
Il est sur de son hamçon
Dam' il entend la magnere
Comm' faut amorcer l'pousson

4

Jerome

On ne peche dans l'eau claire
Qu'du fretin du barbillon
C'est s'qui fait qu'les gens d'affaire
Pechent en eau trouble et v'la l'bon
Ils attrapont la magnere
D'Endormir le gros pousson

5

Cadet

Une beauté riche et fiere
N'trouvant aucun parti bon

Tumbit toute la premiere
Dans les filets d'un gascon
La Garonne est unn riviere
Ou se prend l'meyeur poisson

6

Fanchonnette

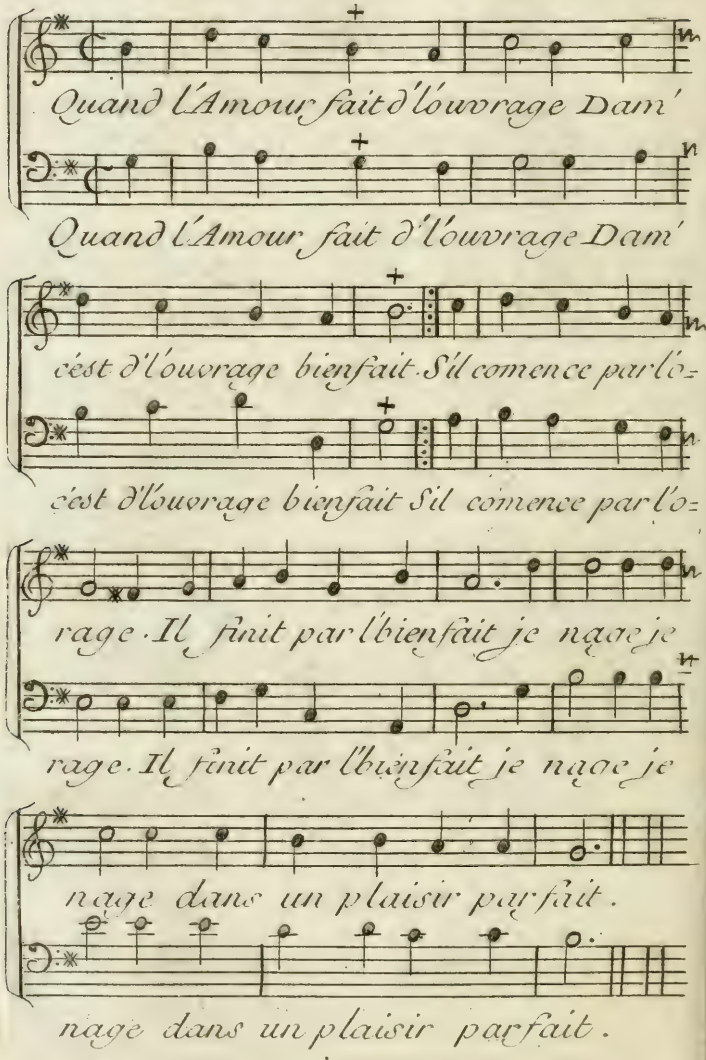
Lise autrefois mariniere
Est grosse Dame dit-on
S'qui d'vroit la rend' la derniere
Lui donn' du bien et du r'nom
Ça s'appelle dans une orniere
Savoir attirer l'poisson

7

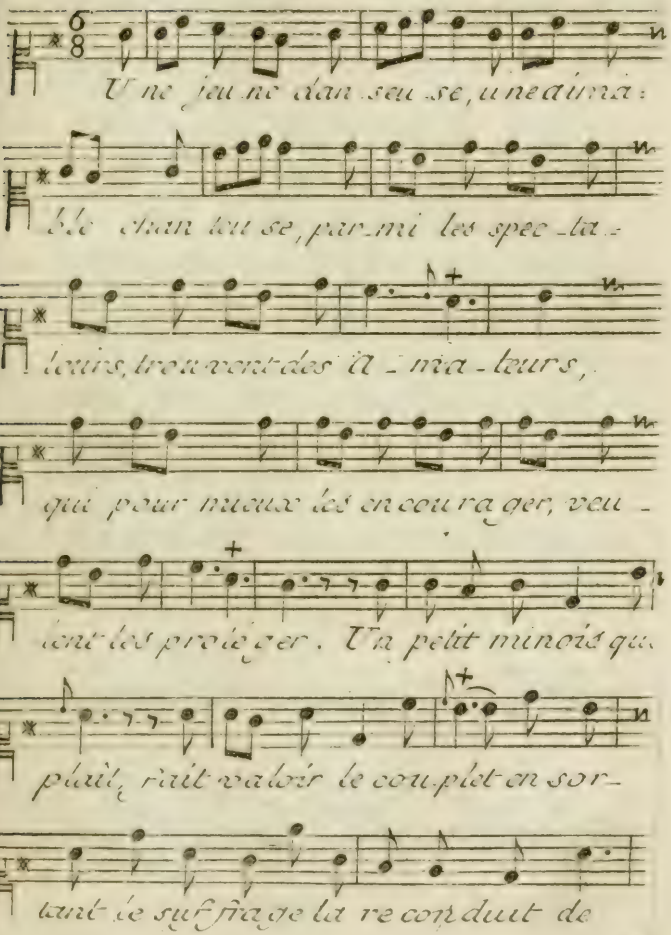
Heureux qui peut satisfaire
Vot gout de toute façon
Vot bonn' grace nous est plus chere
Qu'un batiau plein d'esturgeon
Le seul desir de vous plaire
S'ra toujours nôtre aviron

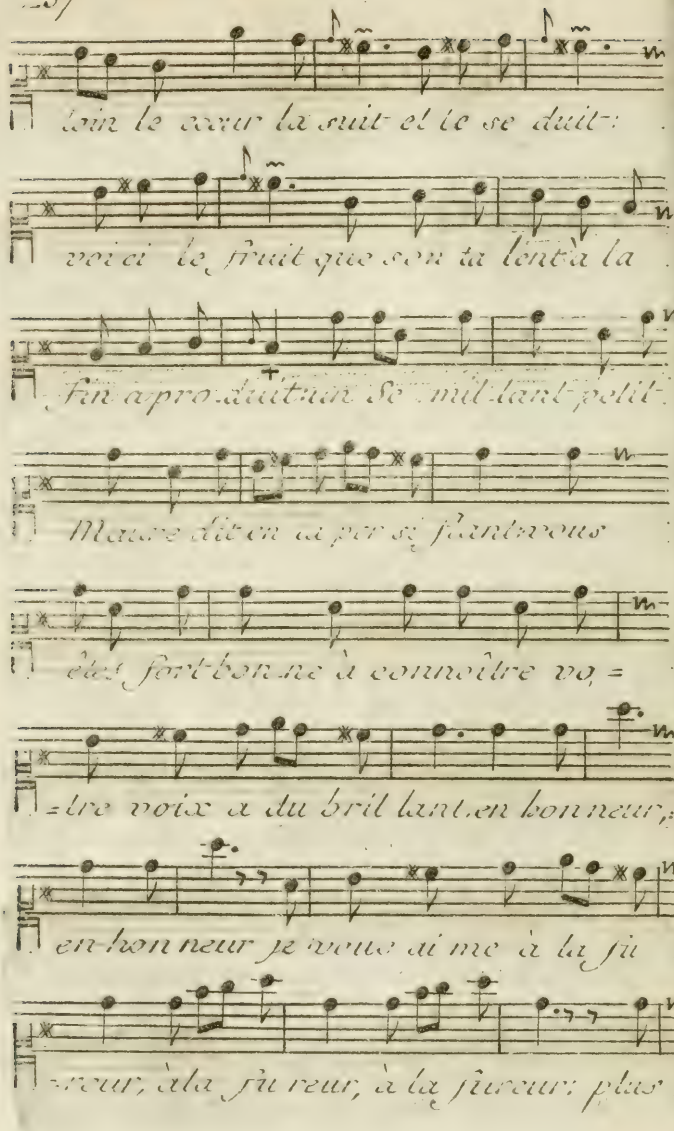
DUO

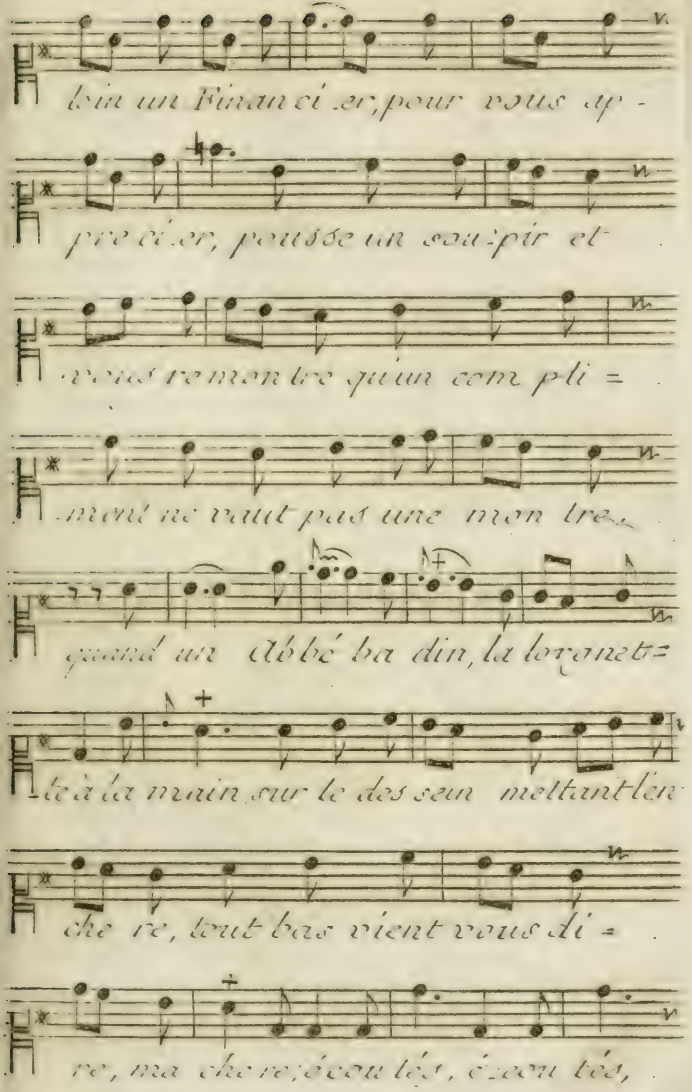
De Jerome & Fanchonnette

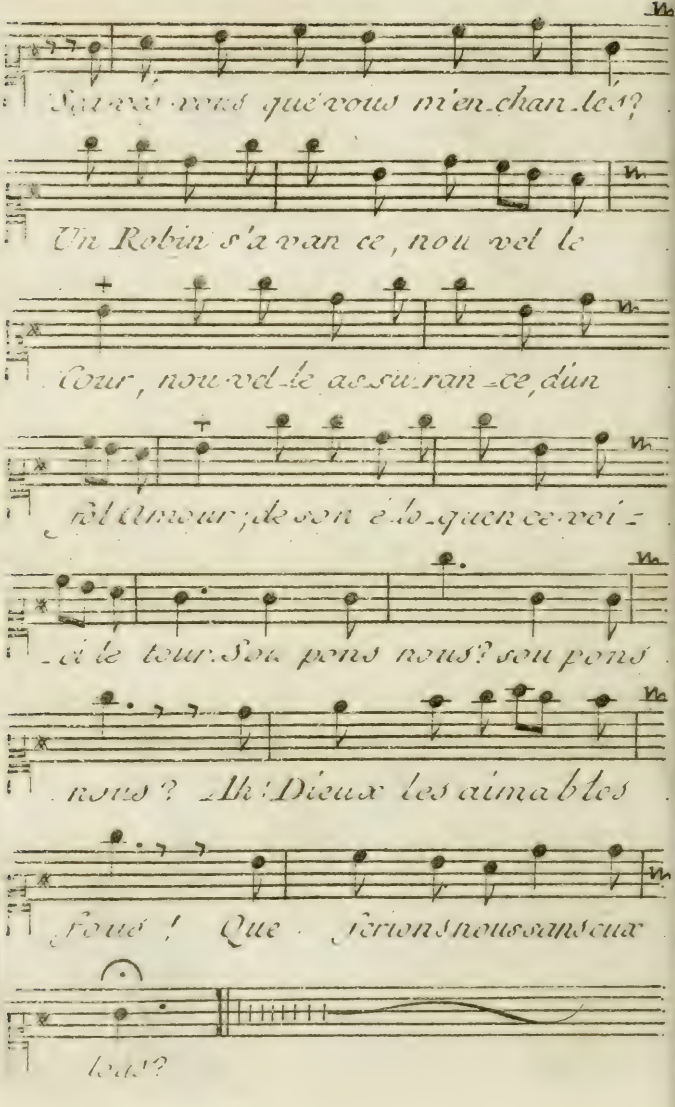


ARIETTE
De Folette
ou l'Enfant Gâté
Parodie




loin le cœur la suit et le se duit:
voici le fruit que son ta lent à la
fin a pro duit un Se mil lant petit.
Maure dit en la per si flant vous
êtes fort bon ne à connoître vo=
=tre voix a du bril lant en hon neur;
en hon neur je vous ai me à la fu
=reur, à la fu reur, à la fureur: plus


bin un Financier, pour vous ap -
prendre, pousse un soupir et
vous remontre qu'un compli =
ment ne vaut pas une montre,
quand un Abbé ba din, la lorgnet=
te à la main sur le dos sen mettant len
che re, tout bas vient vous di =
re, ma chere, écoutés, écoutés,


Savez-vous que vous m'enchantez?
Un Robin s'avance, nouvelle
Cour, nouvelle assurance, d'un
tel Amour; de son éloquence voi-
-ci le tour. Ses pons nous? ses pons
nous? Ah! Dieux les aimables
fous! Que serions nous sans eux
tous!?

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments,

I S.e Partie

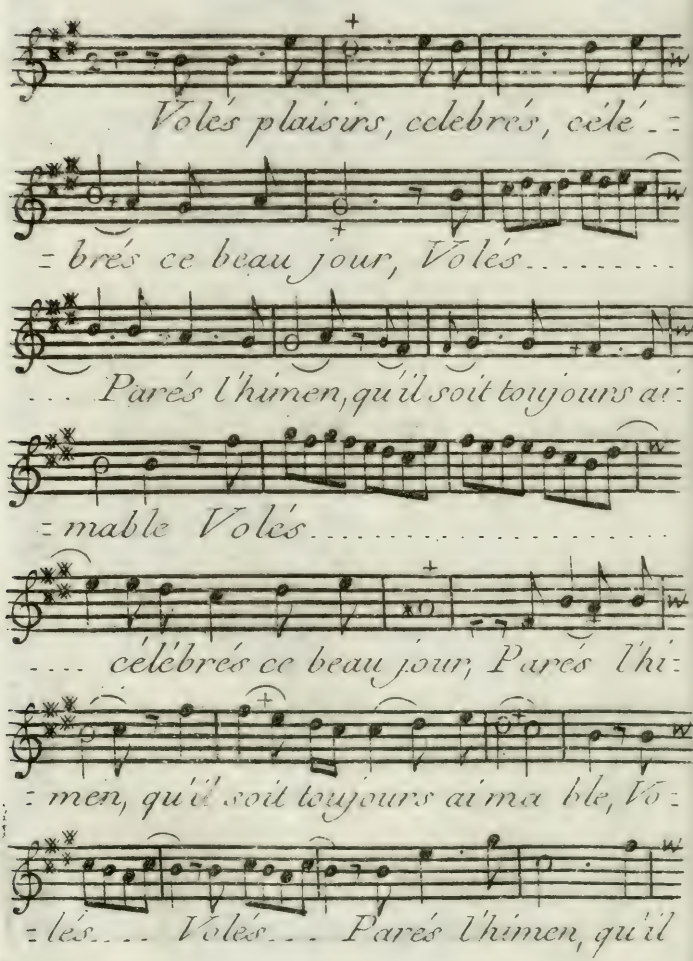
Prix I.tt 4.s

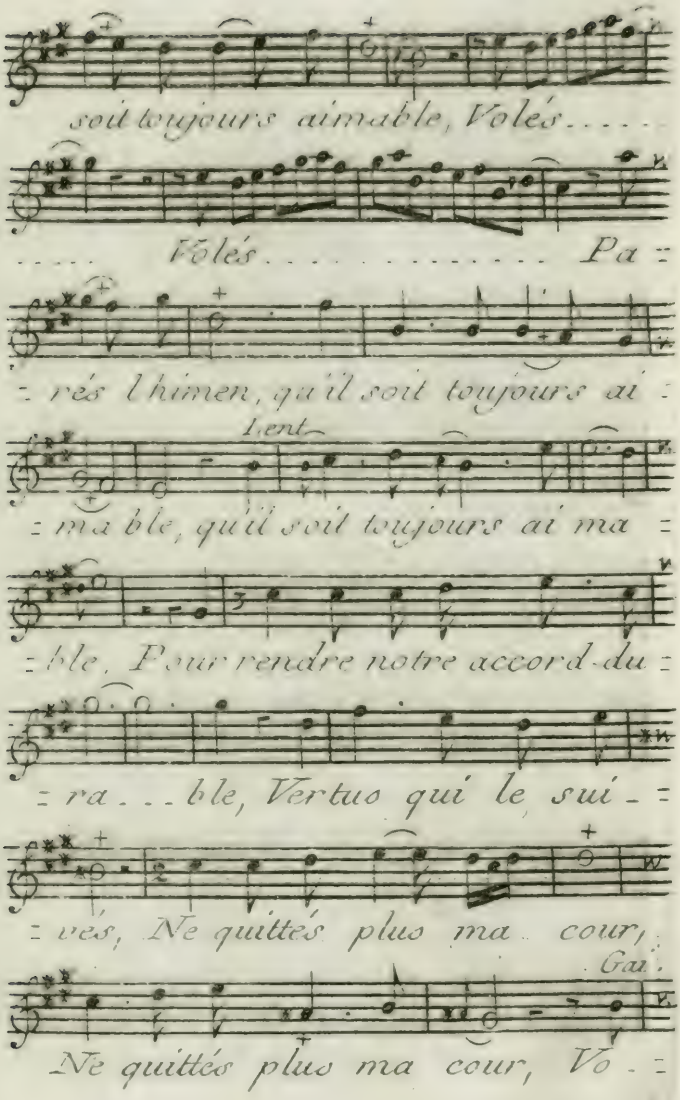
A PARIS

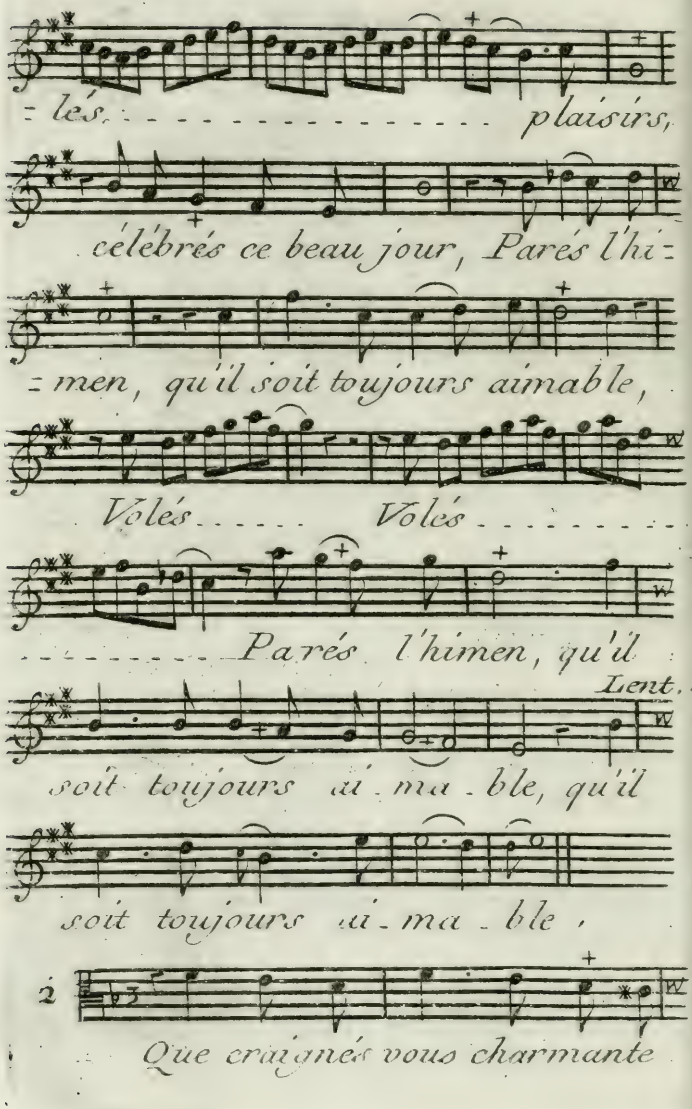
Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mlle Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal.
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout.

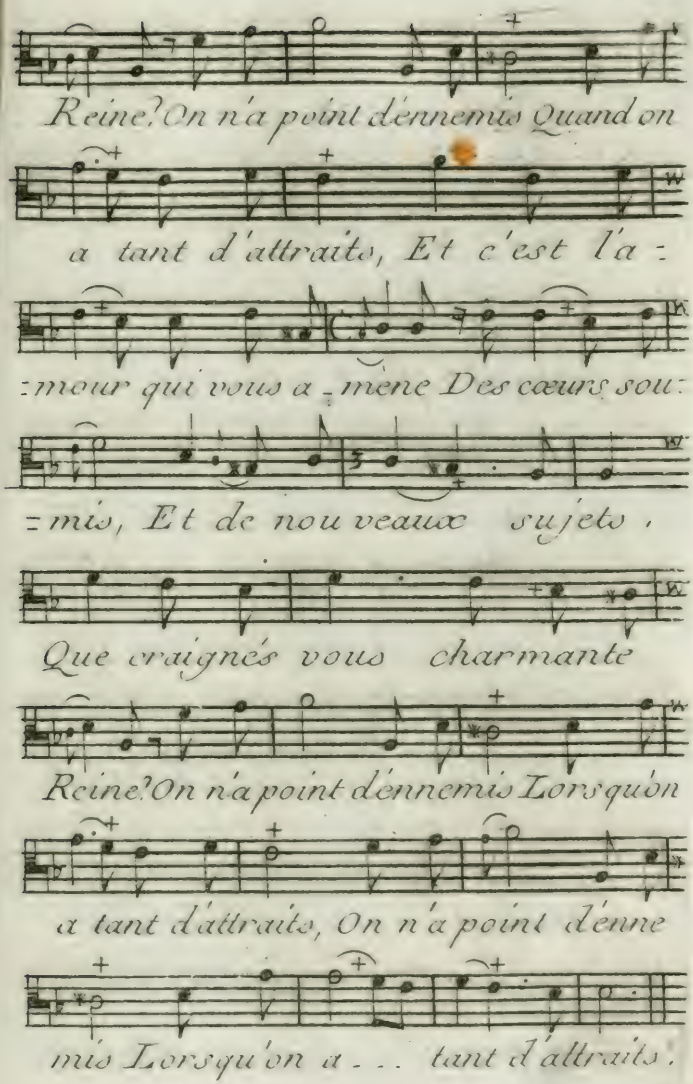
AIRS
DETACHÉS,
des Fêtes
DE L'HIMEN
et
DE L'AMOUR.
De Mr. Rameau,

Premier Air.

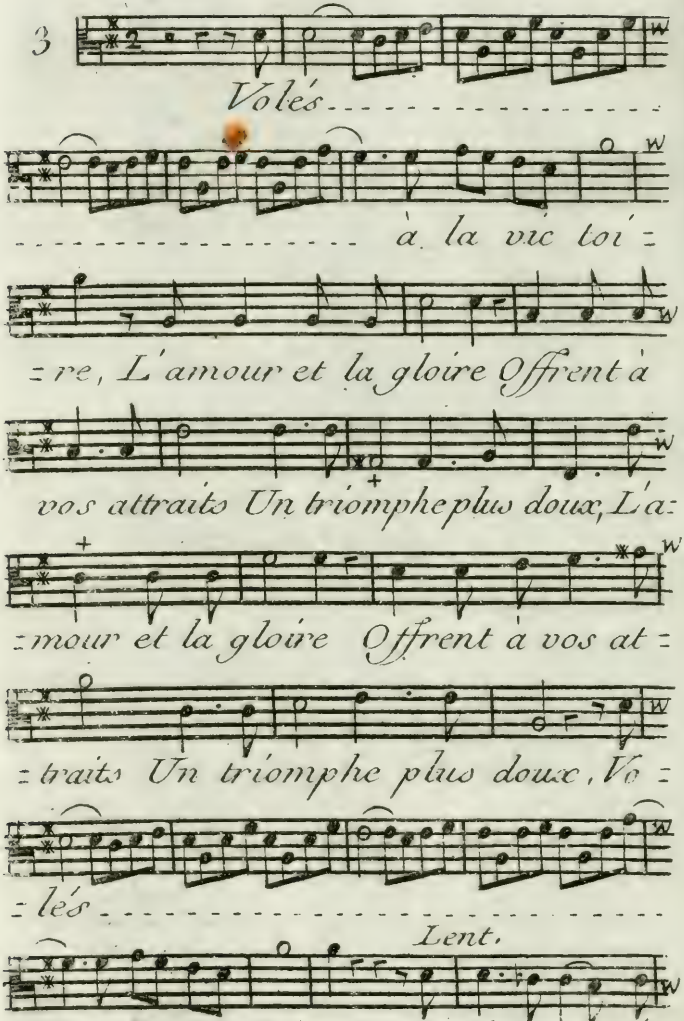

Volés plaisirs, celebrés, célé-
-brés ce beau jour, Volés.....
... Parés l'himen, qu'il soit toujours ai-
-mable Volés.....
.... célébrés ce beau jour, Parés l'hi-
-men, qu'il soit toujours aimable, Vo-
-lés... Volés... Parés l'himen, qu'il

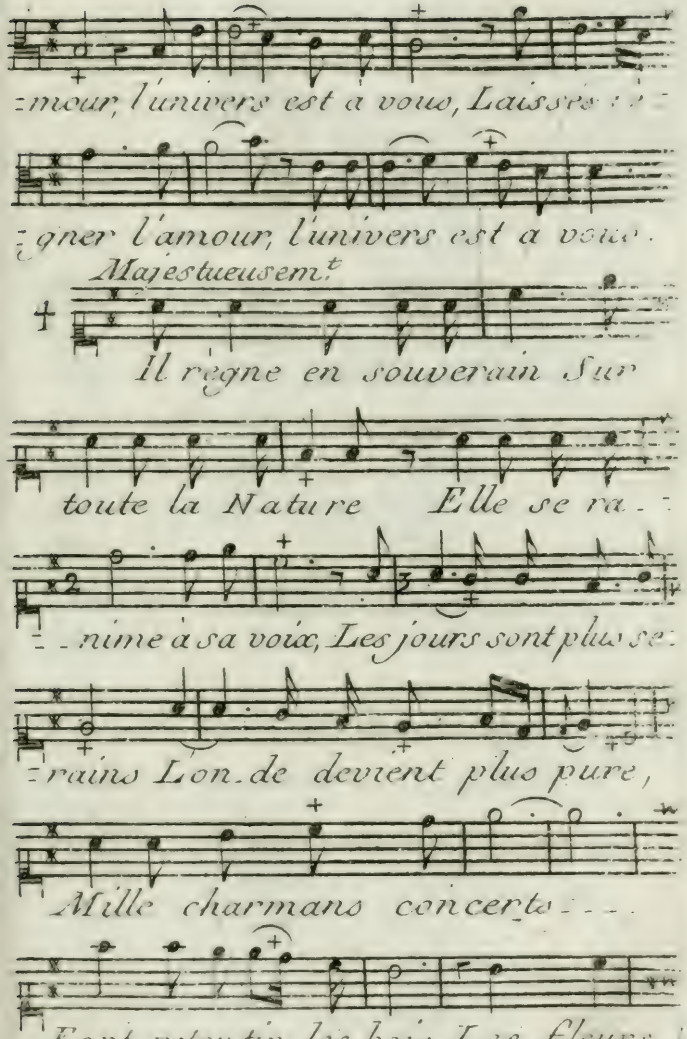

soit toujours aimable, Volés.....
..... Volés..... Pa =
= rés l'himen, qu'il soit toujours ai =
Lent
= ma ble, qu'il soit toujours ai ma =
= ble, Pour rendre notre accord du =
= ra...ble, Vertuo qui le sui- =
= vés, Ne quittés plus ma cour,
Gai
Ne quittés plus ma cour, Vo- =

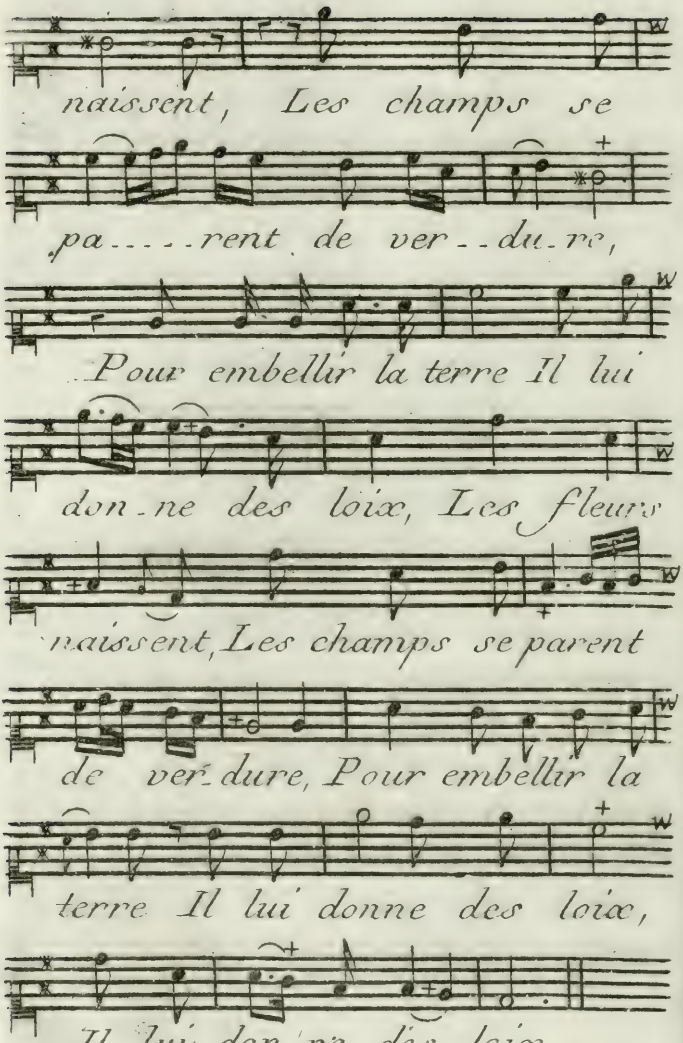

= lés . . . . . plaisirs,
célébrés ce beau jour, Parés l'hi =
= men, qu'il soit toujours aimable,
Volés . . . . . Volés . . . . . .
. . . . . Parés l'himen, qu'il
Lent.
soit toujours ai . ma . ble, qu'il
soit toujours ai . ma . ble,
2
Que craignés vous charmante


Reine! On n'a point d'ennemis Quand on
a tant d'attraits, Et c'est l'a =
=mour qui vous a = mene Des cœurs sou=
=mis, Et de nouveaux sujets,
Que craignés vous charmante
Reine! On n'a point d'ennemis Lorsqu'on
a tant d'attraits, On n'a point d'enne
mis Lorsqu'on a . . . tant d'attraits.

Ariette.

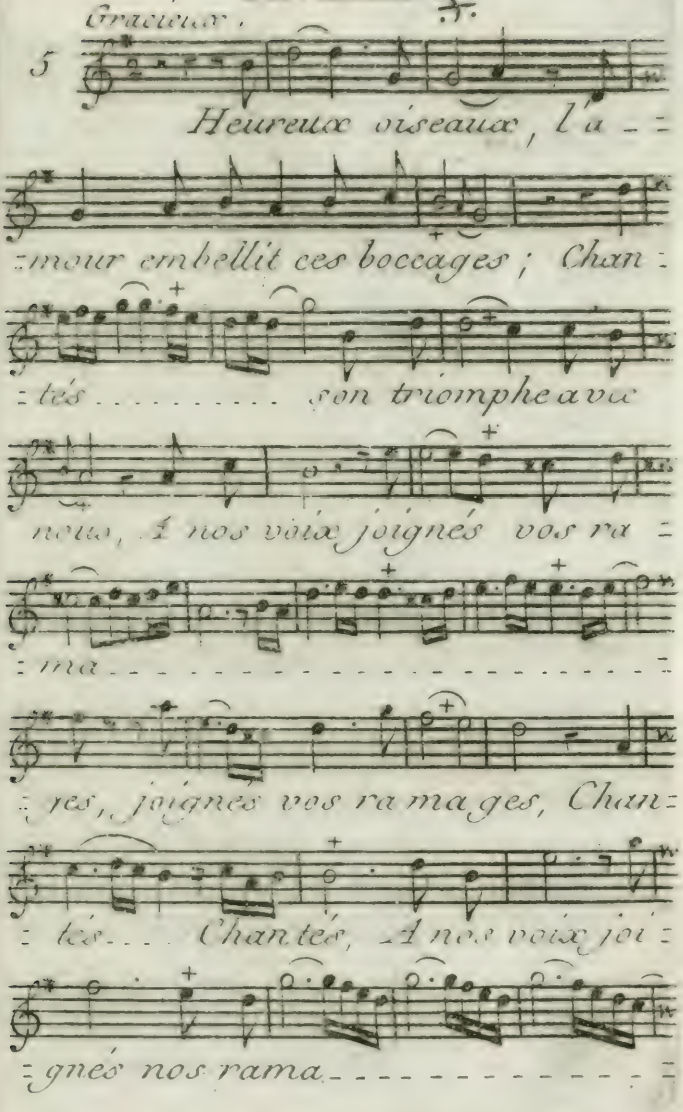

3
Volés
à la vic toi =
= re, L'amour et la gloire Offrent à
vos attraits Un triomphe plus doux, L'a=
=mour et la gloire Offrent à vos at =
= traits Un triomphe plus doux, Vo =
= lés
Lent.
a la vic-toi re Laissés regner l'a=

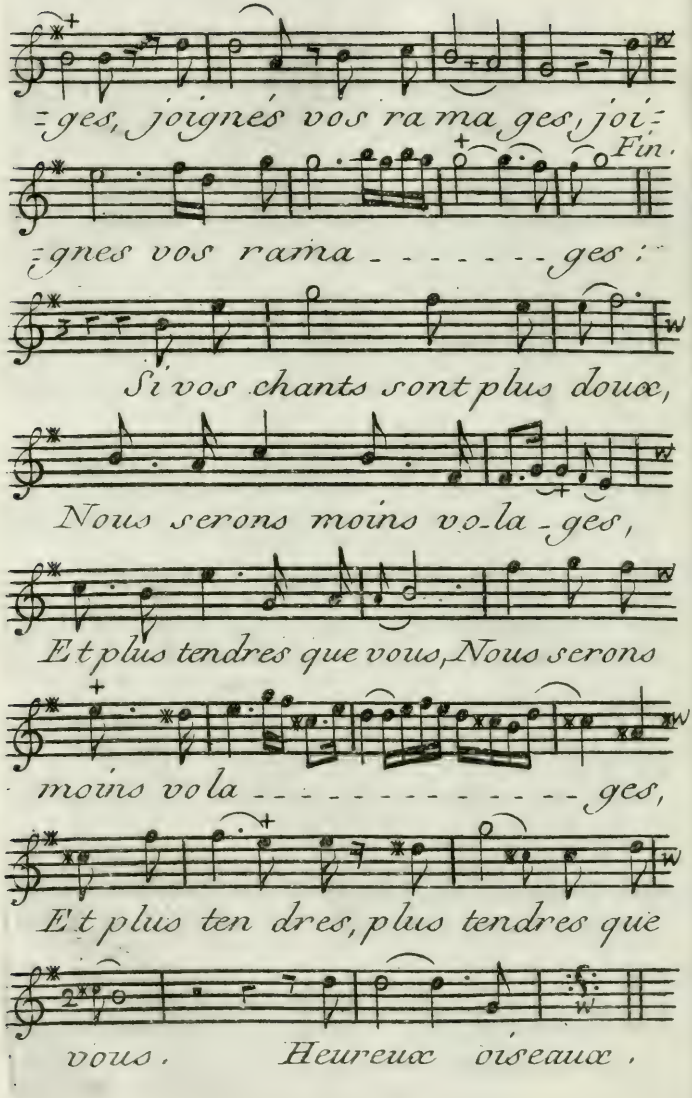

mour, l'univers est a vous, Laissés
gner l'amour, l'univers est a vous.
Majestueusem.t
Il règne en souverain Sur
toute la Nature Elle se ra
nime à sa voix, Les jours sont plus se
rains Lon de devient plus pure,
Mille charmans concerts
Font retentir les bois, Les fleurs

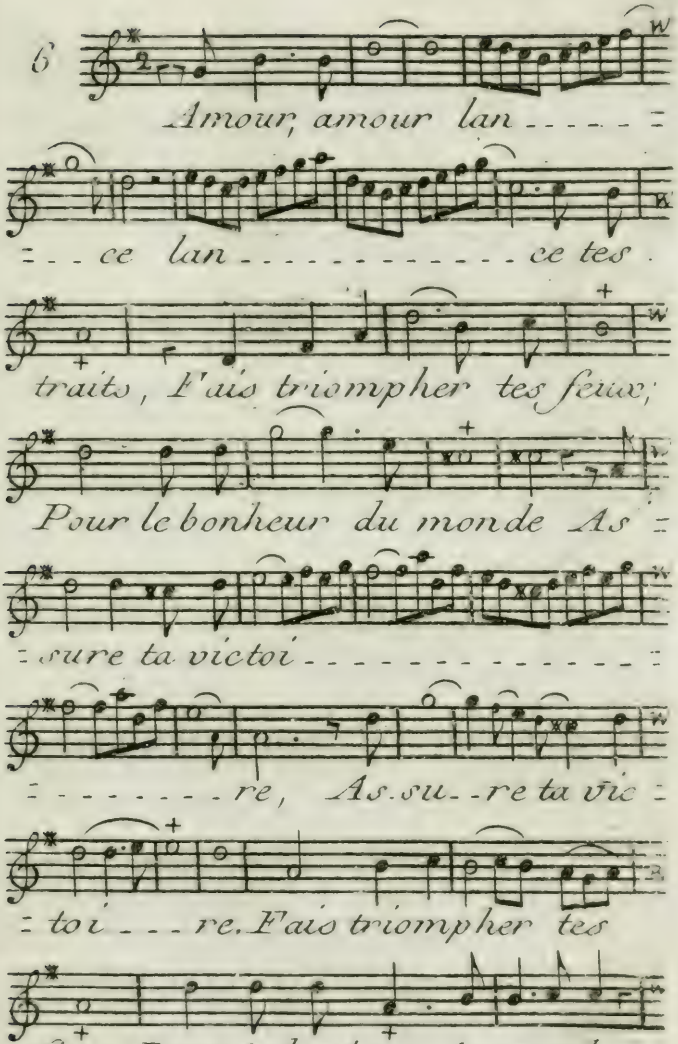

naissent, Les champs se
pa.....rent de ver--du-re,
Pour embellir la terre Il lui
don-ne des loix, Les fleurs
naissent, Les champs se parent
de ver-dure, Pour embellir la
terre Il lui donne des loix,
Il lui don ne des loix .

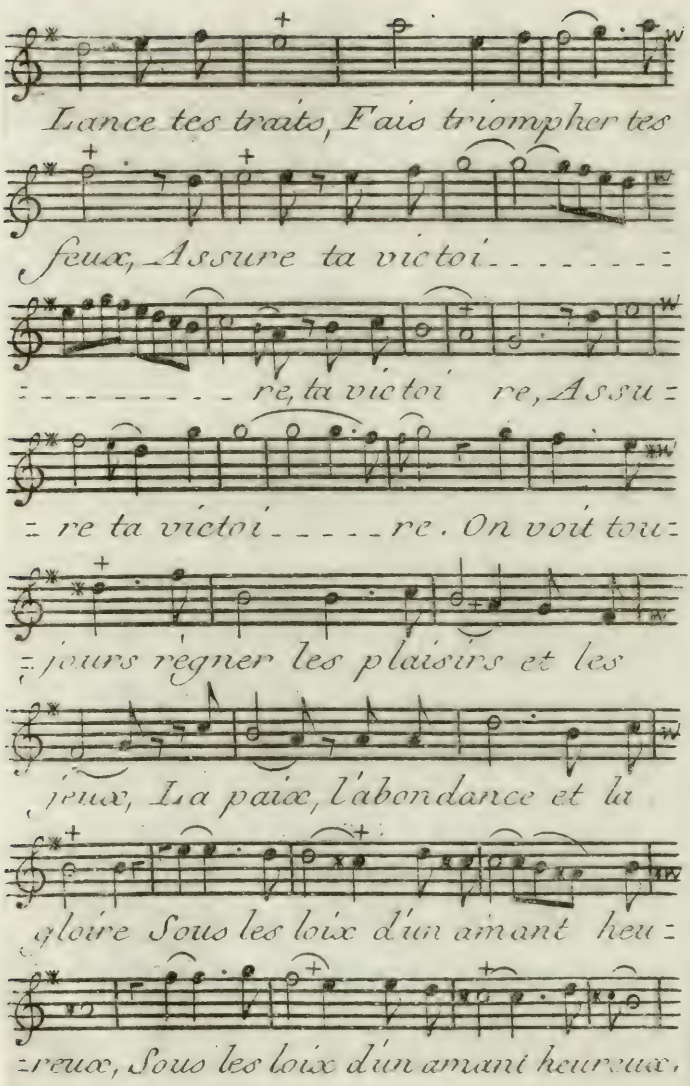
Rondeau. C.

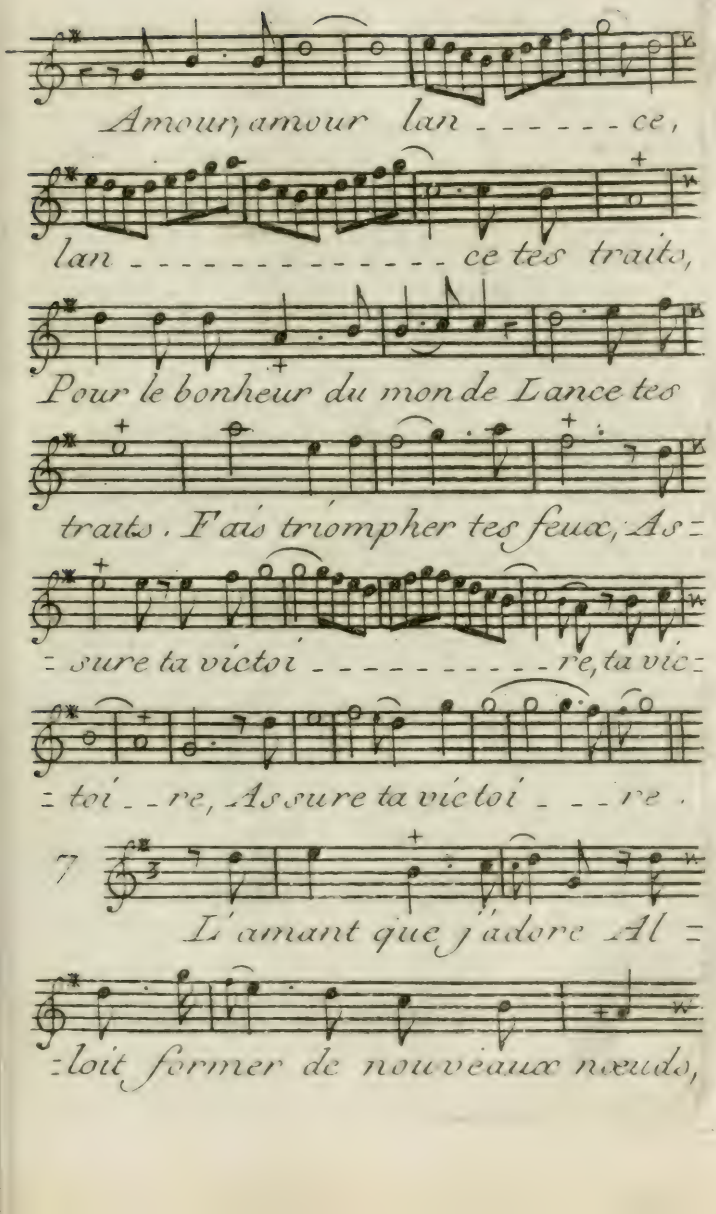
Gracieux.

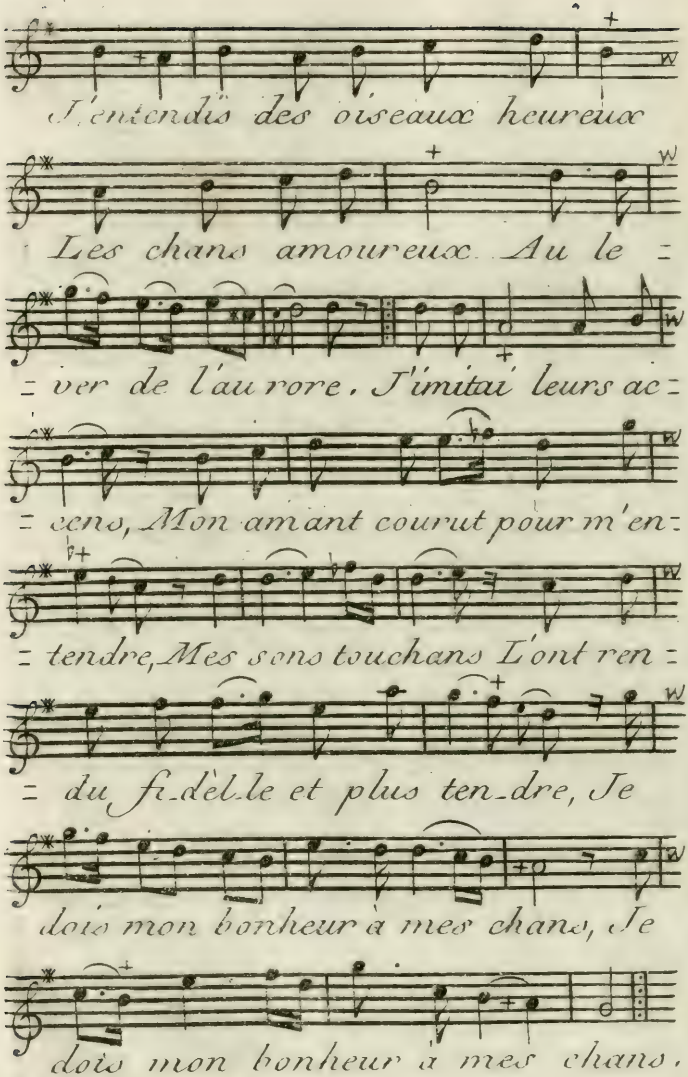


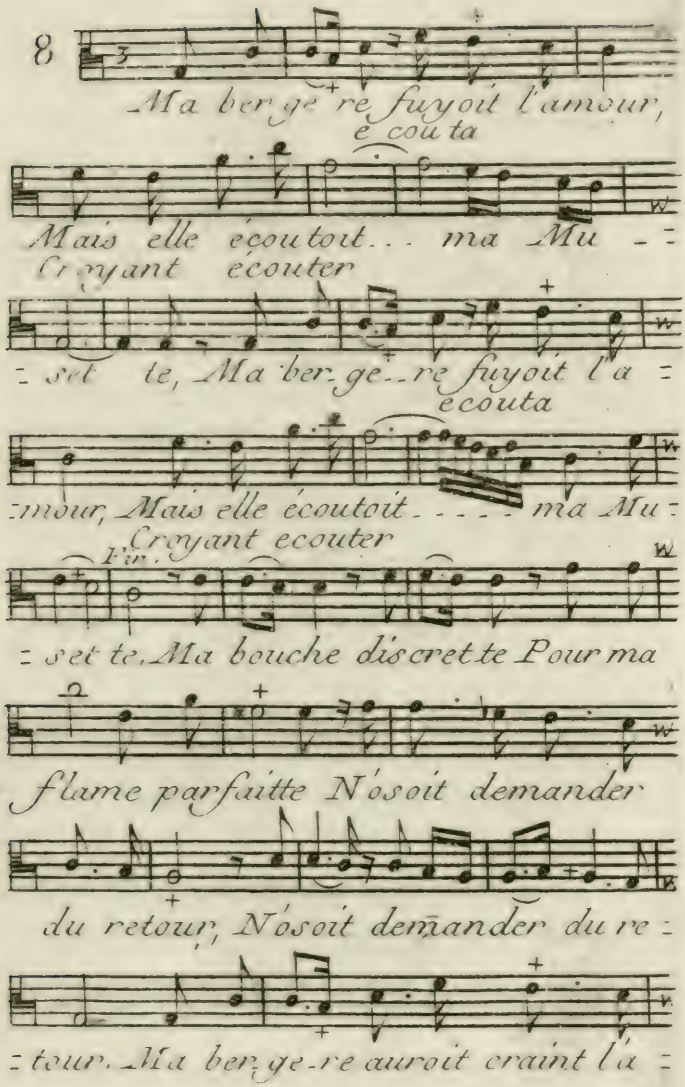

-ges, joignés vos ra ma ges, joi-
Fin.
-gnes vos rama - - - - - - - ges :
Si vos chants sont plus doux,
Nous serons moins vo-la - ges,
Et plus tendres que vous, Nous serons
moins vo la - - - - - - - - - - - - ges,
Et plus ten dres, plus tendres que
vous. Heureux oiseaux.

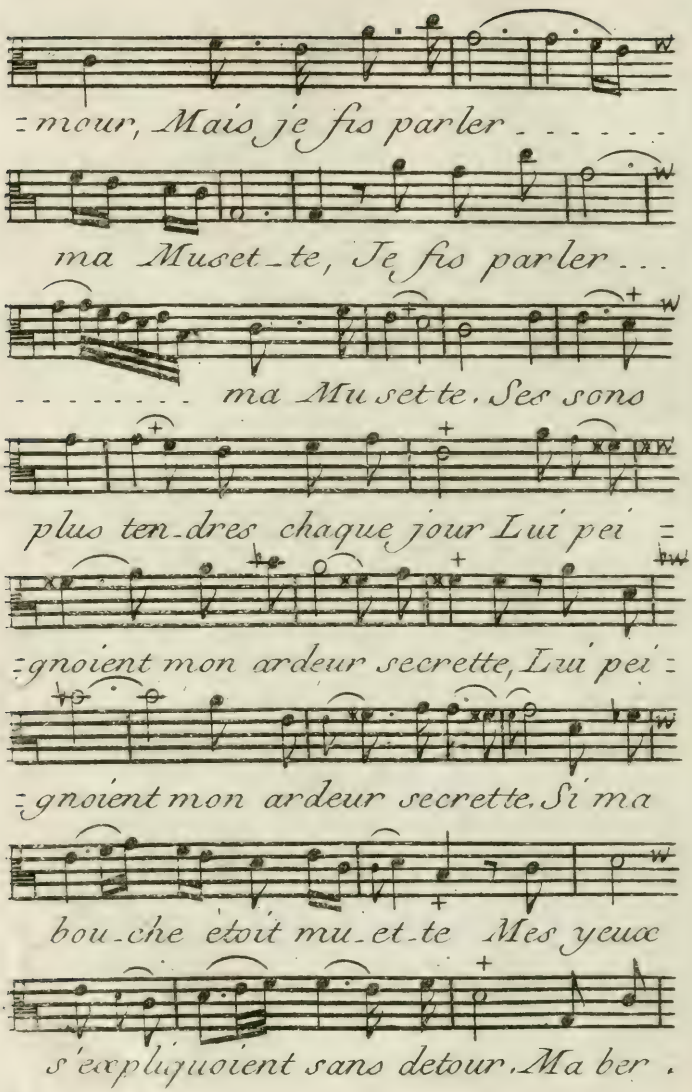

Amour, amour lan - - - - - =
= - - ce lan - - - - - - - - - - - - ce tes
traits, J'ais triompher tes feux,
Pour le bonheur du monde As =
= sure ta victoi - - - - - - - - - - - - - =
= - - - - - - - re, As. su - - re ta vic =
= toi - - - re. J'ais triompher tes
feux, Pour le bonheur du monde

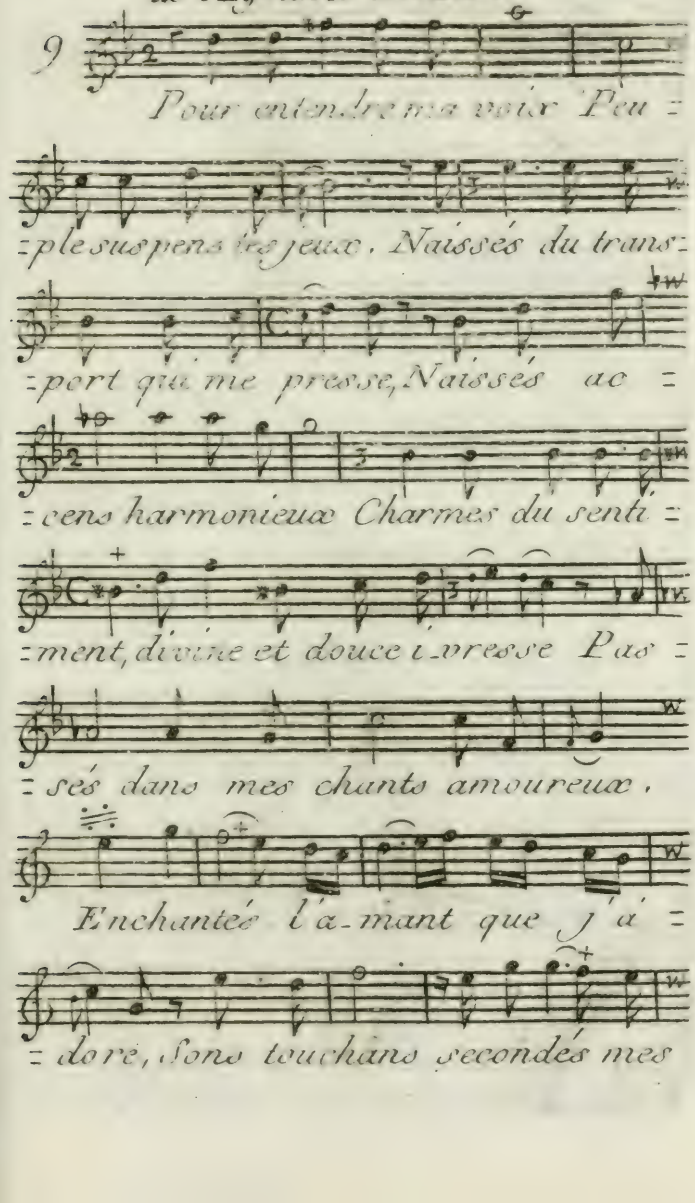

Lance tes traits, Fais triompher tes
feux, Assure ta victoi - - - - - - - -
- - - - - - - - - re, ta victoi re, Assu -
- re ta victoi - - - - - re. On voit tou -
- jours régner les plaisirs et les
jeux, La paix, l'abondance et la
gloire Sous les loix d'un amant heu -
- reux, Sous les loix d'un amant heureux,

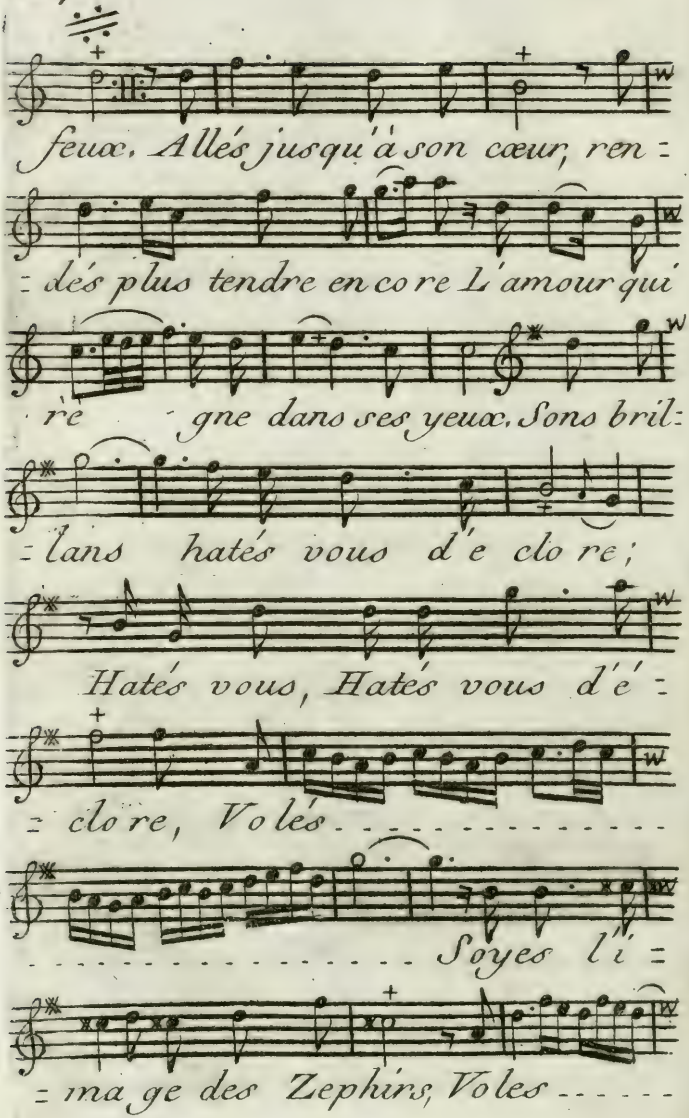

Amour, amour lan - - - - - - ce,
lan - - - - - - - - - - - - - ce tes traits,
Pour le bonheur du monde Lance tes
traits. Fais triompher tes feux, As =
= sure ta victoi - - - - - - - - - - re, ta vic =
= toi - - re, Assure ta victoi - - - re.
7
L'amant que j'adore Al =
= loit former de nouveaux noeuds,

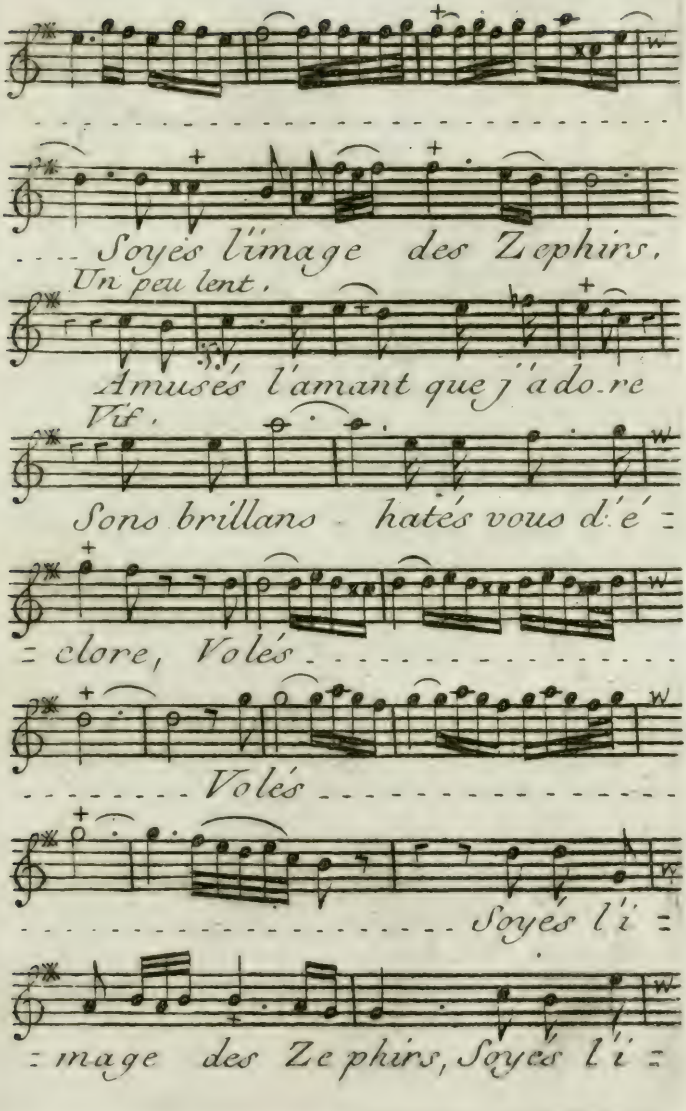

J'entendis des oiseaux heureux
Les chans amoureux. Au le =
= ver de l'aurore, J'imitai leurs ac =
= cens, Mon amant courut pour m'en =
= tendre, Mes sons touchans L'ont ren =
= du fidèle et plus tendre, Je
dois mon bonheur à mes chans, Je
dois mon bonheur à mes chans.


8
Ma ber ge re fuyoit l'amour,
écouta
Mais elle écoutoit... ma Mu =
Croyant écouter
= set te, Ma ber ge re fuyoit l'a =
écouta
= mour, Mais elle écoutoit ma Mu =
Croyant ecouter
Fin.
= set te. Ma bouche discrette Pour ma
flame parfaitte N'osoit demander
du retour, N'osoit demander du re =
= tour. Ma ber ge re auroit craint l'a =

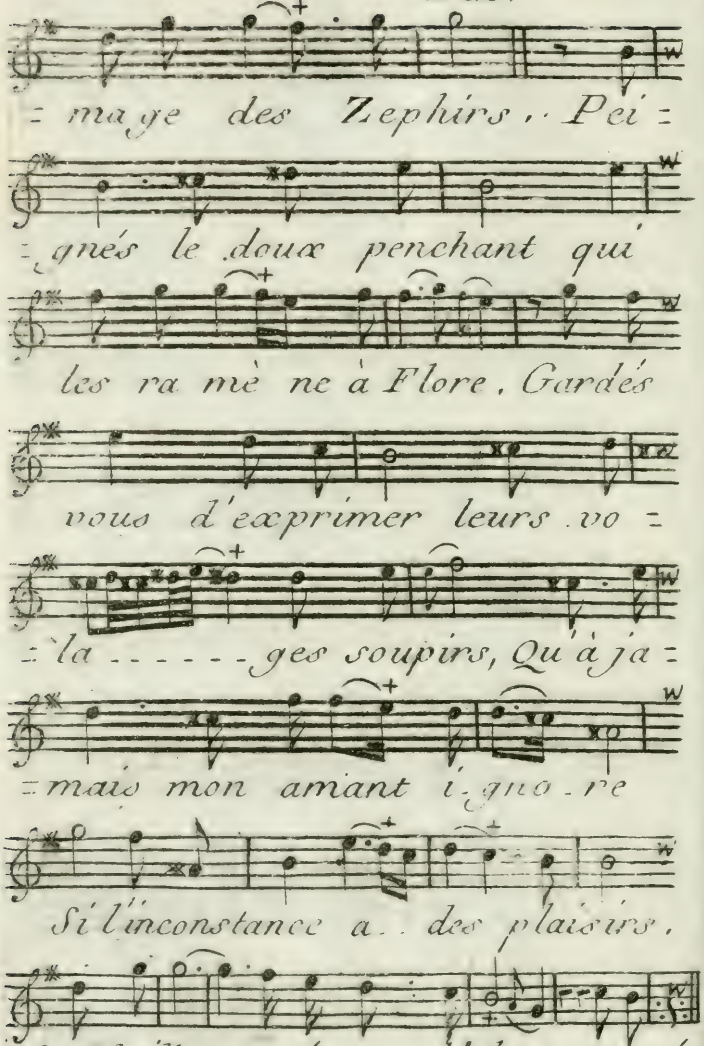

=mour, Mais je fis parler . . . . . .
ma Muset-te, Je fis parler . . .
. . . . . ma Musette. Ses sons
plus ten-dres chaque jour Lui pei =
=gnoient mon ardeur secrette, Lui pei =
=gnoient mon ardeur secrette. Si ma
bou-che etoit mu-et-te Mes yeux
s'expliquoient sans detour. Ma ber .


Pour entendre ma voix Peu =
= ple suspens très jeux. Naissés du trans =
= port qui me presse, Naissés ac =
= cens harmonieux Charmes du senti =
= ment, divine et douce ivresse Pas =
= sés dans mes chants amoureux.
Enchantés l'a-mant que j'a =
= dore, Sons touchans secondés mes


feux. Allés jusqu'à son cœur, ren =
= dés plus tendre encore L'amour qui
re = gne dans ses yeux. Sons bril =
= lans hatés vous d'e clo re;
Hatés vous, Hatés vous d'é =
= clo re, Volés . . . . . .
. . . . . Soyes l'i =
= ma ge des Zephirs, Voles . . . . .


Soyés l'image des Zephirs.
Un peu lent.
Amusés l'amant que j'ado-re
Vif.
Sons brillans hatés vous d'é =
= clore, Volés
Volés
Soyés l'i =
= mage des Zephirs, Soyés l'i =

Fin.


= ma ge des Zephirs . . Pei =
= gnés le doux penchant qui
les ra mè ne à Flore . Gardés
vous d'exprimer leurs vo =
= la - - - - - ges soupirs, Qu'à ja =
= mais mon amiant i - gno - re
Si l'inconstance a . . des plaisirs .
Sons brillans hatés vous d'éclore . Amusés .

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

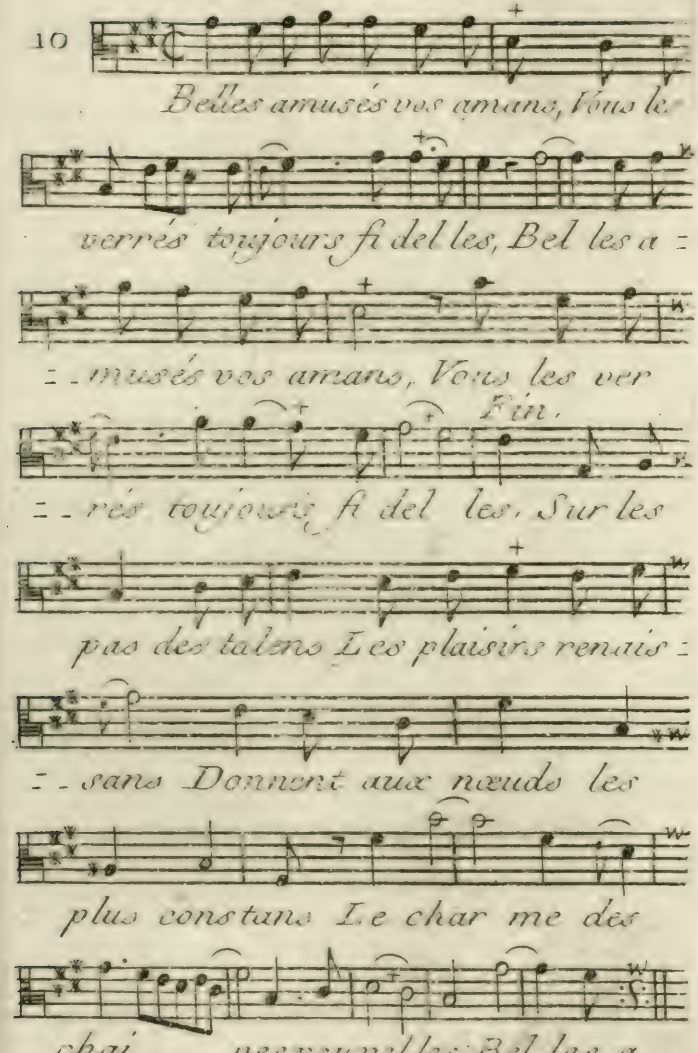
Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique. Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

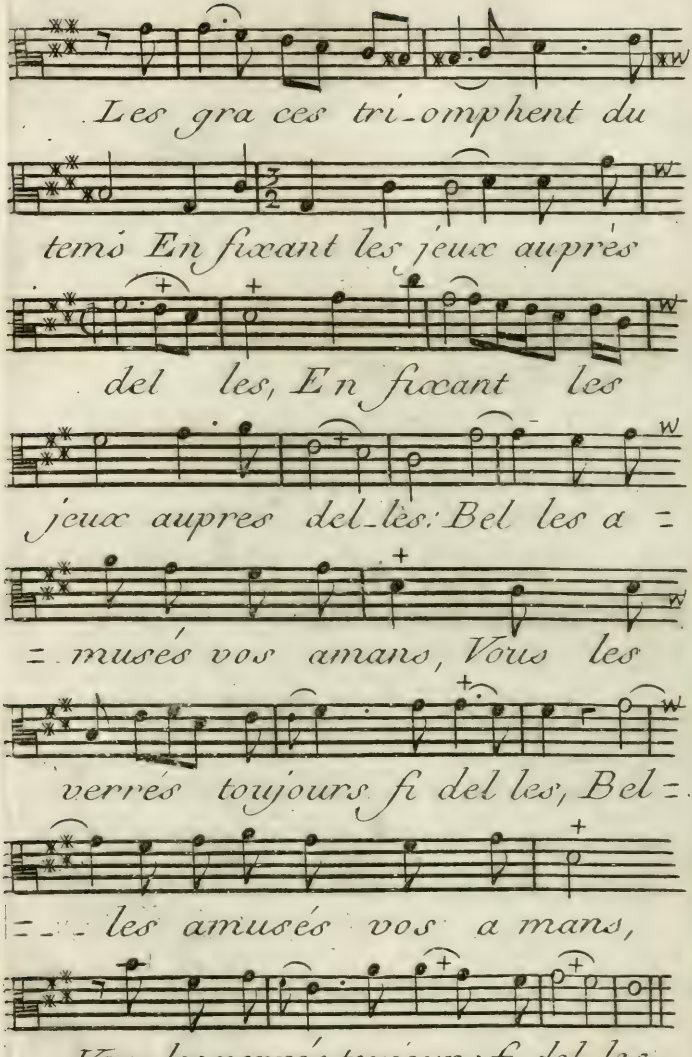
16.e Partie

Prix 1.tt 4.f

A PARIS

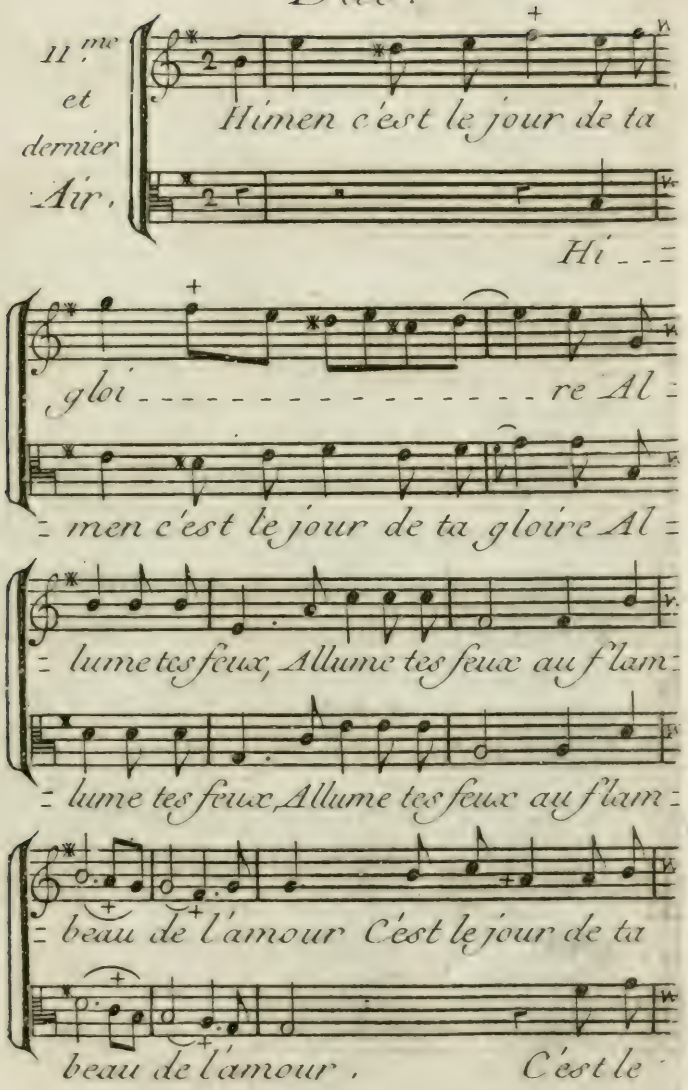
Chez
Mr. Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mde. Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Goût

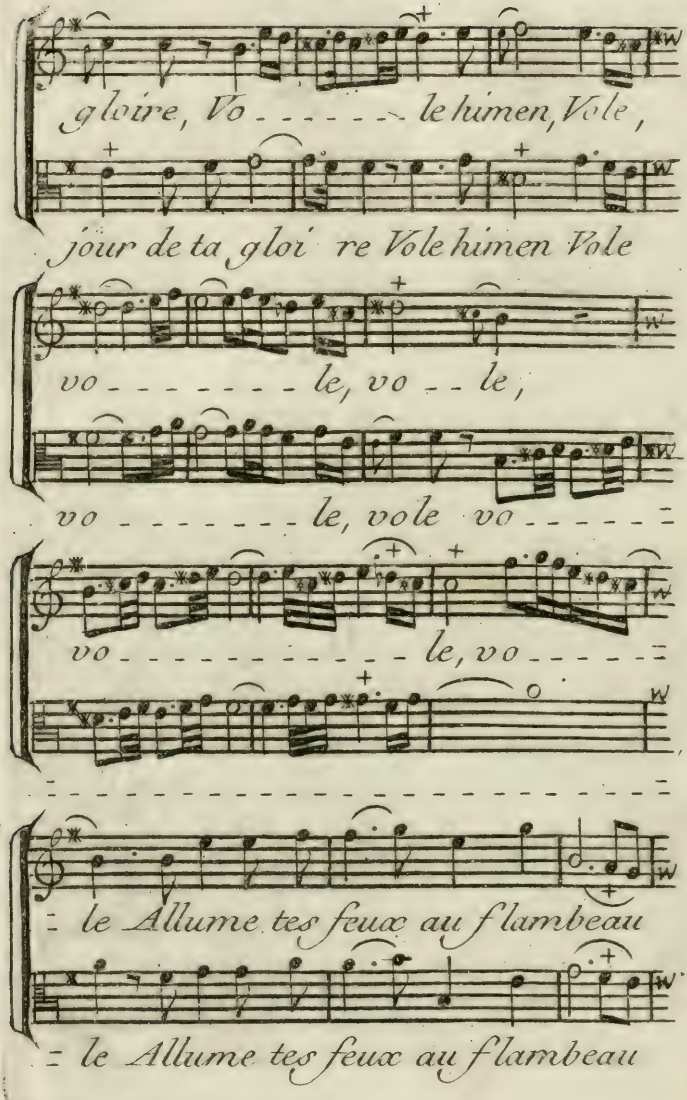

10
Belles amusés vos amans, Vous le
verrés toujours fidelles, Bel les a =
= musés vos amans, Vous les ver
Fin.
= rés toujours fi del les. Sur les
pas des talens Les plaisirs renais =
= sans Donnent aux nœuds les
plus constans Le charme des
chai - - - nes nouvelles. Bel les a .

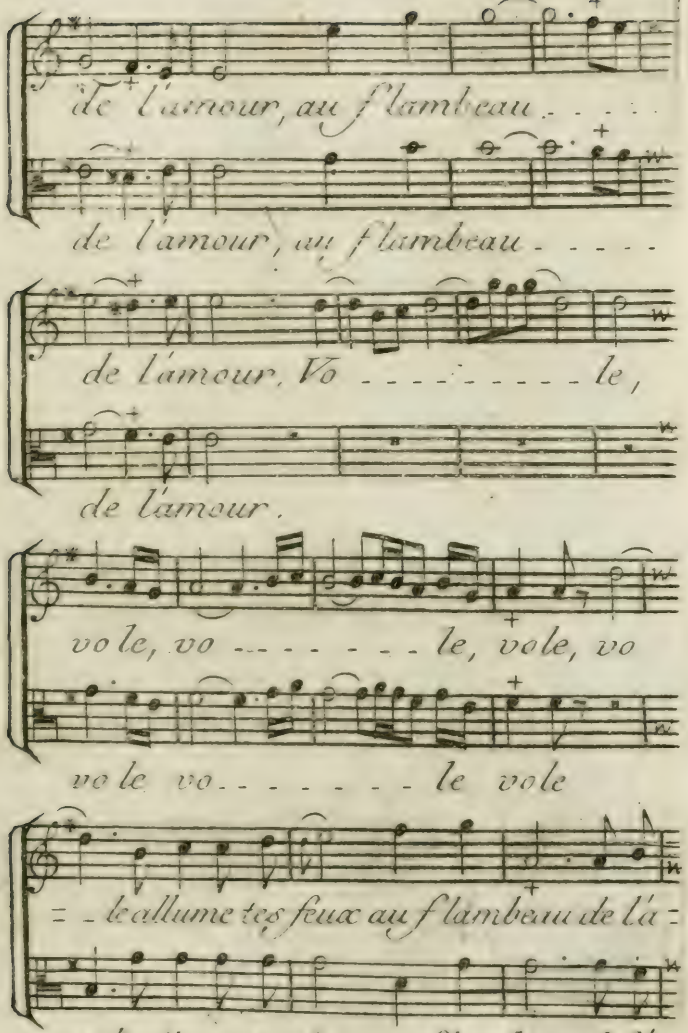

Les gra ces tri-omphent du
temś En fixant les jeux aupres
del les, En fixant les
jeux aupres del-lès: Bel les a =
= musés vos amans, Vous les
verrés toujours fi del les, Bel =
= les amusés vos a mans,
Vous les verrés toujours fi del les.

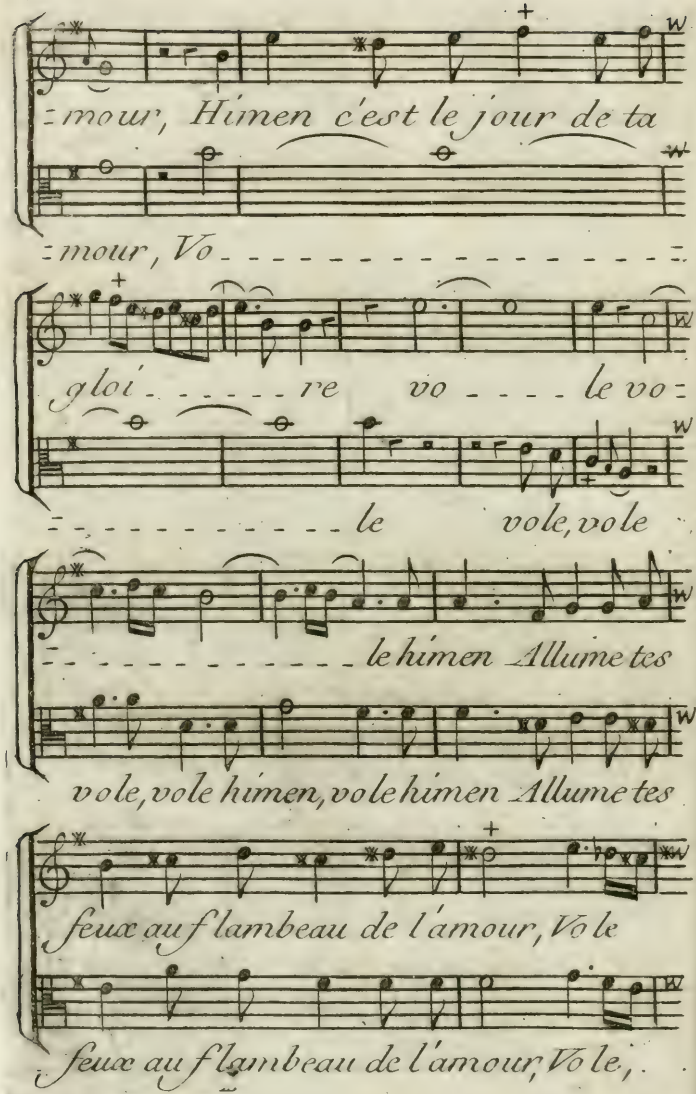
Duo.

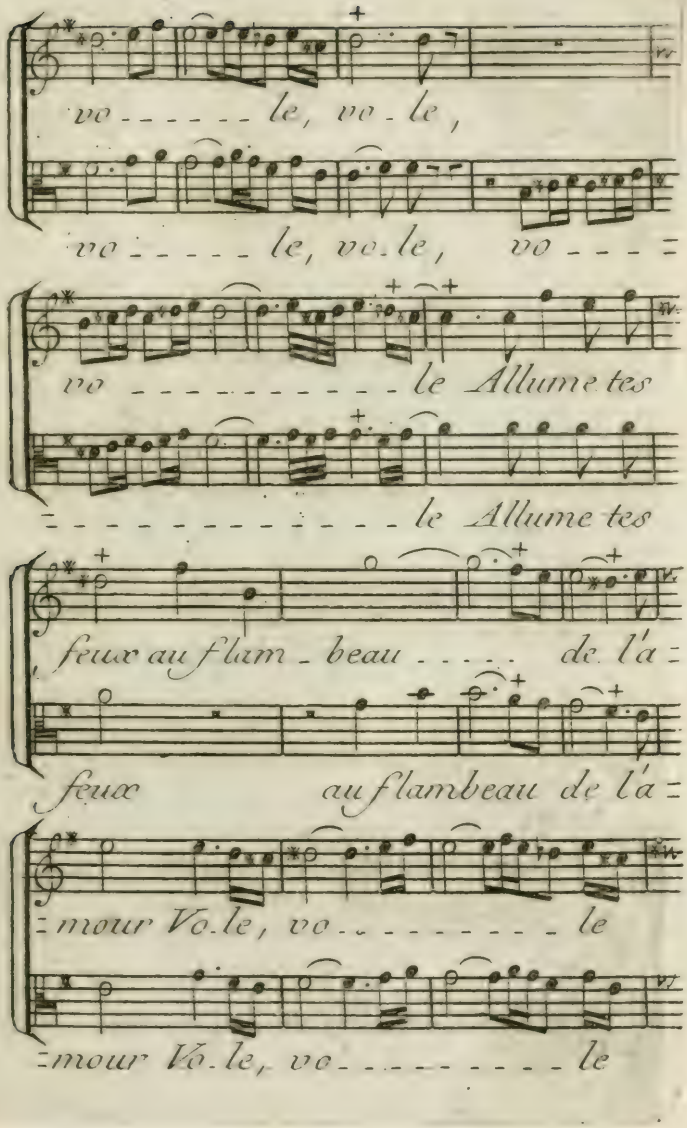
11.me et dernier Air.

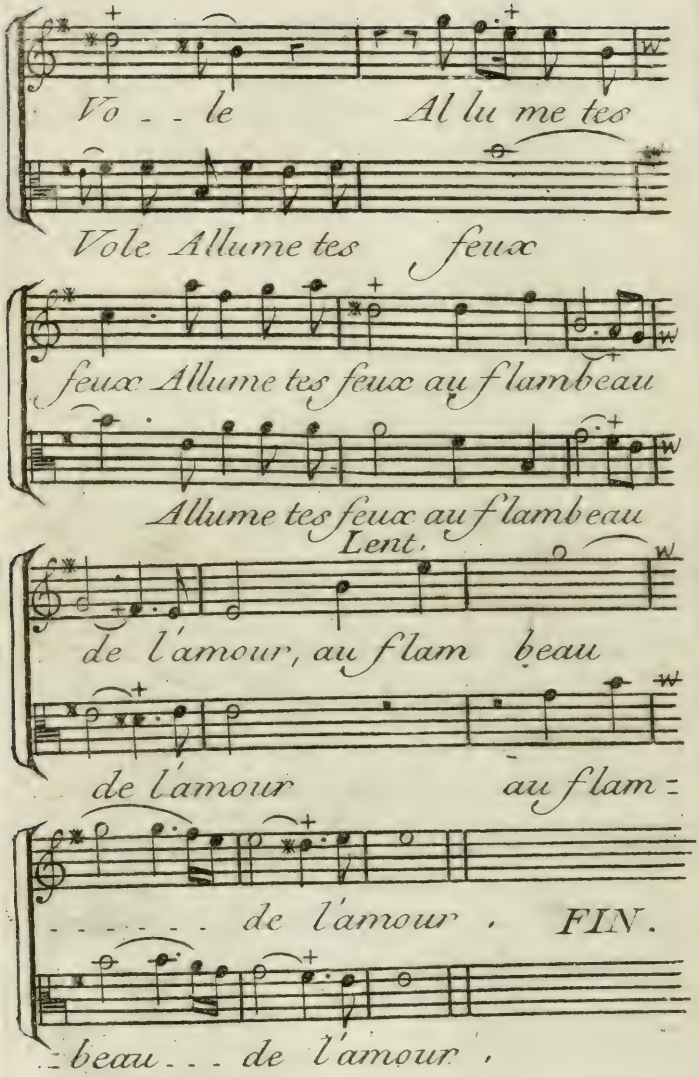


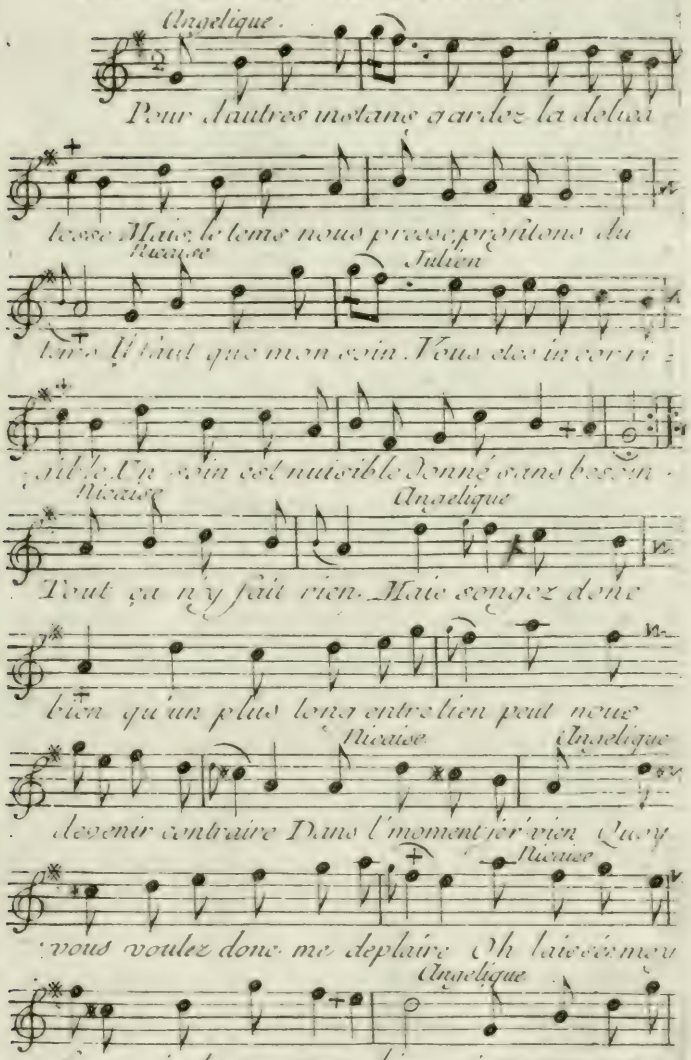

gloire, Vo - - - - - le himen, Vole,
jour de ta gloi re Vole himen Vole
vo - - - - - - - le, vo - - le,
vo - - - - - - - le, vole vo - - - - -
vo - - - - - - - - - - - le, vo - - - - -
= le Allume tes feux au flambeau
= le Allume tes feux au flambeau

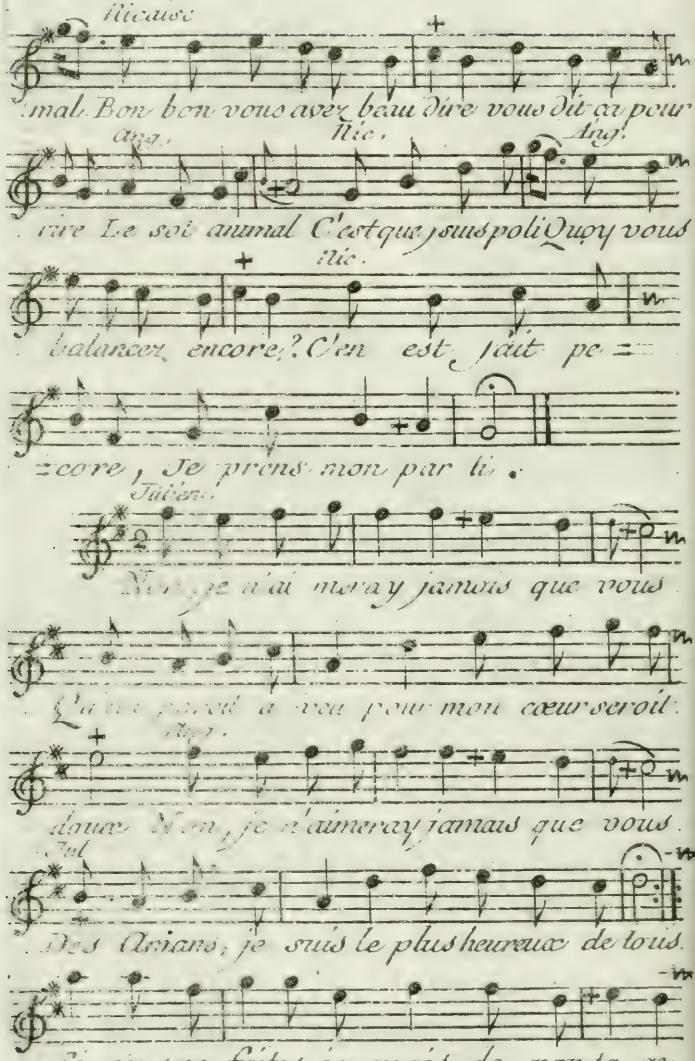

de l'amour, au flambeau . . . . .
de l'amour, au flambeau . . . . .
de l'amour, Vo . . . . . le,
de l'amour.
vole, vo . . . . . le, vole, vo
vole vo . . . . . le vole
= = le allume tes feux au flambeau de lá =
vole allume tes feux au flambeau de lá =

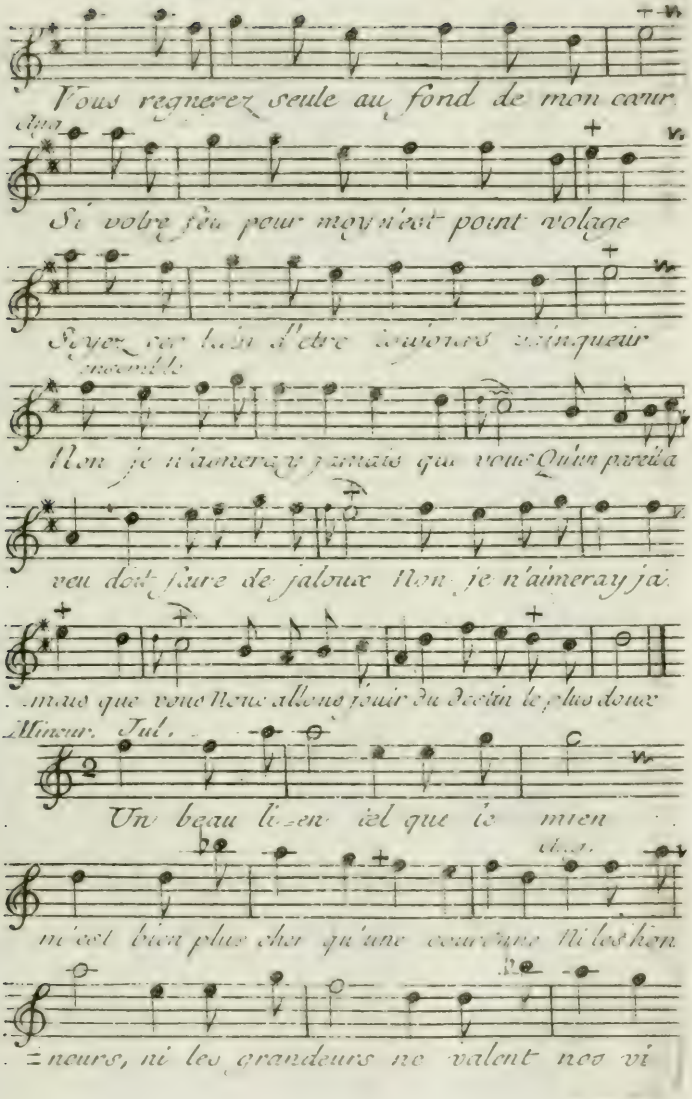

mour, Himen c'est le jour de ta
mour, Vo
gloi re vo le vo
le vole, vole
le himen Allume tes
vole, vole himen, vole himen Allume tes
feux au flambeau de l'amour, Vole
feux au flambeau de l'amour, Vole,

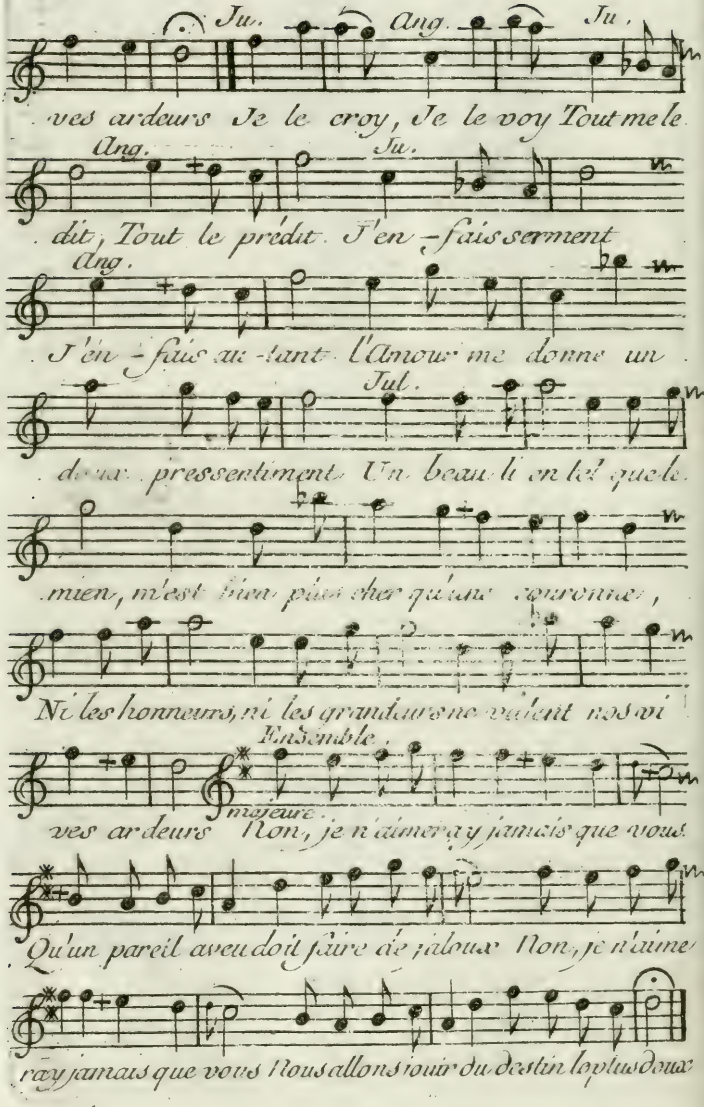

vo - - - - - le, vo - le,
vo - - - - le, vo - le, vo - - - =
vo - - - - - - - - - - le Allume tes
= - - - - - - - - - - - - le Allume tes
feux au flam - beau - - - - de l'a =
feux au flambeau de l'a =
= mour Vo - le, vo - - - - - - - - le
= mour Vo - le, vo - - - - - - - - - le


Vo - - le Al lu me tes
Vole Allume tes feux
feux Allume tes feux au flambeau
Allume tes feux au flambeau
Lent.
de l'amour, au flam beau
de l'amour au flam =
- - - - - - de l'amour . FIN.
= beau . . . de l'amour .


Angelique.
Pour d'autres instans gardez la delica
tesse Mais le tems nous presse, profitons du
Nicaise
Julien
tems Il faut que mon soin Vous etes incorri
gible Un soin est nuisible donné sans besoin
Nicaise
Angelique
Tout ça n'y fait rien. Mais songez donc
bien qu'un plus long entretien peut nous
Nicaise
Angelique
devenir contraire Dans l'moment je r'vien Quoy
Nicaise
vous voulez donc me deplaire Oh laissez moy
Angelique
faire c'est pour votre bien C'est pour notre

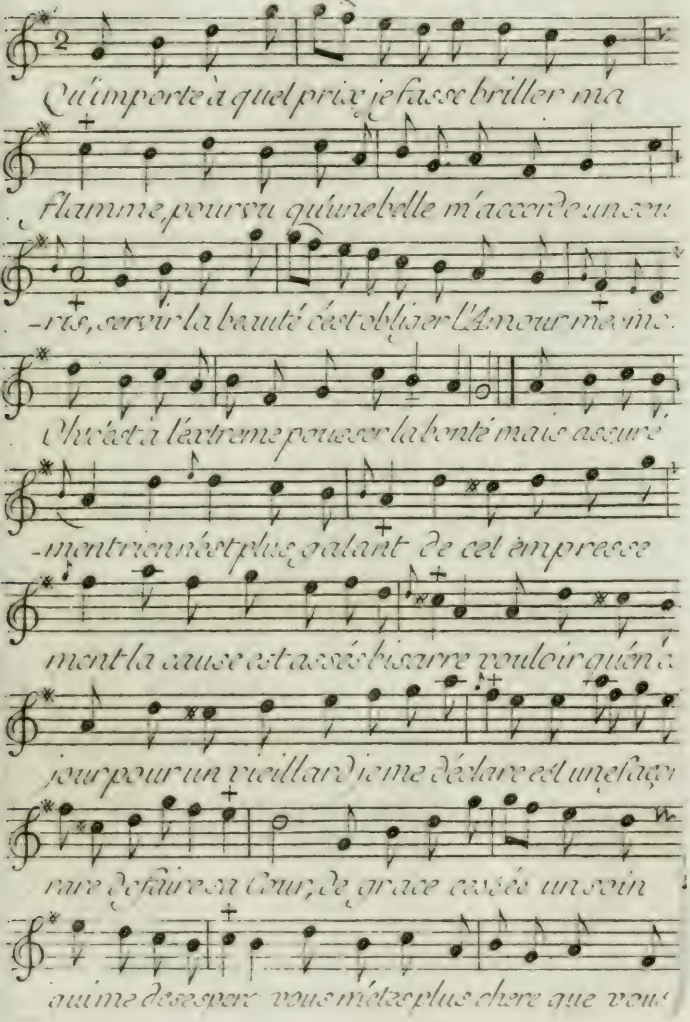

Nicaise
mal. Bon bon vous avez beau dire vous dit ça pour
Ang. Nic. Ang.
rire Le sot animal C'est que j'suis poli Quoy vous
Nic.
balancez encore? C'en est fait pe=
=core, Je prens mon par ti.
Julien.
Non, je n'ai meray jamais que vous
Qu'on paroit a veu pour mon cœur seroit
Ang.
doux Non, je n'aimeray jamais que vous.
Jul.
Des Amans, je suis le plus heureux de tous.
Si vous ne faites ja mais de par ta ge.

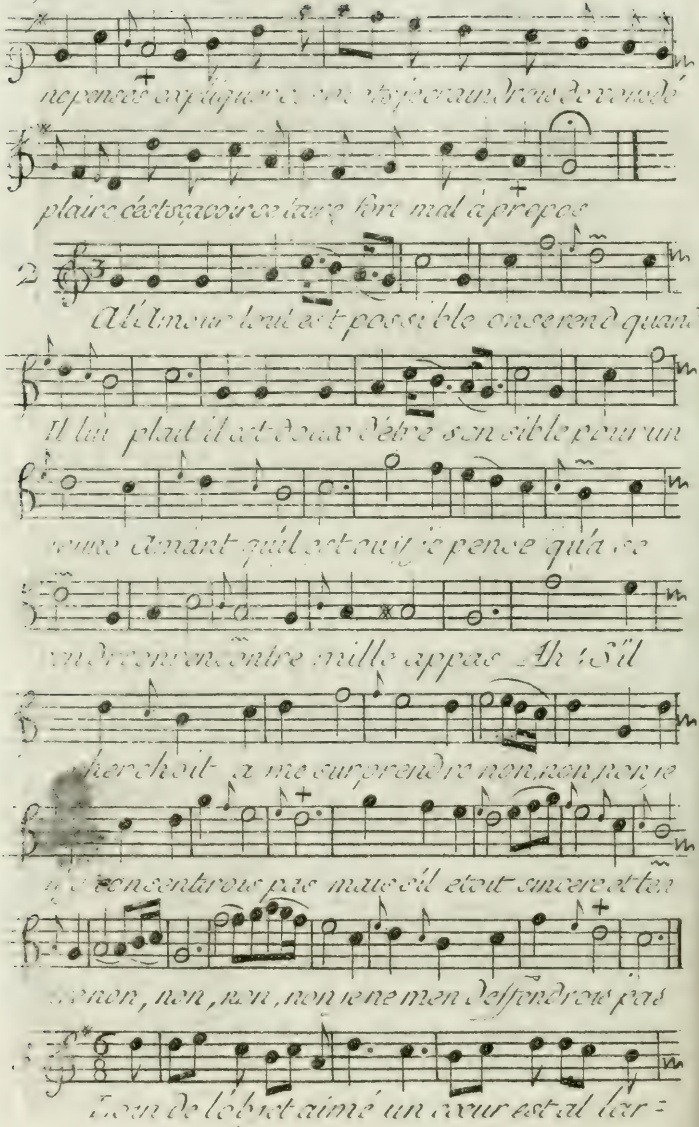

Vous regnerez seule au fond de mon cœur.
Ang.
Si votre feu pour moy n'est point volage
Soyez certain d'etre toujours vainqueur
ensemble
Non je n'aimeray jamais que vous Qu'un pareil a
veu doit faire de jaloux Non je n'aimeray ja-
-mais que vous Nous allons jouir du destin le plus doux
Mineur. Jul.
Un beau li-en tel que le mien
Ang.
m'est bien plus cher qu'une couronne Ni les hon
-neurs, ni les grandeurs ne valent nos vi

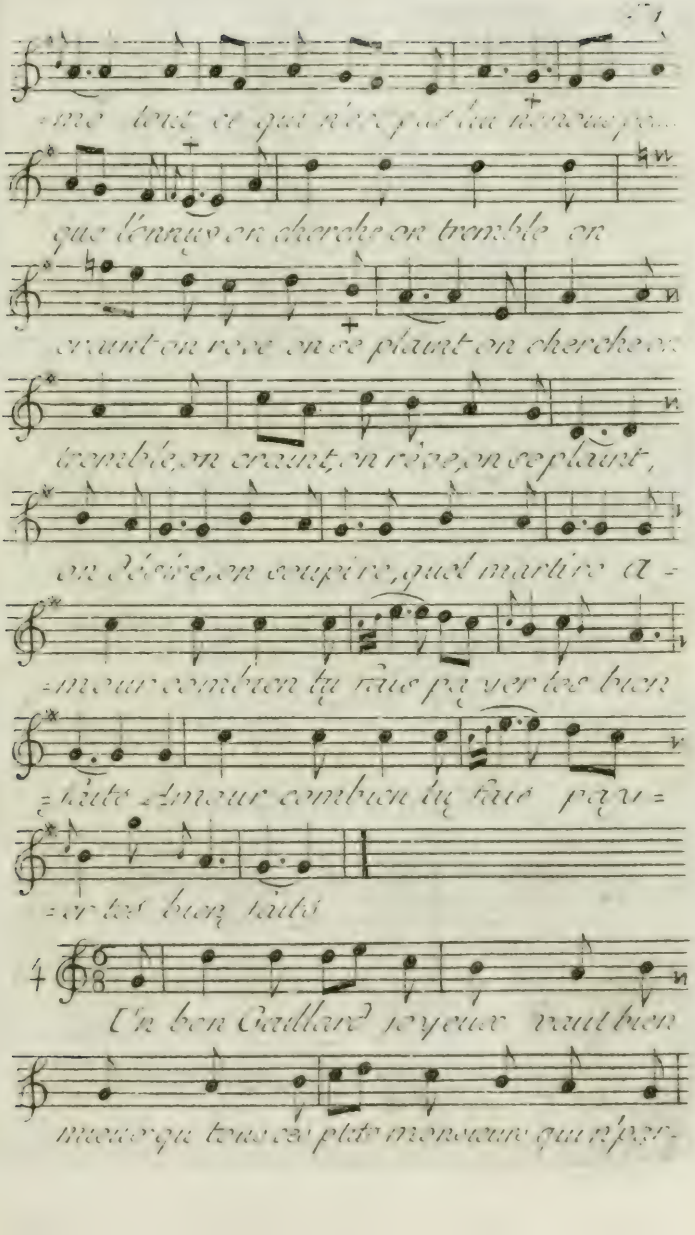

Ju.
Ang.
Ju.
ves ardeurs Je le croy, Je le voy Tout me le
Ang.
Ju.
dit, Tout le prédit. J'en - fais serment
Ang.
J'en - fais au - tant. l'Amour me donne un
Jul.
doux pressentiment Un beau lien tel que le
mien, m'est bien plus cher qu'une couronne,
Ni les honneurs, ni les grandeurs ne valent nos vi
Ensemble.
majeure.
ves ardeurs Non, je n'aimerai jamais que vous
Qu'un pareil aveu doit faire de jaloux Non, je n'aime
rai jamais que vous Nous allons jouir du destin le plus doux

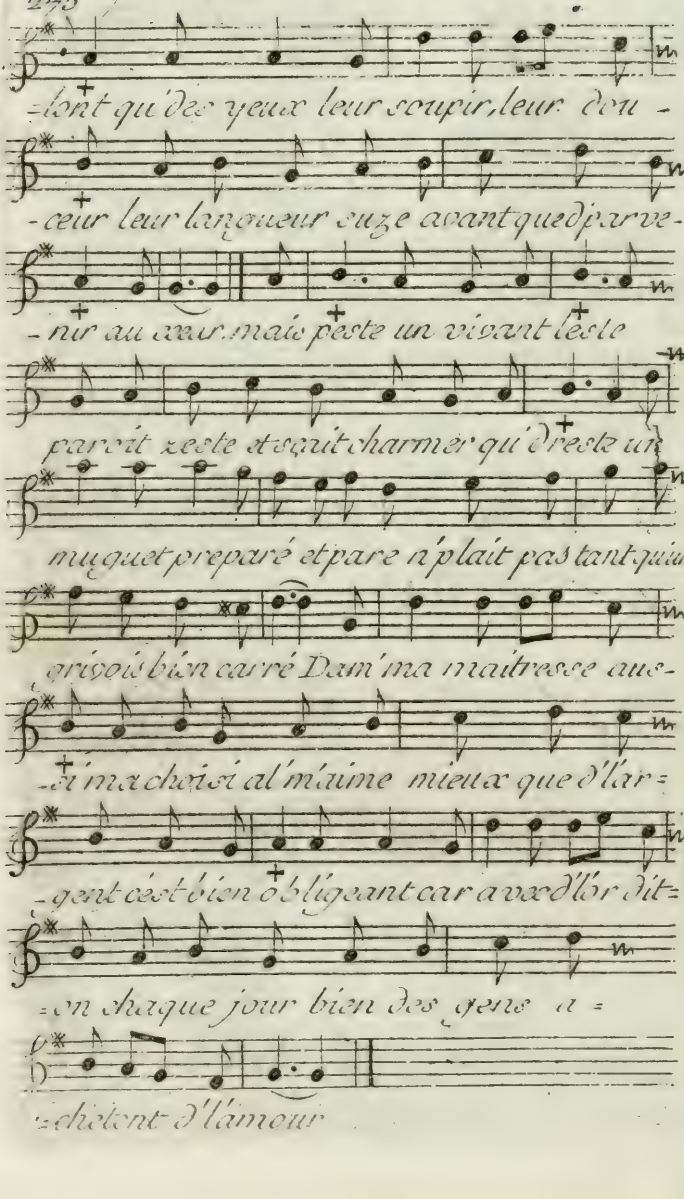
Du Confident Heureux

Opera Comique




ne pensés expliquer ces mots je craindrois de vous dé
plaire c'est sçavoir se taire fort mal à propos
2
A l'Amour tout est possible on se rend quand
Il lui plait il est doux d'être sensible pour un
jeune Amant qu'il est ouï je pense qu'à se
rendre on rencontre mille appas Ah ! S'il
cherchoit à me surprendre non, non, non je
n'y consentirois pas mais s'il etoit sincere et ten
dre non, non, non, non je ne m'en deffendrois pas
Loin de l'objet aimé un cœur est al lar=


-me tout ce qui n'est pas lui ne nous pa...
que l'ennuy on cherche on tremble on
craint on rêve on se plaint on cherche on
tremble, on craint, on rêve, on se plaint,
on désire, on soupire, quel martire A-
-mour combien tu fais payer tes bien
-faits Amour combien tu fais pay-
-er tes bien faits
Un bon Gaillard joyeux vaut bien
mieux qu tous ces petits monsieurs qui n'par-


lont qu'des yeux leur soupir leur dou -
- ceur leur langueur suze avant que d'par ve -
- nir au cœur mais peste un vivant leste
parvit zeste et sçait charmer qu'il reste un
muguet preparé et pare n'plait pas tant qu'un
grivois bien carré Dam'ma maitresse aus -
- si m'a choisi al m'aime mieux que d'lar =
- gent c'est bien obligeant car avec d'lor dit =
= on chaque jour bien des gens a =
= cheter d'l'amour

RECUEIL D'AIRS

De Contredanses Menuets et Vaudevilles Nouveaux

Chantés

Sur les Théâtres de L'Academie Royalle de Musique et de L'Opera Comique, Lesquels se jouent sur toutes sortes d'Instruments.

17.e Partie

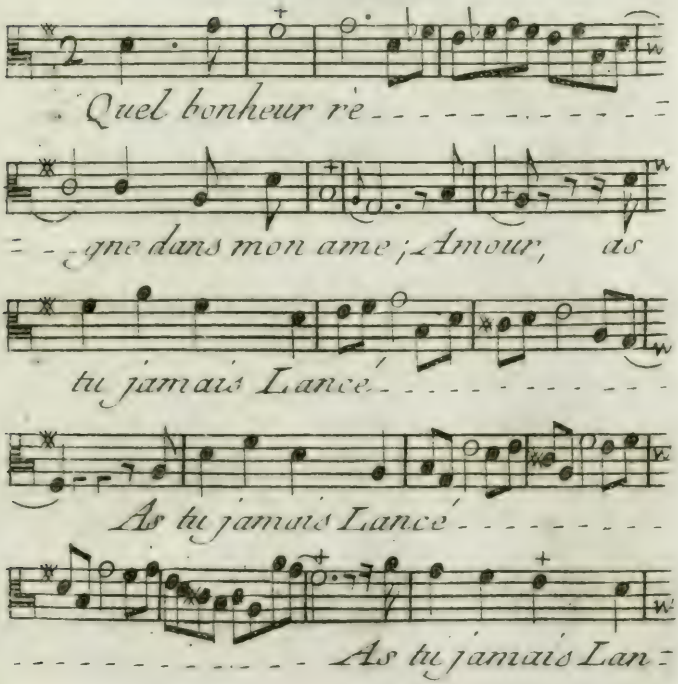
Prix 1.tt 4.s

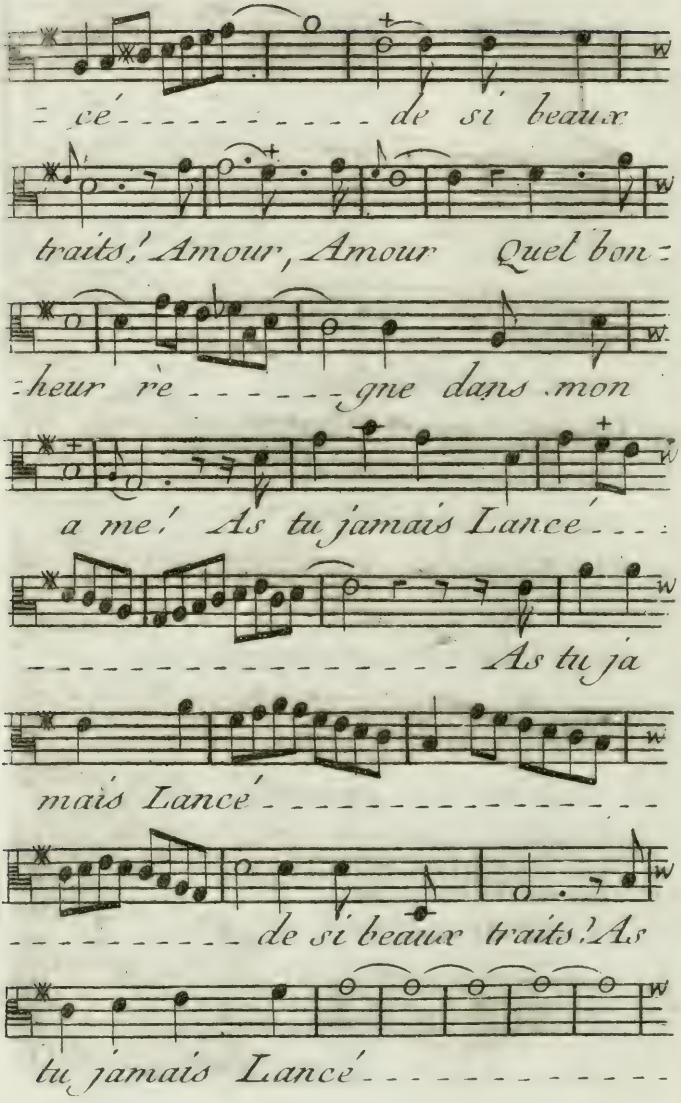
A PARIS

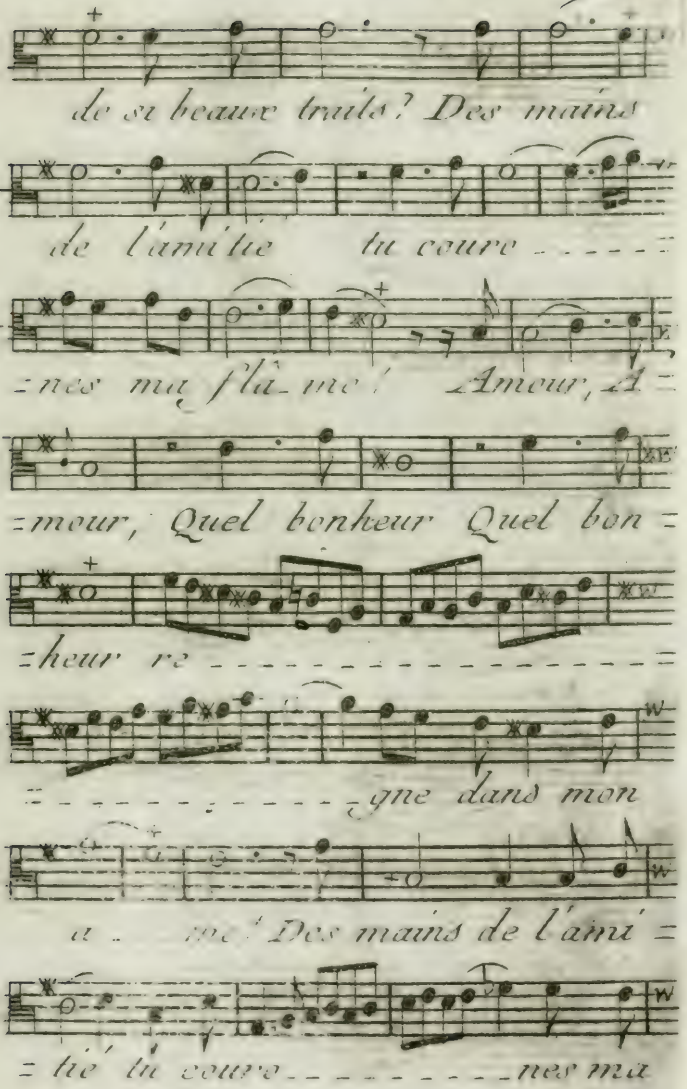
Chez Mr.s Boivin rue St. Honoré a la regle d'Or
Mr. Le Clerc rue du Roule a la Croix d'Or
Mde. Castagnery rue des Prouvaires au Luth Royal
Duchêne Libraire rue St. Jacques au Temple du Gout

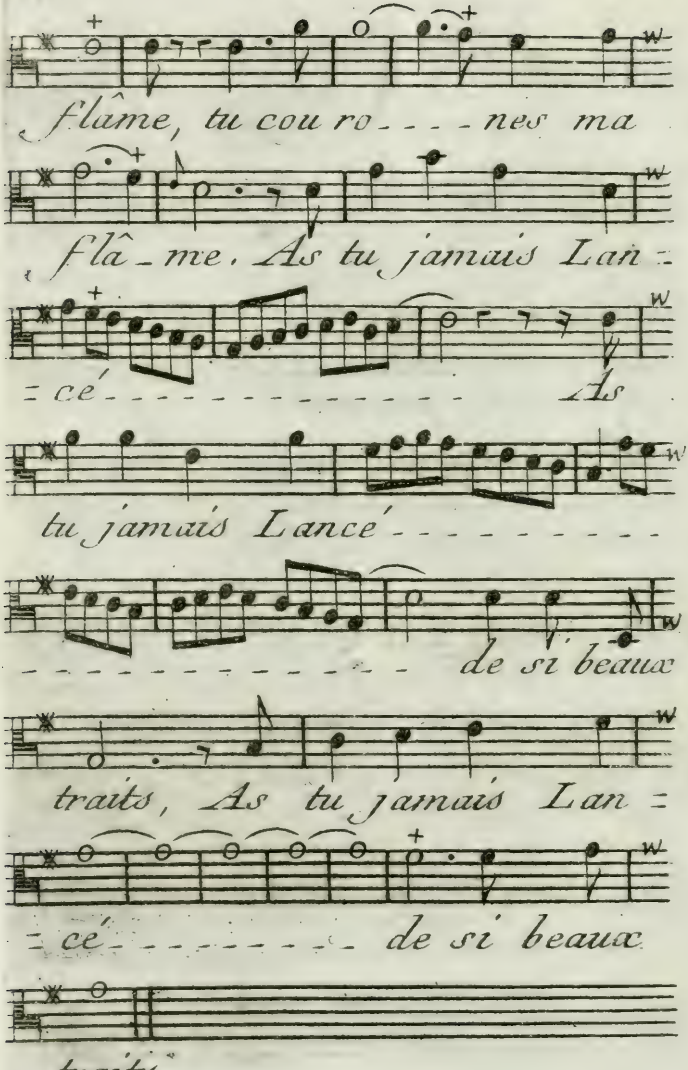
AIRS DETACHÉS
de
Castor et Pollux.

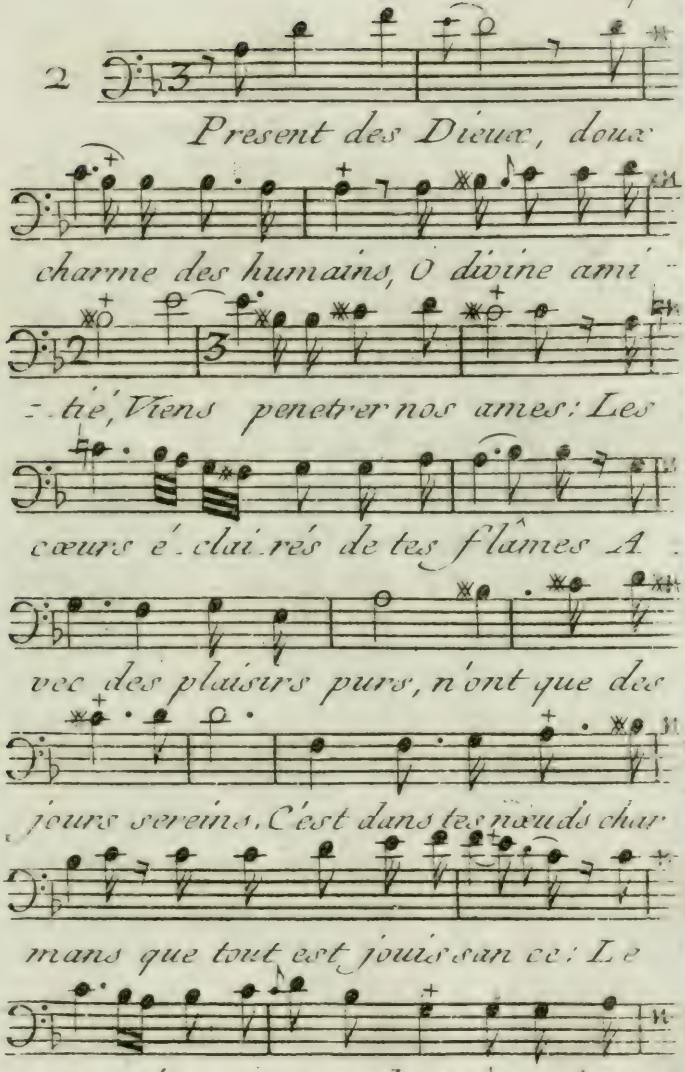
Premier Air.

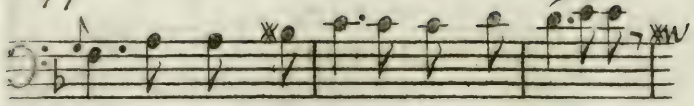



= cé - - - - - - - - - - de si beaux
traits! Amour, Amour Quel bon =
=heur rè - - - - - - gne dans mon
a me! As tu jamais Lancé - - - =
- - - - - - - - - - - - - - - - - As tu ja
mais Lancé - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - de si beaux traits? As
tu jamais Lancé - - - - - - - - - - - - -

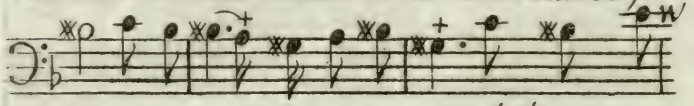

de si beaux traits? Des mains
de l'amitié tu coure - - - - -
-nes ma flâ-me! Amour, A-
-mour, Quel bonheur Quel bon-
-heur re - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - gne dans mon
a - me! Des mains de l'ami-
-tié tu coure - - - - - - - - - nes ma


flâme, tu cou ro - - - - nes ma
flâ - me. As tu jamais Lan -
= cé - - - - - - - - - - - - - - - As
tu jamais Lancé - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - de si beaux
traits, As tu jamais Lan -
= cé - - - - - - - - - de si beaux
traits ?

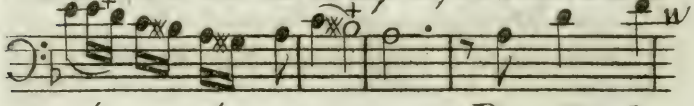

2
Présent des Dieux, doux
charme des humains, ô divine amié
-tié, Viens penetrer nos ames: Les
cœurs é-clai-rés de tes flâmes A
vec des plaisirs purs, n'ont que des
jours sereins. C'est dans tes nœuds char
mans que tout est jouissance: Le
tems ajoute encor un lustre à ta beau



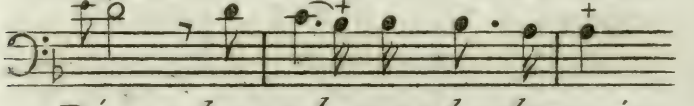
té: L'amour te laisse la constance;



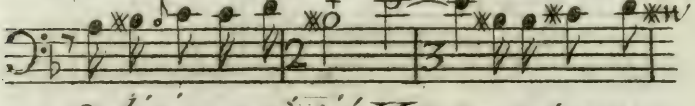
Et tu serois la volupté, Si l'homme a-



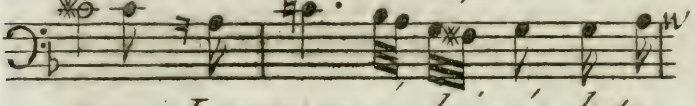
voit son in-no-cen ce. Present des



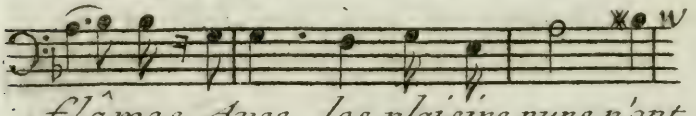
Dieux, doux charme des humains,



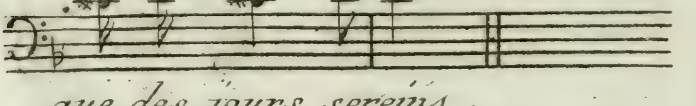
O divine amitié, Viens penetrer nos



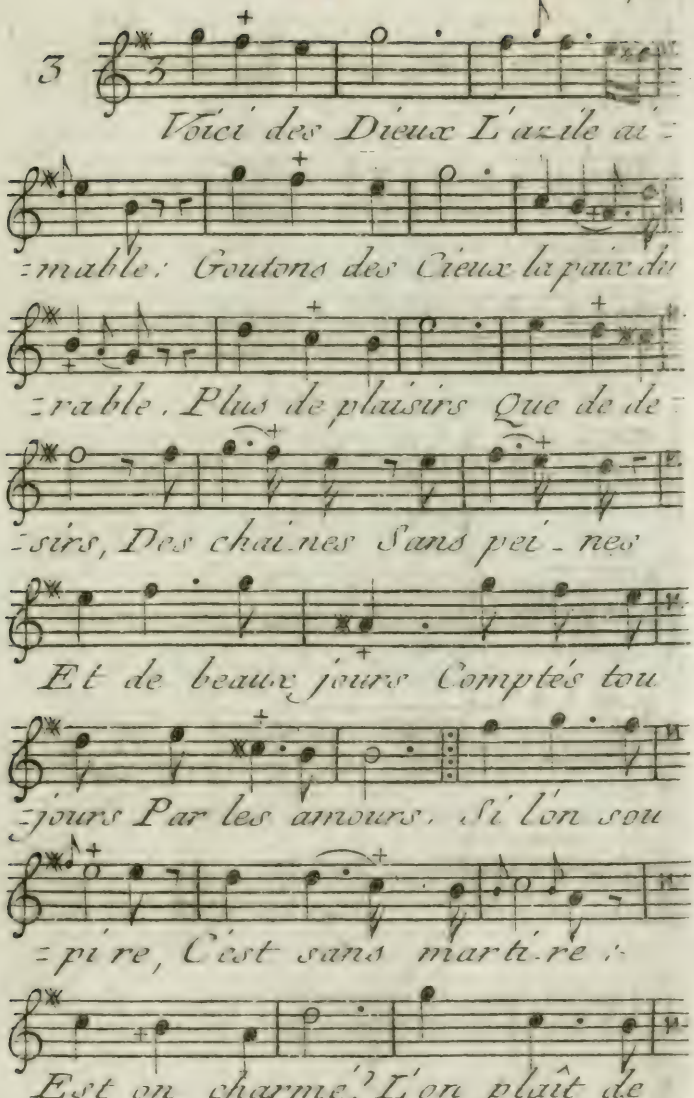
ames; Les cœurs e-clai-rés de tes

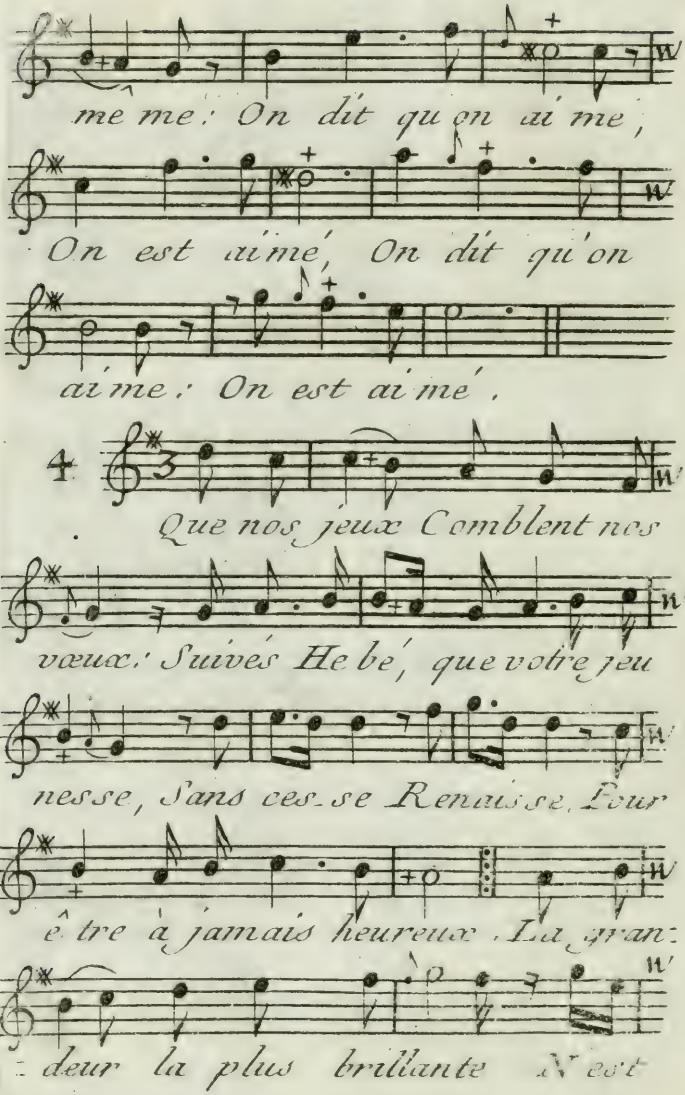


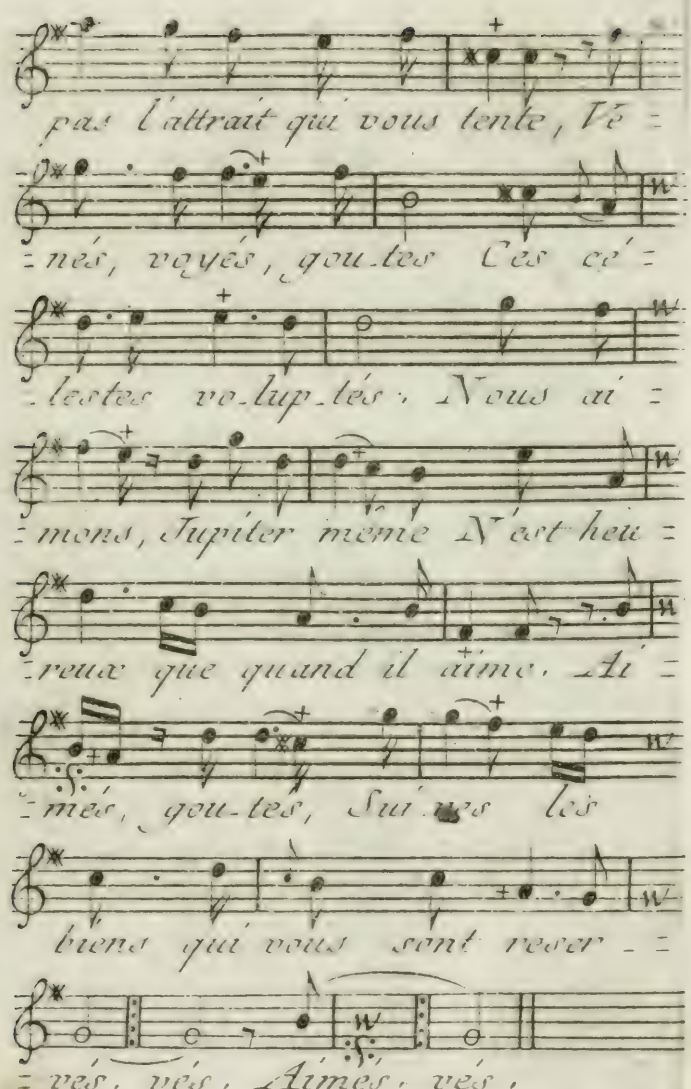
flâmes, Avec les plaisirs purs n'ont

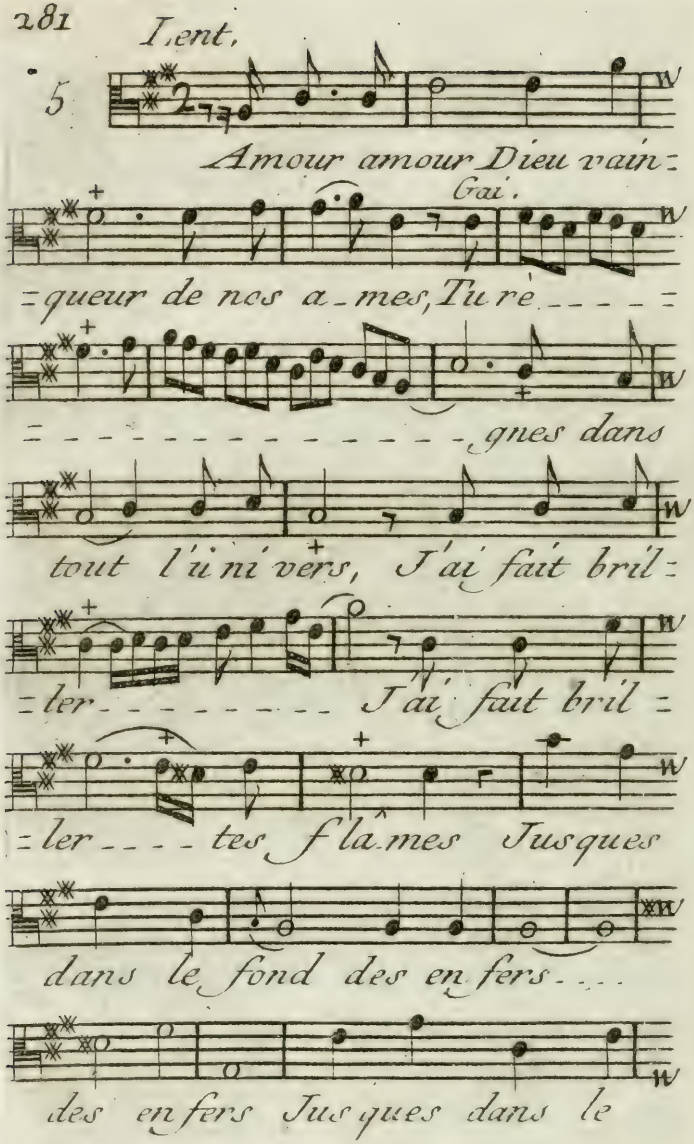


que des jours sereins.

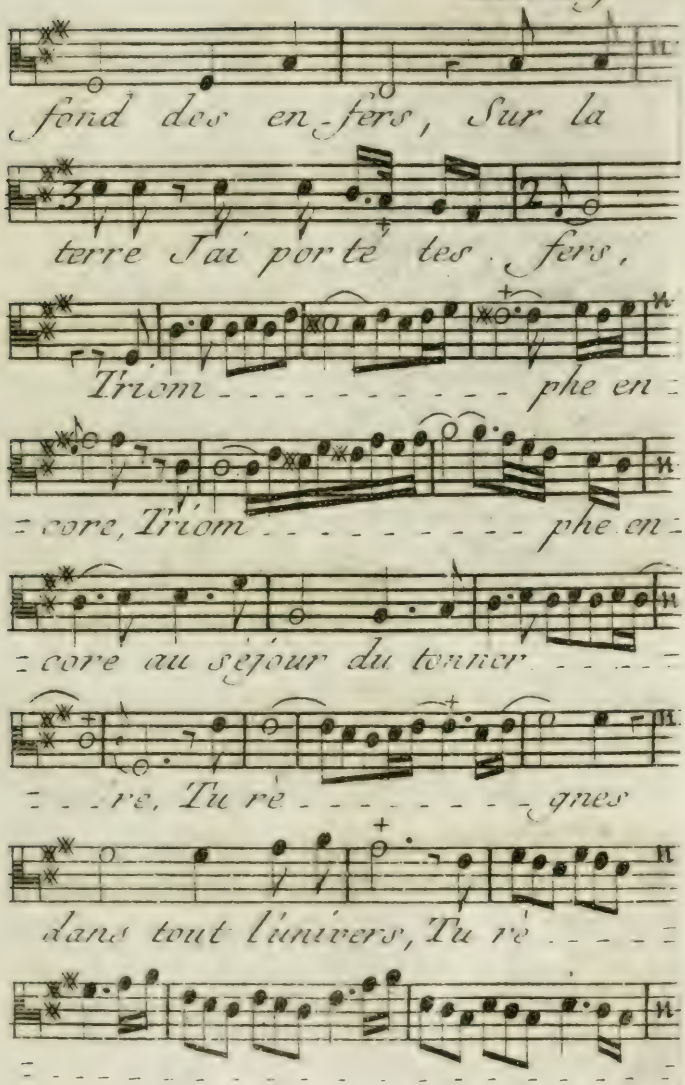

3
Voici des Dieux L'azile ai-
-mable: Goutons des Cieux la paix du
-rable. Plus de plaisirs Que de de-
-sirs, Des chaînes Sans peines
Et de beaux jours Comptés tou
-jours Par les amours. Si l'on sou
-pire, C'est sans martire:
Est on charmé, L'on plaît de

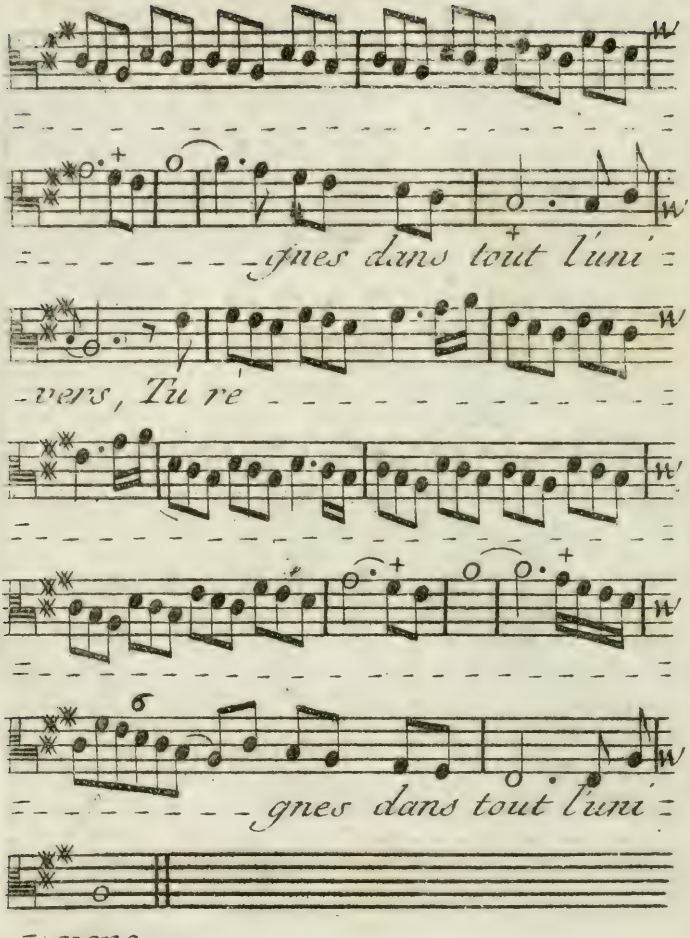

me me : On dit qu on ai me ,
On est ai mé , On dit qu'on
ai me : On est ai mé .
4
Que nos jeux Comblent nos
vœux : Suivés He bé , que votre jeu
nesse , Sans ces se Renais se , Pour
ê tre à jamais heureux . La gran
deur la plus brillante N'est


pas l'attrait qui vous tente, Ve =
= nés, voyés, gou-tes Ces cé =
= lestes vo-lup-tés. Nous ai =
= mons, Jupiter même N'est heu =
= reux que quand il aime. Ai =
= més, gou-tés, Sui-vés les
biens qui vous sont reser - =
= vés. vés. Aimés. vés.


Lent.
5
Amour amour Dieu vain=
Gai.
=queur de nos a_mes, Tu re_____=
=_____gnes dans
tout l'u ni vers, J'ai fait bril=
=ler_____ J'ai fait bril=
=ler____tes f lâmes Jusques
dans le fond des en fers____
des en fers Jus ques dans le

Recitatif


fond des enfers, Sur la
terre J'ai porté tes fers,
Triom - - - - - - - - - - phe en
= core, Triom - - - - - - - - - phe en
= core au séjour du tonner - - - -
= - re, Tu ré - - - - - - - gnes
dans tout l'univers, Tu ré - - - -
= - - - - - - - - - - - - - - - - - -

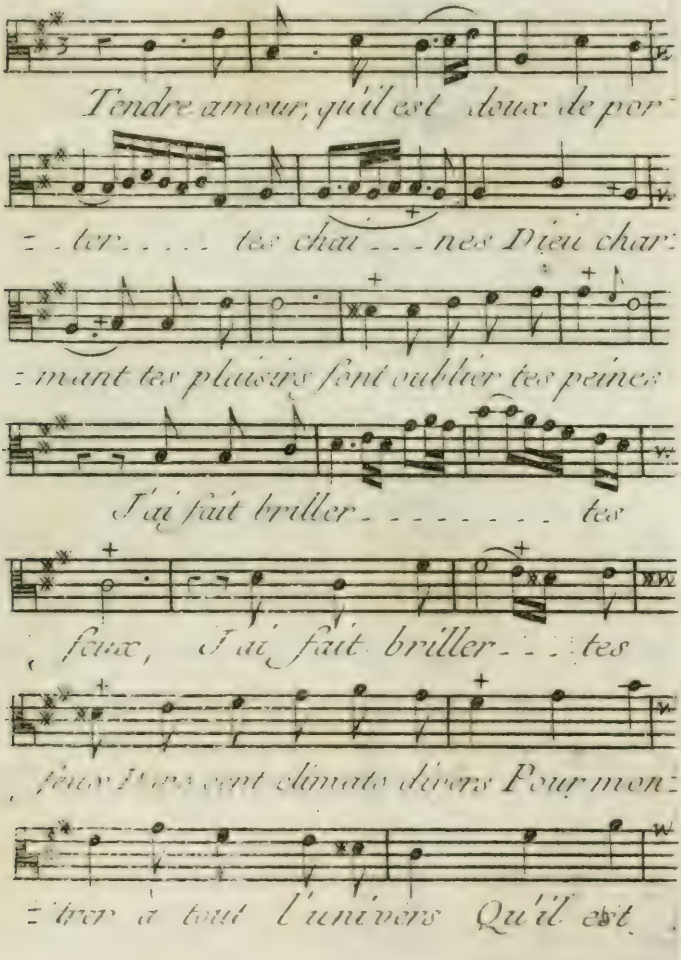

gnes dans tout l'uni
vers, Tu re
gnes dans tout l'uni
vers

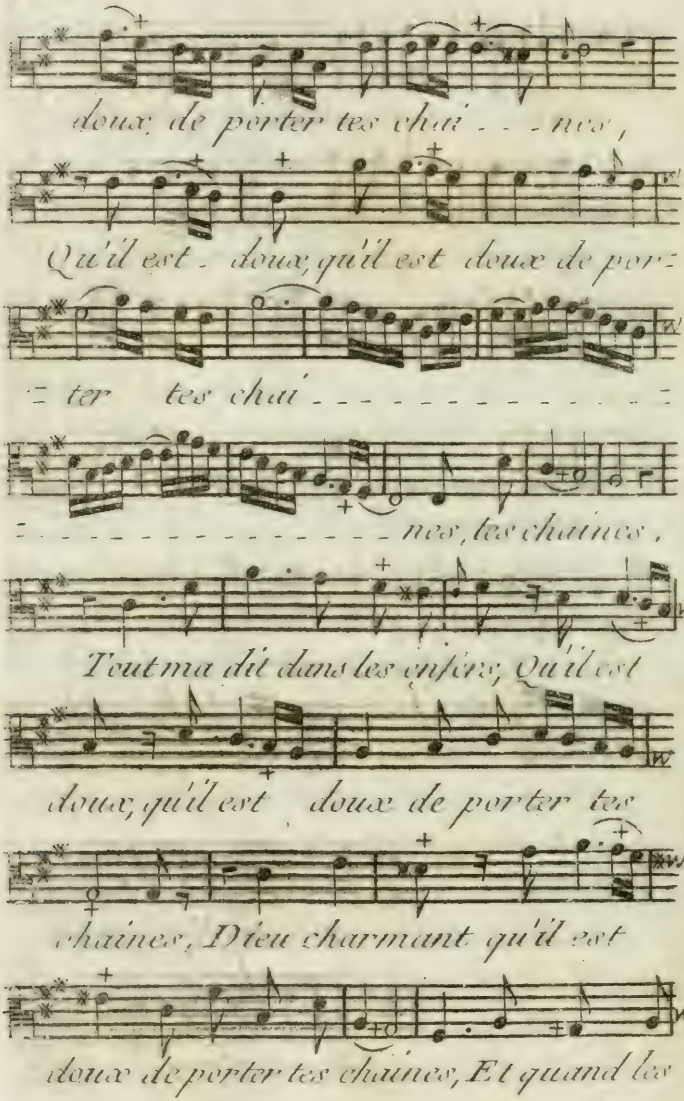
ARIETTE,

Ajoutée à l'Opera de Castor et Pollux

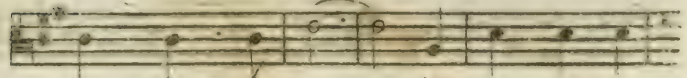
Chantée par Mr. Jeliotte.

Prix 6 f.

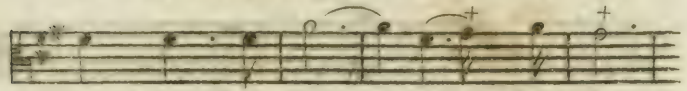



doux de porter tes chaî - - - nes,
Qu'il est - doux, qu'il est doux de por-
= ter tes chaî - - - - - - - - - - - - - =
- - - - - - - - - - - - - - - - - nes, tes chaines,
Tout ma dit dans les enfers, Qu'il est
doux, qu'il est doux de porter tes
chaines, Dieu charmant qu'il est
doux de porter tes chaines, Et quand les

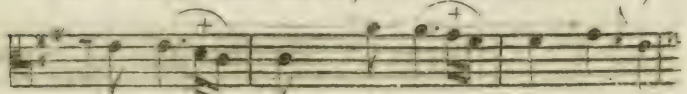
Cieux me sont ou - vert, J'entens reten -



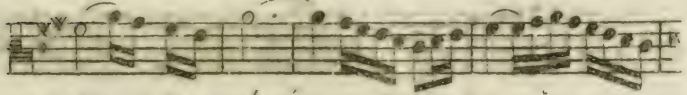
= tir dans les airs, J'entens reten =



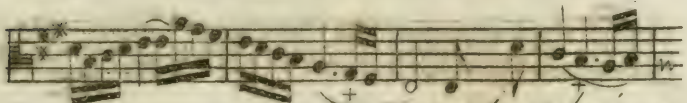
= tir dans les airs, dans les airs,



Qu'il est doux, qu'il est doux de por=



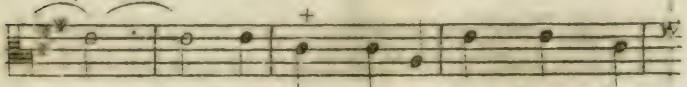
= ter les chaî - - - - - - - - - - - =



= - - - - - - - - - - - - - - nes, les chaî - =

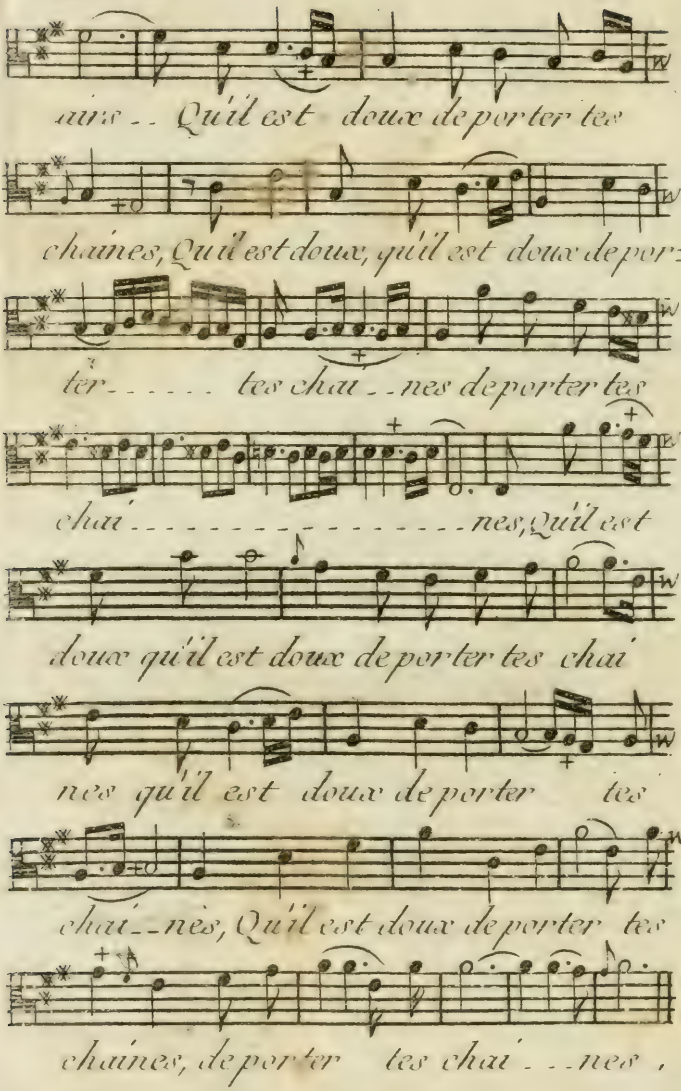
Vîte.

= nes. Faisons retentir dans les airs, - - -



- - - - - - Faisons retentir dans les

Lent,


ains .. Qu'il est doux de porter tes
chaines, Qu'il est doux, qu'il est doux de por-
ter ..... tes chai .. nes de porter tes
chai ..... nes, Qu'il est
doux qu'il est doux de porter tes chai
nes qu'il est doux de porter tes
chai .. nes, Qu'il est doux de porter tes
chaines, de porter tes chai ... nes ,